LA TOURNÉE EUROPÉENNE DU PREMIER MINISTRE SUD-AFRICAIN

M. Pieter Botha en pèlerinage dans la Somme

LIRE PAGE 4

proclamation de l'indépendance

Avec d'autres, il attestait per son action la persistance, dans ce pays de 730 millions d'âmes,

« la plus grande démocratie du

monde », de tensions, à l'occa-

sion meurtrières, nées de la dif-

férence des lanques, des races,

des religious, des conditions

sociales et des idéaux politiques.

Trente-sept ans après le départ

des Britaoniques et le bain de sang qui accompagna la parti-

tion du sous-continent, la force

l'emporte encore trop souvent

Le mois dernier, la région de Bombay avait été mise à feu et à

sang par des affrontements

entre hindous et musulmans.

Bilan: plus de deux cent morts.

L'an dernier, en Assam, les heurts entre Assamais et Ben-

galis et l'intervention des forces

de l'ordre avaient fait des mil-

liers de victimes. La liste est lon-

gue des violences qui ont ensan-

glanté le pays, frappant ici les

intouchables, là les navalistes

maoïstes, les notables locaux.

voire les brus à la dot jugée

insuffisante ou les handicapés

protestant contre la politique

Même si une certaine tolé-rance se manifeste face aux

revendications locales, il était

difficile an gouvernement cen-

tral d'accepter les exigences

démesurées des extrémistes

sikhs du Sant Bhindranwale.

auquel le parti de M= Gandhi

avait lui-même mis le pied à l'étrier. C'eut été ouvrir la boîte

de Pandore et mettre en danger

une unité nationale toujours fra-

M=+ Gandhi a choisi la

manière forte. Ce n'est pas la

première fois de la part de cette

femme qui aime à se draver dans

des saris aux couleurs du temps

Il fallait mettre le bolà avant que

le fanatisme atteigne d'autres communautés. Il fallait aussi

ramener l'ordre et faire montre

de sa force à quelques mois

d'élections générales qui

s'annoncent difficiles pour le

parti du premier ministre, le

Congrès (I), I pour Indira. Déjà,

en 1975, plutôt que de risquer la defaite, Mar Gandhi avait

décrété l'état d'argence et mis

au pas la presse, y compris étrangère. Elle a institué à pré-

sent la censure sur les nouvelles en provenance du Pendjab. De cet Etat, rien ne filtre

actuellement qui ne soit officiel.

y compris sur la mort du Sant

Bhindranwale. Certains de ses partisans en tirerout sans doute

argument pour affirmer qu'il a

pu être exécuté sommairement

par l'armée. Le risque existe que

la victoire des armes ne provo-

que une exploson de violence au

sein de la communauté sikh.

béritière d'une tradition guer-

rière que symbolise le port du

poignard, maintenant autorisé

usque dans les avions. On pour-

rait s'en apercevoir non seule-

ment au Pendjab, où les sikhs constituent 52 % de la popula-

tion, mais aussi à Delhi, où ils

Cela dit, les extrémistes ne constituent qu'une minorité

parmi les sikhs, communauté

dynamique dont l'efficacité a

fait du Pendjab l'Etat le plus

prospère, et de beaucoup, de

'Union indienne. L'intérêt des

nombreux hauts fonctionnaires,

chefs militaires, cadres de toutes

sortes qu'ils ont fournis à leur

pays n'est sûrement pas de lais-

ser déferler la violence.

sont nombreux.

gouvernementale.



«Le Monde des livres» Pages 15 à 23

- La légende de Mohammed Khair-Eddine
- Voyages en littératures étrangères : Taiwan

La rébellion du mouvement sikh au Pendjab Une unité

toujours fragile • Le chef des insurgés figure Mort pendant l'assaut mené par l'armée contre le Temple d'or, le chef extrémiste sikh Sant Jarwail Sinh Bhindranwale parmi les nombreuses victimes était né en 1947, l'année de la

Violentes réactions plusieurs régions de l'Inde

De notre correspondant

New-Delhi. - Après vingt-sept heures de combats acharnés, le silence est définitivement tombé mercredi 6 juin vers 22 heures sur le Temple d'or d'Amritsar. Obtenue quelques minutes plus tôt, la reddi-tion du dernier carré de vingt-deux partisans du sant Bhindranwale retranché dans le « Saint des saints », la « Maison divine » située au cœur du complexe religieux, a permis d'éviter ce qui apparaissait en haut lieu comme le pire : la des-truction du bâtiment le plus sacré de la religion sikh.

Alors que le public indien était maintenu jusqu'à jeudi matin dans l'ignorance totale quant au bilan humain des opérations – pourtant officiellement transmis mercredi soir aux journalistes. - les organes d'information gouvernementaux se contentaient d'annoncer avec insistance que le sanctuaire n'avait subi aucun dommage. Le premier bilan du carnage est maintenant connu. es au scrmen e en avril 1982 devant le grand Livre sacré des gourous, 266 militants sikhs fanatisés auront lutté jusqu'à la mort pour défendre un impossible rêve, et

60 soldats sont tombés, victimes du devoir. Plus de 150 personnes, dont une centaine de soldats, sont à l'hôpital, et 700 militants sikhs ont été faits prisonniers.

La radio officielle a annoncé jeudi matin, sans aucun commentaire, que le corps du Sant Bhindranwale, l'homme qui voulait - réveiller les sikhs -, avait été retrouvé dans l'enceinte du temple. A ses côtés se trouvaient, morts eux aussi, ses principaux lieutenants : l'intellectuel Amrik Singh, président du syndicat des étudiants sikhs interdit il y a trois mois par M= Ghandi, et le spadassin, l'ancien général Shahbagh Singh, expulsé de l'armée indienne il y a quelques années pour corruption. Amrik était le conseiller politique du jeune Sant, et ses étudiants foursaient le muscle de la guerre.

Shahbagh Singh, fort de sa longue expérience pendant le conflit du Bengladesh – où il entraînait en sous-main pour le compte de New-- était le stratège du mouvement.

annuelle de l'ordre de 400 millions de dollars pour le Brésil et de 2,5 milliards pour l'ensemble des peys sous-développés.

(Lire la sulte page 5.)

DANIEL VERNET.

PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 3.)

M. Savary tente d'apaiser a été noyée dans le sang les défenseurs de l'école privée

Le ministre déclare au Monde que l'application de la loi sera « claire et progressive » et que l'amendement controversé sur les maternelles pourra être révisé par le Parlement

purement politiciennes, c'est un

M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale, qui devait être eutendu jeudi 7 juin par la commission des affaires culturelles du Sénat, commente, dans l'entretien qu'il nous a accordé, le projet de loi sur l'enseignement privé.

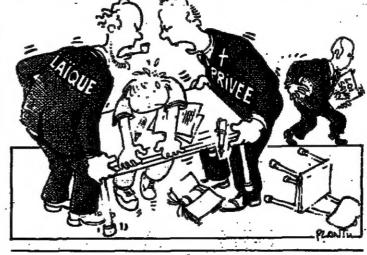
ment catholique vont manifester une nouvelle fois pour défendre la liberté de l'enseignement, qu'ils estiment menacée. Qui pensez-vous de leur inquiétude?

- Elle n'est pas fondée. Le projet de loi maintenant adopté par 'Assemblée nationale, et qui va être soumis au Sénat, n'est en rien une atteinte à la liberté de l'enseigne-ment. L'exercice de cette liberté s'appuyait sur des textes ambigus, déséquilibrés au détriment du ser-vice public – ses principes comme ses établissements, - et inadaptés au mouvement de la décentralisation. Grâce à ce texte, la liberté de l'enseignement sera mieux organi-sée, la liberté de choix des parents giobale du système éducatif pourra réunir les efforts convergents, et non concurrents, des établissements publics et des établissements privés

- Je comprends l'inquiétude. somme toute naturelle, que peut éprouver tout citoyen devant une modification législative dont il perçoit mal la signification concrète parce que les effets en sont encore peu visibles pour lui. Que cette inquiétude soit exploitée à des fins

succèdent les déclarations alarmistes, je n'ai pu trouver une seule démonstration, avec ce que la

Propos recueillis par CATHERINE ARDITTL (Lire la suite page 12).



La crise de l'endettement domine le sommet de Londres

Washington souhaite une nouvelle libéralisation du commerce international

De notre envoyé spécial

Le dixième sommet des sept grands pays industrialisés (Canada, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Italie, Japon, RFA) s'est ouvert jendi 7 juiu à Londres. Cette réunion, qui s'achèvera le 9, et à laquelle participe également le président de la Commission de la CEE, devrait être largement consu-crée à l'endectement des pays en voie de développement.

ticisme hautain de celui qui en a vu d'autres que M. Allen Wallis, ancien ancien conseiller personnel d'Eisenhower et, depuis 1982, - sherps - du président Reagan, considérait les sommets des pays industrialisés. Depuis Williamsburg, l'année der-nière, il affirme avoir changé d'avis. ll estime que si l'on parvient à maintenir aux réunions leur caractère informel, elles permettent aux chefs d'Etat et de gouvernement d'explo-rer la façon de penser de leurs collè-gues. Moins on fait état de résultats dans la presse, plus le sommet a été utile, l'objectif principel étant d'évi-ter les mesures nationales qui pour-zaient être mal presses qui pourraient être mai perçues par les parte-

Cette fonction, an demeurant modeste, ayant été attribuée aux sommets, l'administration américaine considère que la réunion de Londres a lieu dans un climat plus favorable que les précédentes. Il y a un an, les Sept exprimaient leur confiance dans la reprise prochaine. ils peuvent maintenant constater qu'elle est là ; il reste à faire en sorte qu'elle se poursuive sans poussée inflationniste et qu'elle se répande dans les pays les moins développés.

M. Reagan s'attend évidemment que le problème des dettes des pays neuls soit évoqué, et son administration lui a préparé un argumentaire. Le message est trop unanimement répété d'un ministère à l'autre pour qu'il ne reflète pas la doctrine offi-

A propos du niveau des taux d'intérêt, on reconnaît à Washington qu'il est trop élevé. Un point en moins signifie une économie Guerre Iran-Irak **Bombardements** meurtriers de part et d'autre

LIRE PAGE 6

Québec

Des atouts contre la crise

LIRE PAGES 27 A 31 LA DEUXIÈME PARTIE DE NOTRE SUPPLÉMENT

LES CÉRÉMONIES DU DÉBARQUEMENT

« Dieu que la paix est jolie »

De notre envoyé spécial

Utah-Beach. - Dieu que la paix est jolie. Et un peu indécente. Allongée sur le sable d'Utah-Beach, tandis que la fanfare du 1" bataillon d'infanterie légère britannique swinguait comme une folle, la presse ve Devant la plage, les rangers léchés per la marée montante, les détachements de sept pays (1) paradèrent comme des soldats de plumb saisis par une saine ámulation.

Il ne manquait rien, pas un plumet à l'uniforme d'opérette de la garde royale norvégienne, pas un coup de chiffon sur la fanfare tout cuivre de l'US Army, pas una épaulette jaune sur les épaules des marsouins fran-

Il y avait tout, dans la magie du Il y avait tout, dans la magie du chiffre sept. Sept drapeeux, sept musiques, sept làchers de parachutistes d'élire dans un ciel complice, sept navires de guerra alignés au large sur une mer tout à fait pacifique. Et, si l'on ose dire, sets à Roland-Gerros, car les échos de la terre battue arrivèrent jusqu'au sable. On annonça au micro qua Mats Willander avait déberqué le pioupiou Nosh, victoire plutôt incongrue, qui valu à l'ambassadeur de Suède présent dans la tribune les félicitations du jury.

Un peu surréaliste, tout de même, catte commémoration. Devant, c'étalt la paix victorieuse, une assez johe fête, sur cette plage qui ressem-ble aujourd'hui tout à fait à une plage, la revue à la gloire des années passées et à l'honneur des armées à venir. Une revue immortalis des centaines de photographes, les aeuls à mitrailler systématiquement ce 6 juin 1984. Et par un peintre arrivé on ne sait trop comment, pour

Utah-Beach. Derrière, c'était la paix frileuse, la paix aur ses gardes, un déploiement de forces antiterroristes comme on en a rarement vu. Le bocage investi, un képi demière chaque haia, des batun Repi cermere chaque hais, ues bec; teries antisériennes au cas où, des radars, un hôpital de campagne, des tas de messieurs en civil, la mir sur-veillée par des vedettes rapides, et. dans le ciel, sans aucun doute, ta chasse. Oui, la peix en état d'alerte régnait sur Utah-Beach, lieudit fameux : aujourd'hui, quelques pavil-ions sur les dunes, un ber appelé évidemment le Débarquement et quel-ques sobres monuments de marbre pour rappeler le souffrance et le sacrifice des hommes.

Une image résume tout cela. Les rétérans, ici en grande majorité amé-

ricains et français, venus par milliers devront se soumettre au passage du portique de détection antiterroris Cette fois, on ne vensit pas armé. Il leur failut même, pour certains, ente ver de leur poitrine les rangées de médailles qui affolaient les détec-

vants, étonnante armée du souvenir, mi-civile, mi-militaire, mesure palpahommes, parfois engoncés dans des traillis de combat oui n'avaient pes prospéré avec eux, presque tous la tête coiffée d'un béret ou d'une casquette couverts de tous les insignes

PIERRE GEORGES. (Lire la suite page 11 ainst que les reportages de nos autres envoyés spéciaux JEAN-YVES LHOMÉAU et DANIEL SCHNEIDERMANN.)

(1) Canada, Etau-Unis, Pays-Bes, rando-Bretagne, Belgique, Norvège et

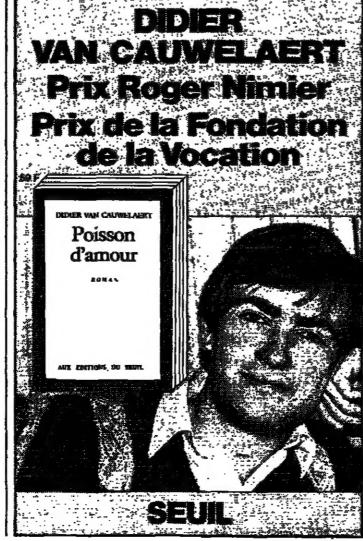
AU JOUR LE JOUR Déroute

Les Français sont désem Il y avait déjà ce printemps pourri qui n'en finit pas de pourrir. Il y avait cette querelle scolaire qui mobilise

tant d'énergies pour un combat passéiste. Il y avait cette compagne pour les élections européennes qui divise sans passionner. !! y avait le chômage, cancer social, l'inflation, la crise du lait, celle de l'automobile, le

malaise des patrons, celui des cadres et celui des ouvriers. Il y avait les préretraités qui s'ennujent, les enfants qui se raréfient... On supportait Mais, mercredl. nous avons reçu le coup de grâce : Noah éliminé à Roland-Garros!

li ne reste plus qu'à reporter nos espoirs sur le championnat d'Europe de football. BRUNO FRAPPAT.



par TOVY GRJEBINE (*)

la création d'emplois mais ne semble pas étudier les causes des disparitions des emplois. rigueur » ou relance keynésienne ne résultent donc pas d'une étude rigoureuse mais d'une vision morale: on nous propose d'expier un péché originel dont la nature reste inconnue. Il est pourtant pos-sible de faire une étude plus rationnelle de la crise. On découvre alors que la solution est dans

Il est absurde de vouloir expliquer le chômage par une révolution industrielle, car même en suppo-sant qu'il y ait une accélération du progrès technologique, il n'y a aucune raison pour que celui-ci mène au sous-emploi. Bien au contraire, l'histoire montre que les périodes de forte mutation technologique ont été aussi des périodes d'expansion. Il y a aujourd'hui des pays d'avance technologique sensi-blement voisine mais dont les taux de chômage différent d'un facteur dix. L'explication proposée par le gouvernement est aussi mauvaise que celles naguère proposées par l'opposition : le choc pétrolier et la

vague démographique. Les causes de la crise apparaissent au contraire sans ambiguité si on aborde l'étude des crises d'une manière systématique : toutes les crises passées sont apparues à cause d'une insuffisance de la quantité de monnaie par rapport aux besoins de l'économie. On pourrait penser que la crise actuelle est très différente des crises passées puisqu'elle est accompagnée d'une forte inflation. Une étude plus attentive de celle-ci montre cependant que cette infla-

tion n'est pas due à trop de monnaie, à un excès de la demande, car s'il en était ainsi, les entre-prises fonctionneraient à 100 % de eurs possibilités : or nous savons

que ce n'est pas le cas. Attribuer la crise à un manque de monnaie ne semble cependant pas possible puisque malgré l'enca-drement du crédit la masse monétaire peut augmenter par cette voie. Il faut aiors s'interroger sur les conséquences pour l'économie de la création monétaire par la voie du crédit, par la voie de l'endettement. Deux conséquences apparaissent immédiatement : l'intéressement à l'inflation et la croissance du nombre des faillites.

Le poids insupportable de l'endettement

Une étude de Daniel Zajdenweber sur les statistiques des mouve-ments des prix depuis le début du XIX^e siècle montre ainsi les liens entre la hausse et le développe-ment du crédit. La deuxième conséquence s'explique aussi mathématiquement. L'endettement des entreprises se répartit au hasard selon la loi de Gauss. Les entreprises les plus endettées, celles qui sont dans la queue de la courbe, sont mises en faillite. Si l'on provoque la création de la monnaie par le crédit on développe l'endettement moyen. L'ensemble de la courbe se décale et le seuil de mise en faillite atteint de plus de mise en faillite atteint de plus en plus d'entreprises, d'où croissance du chômage.

Avec une demande moins solvable, la création de nouvelles entreprises devient de plus en plus diffi-cile. Il faut se souvenir que même des taux d'intérêt faible n'ont pas permis la reprise de l'économie américaine entre 1932 et 1940.

Au dix-neuvième siècle, les crises étaient plus brutales puisque, à la suite de demandes de conversion de la monnaie bancaire en monnaie en métal précieux, les banques arrêtaient l'émission de crédit tout en résorbant les dettes. La contraction de la monnaie qui en résultait bloquait l'économie. Aujourd'hui, ce mécanisme ne peut plus avoir lieu puisque la monnaie n'est plus convertible en metal pré-cieux. Il ne peut y avoir de défla-tion brutale. Le crédit a permis une création de monnaie pendant plus de vingt ans, mais aujourd'hui la monnaie provenant du crédit atteint 87 % de la masse monéatteint 87% de la masse mone-taire. Le poids de l'endettement devient insupportable, paralysant les plus actifs et éliminant les plus faibles. La reprise automatique est donc impossible.

La politique d'austérité pourrait à la limite favoriser l'équilibre de la balance commerciale, mais comme elle ne peut améliorer la situation des entreprises vis-à-vis de l'endettement elle ne favorise pas la modernisation quels que soient les vœux du gouvernement. L'endettement ne peut pas se résorber spontanément, car la masse monétaire diminue quand une entreprise rembourse une dette à une banque. Une autre entreprise doit alors augmenter son endette-

(*) Economiste, vient de publier Récession et Relance aux Editions Economica. L'étude citée de D. Zajdenweber fait partie de ce recueil.

diminuerait et un circuit disparaî-trait. Le désendettement spontané est possible pour une entreprise, il n'est pas possible pour un grand

La relauce keynésienne avec déficit budgétaire financé par l'emprunt n'est plus possible. Au dix-neuvième siècle, ces mesures provoquaient des reprises, car après chaque krach bancaire, la thésaurisation privée asséchait les circuits. Les emprunts remettaient cette monnaie en circulation. Aujourd'hui, la thésaurisation pri-vée n'existe plus, la dépense publi-que diminue les dépenses privées sans augmenter pour cela le nombre des échanges.

La politique keynésienne ne pon-vant plus donner de résultats, le débat sur la politique d'austérité est un faux débat. Tous les pays ne peuvent pas modifier les règles de leur système monétaire comme l'ont fait les Etats-Unis et obtenir une reprise grâce à une augmentation de la vitesse de circulation d'une large fraction de la monnaie Les mesures à prendre diffèrent selon les pays, mais dans tous les cas il faut d'abord comprendre. Le choix n'est pas entre rigueur ou keynésianisme, mais entre l'atta-chement aux doctrines passées et l'acceptation d'une nouvelle ana-

L'introduction de monnaie une autre voie que celle du crédit permettrait d'organiser le désendettement sans bloquer le pays. Elle pourrait aussi conduire à une reconversion énergétique plus com-plète et donc à l'équilibre de la palance commerciale sans paralyser ie pays.

partie de ces matières.

Il résulte clairement de l'arti-

cle 66 que les Etats membres

conservent une politique étrangère dans le cadre de leur compétence et

ne doivent se plier à une action de

coopération (et non commune) que

dans des cas bien précis et suivant une procédure, celle du conseil euro-

péen, qui préserve entièrement leur souveraineté, le conseil européen déterminant lui-même ses propres

(1) Dit « projet Spinelli » (NDLR).

Le sens de la lête

Est-ce qu'il existe en France un

R. TOULEMON

procédures (article 32.2).

« LE LIBÉRALISME MODERNE », de Serge-Christophe Kolm

Hors de la passion polémique

tion, Serge-Christophe Kolm a choisi une épigraphe sur l'Etat « affroyable corps parasite »... « boa constrictor », « le plus grand scandale de la société et en même temps le foyer de toutes les comuptions ». Quel est l'extrémiste libéral qui s'est ainsi déchaîné contre le pouvoir central ? Karl Marx, dans le 18 Brumaire et Louis Bonaparte. Où l'on rappelle sinsi opportuné-ment que la ligne de partage en-tre le libéralisme et le socialisme ne passe pas forcément par la position prise vis-à-vis de l'Etat, comme on aurait trop tendance à le croire aujourd'hui.

Le mérite du travail de Serge-Christophe Kolm est non seulement d'extirper les mauvait herbes qui ont poussé sur le libératisme économique, qu'il n'hésite pas à considérer comme « la plus importante des pensées modemes », mais de la faire avec une grande sérénité. Abandonnant la passion polémique - et Dieu sait si l'effort doit être rude pour notre auteur, à considérer certains de ses ouvrages, -Serce-Christophe Kolm nous propose une recherche des fondements et des limites de ca qu'il ne veut pas appaler une doctrina, meis plutôt une sensibilité. Du coup, il étargit beaucoup le sujet : le droit, la philosophie, font ici très bon ménage avec l'économie. On ne peut contenir Kolm. C'est ce qui fait son charme.

Ne serait-il pas plus sage de parler des libéralismes tant il y a de cantons dans cet univers? Cette analyse en profondeur insiste avec raison aur ce point en rappelant combien les libéraux différent sur le rôle redistributif de l'Etat, sur la question des monopoles, sur la flexibilité ou la fixité des taux de change (Milton Friedman contre Jacques Rueff), sur les rapports entre la « société civile » et le pouvoir administratif. Au-delà des divergences d'opinions, les propositions communes sont très simples. concrètes, ce qui fait leur force. et toument toujours autour, inutile d'insister, de la glorification du marché, de la liberté comme valeur at comme moyen d'efficacité. Les grands ancêtres, Adam Smith, Ricardo, Pareto, ont peu à peu raffiné le modèle. Mais les rands théoricians ne disent rie sur la justice de la distribution résultante, Certains (Friedman, Hayck) pensent en tout cas que l'intervention de l'Etat n'améliorerait pas la situation. Selon S.-C. Kolm, l'axe du Rbéralisme en matière de justice de la distri-bution est la théorie de la légitimité des droits, « notamme des droits de propriété, que l'on peut appeler pour cela le proprié-

Si Keynes a sauvé le capitaisme, les libéraux lui en veulent de l'avoir fait de cette façon, en mande (par le déséquitibre budgétaire) plutôt qu'en laissant les salaires décroîtra pour résorber le chômage... Mais Kolm a beau jeu France - 232 pages - 88 F.

OUR nous mettre en condi- de faire remarquer que la « monétarisme » n'est qu'un cas particulier de stabilisation par la demande globale, ne se distinguant des autres stabilisateurs keynésiens « que par sa fixation sur la quantité de monnaie alors que les autres regardent aussi le budget public et les taux d'intérêt ». Au reste le seul gouvernement

> vraiment keynésien à l'heure actuel n'est-il pas celui de M. Rea-gan, qui a réussi à réduire remarquablement le chômage pour un déficit budgétaire considérable ? S.-C. Kolm a raison d'appuyer sur les contradictions entre « l'économie de l'offre » telle qu'elle a été voulue par les théoriciens de la new economics et la réalité de la politique économique américaine. Cet étrange mélange d'une politique monétaire restrictive et d'une politique budgétaire expansive, non conscientment voulu par le gouvernement américain, apparaît à notre auteur comme « la meilleure politique pour combattre à le fois le stagnation et l'inflation s. S.-C. Kolm aurait peut-être dû ajouter : « aux Etats-Unis », qui. grâce au statut du dollar, n'ont pas jusqu'ici de trop graves e retours de bâton » lorsque leur balance des paiments est définitive.

Passant de la politique à la philosophie dans la demière partie de son ouvrage, S.-C. Kolm sa posa des questions sur les fondements des théories libérales. Il leur reproche de partir d'un hamme donné et non formé. Les préférences et les goûts sont sans cassa en cours de transformation dans la société. Au reste, le marché modèle les individus. « La production produit aussi le producteur. » Et le marché vit de l'égoïsme, le renforce et le promeut. Il est vrai qu'à l'autre bord ta politique et l'administration peuvent aussi modeler l'homme de façon fort désagréable, du tyranneau au < petit chef ».

S'interrogeant enfin sur la %berté, fondement philosophique du libéralisme, notre auteur reconssit qu'elle est la matrice de la modernité, ... comme la science qui repose sur l'hypothèse du déterminisme. Contradiction. Vieux problème que Kolm résout ainsi : « La Riberté ou si l'on veut « je suis fibre, mais l'usage que je fais de ma li-berté est déterminé per ce que je suis, qui est déterminé. »

On voit jusqu'à quel nivesu nous emmène notre... économiste. Pourquoi pas ? « Le science kigubre » dont perlait Carlyle a trop souffert de son compartimentage. Toutefois, le vertige de synthèse qui emports S.-C. Kolm balaie parfois d'indiepensables points de repère. Notre... liberté de lecteur s'accommoderait fort bien d'un peu plus

PIERRE DROUBN * Presses universitaires de

-Le Monde

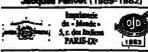
5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 PAROS - THEX MONDPAR 636572 F Tél : 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algária. 3 DA; Meroc. 4,20 dir.; Turásia. 320 m.; Allemagna. 1,70 DM; Astricha. 17 sch.; Beigique, 28 fr.; Canada. 1,20 S; Côte-d'ivoire, 300 F CFA; Dansemark. 7,80 lv.; Espagna. 110 pea.; E-U., 1 S; G.-S. 55 p.; Grèce. 65 dr.; Iritanda. 35 p.; Italia. 1 800 L; Liben. 375 P.; Libye. 0,380 DI; Lizzembourg. 28 1; Norvège. 8,00 kr.; Peys-Saz. 1,75 fl.; Portugal. 35 esc.; Sánégel. 300 F CFA; Saéde. 7,76 kr.; Saissa. 1,50 fl.; Yougasiasia. 162 nd.

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Laurens, directeur de la p Anciens directeurs ; Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jeoques Fusvet (1969-1982)



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE. 341 F 605 F 859 F 1688 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1 243 F 1 819 F 2 360 F ÉTRANGER

. – BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381F 685F 979F 1 240F IL - SUISSE TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F

Par voie aéricame : tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque pos-tai (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires (dont semaines ou plus) ; non abonnés sont invités à formuler leur de-mande une semaine an moins avant leur départ.

départ.

Jointre la dernière bande d'envoi à Venillez avoir l'obligeance de

LETTRES AU Monde

Fallait-il inviter le chancelier Kohl? Non!..

Des voix prestigiouses se sont élevées pour appeler à la participation du chancelier Kohl aux fêtes célébrant le quarantième anniversaire du débarquement allié en Norman-

Il est bien évident que les Alle-mands d'aujourd'hui, et surtout ceux de la génération d'aprèsquelques milliers d'individus - rien de commun avec leurs aînés, qui ont précipité le monde dans le malheur et privé tout un continent de la joie

Mais les inviter à participer à cette célébration est tellement monstrueux que l'on est autorisé à se poser la question de savoir si les politiciens et intellectuels français qui le

C'est qu'il ne faut tout de même pas oublier que l'armée hitlérienne, dont l'ombre sanglante planerait assurément sur la présence physique du chancelier fédéral, n'était pas une armée comme toutes les

Du reste, qui les connaît sait que le fait d'en être écartés ne devrait offusquer nullement nos amis d'outre-Rhin, car s'il est une qualité que l'Allemand apprécie par-dessus tout, c'est la dignité...

H.-B. LICHTENSTEIN,

Nikolaus

HARNONCOURT

Le discours

musical

Pour une nouvelle conception

de la musique

Trente années d'expérience et de réflexion dans

ce qu'on peut considérer comme une véritable

GALLIMARD uf

"philosophie de la musique ancienne".

... Omi!

On a laissé passer une chance. Le chancelier de la République fédérale d'Allemagne aurait du être rant le débarquement allié en Normandie. C'eût été l'occasion de faire apparaître que l'Allemagne sédéraie n'est plus considérée comme le pays ennemi vaincu d'hier mais comme l'allié d'aujourd'hui.

J'irai même plus loin en me demandant si le président du Conseil d'Etat de la RDA, Erich Honecker, n'aurait pas dû lui aussi êtrec invité. Peut-être précisément parce que le moment, en raison de la dégradation des rapports Est-Ouest, ne s'y prête pas. Mais n'eût-ce pas été une façon de rappeler solennelle-ment que plus aucune guerre ne doit partir du territoire allemand, ce à quoi les deux Allemagnes se sont officiellement engagées?

Mais l'essentiel est sans doute ailleurs. N'aurait-on pas dû depuis longtemps faire du 8 mai une fête curopéenne au lieu d'en faire la fête nationale des vainqueurs? Le 8 mai est une fête commune à l'Europe de 'Est et de l'Ouest, il symbolise la libération du fascisme en même temps que sa défaite militaire.

JÉROME VAILLANT, rédacteur en chef d'Allemagnes aujourd'hui, maître de conférences à l'université de Valenciennes.

Réconciliation et relativisation des crimes

La régression dans la barbarie n'est pas, il est vrai, un phénomène limité à l'ère nazie. Elle reparaît de nos jours sous les formes et les latitudes les plus diverses. Mais ce constat ne peut justifier la relativisation des crimes du IIIe Reich, Reconnaître que la réconciliation

franco-allemande de même que la Or la politique étrangère ne fait pas réconciliation germano-polonaise sont des événements importants dans l'histoire de l'après-guerre ne signifie pas l'oubli du passé. Admettre que le combat pour les libertés vise aujourd'hui, entre autres, des alliés d'hier dans la lutte antinazie ne change en rien la réalité de celle-

Hier comme aujourd'hui le rôle des survivants et des chercheurs est de donner aux générations nouvelles la possibilité de connaître les fondements idéologiques : un national-socialisme, le contexte dans lequel il a pu se développer, ses effets meurtriers sur une partie importante du genre humain jusqu'à nos jours.

RITA THALMANN.

Laisser les morts

enterrer les morts Je dois déplorer que Jean Plan-chais ait écrit « La tache de sang » dans votre numéro du 31 mai. J'ai « couvert » pendant un an le procès de Nuremberg. J'ai écrit un livre sous ce titre; je suis donc bien au courant des crimes de l'hitlérisme, de l'intolérance agressive ?

et de leur méthodique organisation. Mais la vie m'a appris deux choses. La première, c'est qu'il faut laisser les morts enterrer les morts. A propos des meilleurs de nos diri-geants politiques, Paul Valéry a écrit : « Nourris du passé, ils n'ont su faire que du passé... - Je pense qu'il faut regarder, avec volonté, vers l'avenir. La seconde, selon le mot de Claudel, vers la fin de sa Jeanne au bûcher, c'est que - c'est l'Espérance qui est la plus forte

> DIDIER LAZARD, directeur de groupes de travail à Sciences Po.

Mieux lire

Je lis dans le Monde daté du 29 mai, à la page 3, dans le compte rendu des déclarations de M. Cheysson au «Grand Jury», le texte sui-

· M. Cheysson a toutefois marqué les limites que Paris assigne à une éventuelle intégration politique européenne en estimant que l'idée d'une politique étrangère commune européenne était un « leurre». La mise en œuvre d'une telle politique figure dans le projet d'union euro-péenne adopté par l'Assemblée des

Une simple lecture du projet de traité d'union vous aurait montré que cette affirmation est pour le moins contestable. Loin de prévoir une politique étrangère commune, le projet sanctionne an contraire la dis tinction entre domaines de compétence commune et domaines de coopération relevant du conseil européen. On lit. à l'article 64, 1, intitulé Action commune : . Dans les relations internationales, l'union emploie la méthode de l'action commune dans les domaines de compé-

le projet Spinelli

vant qui termine l'article :

Communautés en février der-

tences exclusives ou concurrentes mentionnées dans le présent traité.»

seul espace sportif - un seul espace social - où des milliers d'individus peuvent venir tranquillement se rassembler, se côtoyer, se détendre, vibrer, s'exalter, participer - pen-dant quinze jours - à une même splendeur de gestes et d'efforts sans avoir à subir les tensions de la haine chauvine, de l'exclusion mutuelle, Est-ce qu'il existe encore un lieu

- dans notre pays - où une telle concentration de personnes - des milliers de gens - peuvent se regrouper autour d'un stade sans croiser en permanence l'écrasante infamie de la surveillance policière, du contrôle casqué, de la bastonnade réglementaire ? Un centre où le citoyen n'est pas spontanément pro-testataire et où l'Etat n'est pas automatiquement répressif? Un endroit où l'art d'apprécier un style et l'art d'apprécier une attitude (un courage par exemple) passent avant le goût primaire de s'exciter sur une couleur de drapeau, sur un symbole de nation?

Est-ce qu'il existe encore un terrain de sports où l'on admire ensemble, où l'on peut applaudir ensem-ble, dans un élan identique, un adversaire, un voisin de continent, un voisin de couleur, un sujet appartenant à une autre religion, à une autre coutume, à un autre régime? Et une enceinte sportive où les pen-sées les plus troubles — partisanes, sectaires, ségrégationnistes — ne dérèglent pas la vue?

Est-ce qu'il existe encore dans l'Hexagone un forum de plein air où l'on peut s'asseoir à côté de tant de monde, devant tant d'inconnus, hommes et femmes réunis, sans ressentir monter en soi une poussée de honte : honte envers les joueurs (sauf exception...), envers les orga-misateurs (remarquables), envers le public (loyal), envers les comporte-ments de foule (assez dignes) ?

Est-ce qu'il existe - enfin - un système relationnel humain - communautaire - assez actif dans la société d'aujourd'hui où l'ordre col-lectif a pour fondement unique – et exceptionnel – la qualité de ce que l'on regarde et de ce que l'on aime ? On peut douter effectivement de la présence d'un tel emplacement, et

pourtant il existe... il se trouve à Roland-Garros. BERNARD VAUDOUR-FAGUET, professour d'histoire (Pont-de-Beauvoisin, Savoie.)

هكذا من الاجلى

g Monde

ia rébe

312 8 4 4 2 ... - M -... in 12 14 ging, points

. 19 F 2078 RD Land Land State State State 1. 7.3 min falls ুত্র ইল কিল কুলু হল কেন্দ্র فيمق للجوار والمراد A Section 188 or expression from the A Company of the Company

4.74. -1.39 . . . Hay Company THE PART OF STREET فكالتوطيع المهارا المع 6 6 1,4 F 11 64 - Jahren - Bark Francisco San San San 海 遍" orito en Yeer'

Del 1000es C expenses - mare restricted of the The management of the state of the confidence of the con-SHOP I TERMS !

The section is the second of

Later Geranden Raffen

W. 2 Chan is not 6.02. AFT 744 7 ger the model of 4de recentiones desir 1. 基本的 "克克斯" (April 1997) en en la lacencia de la companya del la companya de LIC LEGGE CALLS IN . فيخالهم والمهيشان a grammer applichen Corta de 25 1969

in and the particles. 化氯化二甲基磺胺二甲磺基酚 The recent of the state all a second and the second A great to the contract A special

Laboration for 人名法罗德 人名 Construction (Construction Construction) 10 11 15 15 15 15 A RESIDENCE PARTY. in the state of the state of

ATRAVERS

Egypte and the property of the

Committee of the San Age 化化化 化硫酸异乙基基 i g sidelega Maria

31 + 5 gg

1000 25 31 56.

and the second s

The state of the state

Nicaragua

- fiet to a

Perou Bi A State of State o MODERVE

n polémique

Million of the state of the sta

THE DOLLAR STATE

The section of the section of the

大学 は 一、これが

Burgan Carrier State State of

CACCO ST THE STATE OF THE STATE

As reste of the Stories

A to Market and the Market State of the Market

And the same

To agree the control of the control

Sept. Butter and a service of

Carrie

The second of the second

BRIDE CAR LA TO 1244 Aug.

· Service of the service

We for your a

Professional Contraction

Chica established the

BUT ADMIT TO A STATE OF

West and a rest of the

A COURSE LONG STATE

part of the second

-C. April 1. 1 19 -

With the second of the second

PRODUCTION SHAPE THE STATE OF THE PARTY.

t trest tree from the

THE PARTY OF THE PARTY OF

War Administration of the

新加藤 - Land Other Hooking w

BAR BART STATE OF CHIEF

🔐 🐛 ration is interper

Ber Seit State Committee

The second of the second

Marie Commence of the Commence

property of the second

Birth Carry and Carry to the

Built Star 967 Control of the

Section 1981

Sales Commence of the Commence

Contract of the Contract of th

S. S. Same Committee of the Committee

Programme Television (1997)

A Proposition of the Con-

Ter 9455 M 15 PL 7 62 1 1 1 1 1

45/1/1/19

्युस्य :

#1 # W. W.

The State of State of

Section 1

Appendix and the second second

i year on .

SPLAN IL THE SECOND

7:23 m 19

The way to be sent the

Property 2003

Propose Later 17

B String and the second

横巻 ガラット

Market Co.

THE PART .

Market Co.

● 押付付金付付

Character Co.

Becomes disc.

Cap Service Annual

September Control

Sections.

25 5,47° c

の情味を タイ

30 4 50

200

A CALL OF SHAPE

 $||||\cdot||\cdot||_{L^{2}}\geq\Delta$

重要がある カー・イン

副本 をしじょう

(Suite de la première page.) L'intensité des combats et l'ampleur du carnage sont sans doute à porter à son crédit d'homme de guerre.

Au milien des cadavres, les forces armées out trouvé un im-pressionnant arsenal : deux cents fusils, quatre-vingts mitraillettes, cinq mitrailleuses, quelques mor-tiers et même un lance-missiles antichar, utilisé plus tôt avec succès sur un camion de transport de

« Les hommes out fait leur devoir le cœur lourd et la prière aux lèvres .. a déclaré avec des accents de sincérité le général Ranjit Singh Dyal, commandant en chef des opérations et lui-même de confession sikh (comme le sont d'ailleurs 10 à 12 % des forces armées indiennes). Maigre consolation pour une petite communauté tout aussi fière de ses traditions martiales que de ses idéaux de tolérance. Quel que soit l'archaisme des idées qui étaient les leurs, qui pourra ja-mais prétendre que les jeunes ka-mikazes da Temple d'or ne sont pas morts en braves? Et quel sikh osera leur interdire l'accès au Panthéon sacré des Jatas, les martyrs de la religion ?

C'est là que réside probablement le plus grand danger de radicalisa tion des jeunes sikhs. Pour eux, comme pour leurs ainés, l'exalta-tion de l'hérotsme et du sacrifice est partie intégrante de leur religion. A lours youx, et quelles qu'aient été leurs différences avec les insurgés de la « Maison divine », ces derniers se sont sacrifiés pour ce qu'ils croyaient être la

Des risques d'explosion

L'inévitable mouvement d'én lation qui va s'ensuivre sera difficile à contenir et constitue pour les autorités un risque à prendre très au sérieux. Déjà, dans la nuit de mercredi à jeudi, des manifestations de colère ont éclaté an diffé-Dans le Pendjab, bien skr. où les affrontements avec l'armée ont fait onze morts, meis aussi dans le Cachemire où un policier musulm été lynché par des manifestants sikha. Dans la capitale même, à New-Delhi, la police a di intervenir fermement pour prévenir la destruction de matériel public par de jeunes sikhs en furie. Trois antobus ont été cependant incendiés et plusiours dizaines de personnes blessées. Avant leur dispersion dans la fumée des gaz lacrymo-gènes, les manifestants ont brillé une effigie de M= Gandhi.

Des mesures de sécurité - interdiction de rassemblement de plus de cinq personnes - ont été imposées pour trente jours dans les ipaux quartiers sikha de la capitale. Le gouvernement de M= Gandhi s'attendait évidem-ment, de l'aven du porte-parole of-

ficiel, « à des protestations ici et là ». Et c'est sans doute pourquoi les forces armées ont été placées en état d'alerte sur tout le territoire et le couvre-feu une nouvelle fois prorogé dans tout le Pendjab, sauf dans la capitale de Chandigarb, qui demeure quadrillée par l'armée. Des grèves de la communauté sikh étaient prévues pour jeudi et vendradi à New-Delhi et à Bombay. La mare de sang répan-due sur le marbre blanc des allées sacrées du Temple d'or provoque donc, comme on pouvait s'y atten-dre, une émotion considérable chez les sikhs.

Sans précédent dans l'histoire de cette religion, l'hécatombe va sans doute empoisonner longtemps le climat des relations avec la majorité hindoue du pays. Le pire des affrontements communalistes. comme il s'en produit souvent entre musulmans et hindous - est-il pour autant à craindre? Cela dépendra pour une large part de l'attitude que vont adopter maintenant les chefs de file du parti historique des sikhs, l'Akali Dal. Le sant Harchand Singh Longowal, président en titre de l'organisation et M. G. S. Thora, responsable religieux de l'administration du Temple d'or, s'étalent rendus mercredi matin sans combattre (1). Reste à les convaincre de coopérer au retour au calme.

En tout état de cause, il faut souligner qu'il n'y a jamais eu en-tre sikhs et hindous le contentieux et la méfiance ancestrale qui prévalent entre la majorité et les musulmans. Jusqu'à très récemment, il était par exemple de tradition dans les familles hindoues du Pendjab de faire du fils aîné un sikh. Les gourous et les temples de la religion sikh ont toujours bénéficié du respect général et même d'une fréquentation assidue par des centaines de milliers d'hindous. Au Pendiab et ailleurs, nombreux sont les mariages intercommunautaires. La petite communauté sikh (2 % de la population), chacun le La mendicité chez elle n'existe pratiquement pas: Les sikhs sont avant tout des gens audacieux et socialement ambitieux, qui occupent une piece dans l'économie et les forces armées de leur pays sans commune mesure avec leur impor-

L'erreur de M- Gandhi

On épiloguera longtemps sans doute sur la question de savoir s'il y avait moyen d'évirer cette boucherie. Ma Gandhi expliquera bonnétement qu'elle avait épuisé l'arsenal juridique et diplomatique à sa disposition. Elle rappellera, comme elle l'a fait samedi dernier avant l'assaut final, que tout a été tenzé pour ramener les « fous de Diou » à la raison : le dialogue, la force mesurée, et l'habileté politi-

que. La stratégie du premier ministre indien consistait à isoler le noyau dur de la masse modérée des sikhs. Cette tactique a été finalement couronnée de succès, mais

dans un bain de sang. A l'heure où crépitent les bilchers funéraires, l'Inde cherche les responsables de la tragédie. On re-prochera à M= Gandhi d'avoir trop longtemps tergiversé et parié sur le pourrissement d'un problème qui prenait au contraire chaque jour un peu plus d'acuité. On reprochera aux stratèges de son parti, le Congrès Indira, et surtout à son fils Sanjay, mort en juin 1980, d'avoir introduit le loup Bhindranwale dans la bergerie du Temple d'or. Et il est vrai que l'obscur petit prêtre-paysan, dont la réputation commencait alors seulement à grandir, fut bien utile pour diviser les sikhs et casser leur parti, l'Akali Dal, qui gouvernait à l'époque le Pendjab.

De fait, aux élections de 1980, les akalis furent éliminés et le Congrès I pouvait enfin régner sur l'Etat le plus prospère de l'Inde. Quelques mois plus tard le Sant Longowal lançait la sainte « morcha », la campagne d'agitation qui allait être utilisée comme on le sait par Bhindranwale. On ne refait pas

l'histoire. A la place de M= Indira Gandhi, il n'est pas certain qu'un autre, confronté au problème, cut agi différemment.

étranger

En bonne logique, le doigt accusateur de l'opinion publique devrait aussi pointer dans la direction du sant Longowal. Le président de l'Akali Dal et toute son équipe dirigeante ont, tout au long, préféré l'affrontement au compromis, le flottement à la stratégie, l'inconsistance à la fermeté. Quand il fallait condamner les campagnes d'assassinats commis au nom du sikhisme, ils se contentaient de les déplorer et d'accuser faussement le pouvoir de . pousser les sikhs au désespoir -. Quand il cut fallu, en tant que chef des modérés, se désolidariser des extrémistes. Harchand Singh Longowal choisit au contraire la surenchère pour ne pas perdre le contrôle de ses troupes. Aujourd'hui, 7 juin 1984, l'impossible mouvement secessionniste sikh semble décapité, mais bon nombre de ses partisans sont encore en liberté.

PATRICE CLAUDE.

(1) Toutefois, selon un porte-parole de l'Akali Dal, le sant Longowal « a été sérieusement blessé et ne s'est ja-



Les sikks représentent un pou plus de 50 % de la population du Pendjah indien, où les hindous constituent une importante minorité. Il existe, en outre, une importante diaspora sikh dans le reste de l'inde, en particulier à New-Delhi (où ils sont buit cent sulle) ainsi que dans les Etats fimitrophes du Pendjah. L'ethnie pendjable, dont sont originaires les sikhs, est divisée en deux par la frontière indopakistemaire. Au nombre d'une douzaine de millions, les sikhs représentent l'une des principales minorités en Inde, mais après les masuhunus (plus de soltante millions) et les chrétiens (une quiuzaine de millions). De violents affrontements entre hindoes et musuhunus out fait, le mois dernier, deux ceut trente morts à Bombay.

AFRIQUE

Tunísie

Le procès de l'ancien ministre de l'intérieur s'ouvre en son absence devant la Haute Cour de justice

De notre correspondant

* révolte du pain * ou – comme le parce qu'il ouvre directement la pensent nombre de Tunisiens – nouvel épisode des luttes intestines qui l'Etat en cas de vacance. pensent nombre de Tunisiens - nouvel épisode des luttes intestines qui déchirent depuis longtemps le pou-voir, le procès de l'ancien ministre de l'intérieur, M. Driss Guiga, et de deux de ses principaux collaborateurs, accusés respectivement de haute trahison et de complicité, s'ouvre, ce jeudi 7 juin, devant la Haute Cour de instice.

M. Guiga, qui a quitté librement la Tunisie au début du mois de janvier deux heures après avoir été démis de ses fonctions, a fait savoir qu'il se refusait à jouer les . boucs émissaires - et que, par conséquent, il n'avait pas l'intention de comperaître devant ses juges pour - une parodie de justice -. Seuls sont donc présents au banc des accusés : M. Ezzedine Driss, ancien préset de police de Tunis, depuis dix jours en fiberté provisoire pour raisons de santé, et M. Abdelhamid Skhiri, ancien directeur de la sûreté nationale, en état d'arrestation. M. Skhiri aura a comparaître devant une juridiction de droit commun pour répondre de divers délits (concussion, trafic de drogue, notamment) dont il est par

ailleurs accusé. Les six avocats de MM. Ezzedine Driss et Abdelhamid Skhiri se proposent de demander à l'ouverture de l'audience le renvoi du procès à un mois et ont décidé, croit-on savoir, d'abandonner la défense s'ils n'obtiennent pas - du moins en partie -sarisfaction. L'arrêt de renvoi du juge d'instruction devant la Haute Cour ne leur ayant été communiqué que mardi, soit quarante-huit heures avant le début du procès, ils esti-ment être dans l'impossibilité d'étudier normalement ce dossier de soixante-neuf pages.

M. Driss Guiga, qui, depuis l'indépendance, a occupé une succession de postes de responsabilité, encourt-il aujourd'hui la peine de mort pour haute trahison? L'accusation se base sur le rapport de la commission d'enquête constituée sur instruction du président Bourguiba elques jours après les sanglants ments qu'a connus le pays au début de l'année, à l'annonce de l'augmentation du priz du pain.

Selon ce rapport, dont divers mi-lieux ont critiqué la partialité, M. Guiga a fait preuve, avant et tout au long des événements, d's une attitude passive ». Il « n'a rien entrepris pour rétablir l'ordre » et a pas assuré son devoir de veiller à la sauvegarde du régime ». Au contraire, « il a tout fait pour ex-ploiter à fond les incidents. (...) »

En d'autre termes, l'ancien minis tre aurait laissé volontairement la sitration se dégrader dans le but d'être appelé par le président Bour-guiba à remplacer M. Mohamed Mzali en tant que premier ministre,

Tunis. - Epilogue politique de la poste entre tous convoité, il est vrai,

Le rapport insiste sur le compo tement de M. Guiga lors des manifestations d'allégresse qui eurent lieu à Tunis le 6 janvier, après l'annulation par le président Bourguiba des augmentations et au cours desquelles le nom de M. Mzali fut conspué. - Il [M. Guiga] s'installe devant l'une des fenètres de son bureau pour saluer les manifestants [hostiles à M. Mzali], leur faire le signe de la victoire et leur suggérer par des gestes précis de se diriger vers le Palais de Carthage (...) afin que le président entende ce qu'ils di-saient «, déclare le rapport, qui rappelle que M. Guiga avait dépêché auparavant un émissaire auprès du premier ministre pour l'inciter à dé

Il est encore retenu contre l'ancien ministre le fait qu'il aurait caché au gouvernement les divers rap-ports faisant état du mécontentement populaire grandissant à la suite des augmentations, l'absence de son bureau alors que la capitale était la proie des émeutes. des unités de police désarmées, d'autres volontairement désorganisées des ordres contradictoires, ainsi que de graves fautes dans la gestion du département, sous-entendant des malversations.

L'opinion indifférente

La commission d'enquête était délibérément orientée vers la recherche d'un bouc émissaire », elle a utilisé des « méthodes inquisitoriales » ct. « à partir de faits décousus, disparates, incohérents, inconsistants, a construit une conclusion truquée », a répliqué M. Driss Guiga, dans une lettre dressé le 15 mars de Londres, où il est désormais installé, au président Bourguiba (le Monde a publié de larges extraits de cette lettre dans ses éditions du 16 mai).

M. Guiga y réfute une par une toutes les accusations formulées à son encontre. Selon lui, il n'a caché aucun rapport au premier ministre, pour la bonne raison que celui-ci les recevait directement. Evoquant les défaillances des forces de l'ordre, qui furent incontestablement flagrantes dans la capitale, il reconnaît qu'elles out été - dépassées - par des désordres d'une ampleur, d'une simultanéité et d'une extension jamais atteintes . M. Guiga rappelle, en outre, la volonté du go vernement • de ne pas faire de la Tunisie un régime policier - et qu'il était admis que . l'usage des armes à seu devait être fait avec discernement et dans des cas limités -. Il re-jette - avec mépris - les - calomnies - quant à sa gestion et n'évoque que vaguement son attitude lors des manifestations d'hostilité à l'égard

Sur ce dernier point, MM. Ezze-dine Driss et Abdelhamid Skhiri semblent avoir été beaucoup plus précis dans leurs dépositions devant e juge d'instruction, qu'un journal local a récemment publiées. « Le visage de M. Guiga reflétait une joie immense qui frisait l'enthou-siasme ., aurait déclaré le premier, tandis que le second aurait affirmé

« il était presque sou de joie. » La dualité - probablement paralysante - qui existait entre la pré-fecture de police de Tunis et la direction de la sûreté nationale ressort nertement de ces dépositions au cours desquelles les deux anciens responsables ent invoqué l'exécution des ordres reçus. Et c'est probable ment sur cette base qu'ils axeront leur défense de l'accusation de complicité, de haute trahison, pour laquelle ils sont passibles, cux aussi, de la peine de mort.

Le procès qui se déroulers dans une caserne du Bardo, aux portes de Tunis, là où eurent lieu dans le passé plusieurs procès politiques, ne devrait pas durer plus de trois ou quatre jours. En l'absence du principal accusé, il laisse généralement l'opi-nion indifférente. Il faut dire que celle-ci a eu plusieurs fois l'occasion d'assister à de spectaculaires disgraces de dirigeants considérés comme « au-dessus de tout soupcon », qui furent frappés de sanctions plus ou moins sevères et dont certains ont retrouvé ensuite une place au sein du pouvoir. Il est vrai que jamais le régime n'avait été aussi gravement menacé qu'il le fut pendant les journées dramatiques de janvier qui firent quatre-vingt-neuf morts et des centaines de blessés.

MICHEL DEURÉ.

A TRAVERS LE MONDE

Egypte

• L'-ORGANISATION DE LA PUNITION - REVENDIQUE L'ATTENTAT CONTRE LE DIPLOMATE ISRAELIEN AU CAIRE. — Une organisation jusque-là incommue, l'« Organisation de la punition », a revendiqué à Damas, dans un appei téléphonique à l'agence palestinienne d'information Wafa, l'attentat perpêtré dans la nuit du lundi 4 au mardi 5 juin, au Caire, contre M. Zvi Keddar, diplomate de l'ambassade d'Israel en Egypte. Un interlocuteur anonyme a af-firmé que le commando « Martyrs de Sabra et de Chatila », reevant de l'Organisation, avait effectué cet attentat à l'occasion de l'anniversaire de la guerre de 1967, ainsi qu'à l'occasion du début des négociations sur le retour de l'ambassadeur d'Egypte en Israči. - (AFP.)

Nicaragua

• SUSPENSION DES PERMIS-SIONS DES APPELES DU CONTINGENT. - M. Humberto Ortega, ministre de la défense, a annoncé, le mercredi 6 juin, que toutes les permissions des soldats du contingent étaient suspendues en raison de l'intensification des actions de la contra dans le pays. - (AFP.)

Pérou

• GRÈVE DU SECTEUR PU-BLIC. - Un demi-million d'employés du secteur public se sont mis en grève le mardi 5 juin, pro-voquant la fermeture de la plupart des écoles et de cinq ministères, selon les syndicats. Les douaniers ne se sont pas présentés au travail. Les services administratifs des hôpitaux sont égale-ment restés fermés. Les fonctionnaires entendent obtenir des hausses de traitement de 150 %. Selon les responsables syndicaux, il s'agit du plus important mouvement ayant jamais en lieu au Pérou dans le secteur pu-blic. - (Reuter.)

Tchécoslovaquie

M. JIRI GRUNTORAD CONDAMNÉ A UN SUPPLÉ-MENT DE PEINE: M. Jiri Grantorad, un ouvrier de trente et un ans, membre fondateur de la Charte 77, détenu depuis 1980, a été condamné à un supplément de peine de quatorze mois pour · foux témoignage ». Le prison-nier s'était plaint d'avoir été battu dans sa cellule par un gar-dien: le tribunal de Liberec (Bohême du Nord) a décidé, lundi 4 inin, an terme d'un procès quatre fois suspendu, qu'il avait · menti ». Arrêté en décembre 1980, Jiri Gruntorad avait été condamné à une peine de quatre ans de prison pour diffusion de documents « subversifs »: il aurait donc du être remis en liberté à la fin de cette année. -

LE SORT DE WEI JINGSHENG

Une vingtaine de sinologues nous communiquent la texte suivant: Une troisième révolution en

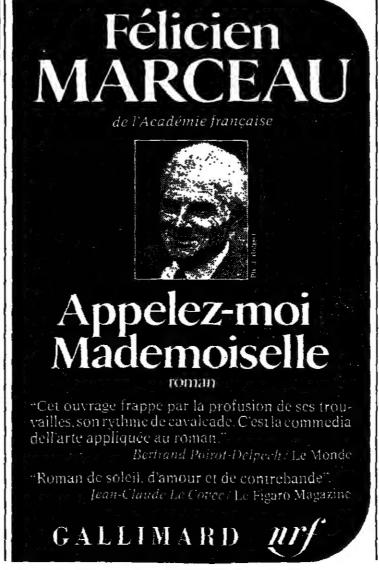
1949: établissement du régime communiste. 1966: révolution culturelle.

1984: séparation des pou-voirs? En effet, M. Zhao Ziyang, premier ministre chinois, déclare ne pes pouvoir s'immiscer dans les affaires judiciaires de son pays (le Monde, le juin 1984), à propos du sort de Wei Jingsheng, condamné à quinze ans de prison... pour délit d'opinion.

d'opinion.
(Ph. Aguigaier, V. Alleton,
L. Bianco, M. Bonnin,
A. et M. Cartier, M. Dallider,
G. Fagre, J. Gernet, D. et M. Holzman, K. Horkn, C.-M. Janin, M.J. Lafitto, A. Lévy, T. Perrault,
A. Peyranbe, I. Thireau, P. Trollier,
P.-E. Will, W. Zafanolli, Y. Chevrier, A. Lucus, F. Renaud.)

· Visite en Prance du ministre chinois de la défense. - Le ministre chinois de la défense, M. Zhang Aiping, est arrivé, mercredi matin 6 juin, à Paris. Il doit rester cinq iours on France et avoir un entretien avec son homologue français, M. Charles Hernu. Les conversations avec les autorités françaises portent notamment sur l'achat par la Chine d'hélicoptères français Super-Puma. En quittant Pékin, le ministre chinois de la défonse avait notamment déclaré que la Chine était inté-ressée par tous les types d'armement pouvant lui servir à renforcer ses capacités de défense.

M. Zhang Aiping doit ensuite se rendre aux États-Unis et au Canada.



EUROPE

Des attaques contre M. Andreotti déclenchent une violente polémique entre la Démocratie chrétienne et les socialistes

De notre correspondant démocrate-chrétien et ministre des

affaires étrangères, d'être le vérita-ble inspirateur de la loge P 2. Par-lant le 5 juin devant la commission

iant le 3 jum devant la commission d'enquête parlementaire chargée de faire la lumière sur la loge P 2, M. Formica a affirmé que le maître de cette loge, M. Licio Gelli, ne pouveit être le véritable manipulateur de complet et cous e la fil carden.

du complot et que « le fil conduc-teur de ces trames et de ce projet provenait des rangs des ennemis et concurrents d'Aldo Moro ».

Les références aux manœuvres obscures du SIFAR, le service se-

cret militaire dissous il y a dix-sept ans, défini par M. Formica comme un - Etat dans l'Etat au service de

la droite - à une époque où M. An-dreotti était ministre de la défense, les allusions faites par le dirigeant

socialiste aux protections reçues par le financier en faillite Michele Sin-

dona, actuellement en prison aux Etats-Unis, ont été interprétées

comme une mise en cause directe de M. Andreotti. Son nom n'a pas été

prononcé, mais le réquisitoire n'en

était pas moins transparent. Le len-

demain, aussi bien la presse que la classe politique parlaient de la

mise en accusation de M. An-

dreotti », ainsi que de la « bombe politique de M. Formica ». Les riva-lités et les polémiques au sein du

gouvernement entre DC et PSI sont devenues toujours plus vives ces der-nières semaines. Ce discours de M. Formica met désormais les deux

Le président du conseil, M. Craxi,

a affirmé le 6 juin ne pas vouloir in-

terférer dans les travaux de la com-

mission d'enquête et a assuré de sa pleine confiance M. Andreotti et M. Pietro Longo, ministre du bud-get, social-démocrate, mis en cause

précédemment pour se participation à la très spéciale loge maconnique. Jugeant inacceptable une telle dé-

claration du chef du gouvernement,

la DC exige, sur un ton d'ultimatum, un clair démenti des accusations for-

mulées par M. Formica, ainsi que

son désaven par le chef du gouverne-

ment et secrétaire général du Parti

En Pologne, affirme-t-il, - où So-lidarité continue de lutter, la résis-

tance pocifique de la société fait pe-

ser la menace d'une intervention de

l'URSS. Ce serait pour nous une ca-tastrophe nationale qui pourrait se transformer en conflagration mon-diale ». « Depuis le 13 décembre

1981 [proclamation de la loi mar-

tiale], ajoute-t-il, on agite la menace

de guerre devant le peuple polonais, qui fait preuve d'une potience ex-traordinaire face à la dictature, afin

Les mouvements pacifistes « trauraient leur cause en laissant les

Polonais seuls », conclut le diri-

geant du KOR, qui estime « plus que jamals nécessaire la démiliari-

sation de l'Europe de l'Est ». -

POLONAIS

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-l'Re, PAPES-4*

Tél: 326-51-09

LIVRES

de préserver la paix mondiale. »

Pologne

Un appel de M. Jacek Kuron

aux pacifistes occidentaux

M. Jacek Kurou, dirigeant du armées du pacte de Varsovie restent

KOR et l'un des onze membres de en état permanent de préparation au

Popposition détenus depuis deux ans combat contre leurs propres so-et demi sans procès à Varsovie, a ciétés ».

(Intérim.)

partis au bord de la rupture.

Rome. - Le cabinet de coalition présidé par M. Bettino Craxi semble an bord de la crise après que l'un des principaux dirigeants du Parti socia-liste, M. Rino Formica, eut implici-tement accusé M. Giulio Andreotti,

TRENTE PERSONNES **ACCUSÉES DE TRAFIC DE** DROGUE, D'ARMES ET... DE BOMBES ATOMIQUES

Une enquête menée depuis quatre ans par le juge Carlo Palermo sur un énorme trafic international de drogue et d'armes s'est terminée par la misa en accusation d'une trentaine de personnes, a annoncé, mardi 5 juin, l'agence ANSA.

Le réquisitoire vise notam-ment le colonel Massimo Pugliese, ex-membre des services secrets italiens, et quatre autres Italiens qui auraient servi d'intermédiaires pour la vente de e trois bombes atomiques aux pays arabes ».

Plusieurs matériels étaient destinés à l'Irak, tels des centaines de chars, près de 34 kilos de plutonium, 1 000 kilos d'uranium, des missiles SAM-7, 500 mitraillettes Kalachnikov, 2 tonnes de plastic. 116 chars, et 20 hélicoptères étaient destinés à la Somalie et 238 chars à

Les cinq Italians seraient également accusés d'avoir négocié la vente de missiles Exocet des-tinés à l'Argentine à l'époque de la guerre des Malouines. La négociation n'aurait pas abouti, à la suita de l'intervention d'un agent secret au service de la Grande-Bretagne.

Aucuns précision n'est donnée par ailleurs sur les étrangers figurant parmi les trente personnes mises en accusation. Henry Arsan, l'homme d'affaires syrie considéré comme le cerveau du trafic, est décédé l'an demier, en prison, à Milan. - (AFP.)

lancé un appel - aux pacifistes du

monde ensier . pour qu'ils . soutien-

nent la lutte pacifique de la société

polonaise contre la dictature mili-

Dans la première lettre qu'il ait

fait passer depuis sa prison à la presse occidentale, M. Kuron en-joint les pacifistes de « ne pas

concentrer leurs efforts uniquement devant les bases de l'OTAN».

Les pacifistes, écrit-il, ont le de-voir moral de soutenir la lutte des

adversaires de la guerre dans les pays d'Europe de l'Est (...), où les

ONTENSIVE

DIPLOMATIE

LA TOURNÉE EUROPÉENNE DU PREMIER MINISTRE SUD-AFRICAIN

M. Botha va rendre hommage dans la Somme aux soldats sud-africains victimes des deux guerres mondiales

Le premier ministre sud-africain est arrivé mercredi 6 juin à Bruxelles pour une « visite de travail ». Si les autorités, nous signale notre correspondant à Bruxelles, ne parviennent pas à dissimuler un certain embarras, elles n'en affirment pas moins qu'il est indispensable de maintenir le « dialogue » avec l'Afrique du Sud.

Ce jeudi matin, les ministres des affaires étrangères des deux pays doivent s'entretenir avant un déjeuner « de travail » organisé sous la pré-sidence conjointe de M. Botha et de son homologue belge, M. Martens. Après quoi, le premier ministre sud-africain devait repartir pour une brève visite dans le département de la Somme.

M. Botha regagnera easuite Bruxelles, d'où il partira pour Vienne avant de se readre à Rome le 12 juin.

« Ras-le-bol, c'est de la politique ! »

De notre envoyé spécial

conseillers, les dignitaires et le président ont le beau rôle, maintenant qu'ils ont refusé, l'air dégoûté, de lui serrer la main. Dès lors, qui va s'en occuper, sinon «Gaston»? C'est vrai qu'il a l'habitude des Sud-Africains, mais il ne s'agit plus seulement de son « ami » l'ambassadeur de la République sud-africaine, mais du permier ministre, M. Pieter Botha . Deputs quinze jours, il n'y a que le maire de Longueval qui est dans le coup. Personne ne se mouille! J'en ai marre, moi !-

Il pleut sur Longueval, et Gaston

Duclercq, maire-agri- culteuréleveur-sans-opinion-po-litique, réchauffe sa colère en sirotant un pastis. Longueval, avec ses vingt-deux mille cinq cents tombes, dans un rayon de 3 kilomètres, attend de pied ferme tous ceux qui veulent manifester, ce jeudi 7 juin, contre la venue de M. Botha. Vendredi, de toute façon, tout sera fini, et M. le maire pourra continuer à présider aux destinées de ses deux cent quatre-vingts administrés, qui ont tant de raisons de vouloir du bien au représentant du pays de l'apartheid : ce n'est pas seulement à cause de ce chèque annuel de mille francs que le maire répartit aux enfants de l'école communale pour les cadeaux de Noël; ou de ces colis de « friandises » deux fois par an; voire de ce musée à la mémoire des soldats sud-africains tombés lors des deux guerres mondiales dont M. Botha vient poser la première pierre et qui fournira du travail - pendant deux ans - aux gens de la région; ou encore de la garantie de l'emploi pour une vingtaine de villageois chargés nage des cimetières. « Faites un sondage dans les rues, propose Gaston », vous verrez, la réponse c'est le recueillement pour leurs morts. - Certes, le musée va amener du monde dans le commune, et « les commerçants et les artisans vont en

Longueval. - C'est vrai que, de son point de vue, il a raison, «Gas-ton». A Paris, les ministres, les stigmates du déluge de fer et de sang de la Grande Guerre, n'est-ce pas, soixante-six ans après, un juste salaire?

La réponse est sans douts là, enfouie sous la terre des 65 hectares du bois de Delville, propriété du gouvernement sud-africain depuis 1920, parmi les ossements de quelque cinq mille soldats de toutes na-tionalités, dont mille quatre-vingts Sud-Africains, morts an cours de fu-rieux combats à la balonnette contre les troupes allemandes, en juillet 1916, au plus fort de la grande bataille de la Somme. Quoi d'étonname alors si, à Longueval, - on admire ces gens-là, qui sont morts pour nous offrir la liberté » ?

partis de gauche, des organisations anti-apartheid, du MRAP, de la Ligue des droits de l'homme et « compagnie », « ras-le-bol, c'est de la politique! - Bon prince, «Gaston» veut bien reconnaître que « c'est un petit peu une sorte de dictature chez eux. C'est pas tout à fait normal, et moi je dis qu'un Noir doit evoir la parole comme un Blanc, du moment qu'il est dans la ligne... Et puis vous avez des Noirs qui sont compétents! Mais il faut voir une chose: c'est pas à moi de les diriger chez eux. Si je fiche une volée à ma femme, mon voisin il n'a rien à dire!

M. le maire ira accueillir son ami, M. to mare its accuents son ann, M. du Plooy, ambassadeur d'Afri-que du Sud: « Je suis comme son fils, il me tient par le cou, on mange ensemble, on parle de sport, de tout, c'est un ami... » Quant à M. Botha, il ne pourra pas déposer de gerbe de fleurs au monument aux morts de Longueval, ni être recu à la mairie. « Gaston » n'a pas voulu, « pour des raisons de sécurité. J'ai été menacé, vous savez ! Et puis, ici c'est moi le patron. Au bois de Delville, je suis seulement invité parce qu'ils sont chez eux ». Au fond, « Gaston » fait quand même de la politique...

LAURENT ZECCHINIL

A LONDRES ET A BONN

M. Botha aurait proposé d'abandonner l'administration de la Namibie à un des cinq pays du «groupe de contact»

M. Pieter Botha, premier ministre sud-africain, a proposé au cours de ses visites en Grande-Bretagne et en Allemagne fédérale d'abandonner l'administration du Sud-Ouest afri-cain (Namibie) à un des cinq pays occidentaux membres du « groupe de contact » (France, Etats-Unis, Canada, Grande-Bretagne et RFA), qui négocient depuis des années son indépendance, a annoncé, mercredi 6 juin, l'ambassade d'Afrique du

profiter un petit peu », mais pour

« L'Afrique du Sud a déclaré très clairement au premier ministre bri-tannique Thatcher et au chancelier fédéral Helmut Kohl que si un des cinq pays occidentaux est disposé à dre en charge le Sud-Ouest africain-Namibie avec tous ses pro-blèmes et ses finances, nous sommes disposés à tout retirer dans un délai de deux mois , a dit un porte-parole de l'ambassade à l'Associated Press. Le porte-parole a cependant précisé que l'Afrique du Sud avait déjà fait cette proposition « il y a des mois », et que M. Botha n'a fait que la reprendre au cours de son actuelle tournée européenne.

A Londres et à Bonn, on dément que M. Botha ait fait une telle proposition, et, dans les deux capitales, comme à Ottawa et à Washington, on rappelle que la résolution 435 de l'ONU, qui prévoit à terme l'indépendance de la Namibie, est la seule base internationalement reconnue pour un règlement du problème namibien. M. Chester Crocker, secrétaire d'Etat adjoint pour l'Afrique, se rendra cependant à Rome, où doit venir le premier ministre sudafricain, pour lui demander des éclaircissements. La SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) a, elle aussi, rejeté cette proposition sud-africaine. Selon M. Nujoma, président de la SWAPO, « le peuple namibien est mûr et à même de s'administrer et de se défendre lui-même ».

A Paris, on déclare que le problème se pose en termes d'indépendance et non pas de transfert de souveraineté. La France, qui a suspendu en décembre sa participation aux réunions du « groupe de contact », reste, d'autre part, attachée à la mise en place de la résolu-tion 435 de l'ONU.

 Un appel au désarmement de trois premiers ministres. – MM. Papandréou, Sorsa et Palme, chefs des gouvernements de Grèce, de Finlande et de Suède, ont rendu public mercredi 6 juin un appel à la création de zones dénucléarisées en Scandinavie et dans les Balkans, ainsi que le long d'un « couloir en Europe cenarale ». Les trois signataires invitent également les Etats-Unis et l'URSS à « surmonter le dilemme » auquel ils doivent faire face en matière de désarmement et à organiser entre eux un » sommet bien préparé .. - (AFP.)

LE SOMMET

Mesures de sécurité et mesure de faveur

De notre correspondant

Londres. - Mar Thatcher ne sait rien refuser au président Reagan. C'est tout au moins l'avis de l'opposition qui, depuis iongtemps, ne cesse de repro-cher à la « Dame de fer » de pecher par excès dans sa positique résolument « pro-américaine ». Qu'en accueillant M. Reagan, è son arrivée à Londres, le 4 juin, elle se permette de l'embrasser sur les deux joues... passe ensur les deux joues... passe en-core, bien que ca genre d'affu-sion ne soit guère de mise en An-gleterre. Mais qu'elle donne aux gardes du corps du chef de la Maison Blanche une auxorisation de port d'armes, voilà qui est nouveau et, aux yeux de beau-coup, inadmissible dans un pays où les policiers sont fiers de n'être généralement pas armés et de ne laisser à personne d'au-tre le soin d'assurer la protection tre le soin d'assurer la protection des visiteurs de marque.

Même si l'on savait que des mesures de sécurité très excep-tionnelles devaient être prises à l'occasion du sommet des Sept, on s'attendait que les « gorilles » leissent leur équipement au ves-tiaire. Selon le communiqué officiel. l'autorisation n'a été donnée qu'à deux agents seulement et ne porterait que sur des pistolets ne porterait que sur des pistolets automatiques, des Walther PPK, armes bien modestes comparées à l'arsenal employé d'ordinaire outre-Atlantique. Mais c'est une question de principe et l'affaire fait grand bruit, d'autant plus que le mécontentement de certains dirigeants de la police londraisme semble être à l'origine donienne semble être à l'origine de la révélation de la mesure de faveur accordée per le gouverne-ment aux services de sireté américains.

Mª Thatcher a dû répondre de sa décision devant la Cham-bre des communes. Elle s'est contentée de déclarer que, contrairement à ce que l'on croyeit, il ne s'agissait pas d'un fait sans précédent. Elle s'en a pas dit davantage, mais la presse britannique croit savoir que des entorses à l'usage avaient désà entorses à l'usage avaient délà été discrètement faites, dans le passé, au cours d'un voyage de

Golda Meir, l'ancien pres nistre israélien, et peut-être récemment, durant le demi site de M. Reagan en 1982. Dans le premier cas, les travelle listes étaient alors au pouvoir... Cela fait plus de six mois qu

les autontés britanniques, et plus particulièrement le police, préparent l'organisation de ce agaimet. Les chefs d'Etat et de goumet. vernament et leur suite représentent en tout près de mile personnes, suxquelles ratte personnes, auxquetest, s'ajoutent quelque quetre sille purraistes. C'est, dit-oe, rie plus grand événement depais le manage du prince Charles a, voite trois ans. Mais, cette fois, les problèmes de sécurité sont se tement plus sérieux, à la mesure ternent plus seneux. a la maisre des dangers. Comme toujours, le police redoute un attentat de l'IRA, qui a récemment accru ses activités en Irlande du Nord. Elle appréhence aussi un « coop des Libyens » après la crise qui s'est. produite entre Londres et Tripoli, au mois d'avril, à la suite de la fusillade devant le Bureti du peuple fibyen. Avec le regels de tension dans le Golfs, qui ses l'un des principayor sujets de dis-cussion du sommet, l'on n'écerte pas non plus les risques d'une opération commandée per Firen. Sens compter entin l'hypothèse d'une action d'un commando pa-

La police métropolitaine (qui a la charge du Grand-Londres), n'aura jamais déployé un dispositif aussi important, et cet effort-ne fait qu'accroître l'amercane de certains de ses membres après le décision gouvernamen-tale concernant le protection de président Reagen. La majeure partie des effectifs (plus de vingt mille hommes) e été acchiléée. Les congés ont été supprimée. En outre, le « Special Branch » et la brigade anti-terrorista de Sco-tland Yard, la police diplomati-que et des éléments du SAS (commandos de l'armée) assuraront la « protection repprochée » des hôtes de Mª Thatcher.

FRANCIS CORNUL

DÉMARCHE CONJOINTE DE SEPT PAYS D'AMÉRIQUE LATINE

Londres (AFP). – Les ambassa-deurs représentant à Londres sept pays d'Amérique latine ont remis, mercredi 6 jum, au gouvernement britannique, hôte du dixième som-met économique occidental, une lettre demandant aux participants de ce sommet une - manifestation de volonté politique » face aux pro-blèmes posés par leur endettement. La lettre, signée par les présidents du Brésil, de l'Argentine, de la Co-

lombie, du Mexique, comme l'an-nonçait le Monde dans ses éditions du 6 juin, mais aussi du Pérou, du Venezuela et de l'Equateur, a été re-mise mercredi au premier ministre

britannique, M= Thatcher.
M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, a également adressé une lettre aux participants de ce sommet. Dans cette lettre, le de ce sommet. Dans cette lettre, le secrétaire général relève que « la reprise des pays industrialisés n'a, pour le moment, qu'une incidence assez faible sur l'économie de la plupart des pays en développement » et qu'il « en ira probablement de même l'an prochain ». Dans ce contexte, ajouto-t-il, trois questions paraissest » importantes. tions paraissent . importantes » 1) Le commerce international dont il souhaite un développement

· plus vigoureux · ; 2) L'Afrique, dont « la situation dramatique résulte de circonstances extérieures défavorables, s'ajoutant des faiblesses structurelles

réexistantes » ;
3) Le problème de la dette. • Le 3) Le problème de la dette. «Le moment est peut-être venu pour les gouvernements, les banques et les pays débiteurs de rechercher un moyen plus durable de régler leurs difficultés », déclare M. Perez de Cuellar, qui suggère des mesures pour modérer les tanx d'intérêt, rééhelonner le paiement de la dette sur davantage de temps, accroître l'octroi de liquidités supplémentaires et de crédits à long terme.

AVEC OU SANS ACCORD AVEC LES EXPERTS DU FML L'ARGENTINE ADRESSERAIT **AVANT SAMEDI SA LETTRE** D'INTENTION A M. JAC-QUES DE LAROSIÈRE

Buenos-Aires (AFP). - Le gou-vernement argentin présentera « mi plus tard samedi prochatn - sa lettre d'intention au directeur général du Fonds monétaire international (FMI), M. Jacques de Larosière, « qu'il y ait ou non accord préala-ble » avec la délégation du FMI actuellement en Argentine, s.t.on appris mercredi soir auprès d'une haute source officielle.

Le président argentin Rani Alfonsin a, semble-t-il, selon la même source, qui a conservé l'anonymat, informé un groupe de députés du Parti radical, au pouvoir, de cette

Les négociations avec la déléga-tion du FMI se poursuivraient de facon intensive jusqu'à jeudi, mais le résident argentin se montrerait inflexible pour refuser « le gel des sa-laires », qu'il considérerait comme une « trahison » vis-à-vis de son electorat. C'est cette position qui serait transmise aux autorités du FML, toujours selon la même source.

La lettre d'intention constitue l'étape préaiable à la signature d'un accord de confirmation avec le Fonds pour faire face aux échéances de la fin du mois avec les banques étrangères (crédit stand-by) et poursuivre ensuite la renégociation de la dette extérieure, estimée à 43,6 milliards de dollars.

7 PARTICIPANTS + 1

Participent à la réunion de Londres, outre Ma Thatcher, premier ministre de Grande-Bretagne, le président des Etats-Unis, M. Ronald Rengan, le président français, M. François Mitterrand, le M. François Mitterrand, le chancelier ouest-allemand, M. Helmut Kohl, le premier ministre japonais, M. Yasu-hiro Nakasone, le premier ministre canadien, M. Pierre-Eliott Trudeau, le président du couseil italien, M. Rettino Craxi, et le président de la Commission europégne. Commission européenne, M. Gaston Thorn.

*** F49650

SOAYS INDUST

transfer anthrode, Anto Contract of the property Communication of the Communica Control of the second And the same of the same SE al pres leat Remain

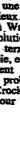
CARTON CONTRACTOR OF THE PARTY and a property us miter de the mornal our serious STATE A THE STATE OF THE PARTY OF Barrer de liberarioses ente des THE R. P. LEWIS CO. P. LANS. Charles of the order states A THE PARTY OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE And the state of the section per em Ce bejanfat men Tager - et la Continuent

- Akistance

The Americans me l'agre

SAINT

Ready



JUIN 1984 LE FRANÇAIS AU BAC EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

2002 F.

Sen vaner

1-11-5

\$3.00 300

451 NO 11 - 1 1775

numer of the same

14 A 1 WILL

1647 1647

27 - 145

1.4

1.7

4 mg/1 1

1.460

DES PAYS INDUSTRIALISÉS A LONDRES

croître comme en Europe, et. d'au-

moyens de soutenir une guerre com-

direction de l'URSS. »

Washington souhaite une nouvelle libéralisation du commerce international

same production of the control of th

(Suite de la première page.) culture. Il s'agit ni plus ni moint, et l'on ne s'en cache guère à Washing-ton, que de mettre en pièces la poli-Mais on ajoute immédiatement, comme M. Feldstein, conseiller du président, qui vient de donner sa détique agricole commune, et de s'at-taquer une nouvelle fois aux mission, que « les taux d'intérêt, c'est comme le temps ; on n'a pas à subventions aux exportations agri-coles accordées par la Communanté. M. Amstutz, sous-secrétaire à l'agri-culture, n'élude pas la question des subventions américaines aux agriêtre pour ou contre. On le constate . Autrement dit, on ne sait pas comment faire baisser les tanz (le Monde du 2 juin).

La solution doit être recherchée, dit-on dans les milieux gouverne-mentaux, d'une part dans la croissance économique, d'autre part dans de nouveaux progrès vers la libérali-sation des échanges internationaux, qui permettront aux pays peu déve-loppés d'exporter, donc de dégager des surplus et, à terme, de rembour-ser leur dette. Cette vue à la foir fuser leur dette. Cette vue à la fois fataliste et optimiste n'est pas parta-gée à la Banque mondiale, où l'on insiste sur l'importance très relative du commerce par rapport aux be-soins financiers des pays sous-développés: en 1983, leurs exporta-tions out représenté 600 millions de dollars et l'aide officielle qui leur a été accordée, 30 milliards.

Cette position officielle doit être cependant nusnoée dans le mesure où des responsables américains participent avec d'autres dirigeants ou banquiers étrangers à des réunicas de réflexion sur le problème de la dette. Une telle réunion s'est tenne à la mi-mai à New-York, à l'invitation de la Federal Reserve Bank. Plusieurs idées ont été agitées pour tenter de trouver une issue durable à la crise actuelle : capitalisation des intérêts, piafonnement des taux, diver-sification des momaies dans lesquelles sont libellées les créances (actuellement en dollars pour 95 % des crédits), « dédollarisation» du commerce entre pays pen déve-loppés, ou encore sorte d'indetettion des taux sur les percommunes par les pays débiteurs en ma-tière de croissance des exportations on du PNB, avec des pénalités pour mi obtiendraient ces résultats des taux sur les performances obteceux qui obtiendraient ces résultats par des moyens infletionnistes. L'imagination ne fait pas défaut ; les complications commencent quand il s'agit d'appliquer ces idées et de dé-

La politique agricole commune an question

Les Etats-Unis attendent en tout cas du sommet de Londres la réaffirmation solennelle d'une opposition des Sept au protectionnisme. Repre-nant une proposition des Japonais, ils souhaiteraient même que les Sept fassent le premièr pas vers une nou-velle négociation multilatérale, dans le cadre du GATT, qui porterait sur la libéralisation des échanges dans les domaines de l'agriculture, des services et de la hante technologie. M. Thomas Niles, qui suit au département d'Etat le sommet de Londres, admet que ce sont les secteurs dans lesquels les Etats-Unis sont dans lesquels les Etats-Ums sont particulièrement compétitifs, mais il affirme que tout le monde en profitera. Il n'est pas sûr que le sommet de Londres permette de progresser beaucoup. Le président Reagan pourrait cependant proposer au moins la création d'un groupe de travail chargé de prépage un ordre du vail chargé de préparer un ordre du

M. Wallis reconnaît que certains Etats sont sceptiques, dont la France - « toù jours la moins enthousiaste quand il s'agit de libéralisation du commerce -, dit-il, - mais il pense qu'ils ne bloqueront pas cette initia-tive. La France est d'ailleurs très bien placée sur le marché international des services. Ce qui inquiète sans doute plus Paris - et la Commi mise per les Américains sur l'agri-



PACATION

Paris met l'accent sur la nécessité d'associer le tiers-monde à la reprise des économies occidentales

Le sommet de Londres est déjà la quatrième rénnion des sept pays les plus industrialisés d'Occident à laquelle participe M. Mitterrand. D'une manière générale, on se félicite, à Paris, que tous les chefs d'Etat et de gouvernement réunis dans la capitale britannique aient déjà, à l'exception de M. Craxi, culteurs. Il soutient, d'use part, que ces subventions sont destinées à ré-duire la production et non pas à l'acassisté à l'une au moins des précédentes rencontres : les discussions devraient s'en trouver facilitées. Ce croître comme en Europe, et. d'an-tre part, que les quelques subventions à l'exportation qui ont pu être données (voir les livraisons de céréales à l'Egypte) avaient pour but de servir de leçon aux Euro-péens et de leur montrer ce qu'il ne fallait pas faire : « Nous avons les qui, en revanche, risque de jouer de facon plus négative est le fait que la plupart d'entre eux soient actuellement, à un titre ou à un autre, en campagne électorale, sans parler du prochain départ de M. Trudeau.

Il est vrzi qu'il s'agit d'une réumerciale, déclare en souriant nion informelle, an cours de laquelle M. Amstutz, mais nous ne le voules dirigeants des pays riches doilous pas parce que nous n'y croyons vent échanger des impressions et des informations, confronter des points Les rapports Est-Ouest vas sous de vue, mais non prendre des décil'angle commercial sont beaucoup moins controversés. Les Etats-Unis sions. En toute hypothèse, ils se désendent tous de prétendre jouer veulent certes appliquer le principe de l'« extraterritorialité», comme l'explique M. Richard Perie, assiscollectivement le rôle d'une sorte de directoire mondial - un directoire au demeurant économique, puisque tant du secrétaire à la défense pour les questions de sécurité, c'est-à-dire appliquer aux filiales des sociétés telle doit rester la priorité, bien que ces questions soient de plus en plus étroitement imbriquées avec les problèmes politiques, voire militaires.

américaines installées à l'étranger les mêmes règles qu'aux maisons-mères an ce qui concerne les ventes de matériel sensible aux pays accia-listes. Ils chercheront à obtenir le Ce caractère informel ne devait pas empêcher les Sept d'adopter, en respect des interdits per une négo-ciation au sein du COCOM. principe, dès le premier soir, ce jeudi 7 juin, une déclaration sur les M. Perle se félicite de la « bonne coopération politique - avec les al-liés des Etats-Unis, tout en ajou-tant : « Le problème est que nous en savons beaucoup plus qu'eux car nous avons beaucoup investi dans l'étude des flur de verbeologie en valeurs démocratiques communes » aux nations représentées à Londres, indépendamment d'autres textes possibles, et, bien entendu, de la déclaration finale. La préparation l'étude des flux de technologie en DANIEL VERNET. message, dont on souligne du côté

au lendemain de la commémoration du 6 juin 1944, constituera le pre-

Il devrait y en avoir au moins trois autres : les relations Est-Ouest, la lutte contre le terrorisme (à la demande insistante des Britanniques, qui ne désespèrent pas d'obtenir une modification de la convention de Vienne sur le statut des ambassades après l'affaire de la représentation libyenne à Londres) et la situation dans le Golfe.

La durée de la reprise

Sur le premier de ces thèmes, M. Mitterrand compte bien développer un argument qui vient à point nommé pour justifier, on an moins pour expliquer, la date de son prochain voyage à Moscon : la période de forte tension avec l'URSS, qui a notamment vn se développer la controverse sur les euromissiles, doit désormais être considérée comme close, et il appartient aux Occidentaux de renouer avec un style de relations plus habituel vis-à-vis du Kremlin. Ce qui - on l'assure dans Fontourage de M. Mitterrand n'empêchera nullement les Sept d'évoquer le cas d'Andrei Sakharov ou d'autres dissidents.

Quant à la guerre Iran-Irak, elle fera, elle aussi, l'objet d'un large échange de vues. Du côté français, (ou plutôt le peanfinage, car sa on souhaite mettre l'accent sur le malheureusement – confirmé le dis-rédaction est déjà avancée) de ce fait que, si tout doit être entrepris gnostic pessimiste et justifié les pour éviter l'interpationalisation du avertissements qu'il avait formulés à

français qu'il prendra tout son sens conflit, il ne faut cependant pas exagérer, dans l'immédiat tout au moins, les conséquences des hostimier sujet de politique proprement dite abordé par les chefs d'Etat et de navals, sur l'approvisionnement de

> Toute anticipation d'une pénurie dont on ne constate pas les effets à ce jour pourrait en effet avoir des suites autrement plus redoutables sur le marché mondial que la destruction de quelques tankers ou terminaux, comme l'avait dit M. Cheysson à ses collègues de la CEE lors du récent séminaire de Salon-de-Provence.

> Quant aux questions économiques, qui doivent constituer l'essentiel des discussions, elles s'articulent traditionnellement autour de quelques grands thèmes : macroéconomie, monnaie, commerce, énergie, aspects économiques des relations Nord-Sud et Est-Ouest, endettement... Sur le premier point, les Sept s'interrogeront notamment sur la durée de la reprise que l'on observe chez la plupart des pays occidentaux. Et l'on compte bien, à Paris, insister sur le fait que ce mouvement, encore fragile, voire hypothétique du côté français, serait de toute façon gravement remis en question si les États-Unia ne prenaient pas rapidement des mesures pour faire baisser leurs taux d'intérêt et réduire leur déficit (M. Delors parlait mercredi dans le Financial Times d'une diminution de moitié).

> D'une manière générale, M. Mitterrand estime que l'évolution de la situation économique mondiale a -

plusieurs reprises, tant lors de précédents sommets des Sept que dans certains discours à destination du tiers-monde, comme celui de Cannavals, sur l'approvisionnement de cun, s'agissant en particulier de l'endettement des pays en voie de l'endettement des pays en voie de développement.

> Le président français devrait insister devant ses interlocuteurs sur le fait qu'aucune reprise durable et profonde n'est concevable chez les pays industrialisés sans un décollage économique réel de ceux de l'hêmisphère sud, et sur le fait que des taux d'intérêt trop élevés privilégient l'investissement linancier par rapport à l'investissement industriel

Quant aux problèmes monétaires, M. Mitterrand proposera à nouveau anz pays riches l'organisation d'une grande conférence internationale. une sorte de « nouveau Bretton-Woods », pour mettre sur pied une réforme fondamentale du système actuellement en vigueur. Les groupes de travail qui avaient été constitués lors de précédents sommets feront le point de leurs réflexions et propositions. La France, contrairement à certains de ses partenaires, souhaiterait que des pays du tiers-monde soiest associés à une telle conférence, mais elle se distingue de l'Inde, qui prône, elle, une refonte du système monétaire international sous l'égide des

Qui est le plus protectionniste?

M. Mitterrand risque-t-il de faire cavalier seul en ce qui concerne une éventuelle renégociation du GATT? Les Américains prétent aux Français, cu la matière, une très grande réserve, que l'on ne songe pas à nier à l'Elysée ou Rue de Rivoli. Non que Paris ne soit attaché à la réduc-tion des barrières protectionnistes; français, tout carcan trop précis, s'agissant de la date d'une telle renégociation comme de la méthode.

Il serait fâcheux, par exemple, souligne-t-on dans l'entourage de M. Mitterrand, de voir se reproduire les erreurs qui ont conduit, à la CNUCED (Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement), à la constitution d'une sorte de front commun des pays riches face au tiers-monde. En outre, dit-on à l'Elysée, avant d'envisager de modifier les règles du jeu, il sersit intéressant d'examiner objectivement qui a été, depuis que la question a été posée à Williamsburg, le plus protectionniste. « La France n'est pas hostile à ce qu'on en parle, explique par exemple M. Vauzelle, porte-parole de la présidence, mais elle tient, si c'est le cat, à ce que l'on mette tout sur la table, et que l'on ne se contente pas d'appréciations sommaires et subjectives ou de

A propos de la dette des pays en voie de développement, M. Mitterrand souligners qu'un moratoire général serait dangereux - puisqu'il encouragerait cet endettement, mais que l'examen cas par cas s'impose. En fait, la France n'exclut pas que les pays industrialisés doivent passer officiellement certaines créances par profits et pertes s'ils veulent que les rééchelonnements envisagés aient quelque crédibilité. Mais de toute façon, il faut, selon elle, attaquer le mal à la racine, et réformer profondément les struc-tures financières internationales.

Enfin, le groupe de travail qui avait été constitué à Versailles, et dont la France attendait beaucoup, a préparé pour Londres un rapport très copieux sur la coopération technologique entre les pays industrialisés, notamment dans le domaine de la robotique et de la biotechnologie. Les Sept pourraient également consacrer une partie de leurs travaux, sur ce terrain, à la coopération spatiale, secteur dans lequel Washington vient de reiterer ses offres aux Européens. Paris se montre tout à fait favorable à une telle coopération euro-américaine, sous la réserve qu'il s'agisse, pour le Vieux Continent, de prendre un « raccourci technologique » susceptible de lui faire gagner du temps dans sa propre avancée, et non de demeurer sagement à la remorque du Nouveau Monde...

RERNARD BRIGOUI FIX



LA CARTE JEUNE PASSEZ PARTOUT EN PÉRIODE BLEUE, DE JUIN A SEPTEM-BRE, N'IMPORTE OÙ, LA OÙ ÇA VOUS CHANTE.

SNEF LA VIE VOYAGE EN TRAIN.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

De nombreuses personnalités démocrates se rallient à M. Mondale

De notre correspondant

l'appui, proclamait mercredi 6 juin qu'il - serait le candidat du Parti démocrate - à la présidence, MM. Hart et Jackson ont confirmé qu'ils n'entendaient pas encore rendre les armes. L'attitude du pasteur tient à sa volonté de ne pas offrir au candidat démocrate le ralliement des électeurs noirs qu'il a su mobiliser avant d'avoir obtenu de fermes assurances sur une modification en faveur des minorités des règles électorales du parti.

Les objectifs du sénateur du Colorado demeurent en revanche moins clairs. Bien qu'il ait obtenu trois fois plus de délégués que M. Mondale en Californie (205 contre 72), les résultats en nombre de voix (42 % contre 38 %) hui ont donné mardi une marge très étroite - comparée surtout à l'ampleur du succès de M. Mondale dans le New-Jersey (1). Il ne peut donc espérer eréer un mouvement en sa faveur parmi les délégués élus sur le nom de M. Mondale ou parmi ceux qui ont été désignés (ou vont l'être) par l'appareil du parti.

Au contraire, l'ancieu vice-président de M. Carter s'est déjà ral-lié dans la seule matinée de mercredi quarante nouvelles voix parmi es délégués restés jusqu'à maintenant neutres, ainsi que le soutien de sonnalités-clés, comme M. Anfrew Young, maire noir d'Atlanta et ancien ambassadeur à l'ONU, M. Wallace, le gouverneur de l'Ala-bama, on M. Gillis Long, le président du groupe démocrate de la Chambre sur lequel M. Hart avait compté pour donner le signal d'un besculement de l'appareil vers sa

C'est fort des résultats de mardi et de cette première vague de soutien de dernière minute que

Moscou

Départ 16 h 55. Arrivée Paris/Orly-Sud

20 h 10 via Vienne.

En Première classe

comme en classe

Touriste, Austrian

Choisissez la qualité!

Airlines vous offre un

service de haut niveau.

Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES

Austrian Airlines, Orly-Sud.

Réservations : 266.34.66

Washington. - Au moment M. Mondale a affirmé être d'ores et même où M. Mondale, chiffres à déjà assuré de 2 008 voix, 41 de plus déjà assuré de 2 008 voix, 41 de plus que la majorité de la Convention. D'autres pointages réalisés par les organes de presse et les chaînes de télévision lui donnent une marge plus faible ou le placent même légèrement en dessous de la barre, mais en tout état de cause la victoire

arithmétique de l'ancien viceprésident paraît difficilement El Salvador

LES DIRIGEANTS POLITIQUES

DE LA GUÉRILLA REPOUS-

SENT LES CONDITIONS DE

M. DUARTE POUR UN DIA-

Les dirigeants politiques de la

guérilla salvadorienne ont, au cours

d'une conférence de presse à San-José-de-Costa-Rica, le mercredi

6 juin, rejeté les propositions faites, le 1 = juin, par M. Duarte. Le nou-veau président salvadorien avait re-

poussé toute idée de . partage du pouvoir ., mais s'était déclaré prêt à

entamer un dialogue avec les élé-

ments non violents de la guérilla

pous • ouvrir la voie à leur partici-pation aux prochaînes élections de

Les représentants de la guérilla ont affirmé que les conditions de M. Duarte étaient « absurdes ». It

ignore, ont-ils dit, que le « Frons Fa-

rabundo est en guerre et qu'il est une force réelle ». Et ils oot mis M. Duarte au défi de les « rencon-

trer au plus tôt autour d'une table de négociation ». Selon eux, « le nouveau président n'est pas en état de le faire ». Ils se sont déclarés dis-

posés à « un dialogue sérieux, sans conditions préalables, et pour une solution politique juste ». Ils ont également nié que des « diver-

gences » existent entre dirigeants po-litiques et militaires de la guérilla.

Les représentants de l'insurrec-

tion ont salué les efforts faits par les

gouvernements du Nicaragua et du

Costa-Rica « pour attênuer les ten-sions entre leurs deux pays », et re-

mercié le président du Costa-Rica,

M. Luis Alberto Monge (actuelle-ment en visite officielle en Europe)

qui a offert l'hospitalité de son pays pour une éventuelle rencontre entre

la guérilla et le gouvernement salva-

M. Samayos, l'un des porte-parole du FDR (Front démocrati-

que révolutionnaire), a affirmé que « l'exemple colombien » cité par

M. Duarte « n'était pas valable ». En Colombie, a-t-il dit, « le prési-

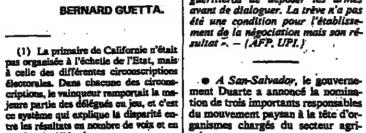
dent Betancur n'a pas demandé aux guérilleros de déposer les armes

La question est donc de savoir si M. Hart, en ne concédant pas la victoire à son adversaire, excerce des pressions pour obtenir une place sur le « ticket » démocrate. Le système électoral taillé sur mesure pour M. Mondale n'a donné que 1 212 délégués à M. Hart. Mais le jeune sénateur du Colorado n'a été distancé que de trois points par le candidat de l'appareil en nombre de voix (39 % contre 42 %). Il a remporté la quasi-totalité des Etats de l'Ouest, la Floride, la côte nord-est, ainsi que l'Indiana et l'Ohio. Il peut légitimement refuser de se retirer purement et simplement et attendre, soit qu'on lui demande en bonne et due forme ce sacrifice au nom de l'unité du parti, soit qu'on lui propose la candidature à la vice-présidence.

L'équipe de M. Hart semble partagée sur l'intérêt qu'il aurait à se résenter en deuxième place avec présenter en deuxième place avec M. Mondale. Celui-ci a indiqué, pour sa part, qu'il ferait - assez prochainement - connaître les critères sur lesquels il choisira son viceprésident. Le sénateur du Colorado devait s'entretenir, ce jeudi, avec physicurs parlementaires démocrates influents, dont le président de la Chambre, M. O'Neill, un partisan de M. Mondale. L'ancien viceprésident a tenu, lui, dans son discours de mercredi, à « féliciter » de leur campagne MM. Jackson et

BERNARD GUETTA.

(1) La primaire de Californie n'était pas organisée à l'échelle de l'Etat, mais à celle des différentes circonscriptions électorales. Dans chacune des circons-





whreax guires modèles disponibles (tous types) : 205 GR, SR, GT • SAMBA • TALBOT HORIZON on SOLARA

PEUGEOT-TALBOT M.GÉRARD 82160,21

227, bd. Anatole-France ST-DENIS Metro : Mairie de St-Ouen

PUBLICATION JUDICIAIRE



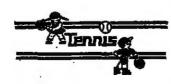
PETIT BATEAU VALTON SA COMMUNIQUÉ

INSTANCE DEVANT LE TRIBUNAL DE COMMERCE DE PERPIGNAN ET DEVANT LA 10° CHAMBRE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

PETIT BATEAU VALTON S.A. a assigné devant le Tribunel de Commerce de Perpionan et a fait citer devant la 10° Chambre du Tribunal Correctionnel de Paris, trois sociétés et leurs gérants pour contrefeçon de dessins exclusifs « COUCOU », « GYMNASTIQUE » et « TENNIS » reproduits ci-dessous







et des droits de propriété artistique qui y sont attachés.

Au cours de ces procédures, les sociétés et leurs représentants légaux respectifs ont reconnu la validité des droits exclusifs sur les dessins « COUCOU », « GYMNASTIQUE » et « TENNIS » de PETIT BATEAU VALTON S.A., se sont engagés à ne plus les reproduire et les Sociétés ont versé, de façon conjointe et solidaire, une indemnité à PETIT BATEAU-VALTON S.A., ce qui a permis de mettre fin aux procès.

PROCHE-ORIENT

LA GUERRE DU GOLFE

EN RIPOSTE AU PILONNAGE DE QUATRE VILLES IRAKIENNES

Bagdad a fait bombarder des « objectifs sélectionnés » dans trois cités iraniennes

L'Irak et l'Iran ont mis à exécution leurs menaces de représailles proférées mardi 5 juin, en bombar-dant des objectifs civils. C'est ainsi que Bagdad a bombardé, mercredi à que Bagdad a bombarde, mercredi à minuit, des « objectifs sélectionnés » dans trois villes iraniennes : Dezfoul, Masjed-Soleiman et Nahavand, a déclaré, ce jeudi, un porte-parole irakien. Selon Téhéran, ces bombardements auraient fait deux cents tués et blessés. Bagdad a affirmé que les bombardements constituent la riposte irakienne à la suite du pilonnage, mercredi matin. constituent la riposte transcatte à la suite du pilonnage, mercredi matin, par l'artillerie lourde iranienne des villes frontalières irakiennes de Bassorah, Mandali, Khanakhine et Zurbatiyeh. Ces bombardements out fait, selon Bagdad, vingt et un morts et cent seize blessés.

Le porte-parole a affirmé que « tant que les dirigeams iraniens poursuivront leurs actes criminels contre le peuple irakien et la sécurité du pays, l'Irak répétera ses coups durs par les moyens néces-saires ».

L'Iran a, d'autre part, décrété L'Iran a, d'aurre part, decrete

zone d'exclusion » le détroit d'Ormuz où tous les bateaux commerciaux seront arrêtés et fouillés,
tandis que les navires se dirigeaut
vers l'Irak seront arrêtés, a annoncé,
mercredi 6 juin, le quotidien iranien
Azadegan. Les bateaux de pêche seront également contrôlés afin de s'assurer qu'ils ne transportent pas d'« espions », a précisé le journal.

Cette zone d'exclusion est la se-conde dans les eaux du Golfe, après celle de 80 kilomètres instaurée par ceile de de khometres instantee pair l'Irak autour du terminal pétrolier de l'île de Kharg. Selon de bonnes sources, cette zone couvre le secteur nord du Golfe le long de la côte iranienne, et, pour y pénétrer, les bateans devront obtenir une permission de l'Iran ou bien s'exposer à une

l'Arabie Saoudite d'use « riposte sévère » au cas où la chasse saou-dienne attaquerait à nouveau des avions iraniens. Dans une note officielle de protestation remise mer-credi au chargé d'affaires saoudien convoqué au ministère iranien des affaires étrangères à Téhéran, les autorités iraniennes affirment que le Phantom F-4 iramen abatta mardi par la chasse saoudienne était « au-dessus des eaux internationales » du Golfe. Cette note, citée jeudi par la radio iranienne, constitue la pre-mière réaction de Téhéran à cet incimière réaction de l'elèran à cet mo-dent qui n'avait pas été annoncé pu-bliquement. Le ministère iranien des affaires étrangères attend une ré-ponse rapide à sa note, a précisé la radio. Le texte affirme également que les deux hommes d'équipage de l'avion ont été repéchés dans le Golfe par des hélicoptères saou-diens.

« La République Islamique a Iran avertit que si un tel acte se reproduit et si les avions traniens, qui n'ont pour mission que de stabi-liser la région, sont à nouveux axio-qués, la République islamique d'Iran répondra séverment », soulgne la note.

Sur le plan diplomatique, le mi-nistre irakien des alfantes ôtran-gères, M. Tarek Aziz, s'est entre-tenn mercredi à Bagdad avec les ambassadeurs des sept pays indus-trialisés participant au distême som-met économique occidental à Lon-

M. Aziz a fait valoir à ses interio-cuteurs que les « deni-messres » ne pourraient en aucun cas régler le conflit irako-iranien. « Il faudrait une solution équitable et globale à ce conflit », a-i-il sonligné. A Moscon, un message du minis-tre iranien des affaires étrangères, Ali Alchhar Velavati à son homolo-

Ali Akhbar Velayati à soa homolo-gue soviétique a été reinié mercredi à M. Andret Gromyko par un émis-saire de Téhéran, indique l'agence officielle Tass sans donner d'indications sur la teneur de ce me

Enfin, le ministre des affaires étrangères d'Arabie Séculiète, de Bahrein, de Koweft, des Eminais arabes units, de Qutar et d'Oman examineront à partir de martii prochain et pendant deux jours, à Tael, en Arabie Saoudite, les questions relatives sux derniers dévelopements de la situation deux le citation de de la situation dans la région de Golle. - (AFP, AP.)

Liban

M. Karamé juge « intolérable » le regain d'affrontements

Beyrouth (AFP, AP, Reuter). — Cinq civils ont été tués et ouze blessés par les tirs de mortier, de roquette et de canon, qui ont encore été échangés darant la muit par-dessus la ligne de démarcation entre les secteurs chrétien et musulman de Beyrouth. La population de plu-sieurs quartiers s'est réfugiée dans les caves, tandis que la ville trem-blait sous les explosions incessantes.

Cette escalade de la violence, alors que le Parlement poussuivait son débat d'investiture, a conduit le premier ministre M. Rachid Karamé à dénoncer une situation « in-tolérable ». « Ma patience est à bout. Cette situation doit prendre fin. Les responsables doivent être démasqués et écrasés », e-t-il dé-

Le premier observateur français à être mé an Liban (nos dernières édi-tions du 7 juin) est un capitaine d'aviation, victime, mercredi 6 juin, d'un franc-tireur dans le secteur du port. Un antre, un lieutenant de vaisseau, a été légèrement blessé, a indiqué le colonel Michel Fleutiaux, qui commande ce contingent chargé de rendre compte de l'application du

plus dangereuses, car les francs-tireurs sont très nombreux dans les immeubles en hune et les combats extrêmement fréquents. Après le dé-part de la force multinationale, les Français ent installé quatorze postes d'observation le long de la ligne de front à Beyrouth et dans la ban-

Par ailleurs, M. Michel Amiguet, haut responsable de la Croix-Rouge, a déclaré mercredi que les équipes de l'organisation humanitaire ne rendraient plus visite aux chages dé-tems par les milices libanaises, si celles-ci ne les libéraient pas.

Le CICR a rendu visite à une cenraine d'otages, mais M. Amiguet a précisé que son organisation n'avait pas été autorisée à voir toutes les personnes détenues. M. Rachid Karamé avait amonée, le 11 mai, que lous les otoges » seraient libérés » bientôt », car il était arrivé à un accord à ée sujet avec les représentants des milices au sein du gouverprécisé que son organisation n'avait

Il n'existe aucune estimation officielle du nombre d'otages, mais se-lon les informations de presse, près de trois mille personnes ont été enlevées, et an craint que beaucoup d'entre elles ne soient mortes. Les enlèvements se sont intensifiés au cours des dernières semaines près du passage du Musée, seul point de communication entre l'est et l'ouest de la capitale. Les familles des otages ont manifesté leur colère de-vant le Parlement, situé près du point de passage, lapidant les dé-putés et empéchant les voitures des ministres de circuler.

Le Parlement libanais a consacré mercredi une deuxième journée de débat au programme politique du nouveau gouvernement d'unité nationale sous la protection des blindés de l'armée et des jeeps de la police. Ces mesures de sécurité ont

Ces mesures de securite out même provoqué un affrontement entre des policiers et des gardes du corps du premier ministre, M. Rachid Karamé, à son arrivée au Parlement. L'incident, au cours duquet des coups de fen ont été échangés, a retardé d'une dizaine de minutes l'ouverture de la séance. Une quin-

zaine des quatre-vingt-dix députés ont demandé à presdre la paroie avant le vote d'in intervenir ce jendi.

Entin, le despiteue ambenaire de l'invasion israélieuse a été célébrée à Beyrouti-Ouest jeudi par un rassemblement dans un cinéma, où plusieurs ministres devaient prendre la parole. Les plus importantes com-mémorations de l'évènement avaient lien landi, anniversaire des raids israéliens qui avaient précédé l'opéra-tion. La population de Beyrouth-Onest et d'une grande partie du Liban du Sad avait observé une grève pour cette Journée de la co-lère.

israēl

La perspective d'un retrait de l'armée du Liban-Sud paraît s'éloigner

Jérusalem. – Les autorités israéliennes exercent-elles des pressions économiques et administratives sur le Liban afin d'empêcher la fermeture de leur bureau de liaison à Beyrouth? De telles pressions ne se-raient pes, en tout cas, conformes à l'attitude officielle de « pur attenl'attitude officielle de « pur atten-tisme », adoptée par les dirigeants israéliens face aux rergivensations du gouvernement libanais. A Jérissa-lem, explique-t-oa, on se contente d'assister en observateur à la guerre des nerfs que se livrent depuis pla-sieurs jours an sein du tabinet de M. Rachid Karante partisans et ad-versaires de la fermeture de la repré-sentation straélienne. entation israélienne.

Dans un proutier temps, ou avait certes envisagé de prendre les decertes envisagé de prendre les de-vants plutôt que d'essuyer l'affront d'une demande libanaise de ferme-ture en bonne et due forme. Mais, ensuite, il était décidé de ne pas faire le jeu des Syriens et de tempo-riser. Le directeur du cabinet israé-lien des affaires étrangères, M. Da-vid Kimche, a d'ailleurs cherché à dédramatiser la situation en décla-rant que, en cas de fermeture en bu-rean de liaison, Israël s'en tiendrait à une attitude « pragmatique » et maintiendrait par d'autres voies sea liens avec certaines organisations li-banaises.

Y a-t-il un rapport entre cette épreuve de force au sujet du bureau de liaison et certaines mesures de répression ou d'intimidation qu'auraient prises les autorités israéliennes au Liban du Sud? Le téléphone aurait été coupé à Saida, les déplacements sur certaines routes auraient été rendus difficiles et l'acheminement du pétrole vers. Beyrouth par voie ferrée aurait été interrompu. Toutefois, piutôt que de moyens de pression, il s'agit, semble-

L'Association des Juifs de Gauche et la

Radio Judaīque FM (93,9 MHz) organisent un débat sur le thème : Les minorités dans l'Europe de demain avec la participation de : S. Blisko, député PS du 13º arrond. G. Marcus, député maire RPR du 10 arrond.

Mardi 12 juin à 20 h 30, salle des Ingénieurs

4. place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris

(anc. 44, rue de Rennes)

AJG, BP 141, 75963 Paris Cedex 20

t-II, souvent de phénomènes liés à des incidents techniques. En ce qui concerne la paralysie du réseau télé-phonique à Saïda, les fonctionzaires locaux out eux-mêmes admis qu'elle avait pour origine une panne. Et pour ce qui est de l'acheminement éu pétrole, des sources militaires is-raéliennes au Liban du Sud ont tenté de mettre les choses au point en démentant la version libenaise.

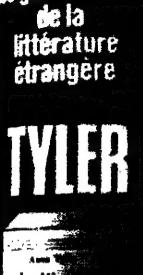
La distribution du conrant à Beyrouth dépend effectivement en par-tie du bon vouloir des Israéliens. Le pétrole, qui alimente la centrale électrique de Fiyeh provient de ter-minal sur le Zahrani occupé par laraël. Et la voie ferrée par laquelle le pétrole est transporté vers la cenpetrole est transporte vers la cen-trale électrique est égalemen or contrôlée par l'armée israélieme. Or les autorités israéliemes affirment avoir déployé de nombreux efforts ces derniers mois pour améliorer cette voie ferrée. Les difficultés dans l'acheminement, ces derniers jours, seraient dues à une panne de générateur. Pour y remédier, les Li-banais ont proposé d'envoyer sur place des techniciens de Beyrouth par hélicoptère. Les militaires israé-liens ont refusé, ils veulent que ces techniciens viennent par you mari-time. C'est ce. « litige mineur », affirme-t-on, qui a été monté en épingle et transformé en « pressions économiques » pour empêchér la fermeture du bureau de fiaison à Beyrouth.

En fait, la seule forme de pression discrète exercée sans doute par Is-rael est « politique ». A Jérusalem, on souligne en effet que la fermeture de la représentation à Beyrouth rea-drait aléatoire toute négociation sur un retrait du Liban du Sud, car de telles négociations ne pourraient se dérouler que par l'intérmédiaire du bureau de liaison à Beyrouth

Il faut dire cependant que les perspectives d'un retrait inraction du Liban du Sud paraissent de plus en plus s'éloigner. Dans une interview au quotidien Haaretz à l'étension du deuxième anniversaire de la guerre au Liban, le ministré de la défense. M. Moshe Arens, a en effet déclaré que « ce serait faire préuve d'ootique «ce serati faire preuve d'opti-misme que de présoir que dans deux ans l'armée israélienne ne se trouvera plus au Libán du Sud ». (Interim:)



ಜ **grands** noms







Trati







S IRAKIENNE

The second of th

F plant c.o. conseque h

TARREST CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE PARTY

Marie Action of

THE MA - HOW MANAGE

The second secon

Markey and market day

Market Co.

e Titteren e black

A M SEARCE OF IN MICHE

L k marin stall

Aus af Bran : Saluffe.

See A. and Grane

be being to a comme

me demich determin

AFF

Firontement

Marie Carlos

100 miles 110 miles

400 1

Fem retrait

An-Sud

égner

10 × 2 × 2

🏭 Parint Processes BERT OF STORES

🐘 🧸 spales inno gezeg

Provide and invited the

17 はの 極楽質

e - 12"

in the Ba manager

74 (1722) 7 (1732) 1742)

1 4-1-11

22.1

4 10

ztionnés »

les élections européennes

Au Luxembourg

La vocation européenne ne provoque aucune mobilisation

Luxembourg. - Comme en:1979 les Luxembourgeois vont élire le 17 juin à la fois leurs députés européens et leurs représentants natio-naux, élections européenne et législatives se déroulant le même jour.

Aussi le débat national l'emportet-il largement sur la confront européenne, les consultations syant lieu sur un fond économique som-

De notre correspondante leurs partis, le premier ministre M. Pierre Werner, qui a décidé de quitter la scène politique, et M. Gas-ton Thorn, président de la Commis-sion européenne. D'autre part la moniée en flèche du candidat socia-

liste, M. Jacques F. Poos, ancien-ministre des finances; indispose sin-gulièrement chrétiens sociaux et démocrates, qui forment l'actuelle

L'Europe se trouve donc reléguée au second plan. Le Luxembourg, qui se plan à étaler sa vocation internationale, a grand intérêt à se montrer européen, mais aucun des puris en présence pour ce double scritin ne joue vraiment la carte de la Comun-

particulièrement controversé au cours de ces dernières années et objet de litiges constants entre le gouvernement luxembourgeois et les parlementaires européens. Ceux-ci boudent le Luxembourg, préférant se réunir à Strasbourg et à Bruxelles, essayant même de faire muter des fonctionnaires installés à Luxembourg.

Le débat reprendre au lendemain du 17 juin, et le Grand-Duché aura fort à faire pour défendre les acquis alors que la présence de dix mille « Européene » n'est pas négligeable sur le plan économique tant pour le commerce local que pour l'immobi-lier. Reste que l'avenir d'un petit Etat comme le Luxembourg est étroitement lié à celui de la Commuauté européeune.

L'absence de mobilisation des grands partis est donc assez troulante. Chrétiens sociaux et démocrates veulent maintenir leurs positions (ils avaient respectivement trois et deux ôbis à l'Assemblée européenne), et les socialistes (un élu) se battent pour renforcer la leur. En 1979, les socialistes avaient perdu en sièges dans les deux scru-tins — européen et national — mais avaient cominué à progresser en voix, alors que le Parti démocrate avait pu stabiliser sa position en

"Il n'en sera plus de même cette amée, chaque parti ayant appelé son électorat à éviter le panachage des listes, ce qui laisse prévoir une betaille plus ouverte.

DANIELE FONCK

métallurgiques est très mal perçue par l'opinion, d'ainant plus qu'elle s'accompagne d'une perte de pou-voir d'achat à la suite du blocage de l'échelle mobile des sulaires par la devite. Deux bre : la restructuration des secteurs coalition de centre droite. Deux ténors de la politique luxembourgeoise feront défaut sur les listes de

les grands noms

de la

littérature

étrangère

Un enjeu économique Pourtant, sept listes se disputent les suffrages pour l'élection au Parlement de Strashourg : le Partichrétien-social, le Parti socialiste envrier, le Parti démocrate, le Particommuniste, le Parti socialiste indépendant, le Ligue communiste révolutionnaire (IV Internationale) et l'Alternative verte : elles erfsentent l'Alternative verte : elles présentent chacune donne candidats.

L'enjeu n'est pas mince en dépit du manque d'intérêt manifesté par le public. Siège de nombreuses insti-tusions européennes, dont la Cour de justice, la Banque d'investissements er la Cour des comptes, le Luxem-bourg est également l'un des trois lieux de travail de l'Amemblée europocinie. Mais il est surtout le siège

Vues de Moscou

Un bilan globalement négatif

Moscou. - Les Soviétiques ont lengtemps nié l'existence de la CEE, ne voulant y voir qu'un avatar du plan Marshall ou un appendice de l'OTAN. La méliance, voire l'hosti-lité, n'a pas cessé, mais une appro-che plus réaliste a désormais cours, en raison de la persistance et de la force d'attraction du phénomène enropéen. Le 20 mars 1972, Leonid Brejnev avait pour la première fois brisé le tabou en déclarant: « Le Marché commun fait partie de la situation réelle en Europe occiden-

Les Soviétiques qui avaient remis aux ambassadeurs européens à Mos-con, le 16 mars 1957, neuf jours avant la signature du traité de Rome, une note les mettant en garde contre leur projet, n'out pas vérita-blement changé d'analyse ni de stra-tégie : le Marché commun ne sert qu'à préparer l'intégration politique et militaire des Etats membres sous la haute surveillance de Washington. Il faut composer avec lui puisqu'il existe, mais, toutes les fois que cela est possible, traiter directoment avec chaque pays membre.

Les prophéties sur l'échec influctable de l'entreprise, fréquentes dans les années qui ont immédiate-ment suivi le traité de Rome, ne sont plus de mise. A l'occasion de chaque sommet européen, la presse et la télévision soviétiques font copendant porter aux institutions communautaires la responsabilité du chômage, des fernsetures d'usines et des licenciements. Les eppréciations négatives sur le fonctionnement et sur l'élargissement de la CEE sont également reprises dans les déclarations

Un perallèle injustifié

Une certaine évolution est sensibie dans l'attitude pratique des Soviétiques à l'égard des institutions européednes. Même s'ils pe proclament pas de jure leur recommis-sance de l'entité européenne, ils l'acceptent de facto, M.Claude Arnaud, ambassadeur de France à propos d'Andret Sakharov, mais son rôle de porte-parole de la Communauné n'a pas été contesté. Les fonctionnaires soviétiques ont pris l'habitude à Bruxelles de fréquenter De notre correspondant

européennes de vins soviétiques a été ainsi conclu il y a quelques mois. L'URSS voudrait même aller plus loin et parvenir à un accord-cadre entre la CEE et le Conseil d'assistance économique mutuelle (COMECON). Les discussions à ce sujet avaient commencé en 1976, mais n'ont jamais abouti. En fait, les Européens ne sont guère désireux de créer un cadre contraignant qui suggérerait un parailèle - injustifié à leurs yeux - entre les deux organi-sations et surtout qui obligerait les pays de l'Est, qui ne le souhaitent pas nécessairement, à passer chaque fois par le COMECON pour traiter avec eux. En 1980, la Roumanie a

concin séparément un accord commercial avec la CEE. Des conventions limitées portant sur l'acier, les textiles on les produits agricoles, out été signées evec d'autres pays socia-

Une certaine ambiguité

La position soviétique n'est donc pas dépourvue d'ambiguité. D'une part, toute réussite, même relative, du Marché commun, est une entorse an dogme marxiste-léniniste selon lequel les difficultés des pays capitalistes ne peuvent que s'aggraver, ceux-ci étant incapables de s'entendre pour rationaliser leur produo tion. Et le CEE exerce un pouvoir d'attraction qui peut être dangereux

pour certains pays de l'Est. D'antre part, le Marché commun constitue un modèle utile pour démontrer aux pays de l'Est récalci-trants la nécessité d'une intégration économique plus poussée. Mais cet aspect « positif » a ses limites. Il ne faut pas que l'Europe quitte la sphère de l'économie pour entrer dans celle de la politique ou, pis, du militaire. Les dirigeants com mistes occidentaux sont cités chaque fois qu'ils critiquent les thèses « supranationales », et l'hebdomadaire Temps nouveaux stiematisait. encore récemment « les partisans de

Moscou, a en quelques difficultés à En fait, Moscou ne veut pour remettre au ministère soviétique des l'Europe ni d'une défense améri voquent des sueurs froides à Mos-cou. Les Soviétiques n'y voient qu'une manière de lever les restrictions pesant encore sur la fabrica-

RFA. Ils redoutent une remise en cause des accords de Paris de 1954 par lesquels la RFA renonçait à la production d'armes chimiques, bactériologiques et nucléaires.

Le seul intérêt politique et stratégique que présente l'Europe aux yeux des Soviétiques est proportion-nel à la distance que celle-ci prend parfois à l'égard des Etats-Unis. La déclaration du sommet de Venise en juin 1980 sur la nécessité d'associer l'OLP à des négociations au-Proche Orient, ou le refus de la Communauté d'emboîter le pas à Washington dans les sanctions éconon décidées contre l'URSS après l'invasion de l'Afghanistan sont des élé-ments jugés « positifs ». Mais le bilan de l'activité de la CEE resta, va de Moscoa, globalement négatif.

DOMINIQUE DHOWBRES.

les grands noms de la

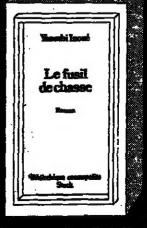
littérature

étrangère









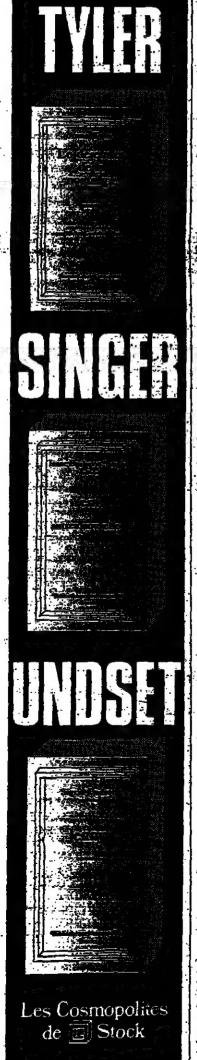
Les Cosmopolites de Stock

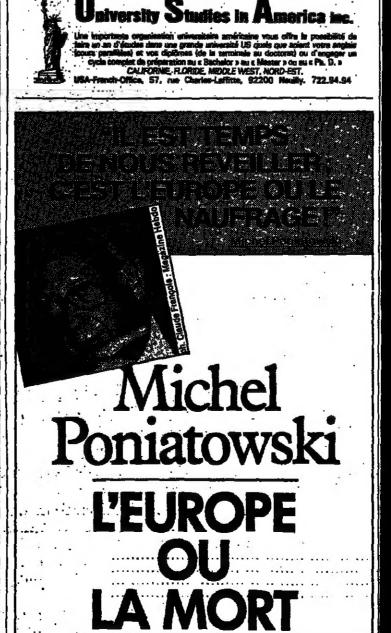
Voici un tableau historique des tentatives et tentations néctasaistes en France

et de leurs prolongements européens durant cette période où le monde, encore abasourdi par l'holocauste et Hiroshima, croyait l'hydre brune à jamais terrassée.

Tableau plus que jamais utile au moment où les mêmes tendances, profitant ici et là de la crise, des frustrations et des incertitudes qu'elle engendre, de la xénophobie et des corporatismes qu'elle développe, entonnent les vieilles rengaines ou tentent de se parer d'habits neufs.

Joseph Algazy rentation neo-fasciste en France 1965 FAYARD





ALBIN MICHEL

LES ELECTIONS EUROPEENNES

M. JOSPIN EN CORSE

L'originalité de Mme Veil « s'évapore »

De notre envoyé spécial

comment l'Europe peut aider la

Corse à passer de « la société de

consommation à la société de pro-

duction ». La nécessité de cette

mutation apparaîtra en filigrane

chaque fois qu'au cours de la jour-

née le premier secrétaire du PS

ques ou marifestera son intérêt

pour une Corse préservant son

identité, mais s'ouvrant à la

modernité symbolisée par l'entre-

prise « Corse composites aéronau-

tiques », unité de pointe inscrite au

Difficile enfin de ne pas évoquer

la situation de l'assemblée régio-

nale, cut cinstrument fécond ».

dont M. Jospin dénoncera le « bio-

cage systématique » par des élus

de l'opposition, qui ant monfré qu'elle ne vouleient pas favoriser l'évolution politique (...) et préfé-

raient de beaucoup que la vie politi-

que corse reste dominée par les vieilles habitudes du clanisme ».

nonce; sur l'apportunité d'une dis-solution de l'assemblée, affirmant

caux qui composant cette as

M. Jospin refusera de sa pro-

dans le précédent sondage), celle du Front national de 7,5% (au lieu de 5%) et celle du PS de 20% (au lieu de 23%). La liste du PCF reste sta-ble avec 13%. Si la liste ERE conti-

nt qu' e il appartient à

programme de la visita.

abordera les questions écono

M. Lionel Jospin, premier sacré-taire du PS, vouleit donner à sa campagne européenne un ton le mercredi 6 juin, lui ont offert une fête sincère et colorée, qui a ravi le premier secrétaire du PS.

président (MRG) de l'assemblée régionale, attendait M. Jospin près d'Afa, à quelques kilomètres d'Ajeccio, entouré de quelque trois partager un solide repas de campagne. Dans l'odeur chaude de la iande de cinq sangliers, rôtissant depuis l'aube, le premier secrétaire du PS au milieu d'une assemblée où i'on s'interpellait en corse plus souvent qu'en français, a pris le bein de foule le plus chaleureux de

Et l'austère, le réservé Lionel Jospin - c'est du moins l'image qu'il a, - touché par la présence d'un groupe de chant corse traditionnel, expliquera aux militants que son grand-père, ouvrier farronnier, aurait pu faire une carrière de son intervention, perce qu'eil faut

· M™ Veil et M. Le Pen en

hausse. - Les listes de M= Veil et de M. Jean-Marie Le Pen eurogis-

trent une progression, tandis que celle de M. Jospin subit un tasse-ment, selon l'IFOP. D'après cette

iaeme de l'assistance...

que j'allle menger mon fromage ! s.

Palais pensible, mais dent dure. M. Jospin n'a pas du tout apprécié que Mª Simone Veil ait déploré, la ille, la «bassesse» de la campsgne, et reproché aux socialistes de ne pas parler de l'Europe. Il a prévenu M= Veil que, esi elle est médiocre, caricaturale et sim-pliste », elle sera décormais traitée droite comme les autres ». Le soir, à Bastia, M. Jospin se

fera plus incisif : «S'il y a base s une campagne électorale, ce n'est pas chez les socielistes», affirmere-t-il, invitant M= Veil à « regarder sur se liste du côté de tal ou tel prince de l'insulta », et la mettant en garde contre la disoantion de son « autonomie poli et de son « originalité », qui « s'éve pore et monte au ciel sous la cheleur des meetings organisés par le RPR ». Quant à l'UDF, qui « est canede être représentée à 50 % sur sa liste, (elle) a disparu. On ne

Répondant encore à Mª Veil, M. Jospin expliquera longuement

enquête pré-électorale réalisée du 18 au 25 mai auprès d'un échantillon représentatif de 987 personnes et publice par Magazine-Hebdo, la liste de l'opposition est créditée de biéa de faire en sorte » que cette stion de blocane soit « décas-

La prudence de M. Jospin, dont in religion sur cette question n'est pas faite, s'explique d'autant mieux que les socialistes corses eux-mêmes semblent, pour le moment, divisés sur l'opportunité de la dissolution. Les succès de la rencontre d'Afa et surtout du meeting de Bastin, où mille cinq cents personnes étaient réunies sur la place d'arrites, au pied de la citadelle - rassemblement que la gauche locale, solon les dirigeants, n'avait pas osé tenter depuis des années - ont visiblement fait chaud au cœur des socialistes. Mais ils ne pauvent faire oublier que, pour le Parti socialiste, la Corse reste à conquérir : en 1979, la liste conduite par M. François Mitterrand aux elections européennes avait obtenu, en Corsedu-Sud, 18,20 % des suffrages contre 19,80 % au PC et 33,08 % au FIPR. Pour la Haute-Corse, les pourcentages étaient de 21,77 % pour le PS, 20,53 % pour le PC et

JEAN-LOUIS ANDRÉANL

S. MARRE Gondrin de MALESTROIT_Vallet

8. MEURISSE Roubeix Y. MASSON Hazebrouck

M. T. de NEUCHEZE Nantes

A. PERRIN Fluory is Montagne M. PONSOT Garches

F. PIETTE Chigny PARA-HATTIE St Jean Nicoles

G. NIELSEN Paris

M. NEVEU Tournes

O. NOEL Monderan

T. PARIS Streetening

C. POULAIN Angers

C. PERISSE Clement

M. PERROD Bempeon

M. PERRIN Rennes L. POUJOL Montpellier

G. PENA Paris

A. PLUS Paris T. PEROT Paris

J. PAGNIEN Lille

33.08 % pour le RPR.

nue de progresser très légèrement (4,5% au lien de 4%), la liste de M= Gomez pard dem m= Gomez perd deux points (2% au lieu de 4%), et celle d'Europe-Ecologie, cooduite par M. Anger, en perd trois (2% au lieu de 5%).

déconsidèrent les idées de gauche Mª Ariette Laguiller, membre de la direction nationale de

Lutte ouvrière (LO), représente cette formation dans les élec-tions nationales depuis 1974. Candidate aux élections présidentielles de 1974 et 1981, elle avait dirigé, en juin 1979, avec M. Alain Krivine, one liste présentée par LO et la Ligne con muniste révolutionnaire, autre organisation trotskiste, qui nit recpeilli 3,07 % des voix.

M= Legallier conduit, cette aunée, une liste présentée par LO seule et intitulée « Au nou des travailleurs qui en out asser d'être trahis par la ganche on opprints par la droite ». Voici ses réponses à une questions.

Pourquol participes-vous aux élections européennes, alors que l'Europe tient fort peu de place dans votre cumpagne?

- Tout le monde sait que le Parlement européen n'a pas de pouvoir, mais il faut bien constater que quatre-vingt-un députés français ont niégé dans ce Parlement pendant cinq ans et qu'aucun d'entre eux ne présente de bilan de ce qu'il y a fait. présente de bilan de ce qu'il y S'ils en avaient un, ils ne m raient pas de s'en servir dans cette

» En fait, pour les grands partis, ces élections européannes sont le prétexte à des règlements de compte de politique intérieure.

- Pour vous aussi...

- Ces élections, qui sont la pre-mière consultation nationale depuis 1981, vont être des élections de politique intérieure, c'est évident pour tout le monde. Pour nous, il s'agit de faire entendre la voix des travailleurs en colère, qui ne sont pes de droite, mais qui vendent dire au gouvernement qu'ils ne sont pes d'accord avec la politique menée depuis trois aus, la même que celle de la droite.

Quelle avait été votre position on 1981?

- Candidate an premier tour, l'avais mis en garde les travailleurs contre l'homme politique Mitter-rand – homme de droite, homme de la bourgeoisie, qui avait participé à différents ministères sous la Qua-trième République et mené la guerre en Algérie, avant de faire une OPA sur le Parti socialiste, - mais je n'avais cu que six cent mille voix et, solidaire des travailleurs qui voulaient faire l'expérience de Mitterrand, je n'avais rien fait qui pôt nuire à son élection au second tour.

Marchais bevarde, mais le PC reste au gouvernement

- Les critiques que vous adressez au gonvernement sont plus sévères dans leur formula-tion, mais pas très différentes, sur le fond, de celles qu'exprime

- Pour ce qui est du Parti comniste, il est difficile d'être à jour et de savoir s'il est, ou non, critiqu Un jour, Marchais dit que ca ne va pas ; le lendemain, il explique qu'il n'a pas de désaccord. C'est difficile à suivre. En tout cas, le Parti communiste est toujours au gouverne-ment et, pendant que Marchais bavarde, le gouvernement, avec des ministres communistes, bioque les salaires, planific les licencies Nous sentons bien que les militants communistes ne comprement pes, à juste titre, cette politique.

Quelle est votre position par rapport à l'autre liste trots-kisse, celle du PCf?

- Cos camarados, s'ils no disent pas exactement les mêmes choses que nous, disent, quand même, des choses très voisines, et tout le monde additionners les voix qui se porteront sur les deux listes pour mes le poids de l'extrême gauche aujourd'hui.

» Comme le PCI, comme la LCR, nous sommes pour la formation d'un parti révolutionnaire des travailleurs lans ce pays, mais nous ne pe pas, nous, que ce parti existe aujourd'hai, ni qu'il soit en mesure le se proclamer.

- Quelles sont vas proposi-tions pour résoudre les pro-blèmes qu'affronte le gouverne-

- Quand ou parie de modernisa tion, de restructurations indus-tricles, on dresse un écran de fumée derrière lequel on cache une réalité très simple : nous sommes dans une période de crise et de guerre écono-mique, dans laquelle le gouverne-ment prend le parti du patronat. Les patrons n'investissent pas. Dire qu'il fant licencier pour pouvoir modernisanterie, un mensonge qu'on sert aux travailleurs. Cela fait cinq ans que le châmage augmente, per les investissements. Le gouvernement organise la baisse des salaires pour préserver les profits patronaux, sans créer un emploi.

On dit aux salaries : si vous n'a tez pas de perdre votre emploi, c'est que vous n'avez pas le sens de l'intéret national. On yout faire croice que le grand bourgeeis qui fait du profit en licenciant des travailleurs a, lui, le sens de l'intérêt national.

t'est pas grave, car ils ne mérisent pas beaucoup de considération, -mais, surtout, ils déconsidérent les idées de gauche. Finziement, anjourd'hui, le gouvernement donne l'impression que les idées de gauche sont inapplicables et que la seule politique économique possible, c'est celle de la draite, dont la gauche favorise, ainsi, le retour au pouveir.

que l'inat cesse de verser des inden-nités suit, incleus accounsirés des entreprises nationalisées en 1981? Ces gens la dir régs des réaliserds de france sells la droité; nous le ganche. Où les ont-ils gancestis? Quels emplois bus in créée? S'il faut faire des écapionnes, qu'un les figure la, plutôt que de rogner sur les inveces publics pour apprentiquer le patro-

ventionner la sidérargie?

salaires aux travailleurs!

PATRICK JARREAU.

CRISE ECONOMIQUE ET LOCALISATION. INDUSTRIELLE QUELLES BANQUES LA RECONQUETE DU MARCHE INTERIEUR

LA CONSTRUCTION DE L'EUROPE LA POLITIQUE DE SOUTIEN

ENTREPRISES PUBLIQUES documentation sur demande

ELECTIONS EUROPEENNES MANIFESTE DES ELECTEURS POUR LE RESPECT DE LA VIE

Quatrième liste de 248 signataires LISTE EXCLUSIVEMENT **FEMININE**

Mesdames, Mesdemoiselles,

ARMINJON Dauphin M. ANTOINE BOUSS M.F. ATTIMONT Names M. AUSSET de CAMPOU Nimes M. AERNOUTS Boulogne M. H. ANGELLIN Soissons M. O. AUTRIC Peris G. ANTKOWIAK Chaniers

S. ASSELOT Garches C. AUMONNIER St G. Oléron M. L. ARNOULD Monts A. ALMY GOSCOURS
M. P.ALLEGRE Clermont Fd

BARRIERE Lyon H. BOISLEVE Nantes C. BURKI Air en Provene

M. BOUILLIE Mercein S. BOUHET Paris M. BAUDASSE Montpellier M.P. BOURRAT Charité s/Loire

D. BRESCIA Domoni R. BIXEL Villenenve de Rivière A.M. de la BROSSE Chemones M. BREUILLE Lisieux A.M. de BELLABRE Deuf h

Harre J. BOYER La Plaine M. BRIAND Nimes R. BASSAC Rennes A. BOYER Lodève A.M. LE BORGNE Granville

H. BOSCQ Paris E. BAZIN Versailles G. BLANCHARD LYON

Y. BATARD Le Pallet Y. BELIARD Marseille A. BONFILS Marseille M. BRIVET Charolles M.A. BROSSEAUSt Schastien s/Loire

M. BETOUS Bordeaux F. de la BRUNIERE Angers C. BRUNEL Montpeller
C. BEZ Marselle
G. BEAUD Avignon
M. H. BERTHEAU Tournus

M. BEAUME Valence A. CEBADELLI Violot

A. COURTOIS Couts: S. CHARNIER Nice M. A. CALLE Paris H. CHAVEROT Toulor C. CHAUTARD St Mars is

Brière L. CUIGNET Bergerac D. CARON Lille M. A. CERIER Vertus

que son nom y soir ajouté.

(1) mention facultation

J. FACON Calais GOULESQUE Lyon D. GIGNOUX Marseille R. CABAREL Marseille G. CUBAYNES Strasbourg GILBERT Bruyères J. GRENIER Bordenix G. CHAPELLE Beauvai

TEXTE DU MANIFESTE Attachés au respect de la vie, inquiets des menaces

que la dénatalité fait peser sur l'avenir de la France et de l'Europe, les signataires ne pourraient, en conscience, voter pour une liste conduite par celle qui symbolise aux yeux de l'opinion la légalisation de l'avortement. S'étant trouvée au œur de ce drame national, elle est devenue un signe de division.

M. T. de CHARSONVILLE

A. CHAMBON Toulouse A. CHAVAND Lyon M. T. CHAUTANT Pont Eveque S, CALAME Fixin

J. CROLE Lyon A. COUPLE Dougi CARON Pont de Brigues L CHAZERANS Air on Prov. CHANOT Lodeve M. L. COLIN Dobis d'Oléron CHEVALLIER Fougeres
J. COMOY Coye h Foret

H. CARVILLE Authier de CHEVIGNY Compiègne F. CHEVALLIER Foughes M. DIMITROFF Felletin R. DURAND Jarville la

Malgrange
J. DELAS Paris
M. N. DARMET Tamre
L. DAVID Names
A. DUBAMEL Montargis

S. DUNE Marseille S. DUTFOY Marseille M. DUHART Meylan D. DESHORS Toulon A. F. DEJARDINS Paris M. DAVERSIN Poitiers M. T. DEBIESSE Boanne C. DUVERGER St Agnant M. T. DEVOLVE Lectoure M. T. DEBIESSE Rounne M. T. DUBOIS-LAMOURET

Bantigny G. DEFOIS Martigné Briand J. de DREUILLE Viehy

G. EMILIO St Burnabé Marseille A. ECOMARD Nantes H. de FROMENT Lyon

G. FORT Royan A. M. FEAT Plougamon J. FROMENT Granoble M. FEHR Lagor M. FAUGIER Privas

M. FAUREAU Montpelli T. FABRE Albi M. T. FONTAINE Valencies

S. FEURGARD La Celle Saint C. GUILLAUME Paris N. GEY Montoison A. GUIGUES Tournon

BULLETIN DE SOUSCRIPTION A RENVOYER A LLV - BP 111-10 - 75463 PARIS CEDEX 10

Titres et distinctions (1)

Adresse

S'associe au "MANIFESTE DES ÉLECTEURS POUR LE RESPECT DE LA VIE" et demande

C. GROS Boulogne s/Mer E. GIRY La Croix de Bar C. LE GUILLOU Dreux A. GARNIER Auxere E. GAUTHIER St Augin du

D. GOULESQUE Lyon

R. GONIN Guereins A. GUTH Triembach su Val GIRARD Paris M. GRAVIER St Mards en Othe S. GOMEZ Ouris an Mont d'Or M. T. HARDY Le Mérie

S. HUE Le Havre M. J. HYGONNET Domost M. HERGOTT Metz A. HAAS VIIIy le Pellouse L. HELY Juan les Pins C. HACHET Nancy M. T. HERTH Epinel M. HANUS Toulouse

JANSSEN Paris H. JACQUEMET St Siméon P. JAHIER Bouvron KROELY Strasbourg

H. LORIOT Mamers H. LEBLANC Rueil-Mak J. LAFONTAINE Lyon

LAFOUTAINE Lyon
LABOUCHE Lyon
J. LACQUENAY Compi
G. LUCAS Can
F. LUCAS Wervice-Sud C. LECOMTE La Garde M. LYNCH Nantes

M. LABRELL Renner H. LEVALLET Air en Proves A. LEJOLLY Granville LESTIEN Dijon C. LYX Montpallie C. LAMY Pontaine les Diion D. LANCELOT Mauves

M.H. MENARD Angers A. MARTIN Privas L MENIGOZ Rueil Malmaison J. MAIGNE La Haye Pamel

P. MAUPU Orléans Y. MIDRIE Bihorel E. MOINTER Paris J. MEUNIER Paris M. J. MEUGE Nearly B. MORET Montfort I'Y E. MICKANIEWSKA La

J. MENARD Nantes J. MICHEL VAUCTESSON
M.L. MENNESSON Aix en Prov. H. WIMET Paris

J. QUENNOUELLE Ruell M. T. QUETAI La Roche/Yon

Y. RUPIED Biviers
A. ROMEFORT Names
M. REVERDIT Marseille
G. RAOULT Nantere
M. REGERT Talence L. RETOURNE Poznic M. ROYO Aix on Proves

G. REGNACQ Tethieu G. RENARD Seyminet Parisei A. ROCOFFORT Lyon D. RENY Laon P. REDON Monipellier de ROMAND Angers G. RAZE Nantes

J. RECCOUCHE St Etienne Y. RENAUD Fenouller G. ROCHEFORT Maulevrier M. SIMIAN Latour Bas Rine

A. SAVIWIEN GOUSSINVIIII
J. SANSEZ LE Véginet
J. SCHOENERSTEDT Hery
B. SALEFRAN Belin C. SAINT-GIRONS Angerville
M. SERRE Paris
I. SAUVAGE St. Légez des Bois
M. SOULARD Angers
P. SENTENAC Toulouse
S. SOMMER Caluire
I. STELLE I. SERVILLE I.

L. SIBILLE Lyon S. TRACOL Butte les Pins TARBAU St Sébastien P. THIOUT Paris C. THOMAS St Seezin A. TISNES Auch

M. VERNETTE Montpellier J. de VAULX Metz R. VINET Blanquefort VILLEMAIN Vermiller B. VIEILLE Nantes S. VALLET Clement
VALLAS Nancy
F. VASSY Paris
M. A. VIAL St Germain Pharm
S. VERDIER Libourne

Cette liste est la quatrième

publiée. De nouvelles listes paraitront

ultérieurement dans la presse.

M- LAGUALER (LO) : les hommes de gauche au pouvoir ser et investir, c'est une veste plai-

. On dit : il faut faire de profit,

La déception des travallieurs, leur démoralisation, viennent, ansai, de là Les hommes de ganche au

vont, pent-être, avoir envie de rendre les coups. Ceux qui voteront pour ous, en tout cas, scrout des travaileurs qui auront perdu leurs illusions

Qu'on cesse d'indemniser les anciens actionnaires des acciétés nationalisées?

- En quoi aurait consisté, ou consisterait, selon vous, la fidé-lité aux idées de gauche, de la part du gouvernement ?

On dit aux treveilleurs qu'il faut faire des économies. En bies, que l'Heat tesse de verser des indem-

- Fallait-A continuer à tab-

- Epstetet, il n'y a cortainement pes trop d'acies. Il y a sens doute, trop de l'imquiers détriètre tout cols, trop de capitalistet, sincis il n'y a pus trop d'acier. A la lituite, l'argent de l'Etat, plustôt que de servir à indem-niser les de Wendel ou les autres, autant qu'il serve à payer des salaires aux travailleurs!

» Si le profit n'était pas le critère umque des décisions prises, ne reconnaîtrait-on pas que l'on a besoin d'acier ? Il n'y a aucune raison de faire confiance à ceux qui disent que l'on produit de l'acter à perte. Qual contrôle avons nous sur les quotes finés par la Commission

- Finalement, le 17 juin en sotr, faudra t-il, pour mesurer le rapport des forces gauche-droite, comprer les voix de Lutte ouvrière à gauche ou à part ?

- Campten-les à part. Ce seront les voir de travaillents qui sont à l'opposé de la droite; mais qui ne considérent par de gouvernement comme le leur et qui le diront de cette fegóe: > . Propos recuelles per

PROFILS THE THE IS & HISTOIRE et de CHOGRAPHE L'ECONOMIE FRANÇAISE

POUR UNE CROISSANCE! L'ECONOMIE FRANÇAISE DANS LA CEE.

DES PRIX AGRICOLES L'INDUSTRIEAUTOMOBILE EUROPEENNE DESINDUSTRIALISATION: PERIL OU MAL ERANCAIS? PLACE ET ROLE DES

on vents dans 32, rue Bargue les librairies 75075 PARIS

Allay a pat femue m Mide man non Auto sebbye devant me porte reducerance de la gran-co comparble avec la des Europe conternance and a's a qu'ane soule is permit ercer l'espesi manuscrat de la défense. ambrier (mijiners que la riera ILRSS, résalègée Sam bontion de brincipe Sam bontion de brincipe ment, une write de Tork

sies d

Des

m 🗗

There & I

Ball 14

travalle

totle pe

SCHOOL IS

State of the State of the Stat

MUTHER! &

don for

-

Distant Makes proper being whose price

I PRESENT

The Park

- Quar

fatratud

-

d tom

- las

traine best

KAIP MAN

Extrape.

de pattu

TERROR :

fail Es sur ce pais se dispess réresables

PRIME . B T

Des Preside

(FN) : pas de ren Sals remise on cross

Marie Le Peu, poli-

district la livie de Freder district la livie de Freder district la livie de Freder des districts la livie des des des districts la livie des

Service States deals

sectors de Paris.

11.26 - des sedfrages

igislatire purthelle

an permit tour of

of to lien on decreasing

Worbiban U seek

102 7 des suffrages

Action 100 and 100 and

int are once tallen

The season of the party

to and all is majorid

March of 2 and course de g

grais of a pile dement

The state of the s

DE Peut le regresse

2 C PREPAR QUE COL BARRAS

The second

mara par de renaimmente

BiEstope alles "

is amounte applique

laid see reposees &

See Capter not a monder ! ils inters marriages at AND PER DE PROMPTE presenta en mente #14 CETTE. -fafora qui pourreit pe

de la Communité

mie intervente, en ce Maries in the type

innent que l'Alleman 2004 desgut disposer THE RESERVE imiter l'Allemagne des de marcane de part de marcas de marc id a producer is force SEAST OF ARE DOCUMENT the distance assumer to the a garanter sea from-

Williams fav. rable & Перадие от он Россия Premince de l'Espagne at

als devenir curopéen est Rent indisconable, de a fini l'appartenance temes actuellement cap
the indeau de fer Man
the indeau de fire dans
ter les difficultés de Da sont telles que le be prait pay been charge dens barrions a certe
action it seri paste de
actions et elle transcripte
actions et elle Bare, c'est-1-dire faire lesemble de la Comte pas seulement à la

des qui preconisemi dei felaboration d'un des propries e per les possibilités du mensual matation politique

%-demain Complet sur AVENIR EUROPE All from a 1 F ou chalcon.

All from an additional in a substitution in a substituti

المراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمحاجم والمحاجم والمراجع والمراجع والمحاجم والمحاجم والمراجع

M. Jean-Marie Le Pen, pré-M. Jean-vente de l'especie député, conduit la liste du Front d'opposition nationale pour l'Ormone des natries, Candidat l'Europe des patries. Candidat aux élections municipales dans le vingtième secteur de Paris, en mars 1983, M. Le Pen avait recueilli 11,26 % des suffrages exprimées as premier tour et 8,54 % as second. Candidat à l'élection législative partielle qui avait en lieu en décembre dernier dans la circonscription d'Auray (Morbiban), il avait obtenu 12,62 % des suffrages exprimés. Voici ses réponses à mos mestions: nos questions :

the au pouvoir

שוב בייני ביש מוש

THE SECTION AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AD Cea sales

Le gouernes

i des la acte page

32 3312 - FOR 322

in faire de profe

Mary Factor of Section 1998

was faute dente big

A COLUMN TO SERVE

\$7400 Sec. 4, 162

à des 😁 🚎 antiques the second of the second

THE 22 (1-17) E

E CONTROL

S CONTRACTOR A

he F - : Ten

Adamster to come

200 - 200 - 21 Julie

24 27 July 1 Alde te, fart - grung

FERGUS OF THE PARTY

we les revilles

Argent amount de receite

A service con throat.

Tends to the

■ a moemniser

F ACCORDERS

I matternar sees!

CAMPACE TO SERVE

建 智知的 医外胚管

Barrier of Delication

🙀 samar in Hass

***** *** ** ** ***

April 15 Jan 1

Personal Control

ENGLAND TO THE STATE OF THE STA

AND THE RESERVE TO TH

est the little of the

SECTION OF THE PARTY.

Marine Transport

Specifical Control

Selection of the second Brighton of the

100 to 25

TROCK DEPARTMENT

TLS ESSET CES

MILE PRINCIPLE

CALL STATE

E STEELE

WEEK TO

LELAN

ME 78 WASE

MILE

TEAL TO MUSILE ROPCENIE

THE WAR THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Name of

(573.5....

1 45 75

sample and the Mary State of Laboratory MARKET AND LIBERTY

25 postar

 Vous menez campagne avec un slogan hexagonal: «Los Français d'abord!» N'est-ce pas paradoxal dans une consultation européenne? Ce scrutin n'est-il donc, à vos yeux, qu'une affaire de politique intérieure ?

- Depuis trois ans la majorité socialiste et communiste applique une politique de changement profond de la société, et c'est cela qu'à mon avis le pays est le plus désireux de juger que d'institutions caropéennes qui, an demeurant, lui semblent en ranne. On neut le respecter péennes qui, an demeurant, lui sem-blent en panne. On peut le regretter mais c'est le peuple qui est souve-rain et il n'est pas tenn par les formes extérieures de la consulta-

- Et l'Europe, alors ? Il n'y aura pas de remissance de l'Europe s'il n'y a pas remise en ordre d'abord de notre pays. Autrement dit, je balaye devant ma porte. L'action révolutionnaire de la gandaction révolutionnaire de la gandaction révolutionnaire. che n'est pas compatible avec la création d'une Europee cohérente. En tout cas, il n'y a qu'une scale chose qui pourrait créer l'esprit européen, c'est le sentiment des menaces communes et de la défense

Vous souhaîtez toujours que la France, face à l'URSS, réintègre l'OTAN?

 C'est notre position de principe mais nous proposons aussi. la créa-tion d'une force européenne d'intervention combinée, une sorte de Task Force, dont l'objectif serait de proté-ger, en agissant éventuellement, les intérêts vitaux de la Communauté curopécane, d'assurer notamment la défense des haisons maritimes et aéricanes, ainsi que la protection de nos approvisionnements en matières premières et en énergie.

exemple intervente, en ce moment. dans le détroit d'Ornuz?...

- En effet, c'est le ces type.

- Pensez-vous que l'Allemagne de l'Ouest devrait disposer de l'arme nucléaire?

- Je considère l'Allemagne de Ouest comme une puissance à part mière. A partir du moment où d'M. Khadafi et Khomeiny sont suspeptibles de se procurer la force nucléaire je ne vois pas qui pourrait mpêcher l'Allemagne de l'avoir ussi. Ou alors il faut assumer son bilité de dictature à la romaine en cas de catastrophe.

- Beaucoup de vos amīs sucrifient volontiers au cuité de votre personnalité. Ils volent en vous un «prophète inspiré», un «génie breton», un surhomme? Cela ne vous géne-t-li pas?

- Nous vivons dans un Etatspectacle... Je n'ai jamais prêté le flanc à ce genre de vision, mais c'est vrai que je crois que si l'on me connaissait mieux on m'aimerait mieux. - En effet, c'est le cas type.

- Penaez-vous que l'Allemagne de l'Ouest devrait disposer de l'arme nucléaire?

- Je considère l'Allemagne de l'Ouest comme une puissance à part entière. A partir du moment où MM. Khadafi et Khomeiny sont susceptibles de se procurer la force nucléaire je ne vois pas qui poarrait empêcher l'Allemagne de l'avoir aussi. Ou alors il faut assumer son rôle à za place et sarantir ses fronrôle à sa place et garantir ses fron-

- Etes-vous favorable à l'élargissement de la Commu-nauté à l'Espagne et au Portu-gal?

gat?

- L'appartenance de l'Espagne et du Portugal au devenir européen est historiquement, philosophiquement et politiquement indiscatable, de même que l'est l'appartenance future des nations actuellement captives derrière le ridean de fer. Mais cet flargissement est déficiel dans cet élargissement est difficile dans l'immédiat, car les difficultés de l'immédiat, car les difficultés de l'Europe des Dix sont telles que le moment ne me paraît pas bien choisi pour ajouter deux barytons à cette cacophonie. Cela dit, le jour où cette entrée interviendra il sera juste de faire ce qui n'a pas été fait lors de la perte de l'Algérie, c'est-à-dire faire supportéer le coût de l'adaptation nécessaire à l'ensemble de la Communauté et pas seulement à la munauté et pas seulement à la France ou au Sud-Ouest méditerra-

Partagez-vous le point de vue de ceux qui préconisent aujourd'hui l'élaboration d'un nouveau traité européen?

Cela me paraît être une échappatoire, parce que les possibilités du

le journal mensuel de documentation politique

après-demain

(non vandu dans les kiosques)

offine un dossier complet sur :

L'AVENIR DE L'EUROPE

Envoyer 30 F (timbres à 1 F au chèqua) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 110 F pour l'abonnement assuel (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi grant de ce numire.

traité de Rome n'ont pas été exploi-

- Et étes-vous d'accord avec ceux qui, comme M. Chirac, pen-sant qu'il faudrait mettre provi-soirement la Grande-Bretagne hors du Marché commun agri-

- Le problème n'est pas simple, dans la mesure où l'Angleterre est liée à son Commonwealth, qui contribue aussi, en quelque sorte, à la sphère de prospérité européenne. Il faudrait être plus ferme à l'égard de la Grande-Bretagne, mais préserver son maintien dans le Marché commun. Si on la rejette, on va à l'envers de la construction européense.

- Souhaitez-vous que vos propositions relatives à l'immigra-tion soient applicables au niveau communautaire?

communatiaire?

— Absolument! L'Europe est menacée par deux hégémonies: Phégémonie soviétique et l'hégémonie soviétique et l'hégémonie tiers-mondiste. Pratiquer la politique de l'autruche me paraît fou. Au plan national, il y a la matière à référendum. Ce qui me frappe, dans la politique du gouvernement actuel, c'est sa volonté de faire avancer les choses courre le sentiment de la majorité des citovens, avec l'appani majorité des citoyens, avec l'appui d'une voix sur tros sealement. C'est la technique allendiste : forcer le destin, imposer la révolution malgré la volonté populaire...

- Pourquoi souhaitez-vous une modification de la Constitution dans un sens plus présiden-tiel? Youlez-vous que le pouvoir soit plus personnalisé?

- Pas du tout. Je souhaite qu'on admette que le régime actuel est un régime présidentiel alors qu'actuelent on a une monarchie élective. et je crois, su contraire, qu'il fant augmenter les pouvoirs de l'Assem-blée nationale. Si je suis proportionnaliste, ce n'est pas sculement pour que le Front national ait des députés, mais perce que l'Assemblée nationale est aujourd'hui une simple chambre d'euregistrement et que le pouvoir présidentiel n'a plus d'autre pouvoir presidentiel n'a plus d'autre pouvoir, pour l'équilibrer, que celui de la bureaucratie. Je souhaite notamment que le Parlement ait plus de moyens de contrôle et d'investigation.

- Et l'article 16? Demandez-vous sa suppression?

— Il répond à la nécessité de répondre à des cas de troubles graves. Il appartient à ce que - Une force qui pourrait par jappellersi la nécessité d'une possi-exemple intervenir, en ce bilité de dictature à la romaine en

 Vos propres déclarations trasuisent en tout cas un pen-chant pour l'autoritarisme... - Donnez-moi des exemples...

— Par exemple, vos proposi-tions visant à réduire les préro-gatives des syndicats, au point de vouloir supprimer le droit de grève dans les services publics...

grève dans les services publics...

— Je suis pour la démocratie des travailleurs. Je ne suis pas corporatiste, je crois même que le syndicalisme a sauvé le capitalisme car il l'a forcé à évoluer. Mais les citoyens ont aussi le droit d'être protégés contre les excès syndicaux. L'habitude qui est prise par un certain nombre de syndicais de preadre en otages leurs concitoyens me paraît constituer une perversion de la vie nationale qui découle de l'affaiblissement du Parlement. Le Parlement doit être la chambre de détente des tensions nationales. C'est là que doit tensions nationales. C'est là que doit avoir lieu la bagarre. Que les tensions soient aujourd'hui réglées, le plus souvent an niveau syndical, est la preuve d'une régression.

preuve d'une régression.

Vous vous faites l'apôtre de l'ordre naturel en invoquant le bien et le mal. Niez-vous donc que l'appréhension du bien et du mal soit très relative?

- Quand on arrive justement à ce relativisme, on aboutit à un désordre

- Pensez-vous, personnellement, comme certains de vos amis le disent, que, finalement, le communisme est bien pire que le nazisme?

- Le nazisme a été un phéno-

— Le nazisme a eté un preno-mène historique, il n'a pas de perpé-tuation. Piétiner la vieille peau de loup mazie quand il n'y a plus de loup dedans me paraît dérisoire. On ne peut tout à la fois vouloir faire l'Europe, demander à l'Allemagne de participer à la défense de l'Europe et dire sans arrêt aux Allemands: «Rappelez-vous, bande de salauds, ce que vous nous avez fait...» En se retournant sans cesse sur ce passé plus que moribond, on se dispense de regarder en face les véritables dangers. Le passé est le passé; à un moment donné, il faut tirer un trait. Il faut savoir pardonner. M. Veil l'a dit, je ne vois donc pas pourquoi nous serions plus royalistes que la reine...» l'Europe et dire sans arrêt aux Alle-

Propos recueillis par ALAIN ROLLAT.

M. Fiterman: réaliser progressivement les obiectifs de 1981

M. Charles Fiterman, ministre des transports, membre du secréta-riat du comité central du PCF, a déclaré, le mardi 5 juin, à Vitry (Vajde-Marne), après avoir remis les insignes de chavalier de la Légion d'honneur à M. Michel Germa, président (PC) du conseil général du Vel-de-Marne, en présence de M. Georges Marchais, que, pour le PCF, à l'occasion des élections européennes, « il s'agit de faire en sorte que les objectifs choisis par le pays en 1981 soient progressivement réalisés ; il objectits choises par le pays en 1961 soient progressivement reauses; a s'agit, très concrètement, d'aller plus avant encore dens le sens le sens d'amélioration de la vie des gens, de la solution de graves problèmes qui se posent au pays, en particulier le problème de l'emploi; il s'agit de faire en sorte que la France puisse toujours mieux jouer son rôle à l'échelle internationale, et, en particulier, dans l'effort nécessaire pour la peix et le désarmement ; de faire en sorte que la France, en Europe, agisse, là aussi, pour la solution de ces graves problèmes, pour une Europe qui ne soit pas celle des « marchands », comme on a l'habitude de dire, mais celle des travailleurs, celle des peuples, celle de la paix et de la

M. Fiterman a souligné qu'il etraveille dans le même esprit » au gouvernement, et il a appelé au vote communiste le 17 juin.

M. Jean Poperen:

la nouvelle droite musclée

M. Jean Poperen, membre du secrétariat national du PS, a déclaré, mercredi 6 juin, à Argenteuil (Val-d'Oise), au cours d'un meeting pour les élections européennes, que « la droite que l'on a aujourd'hul, c'est une nouvelle droite musciée, une nouvelle droite de combat », « Les Toubon, les Millon, les d'Aubert, les Madelin, ils sont pour le société inégalitaire, pour les élites sociales et ethniques, la liberté pour les forts, ils sont racistes, a dit M. Poperen. Alors, comme Le Pen va un peu loin, qu'il retourne les cartes que les autres ne montrent pes, qu'il mange le morcasu, Jacques Chirac résgit, car Le Pen lui mange des voix, mais enfin Le Pen, c'est leur anfant, politiquement l'a

M. Poperen a souligné ce qui, à son avis, est l'enjeu du scrutin du 17 juin pour le Parti socialiste. « On va juger, ce soir-là, le parti qui sup-porte l'essentiel de la politique du gouvernement (...), car nous sommes le veleur sûre de la majorité », a-t-il dit.

Mme Gomez : le « ratage » de la liste UDF-RPR

Mª Francine Gomez a justifié la présentation de sa liste, Réussir l'Europe, en déclarant, le mercredi 6 juin, lors d'une réunion-débat, que, « contrairement à ce qui s'est passé dans les autres pays, en France, les socio-professionnels ont été outblés sur les listes politiques » les autres pays de déclarante de la liste politiques ». ques ». Interrogée sur les propos des dirigeants de la liste UDF-RPR, qui estiment que la présence des petites listes nuit à l'opposition, Mª Gomez a déclaré qu'il s'agit d'une « mauvaise querelle » « Si cette liste a parfaitement conscience de son ratage — et ratage il y a, au lieu de nous tirer dans le dos, elle aurait dû nous ouvrir les brass,

M. Gauquelin : les forces de la réaction sont encouragées par le gouvernement

M. Marc Gauquelin, qui conduit, aux élections européennes, la liste Pour un parti des travailleurs, soutenue par le Parti communiste interna-tionaliste (PCI, trotskiste), a déclaré, le marcredi 6 juin, lors d'un meeting qui a rassemble, selon les organisateurs, quelque six mille personnes, au Zénith, à Paris, que la manifestation du 24 juin prochain pour la défense de l'enseignement privé « dépassera largement le prétexte de sa convocation » et que M. Jacques Chirac avait « donné lui-même le thème de cette manifestation », en effirmant que, après le scrutin du 17 juin, « le minorité qu'est l'opposition sera devenue majorité dans le pays ».

« Les forces de la réaction, encouragées par toutes les décisions politiques qui ont été prises en leur faveur par le gouvernement et auxquelles s'est soumise la majorité PS-PCF à l'Assemblée nationale, manie ront cet argument comme un chantage pour exiger plus », a ajouté

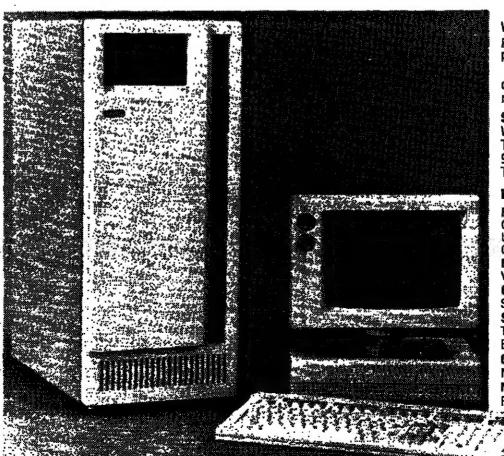
Auperavant, M. Daniel Gluckstein, en cinquième position sur la liste du PCI, avait critiqué les institutions de la V République, « forgées au profit des capitalistes », et reproché au PS et au PCF de « ne cesser de les utiliser contre la classe ouvrière ».

> Faites vos premiers pas dans l'univers bureaumatique WANG avec les systèmes OIS 40/50. Ce sont les meilleurs systèmes intégrés pour doter votre société des moyens de ses ambitions.

Pour vous permettre d'acquerir ces produits, WANG vous offre des conditions exceptionnelles de commercialisation jusqu'au 15 juin 1984.

Il faut des années pour mettre au point le meilleur traitement de texte du marché.

Prenez 5 minutes seulement pour profiter de l'offre exceptionnelle de Wang.



Dès aujourd'hui, téléphonez au bureau WANG de votre région pour bénéficier gratuitement d'une démonstration ou d'une

Saisissez cette opportunité, en contactant l'agence commerciale de votre

Siège et Direction Générale : WANG FRANCE S.A.

Tour Galliéni 1 · 78/80 Avenue Galliéni 93174 BAGNOLET Cédex Tél.: (1) 360.11.54.

Implantations Régionales :

Rhône-Alpes CHARBONNIÈRES LES BAINS: (7) 834.12.50. URIAGE: (76) 89.20.55. CLERMONT-FERRAND: (73) 25.59.64 Méditerranée VITROLLES: (42) 89.15.44.

Côte-d'Azur SAINT-LAURENT DU VAR : (93) 07.75.75.

TOULOUSE: (61) 41.11.81. BORDEAUX: (56) 98.21.42. Ouest

NANTES: (40) 95.00.27. Normandie

ROUEN: (35) 71.00.33. Nord

LILLE: (20) 06.50.40. SALON APPLICA Stand nº 78 C : (20) 47.43.20.

Toute l'Informatique

au Service du Bureau.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le gouvernement et la majorité se sont accordés sur les commissions cantonales des structures agricoles

L'Assemblée nationale a adopté en deuxième lecture, mercredi 6 juin, le projet de loi sur le contrôle des exploitations agricoles et le statut du fermage (le Monde des 12 janvier et 5 avril). Le PS et le PC se sont prononces pour, l'UDF contre, comme en première lecture, mais le RPR, qui s'était abstenu, a, cette fois, voté contre, en raison de la réintroduction d'un article sur les commissions cantonales ou intercantonales des structures agricoles.

Au mois d'avril, un désaccord profond était apparu entre le groupe socialiste et M. Michel Rocard à propos de ces commissions. Le texte initial du ministre de l'agriculture initial du ministre de l'agriculture prévoyait qu'elles pourraient être créées par le prélet « lorsqu'il apparait une difficulté d'application » des dispositions du projet contre les cumuls. Les députés de la majorité tenaient à ce que leur création fût obligatoire, dans l'objectif, non dissimulé, de tenter de limiter l'influence de la FNSEA. Celle-ci ne voulait pas entendre parler d'une telle obligation, elle a souvent elle-même. gation, elle a souvent, elle-même,

Les députés socialistes et commu-

nistes ont approuvé le mercredi 6 juin, en deuxième lecture, le projet

de loi sur les compétences des ré-gions d'outre-mer. Comme en pre-

mière lecture, ceux du RPR et de l'UDF s'y sont opposés (le Monde des 21 et 22 décembre 1983). La

majorité sénatoriale ayant préféré privilégier les départements au dé-

triment des régions (le Monde du 24 mai 1984), l'Assemblée nationale

est - comme le souhaitait M. Georges Lemoine, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM - revenu

pour l'essentiel au texte qu'elle avait voté au mois de décembre. Elle a

même refusé - au moins pour l'ins-

tant – trois des quatre solutions transactionnelles que lui a proposé le gouvernement sur des points sensi-

Le désaccord perdure donc entre

M. Lemoine et sa majorité qui, dès

la préparation du texte, avait mani-

prudences de celui-ci. C'est ainsi que, mercredi, elle a maintenu « au

moins de manière conservatoire », a expliqué M. Jean-François Hory (app. PS, Mayotte), son souhait de voir créer des offices de développe-

ment agricole et rural, alors que M. Lemoine avait préféré un sys-

festé ses réticences devant certain

mis en place de telles commissions, mais de façon interne. La FNSEA avait convaince le ministre de l'agriculture, celui-ci estimant que le problèmes de cumul de terres sont plus facilement réglés avec un peu de recul sur les passions locales. Faute de parvenir à un accord

avec sa majorité. M. Rocard avait, en séance, lors de la première lec-ture du projet, retiré l'article relatif à ces commissions (le Monde des 23 mars et 6 avril). Depuis lors, une solution de compromis a été trouvée, et M. Rocard a, en deuxième lecture, accepté, parce qu'il n'est pus « impératif », l'amendement de M. Claude Michel (PS, Eure), rapporteur de la commission de la pro-duction, qui prévoit que le préfet cantonale ou intercantonale ». celloci étant - consultée - à la demande de la commission départementale ou du préfet. Cette formule a donc été

La majorité de l'Assemblée est. pour l'essentiel, revenue au texte

tème « pius souple » d'agence. De

même, contre l'avis du secrétaire d'etat, elle a maintenu les transports

scolaires parmis les compétences des

régions et a refusé la solution préco

nisée par le gouvernement en cas de cord entre les conseils régionaux et la Haute Autorité de l'au-

diovisuel sur les cahiers des charges

des sociétés nationales de radio et de

En revanche, socialistes et com-

munistes ont approuvé l'amende-ment du gouvernement sur la répar-tition de la taxe spéciale sur les carburants, qui finance, pour l'heure, le fonds routier des départe-

ments, texte moins favorable aux ré-

gions que celui qu'ils avaient primi-

nalement être trouvé entre le gou-vernement et la majorité sur l'en-

semble du projet, M. Wilfrid Bertile (PS, la Réunion) ayant expliqué

que - certains amendements du

gouvernement qui n'ont pas été re-

tenus méritent attention et dans sa forme définitive la loi pourrait les intégrés ; c'est pourquoi la discus-

Th. B.

sion doit se poursulvre ».

Toutefois, un accord pourrait fi-

télévision pour l'outre-mer.

Compétences des régions des DOM:

retour à la case départ

u'elle avait approuvé, au mois d'avril, pour tout ce qui concerne le contrôle des structures des exploitations agricoles, partie que le Sénat avait considérablement adoucie (le Monde des 16 et 17 mai). En revanche, les députés ont plus facilement tenu compte de l'opinion des sénateurs pour les modifications apportées au statut du fermage et du métayage, même si, sur les quelques points importants de désaccord entre les deux Assemblées, ils ont maintenu leurs positions. Les députés ont, aussi, à l'initiative de M. Jean Duprat (app. PS, Hautes-Pyrénées), prévu qu'un fermier pourrait associer à son bail, . en qualité de copreneur, un descendant ayant attent l'àge de la majorité, en vue de permettre l'installation de ce dernier dans un délai maximum de cinq ans ».

. Statut de la SEITA. - L'Asemblée nationale a adopté en deuxième lecture, mercredi 6 juin, le projet de loi réformant le statut de la Société d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes (SEITA), en supprimant la possibilité de parti-cipation de capitaux privés à son capital et en lui permettant de diversi-lier ses activités (le Monde du 26

LA RÉFORME DU DROIT DES FAILLITES

Le Sénat modifie la procédure du « redressement judiciaire »

Premier écueil, vite levé : la com-mission des lois du Sénat, suivant en cela son rapporteur, M. Jacques Thyraud (RI, Loir-et-Cher), estimait que le terme de « règlement judicialre » ne traduit pas le caractère novateur de la nouvelle procé-dure prévue dans le deuxième volet dure prèvue dans le deauxième volet de la réforme du droit des faillites entreprise par M. Robert Badinter (le Monde du 7 juin), qu'il ne correspond pas à la philosophie d'un texte tendant à éviter le déssaissement du chef d'entreprise et qu'il peut prêter à confusion pendant la période transitoire. Plutôt que la terminologie d' « administration convollée » proposée par sa comcontrôlee », proposée par sa com-mission, le Sénat a préféré celle de « redressement judiciaire » souhsi-tée par le ministre de la justice.

L'examen des articles, commencé mercredi 6 juin, n'a pas révélé de désaccords profonds entre la majo-rité sénatoriale et le ministre de la justice sur les principes qu'inspirent le projet. Si de nombreuses modifications out été apportées au texte adopté par l'Assemblée nationale (le Monde des 7 au 13 avril), beau-coup l'ont été d'un comman accord, à sei du choir de moment per le Ainsi du choix du moment par le déclenchement de la nouvelle procédure : répondant aux » préocupa-tions » de la commission des lois, selon laquelle la procédure doit être ouverte le plus tôt possible afin de favoriser l'éventuel redressement de l'entreprise, M. Badinter propose qu'elle soit ouverte dès lors que l'entreprise est dans l'impossibilité

de faire face - au passif exigible avec son actif disponible -, ce qui, dit-il, constitue un - critère objectif » définissant, solon la jurisprudence de la Cour de cassation, la cessation de palements ».

De même, le garde des sceaux ne s'oppose pas lors de la décision du tribunal sur l'ouverture de la procédure, ce ne soit pas l'ensemble des membres du comité d'entreprise qui soient entendus mais sculement En revanche, le Sénat suit sa com-

mission, qui estime que le «pro-grès» apporté au texte initial par l'Assemblée nationale, qui a prévu la compétence d'un tribunal de comin competence à un trousal de cour-merce au moins par département au lieu d'un tribunal par ressort de cour d'appel, présente « encore des incon-vénients ». Tout en reconnaissant le bien-fondé d'une éventuelle révision de la répartition géographique des tribunaux de commerce, il estime inconvenant de créer une discrimination entre les juges consulaires. Bien que M. Badinter fasse valoir qu'une centaine de juridictions au lieu de deux cent vingt-huit actuelle-ment seront, grâce à son texte, compétentes en matière de redressement judiciaire, la solution de la commission des lois est votée par 208 voix contre 107.

Autre sujet de divergence : la représentation des cadres. Maigré l'avis contraire du gouvernement, le Sénat adopte un amendement de M. Arthur Moulin (RPR, Nord),

rapporteur pour avis de la commis-sion des affaires sociales, qui prévoit une représentation spécifique de l'encadrement pour les entreprises de plus de cinq cents salariés ou qui compte plus de vingt-cinq cadres. En revenche, un amendement de M. Charles Lederman (PC, Valde-Marne) tendant à prévoir l'élection non pas d'un seul mais de plusieurs représentants des salaristion non pas d'un seul mais de plusieurs représentants des salariés
pour tenir compte des entreprises
qui ont plusieurs établissements
n'est pas approuvé, ui celui de
Mª Le Bellegou-Béguin (PS, Var),
qui proposait l'élection du représentant des salariés par les salariés eurmêmes, dans le seul cas où il n'existerait pas d'institutions
représentatives du personnel.

Après avoir supprimé la mise à la

représentatives de personnel.

Après avoir supprimé la mise à la charge de l'administratear du repect des obligations légales et conventionnelles incombant au chef d'entreprise, le Sénat a, sur proposition de sa commission, adopté un amendement permettant le recours à la lecteur de la commission de la commissio amendement permettant le recours à la location-gérance — pendant un an — lorsqu'il est indispensable au maintien de l'emploi et à la sauve-garde de l'entreprise, et non, comme prévu initialement, lorsque la disparition de l'entreprise serait de nature à provoquer un trouble grave de l'économie nationale. De même a-t-il décidé de « réduire le privilège régalien du Trésor public et de la Sécurité sociale», en ramenant dans le droit commun leurs créances en ce qui concerne les délais de forchsion.

Le communiqué du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est rémi, le mercredi 6 juin, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. Au terme des travaux, le commu

• CONSEIL ATLANTIQUE

Le ministre des relations extérieures a rendu compte de la session du Conseil ministériel de l'alliance atlantique, actuellement présidée par la France, qui vient d'avoir lieu à Washington.

Au cours de cette réunion, seize pays membres ont réaffirmé, tout à la fois, leur volonté d'appliquer les programmes de défense, qui out été décidés, dans le cadre du système intégré – auquel n'appartient pas la France – et au niveau national, ainsi que leur disponibilités à progresser dans la négociation sur les armements conventionnels et le rétablissement de la confiance entre l'Est et l'Ouest de l'Europe. Ils ont renou-velé leur appei à la reprise de la négociation entre les deux princi-pales puissances nucléaires, en vue de parvenir, en ce domaine, à un équilibre qui se placerait au niveau le plus bas possible. Ils ont, enfin, cher toutes les occasions de ranports directs avec les pays de l'Europe de l'Est et, notamment, l'Union saviétique, en vue de réduire les tensions, d'enrichir la relation entre les peuples euro-

C'est dans cet esprit que la rencontres de tous niveaux. L'exemple en est actuellement donné par la tenue, à Paris, d'un important colloque du Centre franco-autrichien de rencontres entre pays européens à systèmes économiques et sociaux différents, colloque auquel participent des istes et des chefs d'entreprise d'Autriche, de France, de Hongrie et de Pologne.

TECHNOLOGIES NOUVELLES DANS L'ÉDUCATION NATIONALE

Le ministre de l'éducation nationaie a présenté au conseil des l'usage des technologies nouvelles d'information et de communication dans l'éducation nationale. Ces technologies, désormais présentes dans les établissements d'enseignement, y joueront un rôle accru au cours des années à venir.

La micro-informatique a connu un développement important. Grace aux efforts de l'Etat et des collectivités territoriales, douze mille micro-ordinateurs avaient été mis en place à la fin de 1983. On en prévoit trente-cinq mille à la fin de 1984 et cent mille en 1988. D'ici 1986, tous les lycées et, d'ici 1988, tous les collèges en seront équipés. Plus de vingt mille enseignants auront été formés à la micro-informatique en 1983-1984, et plus de cent mille d'ici à 1988. Parallèlement, un effort, utile à l'industrie et au commerce extérieur autant qu'à l'enseignement, a été engagé pour développer les logiciels et les didacticiels corres-

Dans le domaine audiovisuel, consiste à développer des supports de diffusion souples, tels que les cassettes et les vidéo-cassettes, et à produire des émissions de télévision touchant un public plus large que le public scolaire. Dès 1985, les collèges et lycées seront équipés en

lecteurs de vidéodisques couplés

aux micro-ordinateurs. La télématique, enfin, a été introduite dans la gestion des bibliothèques universitaires; elle a permis la création de banques d'information universitaire et a donné lieu à des expériences en milieu scolaire dans dix régions.

Le recours aux nouvelles technode démocratiser l'enseignement et de former les jeunes à de nouveaux

FORMATION DE JEUNES CHOMEURS A L'INFORMATIQUE

Le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'éducation nationale a présenté au conseil des ministres une communication relative au bilan et au développement du pro-gramme, établi à la demande du président de la République, de for-mation de jeunes chômeurs à l'informatique par des volontaires du contingent, diplômés des grandes écoles et des universités. Ce programme a été mis en œuvre en coopération avec le Centre mondial - informatique et ressources humaines » et la Conférence des

Durant sa première année d'application (août 1983 - juil-let 1984), ce programme aura rassemblé trois cent soixante-seize volontaires pour la formation à l'informatique. Ceux-ci auront initié à l'informatique près de onze mille jeunes chômeurs de moins de vingt-cinq ans, afin de les aider par ce transfert de savoir à accéder à un emploi. Pour sa seconde année d'application, (août 1984 - juillet 1985) l'opération, renouvelée et amplifiée, groupers six cents nou-veaux volontaires, soit une augmen-tation d'environ 60 %.

Le volet régional du programme qui concernait quatorze régions en 1983-1984, s'appliquera à l'ensemble des régions en 1984-1985. Un effort particulier est accompli en faveur des pôles de conversion et

Mesures individuelles

Le conseil des ministres du mercredi 6 juin a adopté les mesures individuelles suivantes :

- M Xavier Daufresne de la Chevalerie, ministre plénipoten-tiaire, ambassadeur extraordi-naire et plénipotentiaire auprès du Saint-Siège, est élevé à la dignité d'ambassadeur de

administrateur civil, est nommé directeur de la promotion à la direction générale des postes. [Né le 19 février 1936 à Cha-rolles (Saone-et-Loire), M. Cognard, ancien élève de l'Ecole nationale de la France d'outre-mer, eatré il y a vingt ans à la Caisse nationale de prévoyance, y occupant le poste de sous-directeur du département commercial.]

- M. Maurice Cognard,

- M. Jean Terquem, conseil-ler d'Etat, est nommé président de la commission de la sécurité des consommateurs.

INé en 1923, ancien interne des höpitaux de Paris, chirargien, le docteur Jean Terquem est conseiller d'Etat depuis le 24 août 1982. Membre de la commission Affaires sanitaires et sociales du Parti socia-liste, il a été, en avril 1982, membre du corseil des médiateurs lors du conflit de la médecine.] CONVENTIONS

des régions plus particulièrement atteintes par la crise.

Les volontaires pour la formation à l'informatique prennent une part significative à la formation des jeunes demandeurs d'emploi par technologies nouvelles Ile. aux technologies nouvelles. Ils contribuent, ainsi, à la lutte contre le chômage, par la solidarité entre jeunes d'une même génération.

ACHATS PUBLICS

Le ministre de l'économie, des finances et du budget a présenté au Conseil des ministres une com-munication sur la réforme demunication sur la réforme de l'Union des groupements d'achats publics (U.G.A.P.). Cette réforme est l'une des applications des orientations définies par le Conseil des ministres du 20 juillet 1983 sur la politique des marchés publics. Les missions assurées par l'U.G.A.P. seront reprises par un nouvel organisme doté d'un statut d'établissement public industriel et commercial, qui devra : i devra :

- Faire preuve de dynamisme commercial, afin d'être attractif pour les acheteurs publics, notam-ment pour les collectivités territoles acheteurs décentra-

Etre un instrument de la la politique industrielle :

- Développer son rôle en tière de conseil, d'orientation et matière de conse d'information des pouvoirs publics et des industriels. Ainsi seront réunies les condi-

tions nécessaires à l'accession des collectivités publiques aux meil-leurs produits, tout en soutenant l'effort de compétivité de nos industries.

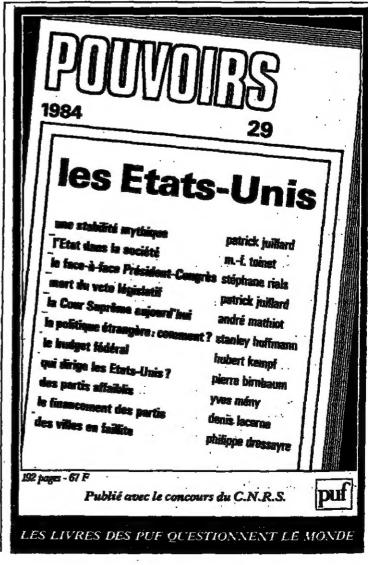
INTERNATIONALES

Le ministre des relations enté-rieures a présenté au conseil des ministres trois projets de loi autori-sant l'approbation d'accords inter-

- L'accord franco-tunisien de 23 février 1984, relatif au patri-moine immobilier français en Tunisie, a pour objet de fixer les conditions générales du transfert volontaire et progressif à des re-sortissants tunisiens de biens immobiliers construit on acquis en Tunisie avant 1956 et appartenant à des ressortissants français ou à des personnes morales de droit francais : cet accord négocié à l'occa-sion du voyage du président de la République en Tunisie, régle, ainsi, un contentieux qui intéresse de nombreux Français rapatriés;

- La convention du Conseil de l'Europe du 21 mars 1983, sur le transfèrement des personnes condamnées, a pour objet d'insti-tuer entre les pays européens, dans un but humanitaire, un système offrant, aux personnes condamnées des peines de prison et détenuer à l'étranger, la possibilité de pur-ger ces peines dans leur pays d'ori-gine et de faciliter, ainsi, leur reclassement et leur réinsertion sociale après leur libération :

- L'accord franco-autrichien du 18 novembre 1983 a pour objet de compléter, sur un plan bilatéral, entre la France et l'Autriche, le système d'entraide judiciaire en matière pénale, institué sur un plan multilatéral par un accord de 1959, conclu dans le cadre du Conseil de l'Europe.





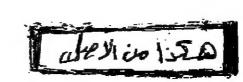
- Les robots arrivent : libérons les hommes.
- Reagan est-il de gauche?
- L'opéra et ses lieux. Qui a peur du rationalisme?
- Abba Eban : guerre et paix au Liban.
- École : la droite en accusation.
- De quel côté la liberté regarde-t-elle?
- Europe : l'age ingrat.

Avec notamment la collaboration de : Benjamin Coriat, Robert Boyer, Jean Auroux, Gérard Gaumé, Véronique Neiertz, François Hollande, Marc Perrin de Brichambaut, Abba Eban_



Nº 1 en veute dans les kiosques.

Nº 1



« Que le les contradi a sounaité M.

The second secon 17 196 1 18 (f)-- -_-26 444 76E : 1.1 - Ar & 2 mars 27 2 A CHESTER when dothe

15154.75 AS Line Property - Beself THE STORY _ : :a. - Fnot be started parties Remain of the Tay on and a stile ment of the factor

le race on or . A. .. M. France M. Horand State State of the Supremental Greek Principles a le pare : a sera les

LA PLAGE IN Charly, Billy, Sam De notre envol

Shara Beach - Charry both pre delle commercia Samme spie de gentim des français à Set ses currettes à double my Septa, all Grana assess the rate and spets. BIBLSE COCTO L CLE. IMPONETUR sociamentations de française mariannes in la pinge a sen posteurs e Se un té a lamece un parant rive it and address. more familiant and familian stadescription is the Company 20nd Courses and de Name BESS THEM , OF BAST STA as lescon de tou en la grande

a cent faire of a proceeding the state of Mann of the content of the state of the s as comme le la mestidate periodita Redelica replant to surveil date Talplanches to the remarkatione Robides feure must 300 tomb MA precisent on authoristics Daily, Samily, Ellis Classique? 14 Martinia su co de de de demante des Writings - Markette (1980) But beau Stetlicon in the star democratic

Speed et pet tu-cofants, erret-THE SECURITY SHOW IS THE material to the part of Bay a years son thrown fast comme ting qualitation in Surgest of intes tripes. biguse de proprietarior uma Incentives use rather the seca garantie is cookies is Surmach becate on their of installs. * acutchous Sive in sects them trahet transchiption man englous:

Ander de de unter Escourage

Sepular a 113.017, 771 3 0000 The un demandre of Districter and Dévoter to l'ape de Mais accrosses to trumme 15 saulement St. Jake. Lagramoins les distants et Manager less crommander Commander Co pour la compune princip a m le sait sier . Sympathy

in the M. Gary and the control of the pas dupe in the control of tan le voyage e parce de dans the one of the trap As nevosite promiente des supercains of the tree the Le Month (15m) - 1-2 Street of Control of Street of

des des déux fils du presse the messe control where it der special

Alarte de Horres Marches and a service of the service Section ... darante me abor R. meri core de Villez

IL Y A QUARANTE ANS, LE DÉBARQUEMENT

« Que les alliés d'hier sachent dominer les contradictions d'une victoire commune »

a souhaité M. François Mitterrand dans son discours d'Utah-Beach

Utah-Beach. - « Plus jamais de cimetières » militaires ; c'est le vou qu'a formé, sur le ton de celui qui ne se fait guère d'illusions, M. Pierre Elliott Trudeau, premier ministre canadien, lors de la cérémonie réser-vée aux soldats de son pays tués pendant les opérations de débarque-ment en Normandie. Aux trois mille cinq cents hommes morts lors du débarquement du 6 juin 1944, aux treute mille tués de la bataille de France, « nous devons la liberté », a-t-il dit (1). C'était le passé et le présent des cérémonies officielles organisées le 6 juin 1984 pour célébrer le quarantième anniversaire du débarquement, à la pointe du Hoc, Bayeux, Colleville, Utah-Beach, Beny-Reviers, Ouistreham,

La plus spectaculaire a réuni, à Utah Beach, sept chefs d'Etat — et non six comme nous l'avons écrit dans le Monde du 7 juin – les reines d'Angleterre et des Pays-Bas, le roi des Belges et celui de Norvège, le grand-duc de Luxembourg, MM. Ronald Reagan et François Mitterrand – et le premier ministre Mitterrand – et le premier ministre canadien. Le passé, encore : « Nous leur devons ce que nous sommes » a remarqué M. François Mitterrand, oquant le souvenir des combattants de Normandie, Américains, Britanniques, Canadiens, Belges, Hollandais, Norvegiens, Grecs, Danois, Français et, un peu plus tard, Tchèques, Polonais, Luxem-bourgeois. Le passé toujours, les De notre envoyé spécial

combattants de l'ombre » qui sout venus à leur rencontre, « les hommes libres d'Allemagne et d'Italie qui m'ont jamais baissé le front », « l'héroisme du peuple russe », M. Mitterrand, qui a rap-pelé l'action du général Eisenhower, n'a cité à aucun moment le général

Le présent et l'avenir aussi : Le present et l'avenir aussi :
l'ennemi de l'époque, a souligné
M. Mitterrand, és n'était pas l'Allemagne, mais le pouvoir, le système,
l'idéologie qui s'étaient emparés
d'elle. Saluons les morts allemands. Leurs fils témoignent comme les autres pour que commencent les temps nouveaux. Les adversaires d'hier se sont reconciliés et construisent ensemble l'Europe des libertés. Qu'ils osent se dépasser eux-mêmes. Que les alliés d'hier sachent à leur tour dominer les contradictions d'une victoire commune dont le monde attendait qu'elle apportat enfin la paix ».

Le passé, c'était aussi le salut adressé par M. Ronald Reagan, dans le cimetière américain de Colleville-sur-Mer, aux résistants français et l'hommage rendu au passage à l'un d'entre eux, M. Mitterrand. L'avenir, l'appel un peu incantatoire à la réconciliation avec l'Union soviétique dont le président

des Etats-Unis a dit, à la pointe du Hoc, lors de la cérémonie nationale américaine, qu'il attend « un signe » montrant qu'elle est prête à aban-donner le « chemin de la conquête ».

L'avenir encore, sans gaieté, décrit par M. Trudeau, en une sorte de profession de foi à rebours, face aux tombes du cimetière canadien : On ne saurait admettre que la guerre et la préparation à la guerre ment le support permanent de l'espérance. »

M. Trudeau, rose rouge à la bou-tonnière, a présidé la cérémonie la plus intimiste de la journée. Il n'y avait pas, au cimetière canadien de Beny-Reviers, de ces barrières métalliques qui maintiennent les foules à distance. Quelques cordons biancs symboliques, tout au plus. Chacun de son côté, la reine Elisabeth, le duc Philippe d'Edimbourg ainsi que M. Trudeau, M= et M. Mitterrand sont allés sur les pelouses pour des conversations furtives avec les vétérans, leurs familles et les habitants des communes voi-

Cette décontraction contrastalt avec le pompeux de la cérémonie britannique du cimetière de Bayeux - cantiques entonnés par les chape-lains des forces armées, de l'Eglise d'Ecosse et de l'Eglise catholique, en chasubles et surplis — à peine troublée par deux vétérans - l'un

irlandais, l'autre écossais – à la démarche raidie par l'abus d'une « cuvée du quarantième anniver-« cuvée du quarantième anniver-saire », « vin de table français » absorbé au goulot. Elle contrastait aussi avec la froideur compassée de la visite de M. Reagan au cimetière américain de Colleville ou les vétérans, sécurité oblige, étaient tenus à

M. Mitterrand a réduit ces distances – toujours ces barrières métalliques – à Ouistreham, où il a un monument planté le long de la piage. Le chef de l'Etat a rencontré là les survivants du commando franco-britannique Kieffer, auquel le monument est dédié et qui parti-cipa au Débarquement. Puis il s'est longuement attardé le long des bar-rières métalliques, dernière s'était massée une foule qui paraissait lui être acquise et d'où l'on a entendu jaillir quelques . bravo François,

JEAN-YVES LHOMEAU.

(1) L'hommaga rendu par M. Tru-deau aux soldats canadieus auxquels « nous devons la liberté », peut paraître paradoxal si l'on se souvient qu'au début des années 40, alors qu'il était encore étudiant, il avait activement participé à la cannague lancée au Onéhan Studiant, il avait activement participé à la campagne lancée au Québec contre la conscription. De nombreux Québécois refusaient, en effet, de servir dans l'armée canadienne, non pas, bien sâr, par sympathie pour Hitler, mais par hostilité aux « mandits Angleis ».

« Dieu que la fête est jolie! »

(Suite de la première page.)

An troc, des souvenirs anraient pu faire sourire. Puisque c'est là le risque principal couru par les anciens combattants. On ne rit pas d'un tel pèlerinage ou d'un vétéran de la 101º division US qui dit : « Cette plage, je ne l'avais vu qu'une fois, Je l'ai parcouru cent fois, mille fois, en pensée toute ma vie. Et pais, la revoilà aujourd'hui, et j'en ai pleuré comme un enfant. »

On ne rira pas davantage de la cé-rémonie qui fut très sobre et très belle à la fois. L'arrivée des sept sou-verains, chefs d'Etat ou de gouver-verains le défif des sert relevent verans, chets d'Etat ou de gouver-nement, le défilé des sept pelotons d'honneur pour lever les sept cou-lears. Là-bas, au large, un bateau français, le Montculm, tira vingt-cinq coups de canon, faible écho à l'année 1944, Dans le ciel passèrent

un bomberdier et deux chann d'époque, survivance en modèle ré-duit. Il y ent sept hyumes.

Et enfin le discours de M. Francos Mitterrand. Un rappel emou-vant, sobre lui aussi, le rappel de tout ce que la France dost à ces nes venus ici un matin de juin avec ce seul choix : - Vaincre ou mourir ». Un rappel du temps et des régimes qui passent, et l'hommage sux soldats allemands. Un rappel aussi qu'au même moment, sur d'au-tres fronts, d'autres se battaient pour la même cause. Un rappel en-impour les Français qui y prireat ici ou à l'intérieur leur part. Pourquoi, alors, cet inventaire respectueux et fort n'avoir pas même cité le plus célèbre d'entre eux ?

Une délégation polonaise a participé aux cérémonies

Une délégation conduite par le président de l'Office polonais pour les anciens combattants, le général Miccayslaw Grudzien (qui a rang de ministre) a participé, mercredi, sux cérémonies du quarantième auniversaire du débarquement allié en Normandie

La participation d'officiels polonnis avait été jusqu'an dernier moment incertaine, la Pologne s'étant à plusieurs reprises déclarée « offensée » du caractère « tardif » de l'invitation française.

On les appelle parfois les oubliés de l'histoire... de la deuxième guerre mondiale : les troupes polonaises de la 1= division blindée, commandés per le général Stanislaw Maczek. om pourtant libéré – seuls on avec les alliés – Falaise, Saint-Omer, Abboville, Ypres, Axel, Breda, entre autres : trois cent un officiers et quatre mille imit cent cinquente-cinq

oldats tsés. D'autre part, cinq navires polo-nais se trouvaient sur les piages de débarquement, le 6 juin 1944: la croiseur Dragon, les destroyers Slabritannique, les destroyers Biyaka-

Enfin, trois brigades d'avions de chasse et plusieurs groupes de bom-bardement contribuèrent aux vio-toires aériennes des Alliés. Mille cent cinq aviateurs pólonais (équi-pages de bombardiers) furent tués, trente-quatre portés disparus.

* L'Association des mach * L'Association des auciens de l'armée polonaise en France indique qu'un sommest à la mémoire des sol-dats polonais tembés en France au cours de la decuière guerre sera érigé à Dunkerque. Les fonds sont à envoyer an alège de l'association, 27, avenue Engène-Varila, 58800 Lille, par chèque bancaire.

LA PLAGE INTERDITE

Charly, Billy, Samy et les autres

De notre envoyé spécial

Omeha Beach. -- Charly bougonne, Billy grommelle, Samy torpille les gendarmes français à travers ses kinettes à double foyer. Scandale i Omaha l'oublieuse, quarante ans après, se refuee encore à eux. Imperturbeble, la maréchaussée française interdit l'accès de la plage à ses gendarme, laconique. (is en ont maudits, dans leur ranch du Colorado ou leur villa de Cincinneti (Ohio). Quarante ana de hane et des milliers de kilomètres dans l'espoir de fouler la grève où, cent fois, ils crurent ne jemeis revoir Manhattan, interdit. Tout comme le cimetière proprement dit, où reposent sous des croix blanches toutes semblables 9386 des leurs (dont 307 anonymes, précisent les journe ains, jamala svares d'une

décimale). Charly, Serny, Billy. Casquette Coce-Cola ou calot aux armes de leur régiment, Yankees jusqu'au bout du Stetson, jusqu'au demier bourrelet de cellulite. Épouses résignées et petits-enfants irresectueux subissent, pour la millième fois, le récit de ce jour où Pappy a vorni son breakfas la houle qui torture les barges et same les tripes.

En guise de pique-nique, une essociation de vétérans a fourni à ses membres une ration du soldat garantie d'époque. Comedbeef, biscuits en plâtre et fayots en caoutchouc. Seul le soda dététique trahit l'anachronisme. Festin englouti. Il ne reste qu'à déambuler à travers les allées world. Dévorer la plage du regard et deviner la pointe du Hoc. où s'accroche la brume.

e Si seulement Reagan regar-dait moins les drapeaux et davantage les croix s, soupira Charles, médecin à Cape-Code (Massachusetts). « Mais il est venu pour la campagne électo-rale, on le sait bien. » Sympathisant de M. Gary Hart, le ve n'est pas dupe. Il a tout de même fait le voyage, « parce que, dans dix ans, il sera trop

A la nervosité croissante des omniprésents services de sécurité américains, on sent que l'arrivée du président Reagan approche. Le voilè, dans un ballet d'hélicoptères. A peine le temps de déposer une gerbe sur les tombes des deux fils du président Theodore Rocesveit - l'un est mort an 1918. l'autre en 1944 - et il faut accueillir le Sûr de ses effets, M. Reagan fait frisconner les mères de famille en recontent, des sengiots dans la voix, l'histoire du aoidat de première classe Peter Robert Zanatta, empêché per un cancer de venir revoir la Normandie et rang des invités.

Vive la France !

Froide cérémonie sur fond d'affigie en bronze de l'« ceprit de la jeunesse américaine », ausai légère que son nom l'indique. Le bataillon de journalistes américains feuillette les quelques pages de background sur la France rédigées par le départe-ment d'Etat. Croisance annuelle : 0.5 %. Groupes ethniques : ceites et latins, avec minorités teutonne, siave, nord-africaine, indochinoise et basque. Mortalité infantile : neuf pour mille. Chômage : 8 %. Tout est dit. Le Middle West sers informé.

Cette attachante peuplade extotique, à qui le monde est de l'identification par empreintes digitales (Bertillon, 1853-1914), va enfin se retrouver entre soi dans la charmante station balnéaire d'Ouistreham. Les survivants des cent sobænte-dix-huit « bérets verts » du commandant Kleffer, seuls Français à avoir débarqué le 6 juin, accueille e pour la première fois » le chel de l'Etat.

Oublié, alors, le pasant cérémonial américain, ses gorilles infaillibles et ses trémolos programmés. Visiblement aux anciens compagnons de combat. Bein de foule typiquement français, à faire hurler les boys. Acclemations particulièrement chaleureuses des invités du maire socialiste d'Ouistreham, judiciousement massés au premier rang de l'assistance. M. Louis Mexandeau, ministre des PTT et ancien député de la de mains que pendant toute une campagne législative. A perte de vue, des képis, des médaïles, des dunes et des drapeaux. « Vive la France ! », crie un vétéran, un peu isolé.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Les sentiments mitigés des Allemands de l'Ouest

Correspondance

anniversaire du débarquement allié en Normandie a été suivie avec des ntiments mitigés en Allemagne fédérale. Beaucoup auraient préféré que cet anniversaire soit l'occasion de marquer la réconciliation entre les alilée d'aujourd'hui plutôt que le victoire eur les ennemis d'hier. La télévision et la plupart des quotidiens alle-mands avaient néanmoine consacré une part importante, ces demiers our J, at le film le Jour le plus long aveit été programmé lendi dernier sur l'une des deux chaînus nationales.

Les rumeurs selon lesquelles le chancelier Kohl aurait souhaité être associé aux cérémonies ont été démenties avec insistance à Bonn. « il n'y a pas de raison pour un chan-celler allemand de célébrer la victoire que d'autres ont remportée dans un combat où 10 000 Allemands sont morts », avait affirmé mardi dernier M. Helmut Kohl Jul-même. Cependant, dans une interview publice mardi, le secrétaire d'État aux affaires étrangères, M. Alois Mertes, avait fait état publiquement de l'inquiétude du gouvernement. Donner l'impression eux Allamands qu'ils sont une « nation de coupables » ris-que de renforcer les tendences pacifistes et neutralistes qui souheitent voir le RFA jouer un rôle particulier entre l'Est et l'Ouest, avait-il estimé, souhaitant que ces cérémonies du souvenir ne deviennent pas le « jour de la séparation » entre l'Allem

L'invitation faits récemment au chanceller Kohl de verir, à l'automne prochain, commémorer à Verden une curnée commune du souvenir, n'a pu tout à fait effecer le reste, et les ateurs ont manqué d'arguments très convaincents pour expli-quer l'absence de la RFA aux cérémanies du 6 juin. «Un sentiment d'irritation, de déception, voire de horne, se manifeste dans de nom-breux androits de la République fédérale du fait que notre pays n'est pas représenté aux célébrations de Norndie, écrivait, mercredi, le journatiste Thomas Kiefinger dans le quotidien conservateur Die Welt. Bien que compréhensible, il faut espérer que te réaction sera cependant dépas sée par une autre manière de considérer les choses (...). Rien ne peut effecer cet événement sans précédent, ces centaines de milliers de soldats lancés au péril de leur vie pour la libération de la forteresse européenne du tyran Hitler. » « Il était pré-férable, avait déclaré pour sa part Manfred Rommel, maire de Stuttgart et fils du général Rommel, de perdre la guerre avec Hitler que de la gagner avec lui (...). Mais il est heureux qu'il soit possible de dépasser de tels

Bonn. - La célébration du 40° fossés entre les peuples et de fair

notamment pour les nouvelles générations qui n'ont pas connu la guerre, il devient de plus en plus difficile d'accepter qu'un pays qui se trouve au cœur du dispositif militaire occidental, en première ligne face à l'Est, doive encore se sentir différent en raison d'un passé que toute l'histoire moderne de la République fédérale d'Allemagne récuse. Il est signifi que la chancellar Helmut Kohl luique la chancella hismat con la-même sit évoqué, ous derniers tamps, le souvenir de la résistance intérieure au nazisme, le sacrifice des conjurés du 20 juliet 1944, à la mémoire desquels une exposition vient d'être inaugurée au siège du Parti chrétien-démocrate. «L'héritage historique de la résistance allemande rayonne sur notre Etat et sur notre politique (...), avait déclaré le chanceller Kohl, le 9 mai, à l'ouverture du congrès de la CDU à Stutt-gart. L'héritage de le résistance et le aouvenir de ses sacrifices ont rendu possible l'établissement de ponts antre les annemie d'hier (...). Nous ne devone jameis oublier que le cirame du 20 juillet 1944 n'écult que le pertie la pius visible d'un mouvement plus large, our ramifications multi-ples.

HENRY DE BRIESSON. LE MESSAGE DE M. MITTERRAND AU PRÉSIDENT DE LA RFA

 Allemands et Prançais out la volonté de poursuivre et de réussir l'auvre entreprise pour que l'Europe, un jour, soit par elle-même un
gage de paix et d'équilibre et nécessaires au monde », écrit le président
François Mitterrand dans un juessage adressé au président de la République fédérale d'Allemagne,
M. Karl Carnens, à l'occasion de la
commémoration du 6 juin 1944.

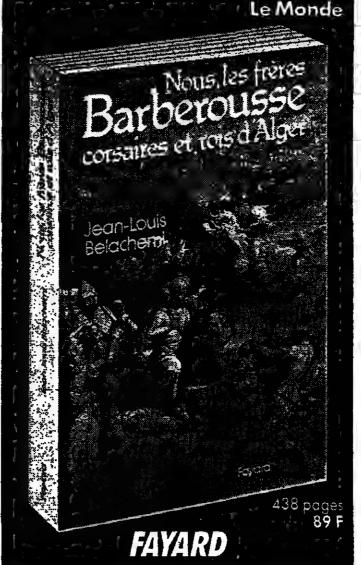
«Ce 6 juin, qui rappelle aux Français le début de la libération de leur pays, évoque aussi un combat où tant des vôtres et des nôtres sont tombés au service de leur patrie dans une guerre insensée entre frères d'Europe», écrit le chef de l'Etat qui ajoute: «Notre continent en est resté blessé et partagé. Heureusement, entre nos peuples s'est reusement, entre nos peuples s'est affirmée une communauté de des-tin. Allemands et Français ont la volonté, j'en suis sûr, de poursuivre et de réussir avec leurs partenaires de la Communauté l'œuvre entreprise pour que l'Europe, un jour, soit par elle-même un gage de paix et d'équilibre si nécessaires, au

» l'adresse par ce message au peuple allemand, comme à vous-même, mes væux de prospérité et le témoignage de la France. La leçon des luttes passées nous apprend que l'avenir dépend de nous, »

D'autre part, le président Mitter-rand a adressé au président de la Ré-publique italienne, M. Alessandro Pertini, un message dans lequel il scrit notamment : « Côte à côte maintenant, nous sommes inspirés par la même ambition dans la construction d'une comm bre et juste.

des ennemie des emis. » Pour de nombreux Allemands UNE FANTASTIQUE ÉPOPÉE MINUTIEUSEMENT DOCUMENTÉE.

Quatre frères, nés dans l'antique Lesbos, qui vivaient pauvrement de pêches et de rapines. Deux d'entre eux allaient devenir les plus célèbres corsaires de tous les temps : Arudj, dit Bras d'Argent, et Kheïr-ed-Dine.



• Une messe concélébrée à Bayeux par des prélats français et allemands. — Sur l'invitation de (Bavière), président des anciens séminaristes prisonniers, et Mgr Emil Stehle, évêque auxiliaire Mgr Jean Badré, évêque de Bayeux de Quito (Equateur), directeur de et Lisieux, le cardinal Jean-Marie l'œuvre Adveniat, d'Essen (Allema-Lustiger, archevêque de Paris, devait présider, jeudi 7 juin à 19 h, à la cathédrale de Bayeux, une messe solennelle concélébrée avec des prégne). Il y a quarante ans, tous deux se préparaient au sacerdoce dans le camp de prisonniers allemands aménagé en Algérie d'abord, puis à Orléans et à Chartres. Mgr Kenneth tres et évêques allemands. Cette messe - de la réconciliation - mar-Neming, évêque anglican qui, il y a quera le quarantième anniversaire quarante ans, débarquait avec les de la libération de la ville. Parmi les concélébrants, l'abbé Raimund Winklhofer, curé de Vilshofen forces britanniques sur les plages normandes, assistera à la cérémonie.

"LIBRAIRIE DUCHÊNE '

histoire contemporaine 1" et 2" guerres mondiales

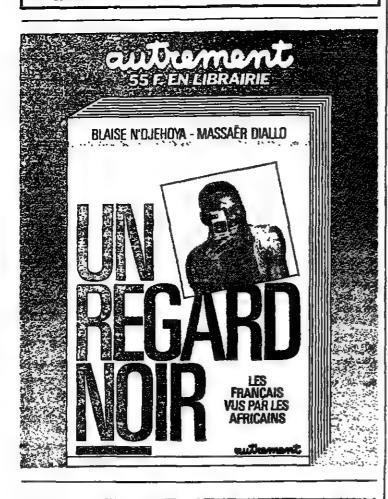
ACHATS of VENTES 581-33-18 27, rue de la Butte-anx-Cailles 75013 PARIS

مكذا من ألاصل

Votra enfant et le sport

LE SPORT QUOTIDIEN

UN 1º HORS SÉRIE SCIENCE & VIE



LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

UN LIVRE

dont on ne

parle pas.

Mais

QUI FAIT PARLER...

Jean Moussé, l'auteur

credo" et de "Cette liberté

de "Sens et non-sens du

pouvoir", a écrit un livre

dérangeant mais essentiel.

A lire par toute personne

de violence qu'est le

en quête de vérite.

Prix: 80 F.

assistant-réalisateur script-girl monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2e année)

Cours par correspondance (17 cande théorique equience

CLCF 16, rue du Delte, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demanda



Le Monde

société

AU TRIBUNAL DE CARCASSONNE

Les sorciers de Marseillette

De notre correspondant

Carcassonne. - Les nombreux curieux qui s'entessaient, mercredi 6 juin, dans le palais de justice de Carcassonne en ont été pour leurs frais. Le procès des quatre apprentis sorciers de Marseillette devent le tribunal correctionnel n'a guère répondu à leur attente. Les inculpés sont restés quasiment muets au cours de cette audience. Ils avaient pourtant à répondre de faits peu benals sous l'inculpation de vol, violation de sépulture et recei de

Tout avait commencé avec les ennuis de santé du petit gerçon de Monique, vingt-cinq ans, et de Gilbert Dubois, trente et un ans, famille peisible du petit vil-lage de Merseillerte, perdu dans le vignoble du Minarvois. Instal-letur de la companyon de lateur thermique, Gilbert avait de surcroît des difficultés dans sa

Monique Dubols se conveino qu'elle est envoûtée. Des sorciers de la région le lui ont dit. L'un d'eux lui extorque 3 000 francs par consultation. Finalement, désemparée, Moniqua se confie à une tireuse de cartes, Michèle Forissier, qui s'adonne également à la prostitution à Carcassonne. Cette dernière préconise immédiatement une séence de « désenvoûte-

L'affaire sombre alors dans le macabre. Le rituel exige l'utilisation d'un cadavre de sexe masculin. Dans la nuit du 5 au 6 novembre 1983, Gilbert Dubois et Michèle Forissier pénètrent dans un cimetière des environs, ouvrent une tombe et s'emparent du cadevre d'un sexagénaire décédé au mois d'avril précédent.

La cérémonie aura lieu dans le garage des Dubois. Tout est prêt : des cierges, des petits cer-

cueils et des statuettes fabri-quées par Gilbert Dubois. Rien ne manque pour la séance de magie noire. Une quatrième personne est de la partie. Ait Ousret, un maçon de vingt-cinq ans, qui a vient de voler. Armée d'un burin, la grande prêtresse de l'opéra-tion arrache le tibie et le péroné du cadavre. Les os sont brisés et mélangés au sang et aux excré-ments du mouton, les photographies des personnes accusées d'avoir jeté le meuveis sort sont découpées, mélangées avec l'horrible mixture et placées dens

« Le respect du mort »

un patit cercueil.

La cérémonie terminée, les apprentis sorciers jetteront le cadavre à la décharge publique de Marseillette. C'ast 12 qu'il sera découvert par un villageois. Le mystère n'aurait sans doute jamais été éclairci si les anquêteurs n'avaient trouvé sur les débris humains une photographie de Gilbert Dubois.

Devant les juges, mercredi, les Dubois et Michèle Forissier se sont rejeté mutualiement la res-ponsabilité de ca « désenvolusment », « Il n'est pas question de jugar la sorcellarie ni le pourquoi de ces croyances abarrantes, a déclaré dans son réquisitoire M. Francia Moline. Le screene n'est pas un délit. » Mais il y a eu lation de cadavre. « Même dans les sociétés les moins civilisées. on connaît le respect du mort », a pourauivi le représentant du ministère public. Le tribunel a condamné les époux Dubois et Michèle Forissier à douze mois de prison avec sursis et Alt Ouaret à deux mois de prison avec sursis.

BERNARD REVEL.

Un entretien

(Suite de la première page.)

 Votre projet représentait un point d'équilibre déjà fragile.
 Cet équilibre n'a-t-il pas été détruit par les trente-trois amendements destinés à faire pencher le texte de la loi du côté des députés socialistes les plus lat-

- Par définition, un point d'équilibre est toujours fragile; il n'est jamais statique. Mais votre question pourrait faire croire que le projet de loi a été modifié sur trente-trois points pour faire pencher la halance d'un seul côté.

- Il n'en est rien; de nombreux amendements constituent des amé-liorations rédactionnelles ou de précisions techniques; ils ne changent rien au fond. Quelques amende-ments modifient certaines disposi-tions du texte initial, mais ils restent absolument dans la ligne générale que le gouvernement avait tracée.

» Le problème de l'équilibre com-porte des aspects techniques et pay-chologiques; on devrait même dire passionnels. Si l'on peut rechercher un équilibre technique, le trouver et le jauger, il est beaucoup plus diffi-cile sinon impossible de does les

tant plus particulièrement le mécontentemene des responsables de l'enseignement catholique : celui qui vise à limiter les ouvertures de classes maternelles et celui qui lie titularisation des maitres et participation finan-cière des communes. Etaient-ils

- En matière d'ouverture de classes maternelles, le projet de loi vise à soumettre aux mêmes règles l'enseignement public et l'enseignement privé sous contrat.

» Les classes maternelles font partie de la période de scolarité dite non obligatoire; cela signifie d'une part que les parents ne sont pas tenus d'y inscrire leurs enfants, et d'autre part que l'Etat ne peut imposer aux com-munes l'ouverture de telles classes, publiques ou privées.

du Havre a condamné, le 6 jain, à un

an de prison dont six mois avec sursis, Marc Boissel, dix-neuf ans,

qui, dans la nuit du 8 au 9 décembre 1983, avait lancé un engin explosif

de sa fabrication contre le siège de l'Amicale des Algériens du Havre (le Monde de 14 décembre 1983).

À l'audience, Boissel a déclaré avoir

agi « par conviction politique », car « il souhaitait le départ des étran-

Le jeune homme a été, d'autre part, écroué, le 3 juin, sous l'inculpa-

tion de « coups et blessures volon-

avec un pistolet à grenaille sur un militant du RPR, le blessant légère-

ment au visage. Au moment des faits, Marc Boissel se trouvait dans

un groupe de militants du Front na-

• Une dissamation envers

M. Le Pen - L'Humanité ayant présenté le 14 septembre 1983 le

Front national comme « un groupe fasciste », M. André Laloue, directeur de la publication, et M. Jean.

Chatain, auteur de l'article, ont été

condamnés chaqun à une amende de 800 frança, le 6 juin, par la dix-

septième chambre correctionnelle

de Paris pour diffamation envers M. Jean-Marie Le Pen, président de ce parti, qui obtient i 500 france de

Nominations de magistrats.

M. Robert Magnan est nommé

conseiller à la Cour de cassation. Il était président de chambre à la cour

de Paris. M. François Garsi devient

procureur général à Rouen, Il occupait le même poste à Bastia, où il est remplacé par M.-Mario Moyal, qui était jusqu'alors procureur à Rouen.

Dans la Transat en solitaire, le

bateau de Philippe Jeantot a cha-viré. – Le catamaran Crédit agri-cole 11 a chaviré, jeudi matin 7 juin,

au large des Açores, dans la course Transatlantique en solitaire. Son skipper Philippe Jeantot a été

recueilli à bord du trimaran Umupro

gers de France ».

Par rapport aux 28 234 com-

munes qui ont un équipement scolaire, l'amendement dont yous parlez concerne en réalité 520 communes, celles où il n'y a pas ou plus d'école publique et où il y a une école privée. Il a pour but de garantir une réelle liberté de con pour les parents en liant ouverture l'une maternelle privée et ouverture d'une maternelle publique.

» C'est ceia le problème de fond. Cependant je sonhaiterais que l'on recherche une nouvelle formulation de l'amendement mieux adaptée à la nature du problème, et je pense que la suite du travail parlementaire, au Sénat puis à nouveau à l'Assemblée nationale pour la deuxième lecture, permettra d'améliorer ce qui doit

» Le second amendement que vous évoquez est celui qui permet à une commune de différer sa participation financière tant que la titularisation des personnels n'est pas devenue une réalité significative. Il faut bien en voir la

» Tout d'abord il ne concerne que les écoles primaires : les collèges et les lycées, qui désormais sont de la compétence des départements et des régions, ne sont pas su cause. Pour les 1 086 987 élèves enseignés dans les établissements privés du dennième degré, collèges et lycées, soit près de 21 % de l'effectif total des élèves du deuxième degré, le financement par l'Etat et les collectivités compétentes est assuré de façon définitive. Ensuite il ne s'applique qu'à la part commun du financement de l'école, c'est-à-dire les frais de fonctionnement des classes élémentaires ; quelle que soit l'option prise par la commune, les maîtres sont et restent payés par l'Etat. De pius il n'y a pas ruptura du financement public des frais de fonctionnement, puisque, dans le cas cè la commune refuse de les presdra en charge, c'est l'Etat qui se substine à elle jusqu'à l'expiration de la convention. L'école est toujours sous contrat et reçoit le financement prévu au contrat.

» Enfin, cette faculté d'option pour la commune ne peut jouer qu'à l'expiration de la période de luit années ouverte par la loi, soit sa 1993; et on ne doit pas conettre de préciser que l'année suivante, ca 1994, le texte du même amendement le prévoit, le Parlement pourra prolonger, modifier on remplacer cette disposition.

» Tout cela ne concerne donc que les rapports financiers entre l'Etat et les communes ; les écoles sous contrat recevront de toute manière ce qui leur est dû au contrat. Je se vois vraiment pas en quoi il pourrait y avoir là matière à inquiétude pour enseignement privé.

JEAN-MARC LECCIA ET SAL-VATORE CONTINU SONT assassines a la prison D'AJACCIO.

Un commando de trois hommes × néciament de l'ex-FLNC a abattu, ce jeudi matin 7 juin à la prison d'Ajaccio, Jean-Marc Leccia, commanditaire présumé du meurire du militant nationaliste corse Guy Orsini, et Salvatore Contini, exécuteur présumé de ce dernier.

Les trois hommes du commando. qui se sont rendus aux forces de police à 11 h 30, s'étaient introduits dans la prison déguisés en gen-darmes et avaient pris deux surveillants en otages.

Clinique médicale

VALMONT 70 chembres

1823 GLION-sur-MONTREUX (Suisse) T. 19-41/21/63 48 51 (10 lignes

Ouverte toute l'année fections de médecine

interne. Rééducation intensive après af fections cardio-vasculaires et

rhumatismales. Suites de traitement hospitalie (médecine interne, toute chirurgie.) Service de radiologie, ultrasono graphie, laboratoire permanent. physiotherapie imena

Brochure at tarris our demands.

Dir. : H. Tuor.

1111

En bref

M. Gaston Defferre écrit à la veuve

de Pierre-Jean Massimi

M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, a répondu, mercredi 6 juin. à la lettre ouverte - rendue publique mardi - de la veuve du secrétaire général de Haute-Corse, assassiné le 13 septembre 1983, M= Sylvie Sarrat-Massimi, dans laquelle celleci s'indignait de « l'inertie de la justice » et des lenteurs de l'enquête ur la mort de sou mar.

« Je regrette les termes de votre lettre, explique M. Defferre, ainsi que la publicité que vous avez en-tendu lui donner». En raison de l'existence d'une procédure judi-ciaire sur la mort de Pierre-Jean Massimi, le ministre de l'intérieur estime qu'il n'y a lieu de sa part « è aucune intervention ou déclara-

M. Defferre indique aussi, pour répondre à M= Sarrat-Massimi qui

FOR ENERGY STEAN MOUSSI ST FOR ASS

LE SECOND

SOUFFLE

DE LA FOI

ou ·

le décapage:

des traditions,

se ptaignait des difficultés « à faire valoir les simples droits » de ses en-fants, que « la liquidation définitive » de la pension prévue » devrait intervenir au cours du troisième tri-mestre 1984 » (...) Pour que cette pension soit portée au niveau maximum, j'ai en outre promu, note le ministre de l'intériour, M. Massimi rétroactivement à la hors-classe de

Deux inculpations après une excision

Une fillette âgée de deux mois est morte jeudi 3? mai, à Pantin (Seine-Saint-Denis), des suites d'une excision (nos dernières éditions). La «spécialiste » qui a pratiqué cette mutilation à la demande des parents des ressortissants sénégalais – est Mª Aramata Souko, quarante ans, originaire du Mali. Elle a été incuipée avec la mère, M^{ma} Marata Konté, vingt et un ans, par le tribu-nal de Bobigny de coups et blessures portés à un enfant de moins de seize e avec la mère, Mª Marata aus ayant entraîné la mort. Le père, M. Garaba Konté, trente-cinq aus, a été inculpé de complicité.

Touropa reprend **Touring Vacances**

La société Touropa, spécialiste des moyen courriers, va reprendre les activités de Touring Vacances, filiale de Havas Tourisme, a annoncé, mercredi 6 juin, cette dernière so-

Le capital de Touropa est partagé entre Havas, la plus importante so-ciété française dans le domaine de la distribution touristique, et le groupe ouest-allemand Turistic Union International (TUI).

Cette reprise de Touring Vacauces par Touropa entraînera une vingtaine de suppressions d'emploi, indique-t-on chez Havas Tourisme.

 Condamnation au Havre après un attentat contre l'Amicale des Algérieus. - Le tribunal correctionnel



La dynamique du golf

Jardin par Yvon Fauconnier.

#SPORT QUOTIDIEN

UN IP HORS SERVE SCIENCE & VIE

LUNEAU ASCOT EDITEURS

avec Alai

. - - 1. - PT-212 and the second second

- juga

August 18

4.44

1 to 18 1 1 to 1 to 1 to 1 to 1 to 1 $(x_1,x_2) \in \mathbb{R} \times \mathbb{R}^{d} \times \mathbb{R}$ $\omega = \mathcal{J}(1/\sqrt{2^{2/2}})^{1/2}$

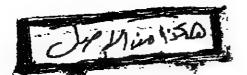
and the second A CARLONS The second second second 1.5 - 1.07 - 14

The same of the sa Court Court 1844 ALC: NO PROPERTY BY the state of the person The first water that $\varphi_{ij}(x,y) = -(\varphi_{ij}(x))^{-1/2}$ All the state of the Color and the election was as yes

Constitute Con-10 20 1 44 1 Sept. 1 4 2 ment de la distribuició in

3.....

الأسام وأواد



avec Alain Savary

- Je suis persuadé qu'après neuf années d'application progressive de la loi les données ne seront plus les mêmes et que le rapprochement voulu par le gonvernement cutre enseignement privé et enseignement public aura porté ses fruits.

ntreti

se carpon aux to

COCCUPIE CO Water Control W Secret State

STATE OF STA

t appreciate the bright

or seit is moliene

Become Service for

Brende Transmitted

THE CALL STREET, STREE

to part of the part of the

Marcon - deale

sectors d'aministre de

Le second amount

Estatione de des

ACCOUNT OF THE PARTY OF

AT-14-22 25 PRINT

device the same

Total d'above l'acce

tooles en mana lag

hetes de tourne

Bentance in tenant

Now to the state of

. etab. isabmans gi

seeme days with

près de La la la

i detres de decima

148675 - 1 221 Etz.

heteric unders

開発なる 4-1: 4 20:52

E\$7:4:0 10 0 0 0 00

Peter Land

東京 マロ オント

ARMOR NOT ON THE SERVICE

Bur De pies beige

Facebook and a subjects

CANADOST TO TURBAN

。最级的thurburburburgs

tic barre in the TEM

PROPERTY OF THE LEGISLE.

milin automatica de

BARRES MOT CARTES ES

PROPERTY TOWNS 25 BEE

Allegin, mitte fabe.

Mer Sir Grammana de dest

marium un un pérm

mater according to a s

Mexico the fr melemett mittig. Berg Charles and transfer

 Tital, in i en entante 🛊 Magroca (Transposed) Me gramman in the powerkt i musik eest de 1997 Figure 10 to 21 to 25

*** The state of t American militaria

EAN-MARC LECCHE

DAJACCIO.

The Common way was an entire to

Bearing and the second

Fa date to Minister Maria Til

The second second second

ther On - - Susta

DANSET - ANT TOWER

Les tens some Con-Me Me Man The Man State of the Man State

12 - 276

المستنبين والمسا And the second of Asset 100 P NOTE

Clinique

médical

VALMON

1823 GLICH-PURT

T. 1941 77 SIBS

Wattheway . Sala salah

نايس.

Section

VATORE CONTA ASSASS NES AU

100

7515 \$

PANER OF THE BEST

lite terment de:

At abotte

» Regardez l'histoire la plus récente : certains voudraient laire oublier que la quasi-totalité des communes de ganche ont passé des accords avec les établissements privés de leur ressort, et ceci sans contrainte malgré le cadre législatif flou et contesté qu'est la loi Debré modifiée. Marseille et Lille, en particulier, ont de leur propre chef cherché et trouvé un modus vivendi avec l'enseignement privé.

» Comment imaginer de avec une loi meilleure, votée par la gauche, ces communes changent d'attitude ? Quand les passions seront retombées, chacun verra que le dispositif aujourd'hui est en réalité. réducteur des conflits. C'estes que l'opinion attend et que le

- A propos du finance communal et de la durée pendant laquelle l'Etat pourrait s'y substituer en cas de défaillance, vous étas apparu, lors du débat parlementaire, en désaccord avec le premier ministre. C'est son point de vue qui l'a en définitive emporté. Une limite sera donc fixée à ce financement. Ne considérez vous pas qu'il y a là oggravation de votre projet initial?

- Je ne vondrais pas qu'il y sit malentendu ; toute décision gouvernementale résulte d'un arbitrage du premier ministre après que les ministres concernés out exprime leur point de vue ; la discussion s'étaint avec l'arbitrage. C'est un principe sequel je me suis tonjours tenu.

» Quand au fond, je ne partige pas votre point de vue. Le projet initial prévoyait une révision du régime Juridique qu'est l'établissement d'intérêt public, au bout de neul ans. L'établissement d'intérêt public est le canal par lequel passeront désormais toes les financements publics; au bout de neuf ans, le Parlement doit donc dire

- Même après 1993? . L'il modifie ou prolonge cette réactions que l'on suscine ou que l'on modalité de financement qu'est l'établissement d'intérêt public; mais le principe même de financement n'est pas en cause puisqu'il constitue la contrepartie du contrat d'association au service public, disposition qui dans la lei n'est pes révisable.

» La précision apportée par l'amendement concerne financement communal, dont fai dit tout à l'heure ce qu'il représentait, et elle n'est susceptible de s'appliquer qu'à partir de 1993. Les « cavaliers de l'apocalypse » sersient tien inspirés de ménager

» On avait annoncé que l'arrivée de la gauche an pouvoir en 1981 se traduirait par l'arrêt du financement des écoles privées. Chacun sait qu'il n'en a rien été. L'Etat a respecté les lois en vigueur en inscrivant à sa charge 14,5 milliards au budget 1982, 16,5 milliards de franca au budget 1983, 18,5 milliards an budget 1984.

Au pire, que se pesserait-il en 1993 ?

». A supposer que toutes les communes refusent de payer le forfait communal, hypothèse extrême et invraisemblable, il s'agirait d'une somme de l'ordre de 500 millions de francs 1984. Rapporté à un financement de l'État de 18,5 miliards (1984), le débat porte donc sur le financement peut-être aléatoire de moins de 2,5 % des ressources attribuées à eignement privé, et il s'agit d'un aléa à terme de neul, dix ou onze ans selon les conventions en cours.

. Le gouvernement s'engage donc à financer sans limitation de temps au moins 97,5 % de ces rescources. Au lieu de s'hypnotises sur les 2,5 % éventuellement remis en cause à terme, et seulement si telle est la volonté du Parlement à ce terme, l'enseignement privé ne scraît-il pas mieux inspiré de reconnentre le pas considérable fait par un gouvernement de gauche après de difficiles débats internet avec sa majorité ?

ontre la réalité des faits et les

encourage.

— Vous faites donc le pari que la quasi-totalité des communes accepteront de verser le forfait communel?

- Co qui s'est passé ces dernières années plaide pour une telle conclusion. Souvenez-vous qu'en 1981 quatre cents communes refundant tout pursuant du forfait. communal; trois ans plus tard, il n'y en a plus que soixante-dix. Un pes dans la construction de la paix scolaire a donc déjà été franchi sur ce sujet ; le cadre législatif permettra d'en franchir un second, beaucoup plus important.

. Mais tout rapprochement suppose que chacun fasse une partie du chemin. Il suppose aussi, pour un tel parcours, que de part et d'autre on avance d'un même pas. Je regrette que l'enseignement privé, particulièrement sur certains points, se soit arrêté en route, et vent croire que c'est momentané.

- Le cardinal Lustiger considère, lui, que le texte conduit à une intégration du privé au public. Il y a, affirme-t-il, « manquement à la parole donnée » et il se dit « humillé, blessé »; c'est une affirmation très grave. Qu'en DERBER-NOUS ?

- Si le cardinal Lustiger dit effectivement dans vos colonnes que du privé au public », il dit immédiatement après : . « Des experts compétents et peu suspects d'être partisans en font des lectures contradictoires et prévoient des affets opposés. ». Qu'il prenne parti sur une interprétation législative est son droit. Les déclarations du gouvernement sont claires; il s'agit d'un rapprochement et non pes d'une intégration. Les « experts compétents » qui démontreraient le contraire ne se sont pas encore fait

» Je ne répondrai pas à la seconde partie de votre question, car je me refuse à toute polémique.

- Si les défenseurs de l'enseignement catholique ont. seion vous. sort d'être inquiets, pensez-vous que les lasques ont de leur côté raison d'être satisfaius ?

cortainement pas, et ils l'out dit; mais je suis convaincu que la construction patiente de règles nonvelles, chaires et équitables, qui guident le rapprochement de l'enseignement privé sous contrat et du service public, est à mettre an crédit de l'esprit lazque, et que cent qui s'en réclament auront à cœur de faire de ces règles une réalité de tolérance au-delà des portes de l'école publique et au sein de tout notre système éducatif.

- Il reste qu'il y a un vainqueur et un vaincu et qu'on est très loin de la trève scolaire

qui vous est chère. Je récuse absolument ce vocabalaire guerrier qui n'a que trop

» La question scolaire a été débattue sons ma responsabilité dans des conditions de clarté et de progressivité sans précédent. Les Français avaient le droit de voir et celui de savoir, même și les passion n'ont pu se contenir, et on ne peut que souhaiter qu'elles s'apaisent

 Quant le Parlement aura achevé l'examen du projet, quand celui-ci aura force de loi, l'application en sera claire et progressive, selon la méthode voulue constamment par le gorvernement; chacun pourra alors mesurer, dans le fonctionnemen concret du système éducatif rénové ce que significat équité et tolérance

– D'autres étapes attendes le gouvernement et ses partenaires sur ce dossier : le Sénat, le Conseil constitutionnel, les décrets d'application. Tous les jeux sont-ils faits?

- On ne peut mettre sur le même plan la poursuite des travaux perlementaires, l'hypothèse d'an recours devant la Conseil constitutionnel et l'exercice du pouvoir réglementaire.

» Le Sénat examinera le projet de loi très vraisembiablement dans les derniers jours du mois de juin; sa commission des affaires culturelles en étudie le dispositif d'ores et déjà.

- Pleinement satisfaits, s'il était saisi, dois je vous rappeler que cette institution est souveraine et qu'un recours ne pourra être formé devant elle qu'après le vote définitif en deuxième lecture par l'Assemblée nationale?

» Que des professeurs de droit procèdent des maintenant à l'analyse de la constitutionnalité de tel ou tel article du projet relève de leur indépendance scientifique. Le fonctionnement de nos institutions interdit au gonvernement tout

Enfin, à propos des décrets d'application, je confirme qu'ils seront préparés dans la concertation, comme l'a été le projet de loi. Je vondrais souligner à ce propos que tous ces décrets d'application seront soumis au Conseil d'Etat : le sonvernément l'a voulu ainsi, et ce n'était pes une obligation. C'est une garantie supplémentaire offerte à tous les partenaires, pour éviter tonte contestation de ces décrets quant à leur légalité.

» En conclusion, sur les trois points de votre question, il ne peut y avoir de réponse aujourd'hui, mais j'y répondrai volontiers le moment

> - N'a-t-on pas trop souvent tendance à oublier le véritable enjeu du débat : l'enfant ?

- La rénovation du système éducatif est faite pour les élèves, pour tous les élèves, Mon seul objectif est que l'école soit ouverte à tons et que toutes les écoles soient ouvertes à tous. Depuis trois ans, je me suis refusé à poser le problème en termes idéologiques parce qu'en ces termes je le crois politiquement insoluble. Les solutions qui out été discutées avant d'être soumises an Parlement sont des solutions raisonnées, raisonnables et, avant tout, concrètes. Il n'y a pas d'autre issue pour qui veut vraiment une issue. »

> Propos recueillis par CATHERINE AUDITTI

Treize députés catholiques du parti socialiste dénoncent « l'ingérence de l'Eglise dans la vie politique »

chrant personnellement catholiques, publicat an communique commun dans lequel ils affirment ue pas partager le point du vue exprimé par Mgr Lustiger, archevêque de Paris (le Monde da 5 juin). Celui-ci avait reproché au gouvernement d'avoir, sur le dossier de l'école pri-

rbe, « manqué à la parole donnée ». « Nous n'admettons pas l'ingé-rence de l'Église dans la vie politique du pays, notamment lorsqu'elle concourt à déprécier l'Assemblée nationale, déclarent les signataires. Nous exprimons l'espoir qu'à notre exemple, nombreux seroni les ca-tholiques de France qui manifesteront à nos côtés, sur ce problème, leur liberté politique ». Ont signé ce texte : MM. Denis Cacheux (Nord), Louis Moulinet (Paris), Roger Rouquette (Paris), Joseph Pinard (Doubs), Bernard Schreiner en étudie le dispositif d'ores et déjà, et m'entend ce jeudi. Je ne peux anticiper ni sur ses travaux ni sur le débat qu'ils vont nourrir.

» Quant à l'attitude que pourrait prendre le Conseil constitutionnel

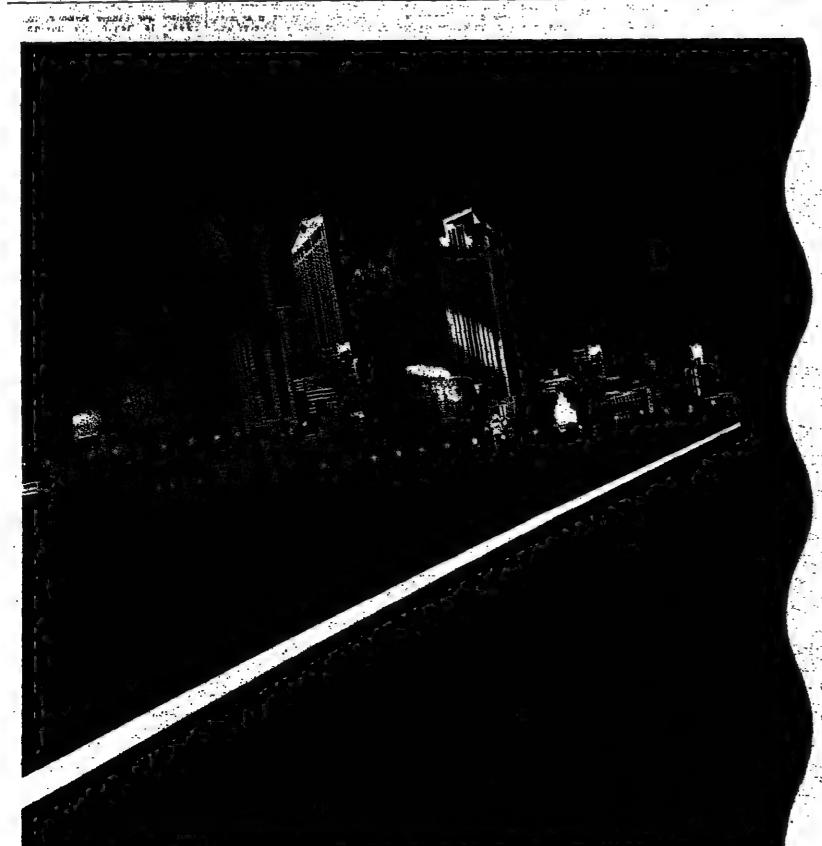
Pinard (Doubs), Bernard Schreiner (Yvelines), Jean Peuzint (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean-Pierre Michel (Haute-Saône), Bernard Montergnole (Isère), Bernard (Doubs), Bernard Schreiner (Yvelines), Jean Peuzint (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Peuzint (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Peuzint (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Peuzint (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Peuzint (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), Charles Metzinger (Moselle), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), François Mortelette (Loir-et-Cher), Jean Piez (Finistère), François Mortelette (Loir-et-Cher), François Mortele

Treize députés socialistes, so dé- the Fiévet (Cher) et Jean-Jacques Bennetière (Loire).

M. Claude Labbé, président du groupe RPR à l'assemblé nationale, qui avait critiqué « l'inconcevable naiveté de Mgr Lustiger, découvrant la duplicité de M. Mauroy », a été critiqué de plusieurs côté. M. Jean Foyer, député RPR du Mainset-Loire, nous a déclaré à ce sujet : « Les paroles outrageantes prononcées par le président de mon groupe parlementaire envers l'archevêque de Paris sont inadmissibles. Je m'en

désolidarise totalement ».

Dans une lettre ouverte à M. Labbé, Mgr Henri Derouet, évêque de Sées (Orne), écrit : « Se refuser à juger a priori un gouvernement élu démocratiquement, ce n'est pas être naif, c'est respecter le jeu des institutions. Dénoncer la menace qui pèse, de fait, sur une li-berté, c'est faire preuve de réalisme et courage (...). Votre intervention m'inquiète parce qu'elle conteste au cardinal et aux évêques français leur mission de désendre les droits de l'homme ».



Colmar, Blois, Lille, Marseille, Lyon, Paris: l'énergie-charbon fait boule de neige.

Aujourd'hui dans toute la France, l'éu rban récheuffe le cour des villes. C'est l'idéal pour les réseaux de chalmir et le chantlage sollectif : quartiers, résidences, grands ensembles. Et pour tous les béfiments publics : CES, höpitanz, placines, etc.

Deux bonnes releons : l'énergie-charbon

est devenue le plus performante pour pro-

duire de la chaleur en grosse quantité : son mode d'atilisation est très moderne : télépestion, automatication en font une solu-Pontoise ville nouvelle, de nombreux promoteurs et décideurs locaux choisissent le charbon : ils compaissent ses avantages. Ils sevent oue le charbon est l'énergie la mieux rémartie dans le monde, la plus abondante, Que les approvisionnements sont les plus sairs et que la loi de l'offre et de la demande gerantit des prix très bes. Conclusion : **Taergie-charbon est un investiusement sir**

Avec CdF Energie, la filiale de commerdelisation de Charbonneses de France. l'énergie-charbon est facile à maîtriser : itudes, inginierie, exploitation, fin Pour connective water interlocu

appelez très vite le 824.32.32. CdF Energie vous branche

sur le nouveau charbon.



Le général Pierre Koenig est élevé à la dignité de maréchal de France

Le conseil des ministres du mercredi 6 juin a décidé d'élever, à titre
posthume, à la dignité de maréchal
de France le général d'armée Pierre
Koenig, mort le 2 septembre 1970, à
Neuilly-sur-Seine, à l'âge de
soixante-douze ans. Le porte-parole
du gouvernement, M. Max Gallo, a
expliqué qu'il s'agissait de marquer
la reconnaissance de la nation envers
a l'homme qui a pris part à la bataille de Bir-Hakeim et qui fut
ronmé, le 1º juin 1944, commandant en chef des Forces françaises
de l'imérieur. Le maréchalat, qui
n'est ni un grade ni un rang, est la
dignité la plus élevée dans la hiérarchie militaire.

Né le 10 octobre 1898 à Casu et engagé volontaire à dix-sept ans, Pierre Koenig fut l'un de ces officiers de la Légion étrangère qui choisit, dès juin 1940, de continuer la lutte aux côtés du général de Gaulle à Londres. Il restera l'homme – il était alors jeune général de brigade – qui, sous le soleil du désert, au centre d'un poste perdu, bombardé par les canons et les avions allemands, fit ouvrir le feu de son artillerie, le 3 juin 1942, à Bir-Hakeim, en réponse à un ultimatum du maréchal Rommel.

C'est pour ce fait de gloire que le général Koenig a été fait compagnon de la Libération, le 25 juin 1942.

En 1944, le général Koenig cumulera plusieurs fonctions: après avoir été nommé délégué du gouvernement d'Alger auprès du général Elsenhower, commandant suprême interalliés, il sera, à la fois, commandant supérieur les forces françaises en Grande-Bretagne et commandant les Forces françaises

Sous la signature de son chroniqueur militaire. l'Humanité du mer-

credi 6 juin s'en prend, en termes vi-

goureux, au récent accord conclu

entre la France et l'Allemagne fédé-

rale sur la construction en commun d'un nouvel hélicoptère de combat

(le Monde du 30 mai). Tout au long d'un article, l'accord y est assimilé à

un véritable marché de dupe »

pour la France, avec l'argument que l'Allemagne fédérale a toutes les

chances d'être la seule bénéficiaire du projet tandis que l'indépendance

Le quotidien communiste estime

que l'industrie ouest-allemande

saura, de la sorte, tirer parti des

connaissances technologiques ac-

quises par son partenaire et il conclut qu'il est inutile d'« engloutir

des fortunes dans cette aventure »

dès lors qu'on compromet avec un tel projet l'avenir d'une industrie et d'une économie française « livrées

le PCF condamne aussi sévèrement

des tels accords de coopération entre

Européeus en matière d'armement.

Déjà, il y a quelques semaines, à l'annonce d'un projet de collabora-

tion sur un nouvel avion de combat

entre Français. Allemands de

l'Ouest, Italiens, Britanniques et Espagnols, le PCF s'était fait le relais de la CGT qui avait observé que l'in-

dustrie française est en mesure de

réaliser, seule, des programmes militaires classiques de cette impor-

La nouvelle attaque de l'Humanité contre le projet d'un hélicoptère franco-allemand intervient le jour

même où le ministre français de la

Ce n'est pas la première fois que

en pature . à sa rivale.

de la France sera « affaiblie ».

A PROPOS DE L'ACCORD SUR L'BELICOPTERE FRANCO-ALLEMAND

Un « message » du PCF à M. Hernu

de l'intérieur (FFI) qui participèrent à la libération de la Prance. En octobre 1944, il est gouverneur militaire de Paris et, en juillet 1945, il succède au futur maréchal de Lattre de Tassigny au poste de commandant en chef français en Allemagne, avant de terminer sa carrière comme inspecteur général des forces frauçaises en Afrique.

Élu député du Rassembiement du peuple français (RPF), le parti aulliste, dans le Bas-Rhin, en juin 1951, le général Koenig donne sa déion de son poste de ministre de la défense nationale, dans le gouvernement de Pierre Mendès France, en août 1954, étant en désaccord avec le projet de Communauté européenne de défense (CED). Un an plus tard, ministre de la défense dans le gouvernement de M. Edgar Faure, il donne de nouveau sa démission car il est hostile à la déposition du sultan Ben Arafa et au retour du roi Mohammed V sur le trône du royaume du Maroc.

Le général Koonig demeura député du Bas-Rhin; réélu en 1956, il siège jusqu'en 1958, date à laquelle il ne se représente pas.

Malgré plusieurs propositions de lois parlementaires, dès sa mort en 1970, aucun des gouvernements qui se sont succédé depuis n'avait retenu le projet d'élever le général Koenig à la dignité de maréchal de France. C'est sur proposition de l'actuel ministre de la défense, M. Charles Hernu, que la décision vient d'en être prise. La veuve du général Koenig, née Marie-Jeanne Klein, est décédée depuis. Leur fille a épousé le général Carlot qui appartient au ca-

Melense, recevent son homologue

nécriandais (le Monde du 7 juin),

souligne la nécessité de « coopéres

pour une meilleure défense natio-

nale et européenne», « Nationale, précise M. Charles Hernu, parce

que les contraintes budgétaires nous

împozent de tirer le mellieur parti

ger nos savoir-faire, nos expé-

riences, en un mot de nous répartir

la tâche. Européenne, parce que,

comme le rappelais le président de

la République française, il y a queiques jours à La Haye et à Stras-

bourg, le temps s'éloigne où l'Eu-

divisée et partagée par d'autres. »

Au-delà de l'antienne du PCF et de la CGT selon laquells il faut pro-

duire et acheter français, les criti-

ques du quotidien communiste map-

quent probablement sa volonté de commencer à prendre quelque distance avec les orientations euro-

péennes du gouvernement, y compris dans le domaine délicat de la défense. A quelques jours des élec-

tions européennes, ce pourrait être

aussi un message indirect des spécie-

listes militaires du PCF à l'encontre

d'une dérive trop européenne des so-

raient estimer que l'Humanité, en s'en prenant à un projet d'hélicoptère anti-chars pour la Bundeswher

et anti-hélicoptères et anti-chars

pour la Force d'action rapide française, condamne, de facto, un outil de défense contre la principale me-

JACQUES ISNARD.

nace classique en Europe.

Seuls de mauvais esprits pour-

de nos ressources es, donc, d'éch

SPORTS

YANNICK NOAH ÉLIMINÉ A ROLAND-GARROS

Les quatre meilleurs joueurs mondiaux en demi-finale

La salle d'interviews de Roland-Garros était archicomble, mercredi 6 juin. Archicomble comme ce dimanche 5 juin 1983 où un formidable « hip, hip, hip, Noah » s'était élevé du central des monsquetaires pour saluer la première victoire d'un Français porte d'Auteuil depuis 1946. Mais, un an après, ce n'était plus un lion noir à crinière de natte que des journalistes guettaient dans une sièvre extrême. C'était un champion vaince par cehri qui avait été son ultime victime, douze mois auparavant. Une défaite douloureuse pour Yannick Noah, éliminé en quart de finale par Mats Wilander en cinq manches

Les questions des journalistes vinrent donc un peu comme on interroge un grand malade, en le ménageant. S'était-îl usé physiquement et
psychologiquement dans le premier
set? Avait-îl été handicapé par des
crampes? Avait-îl en 1'intention
d'abandonner? Wilander avait-îl
changé son jeu aux quatrième et cinquième set? S'était-îl montré plus
ou moins fair play que les années
précédentes? De quel secours avait
été la foule? Allalt-îl jouer le douhie?

Noah répondit à tous avec hucidité et pudeur. « C'est au premier et
au cinquième seis que j'ai perdu le
match. Wilander a fait des balles
dures et profondes. J'étais obligé de
faire de longs échanges au fond du
court. Je ne pouvais pas monter au
filet. » Effectivement, Wilander
exerçait alors une pression qui lui
permit d'avoir trois occasions de
prendre le service de Noah au quatrième jeu. Ensuite, il eut un long
passage à vide, laissant le Français
s'imposer à la volée: « Je comman-

Les quatre meilleurs joueurs mondiaux, McEuroe-Counors d'une part, Wilander-Lendi d'autre part, devaient offrir vendredi 8 juin des demi-finales de rêve à Roland-Garros. Classé sixième, le champion sortant Yannick Noah n'a pu franchir le cap des quarts de finale, tout comme le récent vainqueur du tournei de Rome, l'Equatorien Gomez.

Demi-finales passionnantes aussi chez les dames ce jeudi 7, dont la conclusion logique devrait être, samedi 9, une finale entre la championne en titre, Chris Evert-Lloyd, et la championne du monde Martina Navratilova, qui, en cas de victoire, réussirait alors le premier grand chelem féminin depuis Margaret Court en 1970.

çais à y croire quand j'at mené deux sets à un. »

Mais sa jambe droite commença alors à le faire souffrir. Après avoir laissé passer une occasion de break au cinquième jeu de la quatrième manche, il perdait son service. Noah ne jouait plus que sur une jambe, mais les crampes n'ont pas duré, « Elles ont passé au bout de cinq ou six jeux. » Cependant, Wilander en avait profité pour sortir la tête de l'eau. « J'étais un peu plus lent. Il m'a fait courir davantage. Pour gagner, il fallait jouer un jeu très physique. J'étais fatigué, alors qu'il ne l'était pas du tout. »

La qualité de la partie a'en fut pas pour autant affectée, chacun réussissant, à tour de rôie, des points extraordinaires en smash et à la vo-lée pour le Français, en lob et en passing shots pour le Suédois. « Je crols que nous avons tous les deux mieux joué que l'année dernière. J'ai très bien servi, alors que ce n'avait pas été le cas en 1983. Mats a essayé de passer son premier service pour faire les balles longues et me laisser le plus possible au fond du court. Si l'an passé j'avais perdu le troisième set au tie break, le match aurait pu alors ressembler à

à arracher cette manche par 6-4.

ce ne fut qu'è la suite de furieux

échanges qu'il avait toutes les

peines du monde à terminer en

L'épreuve de bras de fer conti-

nus au quatrième set avec une

que Lendi; cet indéracinable, était éprouvé comme un boxeus

sous les coups. C'est dans ces

momenta-là qu'un chemoion di-

one de ce nom se refuse à abdi-

Fatigué, Gomez l'était lui-

aussi : il socuta quelques fautes

énormes tout en gardant son

étonnante facilité de style.

Quand Lendi, après avoir mené

fut remonté à 5-4, on assiste à

sentimentale de Roland-Garros :

la foule, qui avait le cœur serré

de voir le numéro deux du tour-

noiébranié, presque titubant, l'ovationne. Fut-ce cet appui

inattendu ? Lendi, en quatre

balles, remporta la service de

Gomez - et le match !

un spectacle blen dans la note

Le marathonien suédois des courts vensit donc de prendre, à la régulière, sa revanche sur le décathlonien du tennis, « Il a joué comme d'habitude. Il commit mon jeu, je connais le sien, c'est un bonpasseur, et il a bien réusti dans ce

La force secrète de Wilander

Ainsi, tout a été dit, ou presque. Noah allait continuer de disputer le double avec Leconte, et il gaguerait. l'Angleterre à la fin de la semaine pour préparer Wimbledon. Il n'y avait guère besoin d'épilogner plus avant sur une défaîte qui semblait programmée d'avance. Neuf journalistes sur dix dans la salle d'interviews avaient pronostiqué la victoire de Wilander.

Que Noah n'ai pas battu un joueur mieux classé que lui depuis le début de l'année, qu'il n'ait pas gazé le moindre touraoi depuis douze mois, qu'il ait été gêné dans se préparation par des enmis abdominaux, qu'il alt peiné à chacim des matches préliminaires, tout cela caratituait autant de handicaps face à un joueur qu'il n'abordait plus en position de challenger, mais en tenant du titre.

En gagnant les internationant en 1983. Noah est bel et bien devenn une star, un demi-dieu de la mythologie sportiva. « Cinquante millions de Noah », avait titré notre confrère l'Equipe au lendemain de sa viotoire. Combien en restait-il mercredi soir?

La force secrète de Wilander a sam doute été d'avoir fui systématiquement la popularité depuis qu'il moins de dix-huit ans il s'était linstallé sur le trône tout chaud de Boss. Voilà un garçon âgé de vingt ans. numéro 4 mondial, qui s'est payé le luxe de gagner, en décembre dernier, aux internationaux d'Australie sur gazon en bertant Lendi et McEnroe, qui a gagné six autres tournois en 1983 et qui a une existence aussi discrète que le 300 mondial. Cela veut dire qu'on ne trouve pas toutes les semzines, dans la presse du cœur, un reportage sur sa fiancée, qu'il n'est pas photographié

perd pas son temps dans les boîtes de nuit à la mode. Borg donnait de sa vie privée l'image du champion exemplaire. Wilander s'est appliqué à ne donner aucune image de sa vie privée. Il joue en tennis, un point c'est tout.

Cette résistance achamée au phé-

nomène médiatique lai a valu l'attribution du prix citron per un jury de journalistes. Il n'en restait d'ailleurs qu'une dizaine pour écouter ses mentaires sur sa victoire mercredi. Des réponses parfaitement standardisses. Wilander cependant a rélévé combien les les trois années passées sur le circuit professionnel l'on endurcit es course sion d'un juge de ligne sur un service de Noah : « Il a fait un ace, mais ie joue d'après ce que disent les arbitres. Je suis un professionnel. Il y a deux ans, j'aurais peut-être rendu le point, mais plus maintenant, » En 1982, le Suédois avait obtenu le trophée du fair-play de l'Académie des sports pour avoir rendu une balle de litige à José Luis Cherc. Décidément, Lendl a bien de sonci à se faire pour sa demi-finale contre un

ALAIN GIRAUDO.

Résultats du mercredi 6 juin

tel garçon.

**SIMPLE MESSIEURS (Quarts de finale)

Wilander (Suède, 4) b. Noch
(Pr., 6), 7-6, 2-6, 3-6, 6-3, 6-3; Lendl
(Tch., 2) b. Gomez (Eq., 7), 6-4, 6-7, 6-4, 6-3.

DOUBLE MRSSELUES
(Quarts de finale)
Ariae-Korita b. Edmonsson-Stewart,
4-6, 6-3, 7-5; Slozil-Smid b. CurrenDenton, 4-6, 6-4, 3-6; FrontmiGlickstein b. Edberg-Gottfried, 6-3,
6-4; Leconts-Noah b. Davis-Dunk, 7-5,
6-4.

DOUBLE MIXTE (Huitièmes de finale)
Sayers-Stewart b. Soine-Pham, 3-6, 6-1, 9-7; A. Smith-Stockton b. Reynolds-Fancutt, 4-6, 7-6, 6-4; W. White-Cex b. Byrne-Kraizmann, 6-2, 6-4; Whytecross-Graham b. Kuczynsin-Fibak, 5-7, 6-3, 6-4; CaBele-Fancutt b. Maleeva-Leach, 2-6, 6-4, 9-7.

Paroutt 0. Paragraph Paragraph (Quaris de finale)

Navaridora Shrive: h. Recalitorato 6. Z. 6.2. Hairanta Razio b.

E. Jordan Smith. 2.6. 6.4. 6.3:

B. Jordan Savara b. Janto leo Nagalan.
7-5. 4.6. 7-5. Kondy Mandiljova b.
Benjam Parofitakief. 6.3. 4.6. 6.1.

A LA TELEVISION
Vendradi 8 juin aug TF1

12 hà 13 h : Airest. 14 hà 18 h 30 : Airest

21 % 50 : rémail.

La ballstique do tomis LE SPORT OHOTHERN

Lendl à l'arraché

sa faveur.

Après le match Wilander-Nosh, on croyalt avoir épuisé toutes les émotions. Pas du tout ! Le deuxième quart de finsie de la journée, commencé à 16 h 30 dans l'indifférence générale, comme al la brique pilée du central n'était plus en était d'émettre des rediations, nous valut entre Lendi et Gomez une empoignade megnifique, qui ne se termina qu'à 19 h 45, soit un quart d'heure avant le clôture officielle des matches, devant des tribunes encore pleines.

Après que le premier set eut été enlevé comme à la parade par Lendi (6-3). Gomez entra vraiment en action dans le deuxième manche, où son grand coup droit de gaucher, se vélocité et son adresse soutenue per un poignet sens faiblesse commencèrent à poser des problèmes à son adversaire. Gegnant ce set au te breek (par 7 points à 5), l'Equatorien entama alors la troisième manche en pleine confiance, sans se laisser impressionner ni par la réputation ni per la formidable opposition de Landi. Si celui-ci parvint

• Forfait roviétique pour les Jeux des handicapés. - L'Union soviétique a annoncé, mercredi 6 juin, qu'elle ne participera pas aux Jeux olympiques des handicapés, organisés du 16 au 30 juin à East Meadow (Etat de New-York). Cette décision est la suite logique de l'absence des Soviétiques aux Jeux de Los Angeles.

Sélection olympique pour le choisi pour faire partie de l'équipe concours de sauts d'obstacles.
 au cas où l'un des couples sélection cavaliers et chevanx out été tionnés devrait renoncer aux Jeux.

sélectionnés par Marcel Rozler, entraîneur national, mardi 5 juin, pour participer au concours de sants d'obstacles des Jenx olympiques de Los Angeles. Ce sont : Frédéric Cotter (Flambeau), Pierre Durand (Jappeloup), Philippe Rozler (Jiva), Hubert Bourdy (Juniperus) et Eric Navet (J'i'adore). Pour sa part, André Chenu (Krichna) a été

flancée, qu'il n'est pas photographié dans son bain de mousse, qu'il ne

IP HORS SERIE SCIENCE A V

SAMBA CABRIOLET TOUT L'ETE SANS RIEN PAYER

OFFRE EXCEPTIONNELLE DE LOCATION*
AVEC PROMESSE DE VENTE LONGUE DURÉE,
SUR LA SAMBA CABRIOLET:

- Aucun versement comptant.

1^{re} échéance au bout de 3 mois.
 Assurance tous risques obligatoire.

*Offre valable jusqu'au 30 juin 1984, sous réserve d'acceptation du dossier par LOCADIN, sur les TALBOT SAMBA RALLYE et CABRIOLET. Renseignez-vous chez votre concessionnaire ou votre agent. Année modèle 84. Garantie anticorrosion 6 ans.

TALBOT SAMBA CABRIOLET



II RÉSEAU PEUGEOT TALBO

destion SE

se Monde

La lége

• Les passions et

belle férocité d'un érivain marocain.

E romas que Molumines Kharr-Fédore vient se publics commence à la moline sent de vient se

public d'un rout de sepage solument d'un rout des riptions métalimen de paysagen, rappets de sten geographiques, souve solutions pas à propes du Sad marceton. La garante promières pages aons récitent e decov où vo se déraction es intere entre la légande en la mili Quand on countel l'asseur l'égale - un long poisse, paperty, par es 1967, - on est désand par

Anto

DANS has annoted 18, he personed for John Person, specialists lennes en vue tela que Clamen me, intquentant wold prie litteraire. Annie 1900-1904 has see atelier dream derivates. peri lesquels Guillingage Agoin me Ce dermier est un guier la conapantre écrivait ses poisses. Estas es la superbe aparelamental d'est mete entancen uter seem blank anteren mudes aduntes. Apolitonere com-and he sachant pes emoure que Brang de carre - devise dans par line passium, le poéte décode de ber publier aus editione de La Sethe in chery des centres de la guitan

Attoinette raconte sann um « deha: « Je reverra: tou jones Gunhae Apollinaire dans som comtan bleu horizon de fierdennes. » mes cahiers de poèsie monerts se ses genous. Il lister de vous late, et je ne reconnaismos par saver,... De temps en temps, mans

-billet-

Si Albert Londres a sussession of legrand repursage. June Huret (1863-1955) a till linterview, ces art do junit express. Attitudes, requestie, il a tout noté scrappilesse ment. Ses modeles, tongénique paris, mieux que sur des passes prophes, on les vois heurges son me, et l'on entend layer rout.

Les Editions Thes not remain querante-trais des interverses de interverses des interverses des le Figure, entre 1805 a 1905.

thereis en vens sommenten cherchast et trouvait romant han han angle - Comment par semple, désime le creue francisco de la character de la comment de la character de la chara

mi-final

in The State of State

post a language to

A termination

Me 15 a Trofes

海路 经 计图 电电路

What .. families

Mary 42. 4.1

BC.Y

ite ne

\$67.000 m

1.00

総合 変形 ディ

. 2

Nathan.

400

C . . .

KH :--

職者を行

Red of the

· 4.75

er section.

A Contract D

The Carte

17 VIL 12

" a legitop per

" = "Property

111

 $w_{i} = w_{i}^{*} w_{i} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

the De

Privag.

ALAN SIZALES

Res. 1919

Marker or out it is

MPER NO WILLIES AL.

異態とどの認識

De Company

Selection Section Plans

bid and dispersion

 $\frac{\partial}{\partial t} T_{dist} = 0 \ , \qquad T_{dist} = 0$

Marine San Carlo Salar

matrice & consulti

182 fin 11 in direct.

4 Balte to Dr. Gress

III to the required

MANUS TITLE

E MENT S

42.00

The Real

Tunie.



Denin de BERENICE CLEBVE

 Les passions et la belle férocité d'un

E roman que Mohammed Khair-Eddina vient de publier commence à la mandère d'un récit de voyage : nota-tions précises, descriptions méticaleuses de paysages, rappels de notions géographiques, voire sociologiques à propos du Sud marocain. Les quarante premières pages nous présentent le décor où va se découler

Dans la vie, Khall-Eddine est l'homme de l'excès. Il n'hésite pas à crier haut et fort ses émotions, ses

cela que Khair-Eddine est difficilement fréquentable. Il ignore la diplomatie. Il ne fait aucune concession. Il ne fait aucune concession de la nonte par les morts. Il sait tout de la nonte par les morts. Il sait tout conneît les cimetières et ceux qui les conneît les cimetières et ceux qui les babitent. embrasse, vous serre dans ses bras. Vous offre aon dermer poème, vous parle en berbère, juste pour la beauté de cette langue. On le croit mythomane. C'est mal le connaître. Il a un rire nietzschéen qui le libère de ses angoisses et qui féconde sou écriture. Passionné par la pêche, il peut vous parler de ce sport durant des muits entières. Il connaît sur le hout des doigts la faume marine. bout des doigts la faune marine, comme il connaît par cœur des pages entière de Rimband.

« Je marche, je vais, je cours »

Depuis qu'il est rentré au Maroc, après quinze ans d'absence, il ne cesse de hanter le Sud, sa région natale. Et ce roman est le fruit de natale. Et ce roman est le trint de son retour. Il est presque impossible de situer Khaïr-Eddine politique-ment. Est-il de gauche? Est-il de droite? Ni l'un ni l'autra. Il est poète. Un grand poète. Le meilleur de sa génération. Il écrit depuis peu dans un hebdomadaire politique pro-che des milieux gouvernamentus. Mais aes chroniques sont avant tout Mais ses chroniques sont avant tout des poèmes. Totalement anachroniques, La poésie de cet homme — forte, puissante, caracinée dans la terre de ses ancêtres — résiste à tente récurération. toute récupération.

Au Maroc, comme un pen partout dans le tiers-monde, l'écrivain est sommé de choisir son camp. Mohammed Khall-Eddine a chossi le sien : l'écriture.

Il dédie son dernier roman à Ahmed Snoussi, un comédien satirique marocain, qui, avec un complice, exprime dans des aletches populaires le désenchantement de la rumeur sociale. Khair-Eddine ne fait pas de politique. Il invente des légendes et nous dépeint un monde où le paysage et les hommes sont durs, où l'histoire évolus à cosps de

vendettas, de viols ou de vois. Ainsi,

Bandit d'hoeneur, il traverse le pays pour venger la mort de sa sœur. Il confie à son compagnon : « Ce qui importe, ce qui prime tout le reste, y compris ton existence et la mienne. c'est l'accord qu'on passe ici ou là, de temps en temps, avec somme et avec les autres... Cette espèce d'harmonie Jugitive qui vous condanne à vivre ou à périr. Je n'ai jamais déserté ma maison! Ni tué jamais déserté ma maison! Ni tué mon amour pour la terre et pour les êtres. Cependant, je marche, je vais, je cours, je cherche sans relâche quelque chose qui me fatt désirer la vie. » Pour Agoun Chich, le songe est tonjours amer. On ne sait si le bandit weut venger sa sœur on la retrouver parmi les défunts. Soldat itinétant de la mort, il vagabonde « sur la frange brûlante des vengences inassouvies ».

Quant aux rapports humains, ce Quant aux rapports humains, ce sont pour hi autant de simulacres. Agoun Chich est un marginal qui ponctue l'histoire du pays à travers son errance, son désarroi et son immense désespoir. Il maintiendra jusqu'an bout son refus d'être « un homme ordinatre ». Mais vers la fin du voyage, lorsque Agoun Chich arrive dans le nord, qui est pour lui un paysage de rejet, une voix hi dit: « Va te diluer dans l'anonymes des grandes villes. Tu seros commerndes villes. Tu seras çant ou policier, qui sait? Mais ne retourne pas dans ta montagne, elle ne l'appartient plus!»

ne i appartient plus!»

Et la légende d'Agoun'Chich s'arrêta le jour où il enterra ses armes et s'engouffra dans la foule casablancaise. Mieux qu'un roman d'aventure, Légende et vie d'Agoun'Chich est une superbe parabole.

TAHAR BEN JELLOUK. * LÉGENDE ET VIE D'AGOUNCHICH, de Mohamand Klair-Eddine. Le Soull, 160 pages, 50 F.

ans plus tard, elle écrivit l'Inaccessi-ble Rival, qui portait la signature de Myrtha Peské (son petit nom d'en-

le feuilleton

«PROUST, LE CHAT ET MOI», de Jean Can «MARCEL, ROGER ET FERDINAND», de Pol Vandromme CORRESPONDANCE CHARDONNE-NIMIER

Le désespoir, ça vous a tout de même une autre gueule!

ne sals si la gauche se tait, mais à droite, fichtre, ça cause ! La même semaine, viennent de pareître un Mauras et un Bainville transis, sans parler des articles donnant Brasillach et Drieu en exemple à la jeunesse, ou reprochent à Blum ses «amitiés sans racines» (sic). L'histoire ne se répète pas : elle gétouille.

Cele, direz-vous, c'est le passé. En 1984, la frontière passe où, chez les écrivains ? Par le bulletin de vote ? Pas encors. Il y a plus évident, pour aujourd'hui comme pour hier : d'un côté, caux qui ont le cour assez bien acoroché pour croire ancore à un vague progrès de l'humanité, à la marche vers le léger mieux dont se usse Kundera, l'échaudé ; de l'autre, la vieille cohorte des lucides nevrés pour qui, depuis toujours et plus que jamais, la vérité du monde, c'est la charogne, la fin des hericots, le neufrage imminent, vous allez voir ce que vous allez voir !

Et greffée là-dessus, une iniquité criente, depuis que l'art est l'art : l'optimisme volontariste produit moins de beauté que le cata-strophisme accablé. Le désespoir, ça vous a tout de même une autre queule !

N des deux essais que publis Jean Ceu, l'Enfance de l'art, n'est pes du tout de droite. Il est juste beau. L'auteur g'y demande si, su moins, il a tenu sa note de musique, s'il a réussi queiques passes pures et dignes ; réponse du filc qu'il voit en tout lecteur : oui.

Oublient ses pemphiets, dont il dit cae foutres vu que ctout ast foutur, le pourfandeur de sociales berbus met la berre plus haut, au plus haut, en traitant de le vocation d'écrivain. Je répète : il en parie admirablement; parce qu'il parle de la sienne. Pour lui,

par Bertrand Poirot-Delpech

écrire, c'est attaindre l'intraduisible duande - disons : la tirêce -de rares matadors. (Je le crois sur parole, n'ayant vu qu'une corride, il y a longrampe, il Besucaire, et n'ayant ossaé d'y reparde.... Mendès France, qui grimeçait à chaque souffrance du toro, comme le soir où l'hémicycle le mit à mort, au point qu'on se demandait ce

Donc, écrire, pour Cau, c'est jouer sa vie en quelques pas brases. La chose set moins simple quand, comme lui, on contracta le virus en milieu prolétaire : pes de parents sur qui essayer ses frimes (comme Poulou Sartre), la honte de n'être pas compris d'eux, de ne crien faire » vraiment tandis que les travailleurs manuels s'échinent, un fond de morale, l'horreur de se commettre, si on réuseit , avec le bourgeois.

™QUTE littérature expreise un vice et chante un axil. De vice, l'auteur ne s'en voit pas, il le regrette. Restent les terres quittées, et d'abord celle qui ne vous quitte pas : l'enfance. Venu aux livres du temps où on les vénérait sous papier cristal, Cau raconte un voyage qu'ont suivi tous ses contemporains, même caux qu'il détaste : ah, partir avec Rimbaud, se souvenir avec Proust, penser avec Valéry, dynamiter avec Breton I Mentir, puisque les mots servent à cela, mais sans chercher à enjoliver ses actas -Mairaux, Montheriant — su plus près de soi (toujours l'image tauromachique), comme Rousseau, Chatsaubriand et. an demier, Proust, ca Balmonte des saions.

Le charabia de l'après-guerre, son cuita du bien-dire l'en préserve. Enlever le lecteur dans la *muleta* d'un style : même ai on s'est trompé, le forme restera, le musique. Cau y est aidé par un sens du vide — faute de père qui lui eit résisté ? —, par une fêlure farouche qui le soude aux grands bâtards, aux proscrita, et par l'amour de la langue française, sa patrie menacée

Un amour que la langue lui rend bien, je le dis encore. Cau a bien toréé, de près, sans chiqué, cetta carne coriace qui s'appelle : pourquoi j'écris ? Allez : deux oreilles !

AIME moins Proust, le chat et moi, parce que la bête qu'il se sert est déjà piquée, banderillée, fourbue, avant de quitter le toril : je veux parier de la fin des haricots, citée en commençant consme un thème point trop progressists.

Thèse reprise depuis la nuit des temps : il n'est plus temps de order. Proust a écrit le dernier tivre. Depuis, nous sommes tous nains dans une époque naîne. Le soir allonge les ombres. A quoi bon composes encose des romans ? L'homme est nui, la femme aussi. Il n'y a plus d'histoires, ni d'Histoire. D'ici peu, l'Europe sera une Mésopotamie sans même des archéologues bantous pour sons tar son passé frivole. Les Popov ont déjà réglé la tir de leurs SS-20

(Lire la suite page 18.)

écrivain marocain,

pette écriture classique et même

crier hant et fort ses émotions, ses passions, et à mettre dans ses relations cette chalcur amicale qui tranche avec le calcul et la mesure des intellectuels qui se preunent au sérieux. Lui, son sécieux, c'est sa foile. C'est un poète qui déranga. Je me souviens, quand il vivait en France, avoir vu Khañ-Eddine terroriser par sa scule verve, son humour et son amour de la poésie, ceux qui lui sourisient par hypocrisie.

Il se ménase personne, et quand il

réalité. Quand on comaît l'asteur d'Agadir – na long poème, superbe, limites, il s'en prend à lui-même paru en 1967, – on est étiensé per: svec une bells férocité. C'est pour

Antoinette Peské, la fiancée du diable

garde littéraire. Assai recevait il dans son atelies divers scrivaire, paymi lesquels: Guillieume Apollipar la superbe spontanoîté d'un ressement de le réditer, monde enfantin qui semblait ignorer père me souffiait à l'ochi des adaltes. Apolimaire com celui des adalizat Apolimetre Com-prit que l'anteur de ces textes était déjà, était « à jamais » différent des autres. Ne anchant pas encore que ce « coup de come » devait être son ultime passion, le poète décide de faire publier aux éditions de La Sie rène un choix des œuvres de la petite

Antoinette raconte ainsi ses « débuts > : « Je reverrai toujours Gulllaume Apollinaire dans son cos-tume bleu horizon de lleutenant... tume bleu horizon de lieutenant...
auec mes cahiers de poésie otosets avant qu'elle ajoute : « Guillaume sur ses genoux. Il lisuit à voix haute... et je ne reconnaissals pas mes vers... De tempe en temps, mon ler ennemble à La Strème pour si-

A ses soutes presidere sequises, l'écriture d'Autoinette Peaké était le crépuscule, ces frères sauvages de la resident perindité des ses poèmes séduisit Guillaume Apolliment en ver tels que de la mariée des ses poèmes séduisit Guillaume Apolliment en ver tels que d'examplement, cette emprésant de géné grandit, s'affirme a une plus tard, elle écrivit l'Inaccessible natife. Rapillement, cette emprésant de géné grandit, s'affirme a une ble Rival, qui portait la signature de mariée l'étéraire. Auns recevait il parde littéraire. Aussi recevait-il étair belle »... Pourtant, lorsque plus turd, su début ées aussies 30, elle parmi lesquels Guillèmine Apolit out terminé son romain sist être étageantique, le Boite en os, aucun éditeur naire. Ce demier eut un jour le correct de ce livre étousent. Autoinette Peuké du attendre longteunes riosité de litre les califers où le fille pour qu'en le fit paratère enfin. Jean Cocteau s'enfiamma pour ce récit, du peintre écrivait ses poèmes. Emmi mais ou allait de nouvem le négliger, le veuer à l'oubil. Philhes vient heu-

> « Tiens sot drotse... Ne mets pas la
> » main sur le genou de M. Apolis» naire... » M. Apollinaire une fots
>
> l'entendit et ha répondis : « Laisses» la resser une enjant. Tant de vieux » = fout » les enfants... »

Une fugue en Ecosse

Un sourire silencieux éloigne An-

père me goufflait à l'oreille : gner [le contrat]. Je pleurai mon et le genou de M. Apollinaire une fois naire s'étoignit la poésio d'Antoinaire, » M. Apollinaire une fois nette Peaké, Elle n'écrivit plus jamais un seul vers.

Lorsqu'elle eut dix-huit ans, l'amour trop passionné que lui vouait son père jets Antoinette sur les semiers de la fuite. C'est sans doute purce qu'elle l'aimait avec la même fougne qu'elle voulut échap-per à ce « tyran » séduisant, et qu'elle décida de partir pour l'Rosse. C'est là-bas, où la liberté mauve et verte est incessamment visitée par des fantômes tanitures. que le talent de la jeune femme de-vist véritablement adulte. L'aube et

qu'à travers le prénom de Myrrha, Antoinette souhaitait dédier, en secret, le roman à son père. Sans man-quer de qualités littéraires pour au-tant, ce récit n'était encore qu'une présiguration de la Bolte en oz.

Nous sommes alors dans les années 20. « Comment peut-on aimer à la folie? » Conjugnée sous toute set formes, cette seule et même question ravage, bouscule l'espait de la jeune romancier. Mais le frémissement qu'elle sent depuis toujours au fond d'elle-même prendra vie seulement vers les années 1930-1931. C'est alors qu'Antoinette écrivit la Botte en os, au lendemain de sa rencontre avec un homme que « la passion amoureuse avait conduit aux portes de la folie ». Re-trouvant le chemin du souvenir, elle dit à ce propos : « Je réussis à l'interroger, mais, à ma grande décep-tion, il ne n'apprit pas comment l'on « devient » fou par l'amour... » Sans doute Antoinette avait-elle subi quelque transfert télépathique, car le récit que lui inspira indirecte sant par la justesse des sentiments et des gestes profondément amoureux de héros comme par la violence de ses instincts dévastateurs.

billet

L'art de l'interview

CI Albert Londres a beventé le grand reportage, Jules: Huret (1863-1975) a créé l'interview, cet art du por-trait express. Attitudes, regards, tics, il a tout noté strupuleusement. Ses modèles, longtemps après, mieux que sur des photographies, on les voit bouger, sourire, et l'on entend leurs voix.

Les Editions That out read quarante-trois des interviews de littérature et d'art qu'il publia dans la Figuso, entre 1889 et

Huret, en vrai journaliste, cherchait et trouvait souvent le bon « angle ». Comment, par exemple, définir le « rire franhommes d'esprit de reconter « l'anecdote on la chose la plus amusante, la plus drôle parmitoutes celles qu'ils avaient pu inventer ou observer ». On retrouve ainsi le « ton » de Rochefort, d'Allais et de Tristan Bernard. Etudiant le mouvement des gens de lettres vers la politique, Hu-ret opposa les opinions de Barrès, député (qui était pour l'«caciusion des ouvriers étain.

gen.»), et cellet de Zola, écri-vain engagé (« C'est l'action, l'action scale qui léconde »).

Le bon et le méchant flic

La profusion de détails physiques nous rapproche de ces hommes, morts depuis long-tempe. Huret croque le tressal-lement nerveux des levres de Moeterlinck, les yeux de D'Anmarzio, «d'un bleu pile de vio-lette passée», le «dessin un pen diabolique» des sourcils de Huysmans. Leurs propos - pré-jugés, options, vacheries - res-semblent à ceux que, piégés par les interviewers, nos intellectuels ont encore la faiblesse de leur làcher. On n'est pas waiment surpris que Tolstoï dise à Huret, au cours d'une conversation en chemin de fer - « [...] Il n'y a jamais eu de femmes fondateurs de rei-gion, de grandes philosophes. Leur cervesu est trop faible.

Thierry Ardisson et Jean-Luc Mattre, deux journalistes venus

de la publicité et du roman, out renouvelé la méthode de l'interview ils publicat en volume leurs Descentes de police, hila-rantes et impitoyables, où ils passaient à tabac, verbalement, des gens habitués à la brosse à reluire. Leur technique est très au point : Ardisson et Mattre enregistrent l'équivalent de cent quatre-vingts pages d'entretiens pour en conserver dix-huit et parodient un interrogatoire, en jouant ou bon et au méchant stic. Hallier, Montand, Reiser, Gainsbourg, July, Colsiche, Bi-geard, bombardés de questions, se sont mis à table. Ardisson et Mattre sont les lointains enfams terribles de Jules Huret.

RAPHAEL SORW.

* INTERVIEWS DE LITTE RATURE ET D'ART, de Jules Ra-ret. Editions Thet, distribution Dis-tique (9, rue Edouard-Jacques, 75014 Paris), 250 pages, 78 F.

* DESCENTES DE POLICE, de Thierry Ardinson et Jezz-Luc Maître, photographics de Didier Banchat, Editions Love ma stadez, 17-21, rue Nicola, 75016 Paris,

« Tant de flamboiement »

« Autant que je peux m'en rap-porter à ma mémoire, je n'ai jumais rien trouvé naturel. - John Mac Corjeag se dépeint ainsi lui-même en l'étrange histoire qu'il contera, nous entraînant de fantôme en spectre. « A dix ans, dit-il, j'avair une petite compagne de deux une plus âgée que moi : Margares O'Don... » Déjà, John était fasciné par les yeux « d'eau », les yeux verts de Margaret, profonds comme un gouffre. Et lorsqu'il la retrouve, planieurs années après, il ne voit plus que ces yeux: il voit « deux so-leils ». « Tant de flamboiement autour de la naissance d'un amour est souvent un mauvais présage », poursuit-il. . Et il y a, dans la vie. des moments auxquels on ne devrait pas survivre. Le diable se chargers

ALEXANDRA JAMES.

(Lire la suite page 23.)

DIDEROT Œuvres complètes

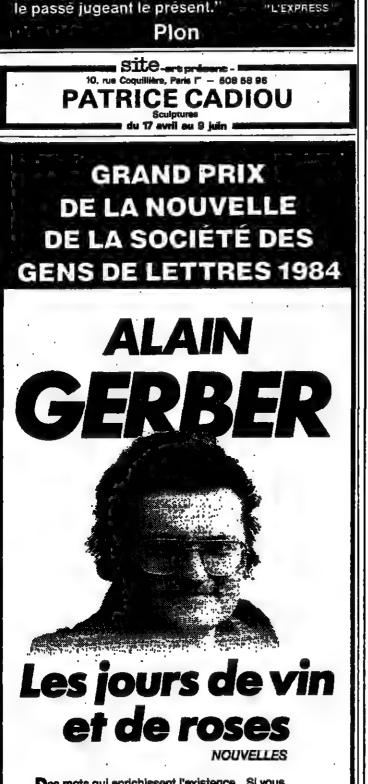
Première édition scientifique intégrale

La collection des 33 rolumes . à tirage limilé (14 déjà purus) en souscription: 14800 F

HERMANN éditeurs des sciences et des arts 293 rue Lecourbe, 750(5 Paris







Des mots qui enrichissent l'existence... Si vous

attendez de la lecture ce luxe inouï, jetez-vous sur les textes que voici. MENTRAND POSIOT-DELIVECH La Monde.

Alain Gerber se montre ici l'égal des maîtres américains: Saroyan, Capote, Fitzgerald...

Ses mots chantent, virevoltent, légers et sensibles. Appelez ça de la musique ou de la littérature,

peu importe: c'est de l'art. Neuf récits que l'on a envie de lire pour

se désaltérer, pour le plaisir. Bonheur qu'on peut déguster à l'unité comme une grappe

MICHÈLE GAZIER Télérami

ROBERT LAFFONT

la vie littéraire

Les littératures de langue française

Dix mille exemplaires ont déià été vendus du Dictionnaire des littératures de langue fran-çaise dont les éditions Bordas viennent d'entreprendre la publication. Cet accueil sans précèdent prouve que le public s'intéresse toujours à la fittérature et cherche des moyens de s'y repérer.

Les trois volumes du dictionnaire Bordes - dont le premier seul est paru, de A à F, le deuxième étant annoncé pour le 15 octobre et le troisième pour le 15 décembre avec un index des 17 000 œuvres citées — rec 1 800 écrivains, qui vont des origines de notre littérature à notre temps et appartiennent aux pays francophones. La large et équitable place faite aux Beiges, Suisses, Africains, Antillais Maghrébins, Libenais, etc., est la principal innovation de cet ouvrage qu'ont dirigé deux universitaires français, Jean-Pierre de Beau-marchais et Daniel Couty, et un lexicologue éminent, Alain Rey, responsable des diction-naires Robert. Ces maîtres d'œuvre ont été assistés de 250 spécialistes qui ont aigné leurs

Parmi les 1 800 écrivains retenus, dont les notices varient de longueur suivant l'importance que leur confère la culture contempo-raine — ainsi ce dictionnaire ne refuse-t-il pas n murque de son temps, - 90 ont fait l'objet d'un dossier de plusieurs pages. Dans ce tome, le seul vivant à recevoir cet hommage est

Le Bordas ne se contente pas d'engrar des noms propres. Sur ses 2 200 entrées, 400 aont consacrées soit à des notions employées par la critique moderne, soit à des genres, des esthétiques, des écoles et même aux moyens de diffusion. Le cinéma en est un. Ses repports avec la littérature font l'objet d'un long et

Pour l'illustrer, le cinéme Panthéon (13, rue Victor-Cousin, Paris-5º. Tél. : 354-15-04) pré-sente, jusqu'au 19 juin, cinquante films, Chefa d'œuvre et nenere, tirés de la littérature fran-

nie, rassemblant dans ses coups de sonde théorique os qu'il émiette dans l'ordre alphabé-

vient de paraître

Lettres étrangères

PATRICIA HICHSMITH : les Sirènes du

golf. — Un recueil de dix nouvelles

douces-emères pour pesser du friscon su sourire. Traduit de l'américain par

Marie-France de Palomére, Alain De-lahaya, Elisabeth Gillo et Emmanuelle

de Leseps. (Calmann-Lévy, 22A p., 65 F.) Du miene ameur : la Cellule de serva, trad. de Hance Rosenthal. Béédi-tion, 1964. (Calmann-Lévy, 314 p.,

EURT VORINEGUT: Rady Waltz. — L'histoire hilarunte, luguire et imagi-naire de la vie de Rody Waltz, âgé de cinquante aus et établi à Halti, où il

est le propriétaire du Grand Hôtel Otofison. Traduit de l'américain par Robert Pépin. (Seuil, coll. « Fiction », 240 p., 69 F.)

HAROLD ROBBINS : Mémoires d'un ex-

tre jour. – Bevenn au sommet de l'or-ganisation des syndicats américains, Big Dan, dans un discours télévisé.

évoque un demi-sibele de luttes ; mais, dissimulé dans la foule, le tueur attend

le moment propine... Traduit de l'amé-ricain par Nicole et Bernard Mocques.

don Canello. — Un nouveru recueil de récits inédits avec les personnages du

« petit monde » où l'on verra comment

la cellule du parti offrit un superbe

velo pour la tembola de l'école libre. Tradoix de l'italien par Isabelle Ra-hourdin. (Senil, 222 p., 65 F.)

Politique fiction

RENÉ BRAGARD : les Grilles de l'Elyeée.

- Les finances de la France sont en plus mal et l'émente mensos l'Elysia

oraço un curioux chimiste suisse propose un miraculeux remède finan-cier... (Henri Veyrier, 182 p., 75 F.)

GILLES BAGACHE et ANDRÉ DE-POUILLY : le Jour J. 6 juin 1944. — le

Débarquement. — Le premier titre d'une collection d'alhums pour adoles-

cents — et adultes — écrits par des historiens qui sout aussi des enseignants et illustrés par des graphistes qui s thétisent hien l'événement. De bon

cartes. (Seuil, collection . Histoire vivante », 48 p. couleurs, format

22 × 28 cm. converture curtounde

MARC ROSNAIS : 6 juin 1944 — le Dé-

barquement. — Dans une collection d'ouvrages documentaires clairs, vi-vants et très illustrés, le récit du dé-

barquement par un enseignant, spécia-liste d'histoire contemporaine. Pour les jeunes à partir de neuf ans. (Na-

than, collection a Monde on poche a, 72 p., 15 f.)

Témoignage
JULES ROY: Beyrouth visa la maurie. --

NASAFI : le Livre de l'homme parfait. -Ce recneil de traités de soulimne est

l'œuvre majeure d'Azizoddin Nasafi, penseur mystique iranien du XIII° siè-cle. Traduir du persan par Isabelle de Gastines. (Fayard, 382 p., 98 F.)

Le plaidoyer lyrique d'un « vieux bourriest de la chrétienté » pour la paix an Liban. (Grasset, 208 p., 59 F.)

tta, 424 p., 85 F.) GIOVANNI GUARESCHI : Je l'absons,

tique, se targuant d'une grande liberté de choix et de jugements, ce dictionnaire, qui ose proposer un palmarès des écrivains contemporains, est un ouvrage sérieux, utile, vif et exci-tant. D'une main, il satisfait la curiosité érudite, de l'autre il provoque, par son audace

* DICTIONNAIRE DES LITTÉRATURES DE LANGUE FRANÇAISE, Bordes. Trois volumes prévus. T. I de A à F, 858 pages, rellé et litestré, 340 F.

René Daumal. lycéen à Charleville

Le lycée Chanzy à Charleville a organisé, en avril et mei, en collaboration avec le musée Rimbaud, une exposition sur René Daumal, qui y fut élève de 1919 à 1922 avant de rejoindre le lycée de Reims, où il rencontrera Roger Gilbert-Lecomte et Roger Vailland avec qui il créera, en 1928, la revue le Grand Jeu.

Le catalogue de cette exposition (disponible contre un chèque de 25 F à l'ordre de l'agent comptable du lycée Chanzy, 13, rue Delvincourt, 08000 Chanteville), sons principalsment sur les rapports du poète avec la région des Ardennes, fourmille aussi de docume et inédits.

Sur la photo d'une classe de 4º. Rané Deumal nous apparaît comme un adolescent triste au regard égaré dans le lointain. Dans une let-tre parue, en 1967, dans la Grive, Luc Perrin, un de ses anciens camarades, terriogrant de cette solitude : « Il parlait peu et sembleit certainement renfermé à la plupart de ses camarades, qui l'appréclaient médiocrement ; sans doute ne s'intéresseit-Il pes suffisamment aux choses sérieuses, football et autres jeux sportifs... La qualité et l'originalité de son humour m'avaient frappé. Je ne savais pas à l'époque, in la contratte de la cont ni kii non plus, bien sûr, que cette variété d'humour s'appelait l'humour noir... » — P. Dra.

George Orwell, producteur de radio

Un ameteur particulièrement echemé de l'œuvre de George Orwell, William West, vient de découvrir une série inédite de commentaires écrits pour la BBC indienne pendent le seconde

A cette époque Orwell, qui n'avait encors écrit ni la Ferme des animeux, ni 1984, ses plus grands succès, était encore un producteur de radio parmi d'autres, ce qui explique qu'on ait oublié ses écrits dans les archives pendant 40 ans ; comme il avait la voix trop faible, ses textes étaient archivés au nom de ceux qui les avaient lus à l'antenne.

Cette découverte va amener la publication d'un nouveau volume des écrits d'Orwell : les Emissions du temps de guerre.

Hugo et Zola en tête au bac

Hugo et Zola sont les auteurs qui reviennent Inugo et com sont ses suseus que l'avantaire le plus souvent dans le sujet de « commantaire de textes » de l'épreuve de français du bacca-lauréat. Le premier a été cité traize fois au cours des cinq demières années, le second neuf fois. Viennent ensuite Balzac, Flaubert et neut rois. Viennent ensuré isaizac, Haubert et Giono (cités cinq fois), puis Baudelaire, Lafor-gue, Aragon, Proust, Rousseau et Coletze (quatre fois) et Maupassant, Chatagubriand, Supervielle et Camus (trois fois). Telle est in constatation que fait Claude Lemie dans le numéro de juin du « Monde de l'éducation » consacré en partie au « français au bac ».

consecre en perce au « trançais au pac ».

Un autre article de ce numéro, dû à l'historien de l'éducation André Chervel, nous apprend que la crise de l'enseignement du français, et en particulier de l'orthographe, ne date pas d'hier, à en juger par les lamentations des doyens de facultés qui présideient les jurys de bac... sous le Second Empire. « Il n'y en a pas un paul qui populaise migre la titre des pas un seul qui connaisse même la titre des principales pièces des tragiques anciens et modernes > (1858), « Les candidats ignorent et la biographie et le titre des principaux ouvrages de Montesquieu, de Bossuet, de Racine » (1864), « Les auteurs français, au lieu d'être étudiés dans le texte, le sont dans de minces et ingrates notices de manuele » (1864). « La veleur des mots, leur sens propre tion4; « La vaistir des mois, leur sens propre inguné, sont rerement comprie » (1859). « Les copies fournillaient encore de fautes de langage et d'orthographe ; il semblerait que clans nos lycées et collèges on n'apprenne plus le langue française » (1864).

Volla qui rassurera peut-être les candidate de 1984... et tous ceux que désespère la < belees du niveau ». — F.G.

en bref

• SUR LE THÈME ESPACE e SUR LE TRÈME ESPACE
ET POÈSIE, des rescontres ser la
poésie mederne aurent Hen du 14 au
16 juln à l'École nermais supérisure
(aulle Dusanne, 45, rue d'Ulm,
75005 Paris). De nomireume communications serent faites par des
poètes et des universitaires français
et étrangers le matin (à partir de
9 à 30) et l'apple-sollé (à partir de
14 à 30). On entendra des lectures de
poèmes, à partir de 26 à 30, rue
Pierre Outer-Soussomer et Clambe
Monchard (14 juin), Yves Bosmoloy COLLECTIF : les Englements que en XIX siècle. — Une série de textes illustrés précentant l'enseignant dans sa vie quotidienne au siècle dernier et n'out rien perdu de leur actualité. Dans la même collection paraît aussi les Gens de banque et de finance vus au Oster-Soussomer et Claude ard (14 juin), Yves Bounese;

mand Colin, 96 F chaque volume). en poche

Senancour et l'homme des sommets

AINTE-BEUVE et George Sand s'étaient trop vite emparée de Senancour pour lui faire porter le bannière de la génération reference le la génération reference le la génération reference le la génération de la géné part, qui ignore les mauvais clichée du romantisme ; cet univers est calui d'Oberman, grand roman épistolaire, qu'on vient de réé-diter, evec une présentation de Béstrice Didier.

Oberman va à la recherche de « beautés vagues et describes, peu comuse, jamais expliquées, mystérieuses et ineffables ». Ces paysages ont pour nom la Suisse montagnerde. Mais peu importe e temps, l'espace : le monde d'Oberman se situe au-delà de toute contingence. De senté fragile, en butte à des difficultés financières, mai marié, Senancour fit de son héros un homme dégagé de toutes ces tracesseries : « Le vie réelle de l'homme est en lui-même, celle qu'il repoit du dehors n'est qu'accidentelle et

S'élevant per l'imagination, l'individu attaint les sommets — Oberman peut signifier l' « homme des sommets » — et charche les correspondances qui unissent l'homme à l'univers. Devent les paysages, Oberman découvre, avant Baudelaire, que « les parfums, les couleurs et les sons se répondent ». Page après page, l'épistoller nous entraîne dens l'intimité d'un monde apparemment hostile, et nous apprend que la connaissance du coernoe n'est possible qu'à partir d'une co-naissance avec les éléments de

Cette renalesance au monde passe per l'apprentissage de notre moi : « *Qui suis-je ? »* se demande d'emblée le jeune sege. Méprisant le faste et les « affaires », qui font de nous des « figures buriesques qu'un charistan agite, promène en tous sens », Oberman plaide pour un état roussesuiste de la vie primi-tive. L'amour seul, dénué de toute passion, doit « gouverner la

* OBERMAN, de Soumcour, présenté par Bintrice Distor. Le

♣ Les « Cahlers rouges » (Grasset) rééclitent Feu de braise d'André Pieyre de Mandiargues, un recueil de sept nouvelles où se fondent splendeur, sensualité et violence énigmatique. Dans Varouna (Points/Roman), Julien Green conduit le destin de trois personnages qui se passent le relais, poursuivant l'histoire de l'autre, au-delà des siècles. Avec l'incendie de Los Angeles (Points/Roman, traduction de Marcelle Sibon, avant-propos de Monique Nathan), Nathansël West brosse un portrait féroce d'un Hollywood frénétique et apocalyptique. Cet écrivain est mort en 1940, à l'âge de 37 ans, dans un accident d'automobile.

• Pour retrouver le Stello d'Alfred de Vigny, dont André Breton souligne la noblesse des sentiments qui s'y exprimeient, on lira l'édition présentée et annotée per Merc Eigeldinger (GF/Flammarion). Avec une belle préface de Pierre Reboul, les Contes du jour et de le nuit de Maupassant sont repris en Folio.

• Une France bien loin des idées reçues apparaît-sous la pluma de François Bluche dans le Vie quotidienne au temps de Louis XVI (le Livre de poche). Léo Sauvage, loi sussi, peint un pays complexe, au delà de ses mythes, dans les Américains (Marabout).

(15 juin), Jacques Garell et Jacques Sojcher (16 juin). Ouvert au public.

o LA LITTERATURE EN COULEURS, une exposition de reproductions d'Himstrations de Styce pour le jounesse parm ces vingt dermières aumées, qui avait été présentée en airil su munée d'art moderne de la Ville de Paris, par' en tournée. Ele est actuellement à Amiens (juoqu'un 20 juin), aquet, de tovouic à Paris (du 1" soit se 9 septembre, an CBP, 6, rue Maurice Ravel, 78012); elle les ensaite à Villemente d'Aseq (du 15 se. 36 septembre), à Mentrenii (octobre, et sux Misreenx (novembre). Conçue par François Ruy-Vidai avec le concours de Loisip-Jeunes et du Centre de Recherche et d'informaction sur la Littérature pour la juantempe du ministère de la Catimu et du ministère du Temps libre/Jeunesse et sports. Un bean livre-catalogue de 48 pages en quadrichromie complète Pexposition (Respirements SPME R. P. p. 19 · LA LITTÉRATURE EN mic complète l'exposition (Resseignements SPME, R.P. a. 19 — 92101 Boulegne coles. Til. : 605-

• GRANDES LARGEURS, In revue éditée par l'Association Heuri-Calet et les éditions Le tout pour le tout, consucre son dernier numéro à tout, consecre son derniter munico à « Lyan et ses écrivaine ». Au sommune : une Pottie suite lyomnaire du Louis Calaferte, in Rescontre (avec Revenuy) de Jean Domessot, des executes de l'accepte de la laccepte de l'accepte de l'accepte de l'accepte de l'accepte de la laccepte de l'accepte de l'accepte de l'accepte de l'accepte de l'accepte de l'accepte de la laccepte de l'accepte de l'accept traits du Journal de Reverzy, La guarde est mon péché de Pierre Scize, me pièce pour marioumettes de Lisa-rent Mourgust, etc. (Printemps-été 1984. Numéros 9-16. Distribution Distinue. 75 F.)

 UN COLLOQUE INTERNA-TIONAL ET PLURIDISCIPIA-NAIRE SUR «LA LECTURE LIT-NAIRE SUR «LA LECTURE III— TERAIRE» se tiendra à la faculté des lettres de Reinis du 14 au 16 juin 1984. Ouvert par un exposé de Jeau Gattegno, il comportera vingt communications présentées, no-tamment, pur D. Anzien, H. Béhar, B. Didler, Cl. Duchet, A. Duta, J. Lengthe SE G. Scanniche J. Leenhardt, G. Scarpetta, M. Setzo... Remaignements: Michel Picard, faculté des léttres, 57 his, rue Plarre-Taittinges, 51096 Raines Ch-

• LE QUINZIÈME GRAND PRIX LITTÉRAIRE DES LEC-TRICES DE « ELLE », dons la cati-guie Romana a été décersé à Michel Ragon pour son-livre les Moncheirs ronges de Cholet (Albin Michel). Duns in catigorie Decument, le prix revient à Madaine de Stack, de Gilo-lain de Dinabach (Peirla).

• LA PREMIÈRE FOIRE IN-TERNATIONALE DU LIVEE AN TRENATRONALE DU LLVREGAN-, CIEN se tiendra à la Conciergatie, l, quai de l'Horloge, dans l'Er, de la Cité à Paris, de 15 au 16 juis. Y se rout proposés aunsi bien des millers d'ouvrages originant autiniousi à la Révolution à des prix abordaistes que des livres d'une très grainds vallour. (Rouseignements: SLAM, 72, rau-Gay-Lananc, 75005 Faris. Té. 529-46-38.) A cette occasion, sura aut-Gny-Lusane, 75005 Paris. Tél. >32946-38.) A cette occapion, gara prisentée l'exposition. Diderrot, ses cenvers et ses rapports avec in illustrite >

a UN SALON DU LLYRE MÉDIEVAL sura lles le samed 16 join
dans Pancien couvent des Condellères,
de Provins. (Schae-et-Maine), de
14 h 30 à 19 heures.

The California Teorgram Co.

gial regioniterals this took beputte ganat les tempues santées à l'house De ce fourre-tous duncement quelmiligure que abunebas la financia in in the GABRIELLE MOLIM

TO MARIAGE POIDS MOYE's, de John Reving, anaders de lughes par F. of G. Countil, Le Sed, 294 p., 75 F.

Leures étrangères

Venue la fear, l'égrantes fiebe .

Scota Con a market the mounts of

Section 1

the state of the s

North Assertation March & chands if the

A COLUMN THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA

Melde get beget der bertete gene

and descripting designs has the

Mainer ien ist enroden gulle den

The latest that the states do become

THE RELEASE OF THE PARTY IN THE PARTY IN

Party John and Can place Management

meriter de telebe à more à se

matter de partiraleire du départ. De

Secretary of the state of the s

military desir personal flat o mile and

in the same of the

to restaure a regarder or, the deplete he place of the last desired of the last desired to

pent des problèmes seguines de gent des problèmes seguines de gent les parents à se sectet designe

En devit de l'anamouse buside en best de marate, le bouthour a utform

at it. ie gandrupter some

statem comme because the makes

ain the in ortracts in courses. Se

Coperator activities by sufferent

Les premiers pas

de John Irving

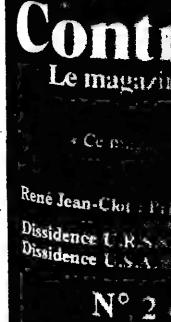
Du national-socialisme au stalini**sate**

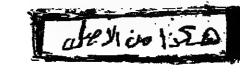
Silver was automobile force and denterries, or a set plus du résé des grais mass close les éditeurs though-mes qu'il fast clorelor. Accuse maner depuis plus de sough ats ett um mertinau en France, malgre le miurtois, en 1975, de una plus infe priman Filmer des might (11 bie stravelles same turngatelle en toma genera generali par induteur d'Austres Propo an esseiont l'impliquere de set juine ma que ateria presir escribil best fri tels de rentinter soutablité. & perio nticine out allemand.

late in entretura, for intermed que conclut or records. Patenties and Partie Comments, Administration, 1986 20 a price ann dunn bie bill. d semateria da margante da casas de ta-aplado en 1.858 e describeres. moreton, est pour sen le Mang mera auquel sur russine par due mes directes on détauraies suit es Profession and

Pablic en 1959, le réce insiedé le legeneut de Unite est une selfeneut. les cette sorte de bannine dans Erreite que carectéries la garrie aum L'action et déreule en Greur et i pour product mates trops without de h Wehrma he qui, ie deurerriade Sajourant à la consension d'appearan-ter au peuple des sergments, plustrue d'un jeu camoudit en paradia er justice.

(I) Editours français résides





LE RETOUR DE DANIEL

ANSELME...

Claude Roy

LE COMPAGNON SECRET

Une étonnante séduction:

tant d'ironie, tant de satyre si joliment enveloppées dans

des phrases si almables, c'est

incomestablement du grand art.

Jean Clementin/LE CANARD ENCHAINE

Pas de complaisance.

pas d'enjolivure: un récit dur,

dont l'acidité est atténuée

par l'infinie curiosité affectueuse

mul porte Daniel Anselme

vers les gens

Geneviève Brisac/LE MONDE

ROBERT LAFFONT

--- JEAN COCTEAU --Poète du spectacle

jusqu'au 27 juin

MAIRIE ANNEXE DU VI^a

78, rue Bonaparte

TLj. 11 h 30 à 18 h - Sauf lundi

Varte-conférence tous les vendredes

– A 15 h. – ENTRÉE LIBRE -

au fil des lectures

Lettres étrangères_ Les premiers pas de John Irving

des to segal cardain

ALE 10 1984 Se

Date of Countries

ON SIC C'A COO

E grant and sender

BAS THE TOTAL SEE

OF OR COLL THE

WORK 14 DISC. COLOR

Kerts & Charles . fel

CHARLES ON THE SECTION

4 de e minimitalità Harris : Saco

DEF TRUE TOO &

Berry John

· Bergebre Gran.

MISSER . CONTA

M. Otates brand

a for. Tor est b

ude corty dars in

wife the industrians

METHOD, SE A COSTO are Charves house

Compared of

Se commontante ne

Dec 484 5-441,3002

פורון בס. ויייי בלישור ב

Empre e niena e mana la trada

STATE OF THE R

Commence of the 200 200 P 1222

ex or seminate of

Maria Production and Sept

FOR ALL NOT DAME OF

HOME SE TRANSPORT

IDEN MAY SOLVE DICER

ATTEND / 1869

eracure de la les de

to a serve war qua

Soft of Automotives

國權的 in passage

A AR Consider a

eta Carelli et Jacque

PYENGTS BE EN **The** aspecton to me **Contro** may be one

e establica i de Parez Seri-

mi gen', e'r premater m g'ar' mederne ie u

the second like

Burner & Sun &

Monthler, au CTP, 6. Monthler, 5612 - elle as Monthler, burg da 15 as

🐔 😘 😘 🕳 Actobre.

Santagon Louise of the

Barche et alleforme

Gentleit prof is jeb-cyclis en pracion des-

Managere de la tellare

1 de Temps iber iet

the La read litte-Marie de quadrates

THE COURS TO GOT

魔器 美国第四条汇票帐 聲 free Jose Hear

Miles To Tree part &

Martin and the State of the Sta

BORN SE THEFT IS I person in the same winter

P MARTHAETER IN the Last

M. The semant

ELFAN MIPIE

We Committee a 19 12 tall?

Figure 14 of characters 12 of characters 12 of characters 12 of characters 12 of characters 13 of characters 13 of characters 14 of characters 14 of characters 14 of characters 15 of characters

THE STATE STATE OF

THE THE WANT OF THE PARTY OF TH

WILL THE THE P

min & is to an every Company Carry of the State of t

L source been and suffering

AN MAY SURVEY OF THE METERS THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TO THE PERSON NA

days of the st

to design the second to the second se

್ರವಾಧಕ 🖼

Kille Be bate a

Vienne, la boze, l'érotieme dans la vent, l'ombre de la seconde guerre mondiale et la lumière innocente des campus américains : avec ces ingrénts, John Irving écrira ses gra livres, lom livring cerrir ses grands livres, le Monde selon Garp, PHRel New-Hampshire, Mais, d'abord, il lui a fallu faire ses gammes, et son premier roman, as Marcage poids sièpes, qui vient d'être traduit, risque de déconcerter quelque pes ses admirateurs.

Malgré les promoses qu'il donne, ce livre pêche par un excès de havar-dages. Et l'annui gagne à la longue les deux couples qui, pour tromper la monotonie conjugale, décident de precéder, de temps à airre, à un échange de partenaire. Au départ, les choses sont nittes: il ne s'agit que de se fonetter les sangs, de stimuler les appétits sexuels et (pourquei pas ?), intellectuels. « Si un sest souffre, le relation doit prendre fin . : talle est la règle du jeu. Et a'ils souffrent tous les quatre 7 S'ils ne parvienneur pas à o restor à égalité a, ni dans le plai-sir ni dans le jelousie ? Si les enfants posent des problèmes imprévus et invent les parents à se seaux coups-

En dépit de l'immense bonne vo-louté de chacun, le honbaux s'effrite su lieu de quadrupler comme convenu, comme promis. Et cahincalas, chacum recrotive as chacum. De l'expérimos collective ne submiss qu'un contentieux qui sech liquidé durant les longues soirées d'hiver.

De ce fourre-tout imagent qual-ques scènes brillantes, drôles ou pa-thénques, qui amonomit le fusur John living.

GABRIELLE ROLIN. R UN MARIAGE POIDS MOYEN, de John Eving, traduk de l'anginis par R. et G. Casaril. Le Senil, 294 p., 78 F.

Du national-socialisme an stalinisme

Si l'on veut aujourd'hui faire des découvertes, or n'est plus du côté des grands mais chor les édineurs margi-naux qu'il faut chercher. Autour ers depuis plus de vingt ans su rount information can injusticate the control of th Une bigatelle se tous points positive per l'éditeur d'Aix-su-Provence Ali-née révèlent l'itinéraire de cot écrivain, qui, ancès avoir seriillé aux ri-tuels du réalisme socialiste; a pris aujourd'hui ses diseases à l'égard du

système est allemand.

Dans un conrecten, fort instructif,
qui conclut le recueil, Přimaca esplique comment, nari communet, es-tré à seine ans dans les SA, il se convertir au marrisme au cours de m captivité en URSS. « Amelantz, précise-t-il, au pour mei le thème central august me rimine par des voies directes ou détournées tout ce me le fire ». qua je fais. »

Publié en 1959, le récet intitulé le Jugorean de Dien est une rélexion sur cette sorte de hanilisé dans l'atrocité qui caractèries le guerre nazie. L'action se déroule en Grèce et a pour protagonistes trois soldan de la Wehrmacht qui, le déscurrement s'ajoutant à la conviction d'appara-air en peuple des seigneurs, char-treut froidement un innocent au terme d'un jou camoullé en parodie de justics.

(1) Editeurs français réunis.

Les derniers récits, écrite après l'invasion de la Tchécoelovaquie, qui for pour Fühmann l'occasion d'une

nouvelle conversion, s'attachent à montrer la séparation — caractéristi-que de la société est-àllemande, selon l'auteur – entre la sphère dite politi-que et la vic quotidienne. « l'ai été, fond noir – ce qui était urai, – la se-

ciété socialiste n'apparet d'abord en blane sur fond blane.

Ce qui est le plus remanquable dans ces nouvelles pourtant si dis-semblables, c'est la virrageité avec laquelle l'auteur manie l'art du ra-lenti, afin de saisir les motivations secrètes qui se cachent derrière l'apparence des êtres et des choses. J.-L. DE RAMBURES.

* UNE BAGATELLE EN TOUS POINTS POSITIVE, de Franz Fibraem, traduit de Palle-mend par Jess-Marie Argelès. Al-

Littérature de misère

ENRY MILLER, au début des années 40, avait écrit ses célèbres et auflureux *Tropiques*. Il n'était plus tout à fait un inconnu aux États-Unis. Il n'en était pas moins aussi démuni que loraqu'il vivait à Paris, plus ou moins aux orochets de ses amis. Mais dans son pays gelé par le puritarisme sourcilleux des blen-pensants, les livres de Miller étaient interdits. Quant à l'Europe, prétendument plus éclairée, elle tensit sous haute surillance les œuvres du « maître » de l'obscénité. Il fallut attendre 1968 pour que Sexus, premier volet de la trilogie La crucificion en rose, füt autorisé à la vente au grand jour en France...

En 1942, Henry Miller figuralt dans la catégorie des écri-

Pour lui seuver le mise, un libraire de Los Angeles qui vit désormais dens la région parisierine, Milton Luboviski, lui propose de reconter ses frasques érotiques et gauloises, et de payer un dollar la page manuscrite. A Hollywood, existeit elors une clientible friende de récits un peu spécieux, en particulier parmi les pro-ducteurs et les metteurs en scène. Certains de ces réalisateurs ne ent pes dans le cinéma édifient, mais le puritanisme triomphant, ce n'est pes nouveau, exacerbe les contradictions.

Quelques mois plus tard, Henry Miller remet à son ami libraire les demières pages d'un manuscrit qu'il intitule Opus Pistorum (Pistor, en latin = meunier = miller en anglais, c'est-à-dire, l'Œuvre de Miller, souligne obligeemment l'échtion française).

Quelques copies de ce texte circulèrent acus le mente Dens l'une d'elles, retrouvée récemment, l'éditeur américain Grove Press distingue le génie de Miller.

Le livre, düment authentiffé, peraît aujourd'hui dans se tra-zion française. Vollà pour l'histoire littéraire; qui est sans doute l'aspect le plus intéressant de cette édition.

Car la récit en soi est décevent, seuf pour les ameteurs de proce pimentée. Le narrateur, dans un Paris en proie à la frénésie le, perticipe à une longué suite de prouseses amoureuses qui conjuguent tous les faintasmes. Il use d'un vocabulaire précis et ve droit au but, sens considération littéraire excess reconneît dans cet Opus Pistorum - « Opuscule » sût été un titre mieux ajusté — quelques personnages des *Tropiques*. Des sobnes en évoquent d'autres, de *Jours tranquilles à Clichy* per exemple. ou remettent en mémoire les souvenirs d'Alfred Perlès rassemblés dans Mon ami Henry Miller. Le récit est efficace, certes, et pervient à destination : le second rayon. Mais font défaut à ces péripéties egitées la générosité, le lyrisme, le goût de la prophétie et les piposettes clownesques du « bonze » de Big Sur pour qu'on tuche, un ouvrage de circonstance :run gagri n'y voie pas une abauche, un ouvrage de circonstance mun gagne-pairs. En ce sans, le littérature de misère renvoie à la misère de la

BERNARD ALLIOT.

* OPUS PISTORUM, de Henry Miller, traduit de l'analytenin Rejes Matthieussent. Presses de la Reminance, 330 p., 79 F.

Nouvelles ___

Les apologues de Mohammed Dib

Le sol qui est gris jame, le vent, le soleil, souvent la pluie. Les histoires que contre Mohammed Dib ent la ligne pure des récits venus de très loin. Dent il ne rests que l'essentiel.

Au capi, ce sont des nouvelles. On y arrose de pauvzes bères, des femmes qui sanoncent les noces on célèbrent la naissance d'un enfant, on y ren-courre des fellahs déracués, Sadak qui va mourir... « La houte, comment s'accumunder de la houte? » : cotte mort-là est de trop. Les fellales ne courberont plus l'échine devant les élections traquées par la terreter.

As caff, co sont des histoires sim-ples, hibliques, de violence rentrée, de rencountres symboliques. L'homme qui depois trois aus traîne au comp-toir pour ne pas rentrer chez hu le

soir, chiuseur comme hier, con soir, ebbaseur comme heer, comme demain, en rencourse un antre, et la sérénité lucide. L'autre, pourtant est un assessin. Il y a aussi Mansouria, une touts petite fille qui a été hien trainée à l'hôpital par le grand docteur français. Elle a toujours ce point qui lui fait mal dans la poitrine, seulement on ne peut pas la garder...

Mohammed Dib a écrit des apologues sur le misère, le douleur. l'he-miliation, la colère, le destin. Dans ces histoires, souvent, des hommes se dresent pour en finir, pour que la vie change, et, relatant ce combat coutre la bassesse, Dib nous offre les mots les plus purs de notre tribu

GENEVIÈVE BRISAC.

★ AU CAFÉ, de Mehammed Dib, Shadhad, 132 p., 75 F.

* Dis vient mani de publier na re-cuell de poèmer : OMBRES GAR-DIENNES. Même falleur, 78 p., 60 F.

Roman.

Le bateau des exilés d'Akli Tadier

On envie Akli Tadjer, écrivain de aire grave avec la verve de l'humour et de la dérision. Dès les promières pages l'auteur nous embarq sur le Tessili qui ramène en Fran grees. Omar, un ANI (Arube non identifié), qui habite La Garceme-Colombes, a voulu, comme il dit, de ses ancêtres n'a pas su le retenir. Durant la traversée, Omar rencos est protestante); il y a Lunette d'écaille, l'intello-ringard, et puis Po-rhat dit Refer, un autre ANI accroché Omar rit de tout, de l'histoire, des mythes, des taboos, et de lui-mê Entre les Algérieux et nous les ANL il y a autoni de différence qu'entra ma et mon image qui se reflète dans le mirour. a

font an cauchemar. Le narrati laisse entendre que c'est du à l'angoine de retrouver l'exil et de quitter se hateau, leur patrie suspendue, es tre Alger et Marseille.

Fureur et tendresse de Rachid Boudjedra

Rachid Bondjedre s'est construit

En souvenir d'une mère analphabèce qui « safranait le monde avec le pollen de son rire », l'auteur de la Répudiation (1) grime de secrets les incommes qu'il croise et suit au ha-sard de ses déambulations. Il dépose sa furour et sa tendressa dans le re-

(1) Denoël.

et de la Collaboration »

PRELICATIONS BE LA SURBONNE 14, mat Cujus - 75321 PARIS CEDEX 05 En vente sur place et en librairie

Gérard LOISEAUX

« La littérature de la Défaite

...pour le bonheur

du genre roman

et de ses amateurs!

LE NOUVEL OBSERVATEUR

nationalité algérienne, né à Paris il y a trente ans, d'avoir su raconter une o cours' après son arabité o et s'est impost un SAV (stage d'adaptation volontaire) en Algérie. Mais le pays mant in traverse, comir renem-trera des personneges, tous plus ou moins typés: il y a Chéril, le grunier, émigré classique, qui a laissé feanne et enfants au village; il y a Abou Ba-tomie, le vieil homme qui ne se poss pas trop de questione, et qui s'ott ar-rangé avec l'exil (il a une femme en Algérie et une autre en Prance, qui aut protestante): il y a Lunette à la musique. Omar rêve de la belle Selia. Mais à chaque fois, un « bri-seur de rêve » le raunène à la réalité.

Le poésit traverse parfois ou pages. Un per à la hâte. C'est peut-être une question de pudeur. A la fin de la traversée, tous les personnages

* LES ANT DU «TASSILI», FART Tadjer. Soull, 192 p., 59 F.

Poésie_

pour ne pas fléchir devant les sollici-tations du siècle. Ce rebelle nous mad, avec Greffe, un bouquet de poèmes d'amour, aux mots aussi

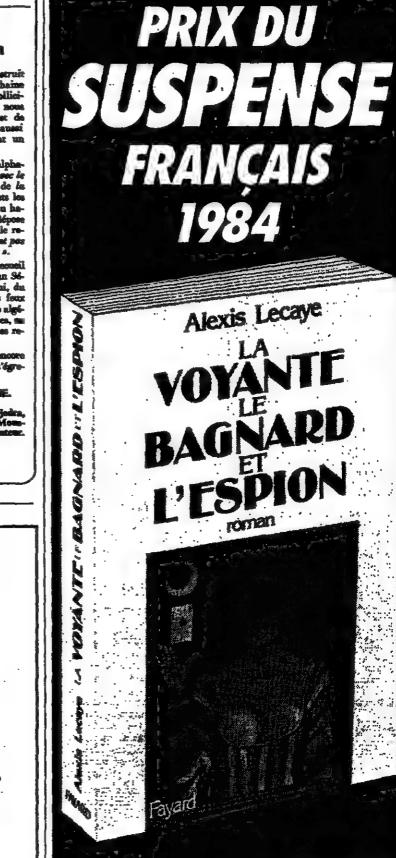
gard « des fémmes qui ne peuvent pas aller à l'autre bont de leur curpe ». Rachid Boudjedra elôt son resueil

par un superbe hommage à Jean Sé-nac. Il fait revivre le poète qui, du fond de sa cave, allumait des four fond de se cave, allumnit des feux dans l'imaginaire de la jeuneme algé-rienne et ouvrait des parenthèses, su faisant mine de ne pas savoir les re-

a Compter ses morts, écrit enouve Boudjedra, est plus difficile qu'égre-ner les étoiles a.

PIERRE DRACHLINE.

★ GREFFE, de Rachid Boudjodra, traduit de l'arabe par Autoine Mou-saii en collaboration avec l'auteur. Denois, 38 p., 54 F.



FAYARD

384 pages



Ce magazine n'a pas son pareil 🚅 - 🐃 🕬 - Milan Kundera

Rene Jean-Clot: Prix Poncetton de la Societe des Gens de Lettres

Dissidence U.R.S.S.: Siniavski Dissidence U.S.A. : Burroughs - Ginsberg

N° 2 - 16 FF

Une habile fiction permet l'expression incisive de mille vérités « pas bonnes à dire » et rend remarquable ce petit livre fondamentalement réaliste, prétentieux, insolent... mais qui n'est pas écrit par le premier venu.

LE PHYNN

MISSION SUR LA PLANÈTE FOL

Sommes-nous dignes de survivre?

-edifree-

EN LIBRAIRIE

KDIFREE, B.P. 106, 77303 Festalachless Cédes - Tél. (6) 422,53.21 +

à plus forte raison de juger des hommes de son rang et de son génie. Quant à la «vérilé historique»,

telle que la concurent avec une rigueur sacordotale les historiens

positivistes, Retz ne pouvait la pré-voir, et l'auraît-il prévue d'après l'exemple de ses amis bénédictins, il

n'y aurait vu que la ruse suprême des « petites ames » pour exercer leur censure envieuse sur de

grandes âmeş > telles que la

Ecrire l'histoire, pour Retz.

ments, et surtout comm

n'était pas une question de méthode.

mais de point de vue. Comme acteur

même de faire revivre sa carrière d'homme public telle qu'il l'avait voulue et comprise. Si bien qu'il avait de l'histoire, vécue ou écrite, la

conception d'un artiste qui, comme acteur, puis comme narrateur, imprime sa forme singulière sur une matière qui lui résiste. Et Retz pos-

sédait les moyens d'un grand

artiste : pourvu d'une vaste culture intellectnelle et littéraire, il avait été

pendant la Fronde un orateur et un

pamphlétaire sans rivel; toute sa vie, il avait été un canseur éblouis-

vie, il avait été un canseur éblouis-sant et, lorqu'il en vint, dans su retraite, exilé de la cour où ses vain-queurs triomphaient, à rédiger ses Mémotres, il s'y jeta avec le même pouvoir de séduction et la même imagination étincelante d'esprit qu'il avait projetés sur la scène rethième au terret de son duel politi-

publique au temps de son duel politi-que avec Mazarin. Il écrivit en

somme se propre «Vie» de Plutar-que à la première personne, sans se soucier le moins da monde, et

d'abord parce que ce n'était pas de son rang, de distinguer entre la vrai-semblance de l'artiste et la vérité du

savant. D'où la facilité avec laquelle

les historiens out pris le cardinal en défant. D'où la ferveur que lui ont vouée les écrivains. D'où la tâche qui amait dû être celle de la critique

littéraire, de le lire et de le faire lire,

un pou malgré lui, en artiste du verbe, en grand seigneur du style.

Tant de saveur

et de panache

La nouvelle édition « Pléiade : fait un effort remarquable pour s'arracher à la tradition positiviste du « procès à Retz », et pour aller au

devant d'une lecture proprement lit-téraire du « grand écrivain » malgré lui. Le plus évident mérite de cette « Pléiade » est cependant de prolon-

ger, en le mettant à jour, le dossier

philosophique et événementiel des éditeurs des années 1870-1880. Elle

y ajoute un chapitre « nouvelle his-

toire», celui d'un Retz témoin des « mentalités » de son temps. Par un

jeu de bons procédés, la «litté-raire». Mile Hipp, se fait souvent

historienne pour commenter les Mémoires, et l'historien, M. Pernot,

se fait critique littéraire pour démê-ler «le vrui et le faux» de la Conju-

ration de Fiesque et des Pamphiets.

Pourvu de cet impressionment dossier, le lecteur ne doit pas pourtant se croire quitte. Il lui reste à se déci-

der, face à la singularité à la fois

fuyante et intensément présente du personnage Retz, et à goûter les res-sources de son art, qui tient antant du poète épique, du romancier

du poete epique, du romancier hérotque et picaresque, du mora-liste, de l'orateur et de l'improvisa-teur, que de l'historien, même au sens de César et de Plutarque, ses modèles avoués. Retz ne nous dit que sa vérité, qui est poésie. Les édi-

teurs de la nouvelle « Pléiade »

nouvelles preuves. L'un des deux,

Michel Pernot, reproche, malgré tout, à cette « vérité » de n'avoir pas

su percevoir le seus de l'histoire nationale, d'avoir méconnu l'essor nécessaire de l'Etat moderne. Il est

vraiment difficile de se départir du

rôle de juge. Au lecteur de joner à

l'accusé et de se sentir, pour le temps de la lecture, le complice du

cardinal frondeur, qui prête tant de saveur et de panache à sa lutte contre les architectes de l'Etat fran-

pais, Richelieu et Mazarin. Heureux bénéficiaires que nous sommes de ce grand édifice, admettous pourtant que le style de son vieil ememi

rayoune partout d'une telle jubila-tion et d'une telle liberté qu'il nous procure une rare volupté. Retz nous mvite à entrer avec lui dans le cercle étu des *Pléiades*, selon Gobineau cette fois, jouant au chat et à la souris avec Léviathan. Et, pour ne cette fois, pour de ce plairie recon-

pas nous priver de ce plaisir, recon-naissons en lui, avec Mme de Sévi-gné – pour qui, selon Mile Hipp, les Mémoires furent écrits – « cet homme si aimable et si illustre,

qu'on ne pouvoit connoître sans l'aimer ».

* CEUVRES DU CARDINAL DE

RETV., édition établie par Marie-Thérèse Hipp et Michel Pernot, intro-duction par Marie-Thérèse Hipp, chro-nologie de la vie de Retz par Michel Pernot, bibliographie. Gallimard, col-lection «In Philade», 1806 p., 230 F.

MARC FUMAROLL

histoire littéraire

Retz, le grand seigneur du style

 La nouvelle seurs, d'étudiants, de chercheurs ou édition de «la Pléiade » restitue la avérité littéraire» du cardinal

A nouvelle édition des Euvres de Retz dans « la Pléiade » (1800 pages) ne contraste pas sculement par l'épais-seur avec l'ancienne «Piéiade» du même Retz, présentée en 1937 par Maurice Allem (1000 pages). Elle répond aux exigences de Pierre Buge, le directeur de la collection, inconnu du grand public et si modeste que son nom ne figure mille part dans les volumes qui paraissent pourtant selon ses directives. « La Pléiade », qui n'était, à ses débuts, qu'une collection fort élégante, donant un texte honnête avec une préface et une annotation sommaire, est devenue, sous l'impulsion de Pierre Buge, l'héritière moderne de la col-lection Hachette des « Grands écrivains de la France », qui fut le nec plus ultra de l'édition savante à la fin du dix-neuvième siècle. De l'amateurisme des « kommes de les-tres» à l'usage du public cultivé, on est passé au professionnalisme éru-dit à l'usage d'un public de profes-

Tous les mois, un dossier consecré à un auteur ou à un mouvement d'idéas

JUIN 1984 Nº 208

Les nouvelles cartes du monde

Les visions du monde contemporain à travers la géo-politique et le certographie. Les stratégies de conquites et du pouvoir. Une géographie des mythes. Un atles littéraire.

> Rencontre avec V.S. Naipaul.

Una nouvelle inédite d'Hervé Bazin.

En vente chez votre marchand de journeux : 18 F

OFFRE SPECIALE

Cochez sur la liste oi-après les numéros que yous choisis ☐ Cette science humaine : ie

- guerre.

 12 Théorise du terrorisme, de Hébert à Beader.

 Maupassant.

 Mishima.
- La littérature expegnole un liberal.

 Les enjeux de la science.
- Valery Larbaud. □ Figures de Sertre.
 □ Les romancières anglaless.
- Gabriel Garcia Merquez. ☐ Julian Graco.
- ☐ Fernmes, une suire écriture ?
- 🗆 La réveil de l'intern. Boris Vian.
 L'intellectuel et le pouvoir.
- ☐ Les écrivains de Mon
- 🗆 Écrivains du Brésil. □ Raymond Area.
- ☐ Georges Perec. ☐ Spécial Polar.
- ☐ Jean Cocteau. ☐ George Orwell.
- Diderot vivant.
- 🗆 Vienne à l'aube du siècle. C Antonin Arraud.

magazine littéraire

40, rue des Seints-Pères 75007 Paris Tél. : 544-14-51 Le Retz de Maurice Allem.

dépoursu d'indeen, avec un appareil de notes indigent, se limitait aux seuls Mémoires du cardinal. En 1956, une réédition l'avait curichi de la Conjurction de Fiesque et des Pamphlets de la Fronde, cavres antérieures aux Mémoires et éclairent la genèse de ceux-ci. Mais pour entrer vraiment dans l'œuvre de Retz, il failait toujours recourir aux cinq volumes de l'édition Hachette (1870-1880) que trois historiens, A. Faillet, J. Gourdault et R. de Chantelauze, avaient établie avec toute la minutie impeccable de la acience positiviste. Il n'est pes sûr même cette nouvelle « Pléiade », avec tous ses mérites, dispense le chercheur, l'étudiant, voire le lecteur amoureux des Mémoires, de se reporter à l'ancien monument « GEF ». Il était en effet monument « GEF ». Il était en effet impossible de faire tenir en un sent volume de « la Pléiade », même fort épais, les Œuvres complètes du car-dinal. Seules celles-ci, à vrai dire, nous restituent la pleine stature du personnage, la versatilité de son talent d'écrivain, l'étendue encyclor-pédique de se culture et le sécieur pédique de sa cuiture et le sérieux evec lequel, tout politique et libertin qu'il fut per ailleurs, il a vaqué à ses devoirs de reflet dans le abolic. devoirs de prélat dans la chaire épis-copale de Paris. Retz épistolier, prédicateur, théologien, pasteur de son diceteur, théologien, pasteur de son dicetes, philosophe, diplomate en cour de Rome – autant de facettes qui se fondent dans l'éclat des Mémoires – tout cela reste à déconvrir dans les minore de l'édition

En revanche, pour la Conjuration de Flesque, les Pamphlets de la Fronde et les Mémoires eux-mêmes, cenvres où se révèle de préférence Retz homme politique et historiea, la nouvelle « Pléiade » peut prétendre à remplacer avantageusement l'édition du siècle dernier. C'est dire quelle distance a été franchie depuis la Pléiade » Allem! Nous voici pourvus d'un index abondant, d'un appareil méticuleux de notes et de variantes, et de textes établis et commentés selon les découvertes récentes de la critique, qu'il s'agusse des travaux de D.A. Watts pour la des travaux de D.A. Watts pour la Conjuration ou d'André Bertière pour les Mémoires. La nouveauté sans doute la pina remarquable de cette édition, par rapport à la seule qui puisse lui être décemment com-parée, celle des « GEF », c'est qu'elle introduit une sorte de partage des pouvoirs sur le texte de Retz, Marie-Thérèse Hipp s'occa-pant de l'histoire littéraire, et Michel Pernot, de l'histoire politi-

Ce partage des pouvoirs est à lui seul une sorte de révolution affec-tant la fortune posthume de Retz. Quoique figurant dans une série inti-tulée « Grands écrivains de la cenvres du cardinal avait été confiée, chez Hachette, à des historiens. Il aura fallu attendro ces dernières années pour que l'histoire littéraire réclamât vraiment une juridiction sur le texte de Retz. La thèse d'André Bertière sur Retz Mémo-rialiste (1977), celle de Marie-Thérèse Hipp sur Roman et mémoires (1976), diverses études et colloques consacrés aux Mémoires » comme genre litté-raire, out marqué vigourensement cette tardive revendication.

Il est vrai que les écrivains - à commencer par Saint-Simon, Chateaubriand et Stendhal - a avaient pas attendu le signal des doctes pour se nourrir du talent et du style de Retz. Mais le geure ambigu du chef-d'œuvre du cardinal mettait celui-ci en marge des genres légitimes de la littérature — celle du moins que l'on enseignait et que l'on étudiait — alors que les historiens, traitant les Mémoires comme « sources », sem-blaient avoir tous les titres pour juger le texte de Retz. Le couronne ment de leurs travaux fut l'édition Hachette de 1870-1880, qui confrontait longuement les confrontait longuement les Mémoires à la vérité listorique, et conclusit ce procès sévère par une condumnation sans appel : « Ewénments présentés sous un feux jour, écrivait de Chantelauve, iravestissements de tout genre, réticences, ondasions volontaires, dénégations, faux-fuyants, récits pleins de vraisemblance et qui au fond ne sont que menteries...» C'était, on peu son faut demander l'exactinue du s'en faut, demander l'exactitude du chartiste au Roussean des Confes-sions ou au Proust de la Recherche.

Un narrateur visionnaire

Il fant avoner que Retz avait luimême fourni les verges pour se faire battre. Il était trop grand seigneur pour es chercher, en rédigeant ses Mémoires, une gloire de « grand écrivain » qui, à ses yeux comme à ceux de son époque, ne pouvait aller qu'à des domestiques de cour, tels Corneille, Racine ou Boilean. Les intentions du cardinal étaient bien de faire l'histoire de son propre personnage et de sa propre carrière poli-tique. On doit forcer ses intentions, tique. On doit forcer ses intentions, après coup, pour lui appliquer les critères de l'analyse littéraire, et reconnaître en lui un marrateur visionnaire, dont le style crée ou recrée une vérité poétique plus vraie, mais au sens de la littérature, que la « vérité historique ».

Retz s'est donc voulu historien, et il a été la proje de ses pairs. Mais ime rien n'est simple avec ce diabie d'homme, il faut aussi lui accorder qu'il ne considérait nullement les historiens de son temps comme France », l'édition canonique des laquais incapables de comprendre et

de Ninon de Lenclos sant d'elle l'aimable annoncia-

La vie exemplaire

ANS le galerie des pécheresses illustres, Ninon de Lancios ou de Lanclos (1619-1706) occupe une plece choisie, et somme toute enviable. Courtisane, certes, mais d'une vénalité intelligente, qui fait que c'est s'honorer que de payer ses feveurs. Entretenue, elle l'est. Mais, en retour, elle contretient» son siècle par sa grâce, son intelligence et sa liberté d'esprit. Sensuelle? No trop ni trop peu. En tout cas, Ninon de Lencios n'eut rien d'une line, ni même de la Nana d'Errile Zola. On ne fui connut guère qu'un grand embellement du cœur et des sens : ses trois ou quatre ans de passion pour le beeu Villarosaux, qui lui donne

Alors ? Alors, Ninon avait pour elle cet ensemble harmonieux fait de charme plus que de besuté tapegeuse, d'esprit, de dignité, de chaleur communicative et de gaieté, qui transforme amoureux en emants et les

Autour de cette adorable sa constitue donc, à partir de 1643 ou 1644, une « petite cour » frondeuse, vive, libre et camément libertine, au sens où l'entendait l'époque (c'est-è-dire libre-penseuse) et au sens où nous l'entendons aujourd'hui.

Nous sommes encore loin, très loin, des groupes irréligieux et tranquillement débauchés qui, au siècle suivant, s'épanouiront dans le « boudoir » philosophiqua du marquis de Sade. Mais Voltaire, qui fut reçu chez Ninon alors qu'il avait douze ans, et à qui elle laissa par son testament de quoi se constituer une belle bibliothèque, voyait juste en faitrice du siècle des Lumières et des libertés, et, à ce titre, une « courtisane honnête homme ».

Ce bel appétit de plaisir

Qu'elle se soit encore abendomée, à près de quatre-vingts ans, à un jeune abbé relève sans doute de la mension lécende On sait du moins que son dernier «beau caprice» fut pour Charles de Sévigné, le fils de la marquise. Il avait vingt-trois ans et Ninon fort près de cinquante, ce qui, à l'époque, était la vieillesse pour toute autre. Circonstance aggrevante : dans le lit de la courtisane, le fils succédait au père, à trente ans d'écert il est vrei. Et elle eut certainement quelques. heureuses passades après ce

Mais de n'ast pas pour de baf appétit de plaisir que nous l'aimons et l'admirons encore. C'est pour avoir mené de bout en bout la vie d'une femme respon-sable, consciente de son intelligence, de son charme, de ses droits. Au sens la plus entier du mot, une vie exempli

Roger Duchêne, le biographe de Ninon, est à l'évidence un amoureux de celle-ci. Un de plus. C'est tant mieux : son livre respire cette ferveur intelligente qu'elle inspirait déjà, voici trois siàcles, à tous les hommes qui

JACQUES CELLARD.

* NINON DE LENCLOS, LA COURTISANE DU GRAND SIÈ-CLE, par Roger Duchèse, Fayard, 315 p., Blustrations, notes, 85 F.

Une relecture des « Provinciales »

L'insolence de Pascal

N sait quelle révolution les Provinciales apportèrent entre 1654 et 1656 à la littérature française : la théologie, jusqu'alors réservée aux débats en rbonne, se mettait à parier français, se voulait accessible à tous et aux dames d'abord. Pracal y démystific joyensement les jésuites et so révèle un grand comique autour de questions anasi graves que « la grâce ess evenements, et surtout comme esprit d'exception, conduit par des « maximes » incompréhensibles au vulgaire, le cairnal se sentait seul à efficace ». Il jone avec les textes, cite à sa guise, feint avant Voltaire la naïveté de l'Ingénu, et produit notre premier chaf-d'œuvre de liberté

Il nous fallait pourtant un guide pour nous restituer dans ses fin cet ouvrage réputé sévère. Aucune étude précise et récente des *Provin-*ciales n'existait en France. Celle que leur consacre Roger Duchêne nous permet de mieux accéder aux merilles d'un texte aussi admirabl ment insolent, en éclairant les rapports précis de Pascal avec ses eunemis et en fournissant nombre de documents sur les alentours de l'on-

BERNARD RAFFALLL

* L'IMPOSTURE LITTÉRAIRE DANS LES « PROVINCIALES », per Roger Duchèse. Publications Univer-sité de Provence (diffusion Josses Laf-fitte. 1, place Francis-Chirat, 13002 Magnellio). 243 p., 20 F.

le feuilleton

Le désespoir, ça vous a tout de même une autre gueule!

(Suite de la page 15.)

Croire encore à l'avenir de l'Occident et de son art, faire seulement samblant, c'est ajouter le grotasque eu niais. Plus de mer-quise qui sorte à cinq heures I L'autoroute a périmé Balbec, et le TGV la Bête humaine / Albertine finirait chez Lacan. La décadence est partout. Le siècle va au gouffre. Le temps n'est plus retrouve ble; il n'est plus du tout. L'avenir a vacu. Voici le sureis indicible. Même plus moyen d'exprimer son angoisse individuelle; Céline, Artaud, Sartre et Beckett ont été les derniers à pouvoir le faire. Place à la parrique générale, le Titanic coule, seuve qui peut 1...

 N quoi le passage de cinq à huit millierde d'humaine tuerait le librairie, je vous le demande? Quel est cet louberg qui e en tamponné notre besu nevire? Après Marx et Freud, sereit ce encore un juif, avec un nom pereil? La grosse Bertha, le SS-20 d'alors, n's pas feit taire *le Jeune Parque*, que je seche! Et si l'Europe aveit encore autre chose à célébrer que son neufrage? Et al la galère sublime de Fellini retrouveit un cap? Mais trêve d'optimisme stupide | On ne discute pes un cri. Le

dommage, c'est que ce inuriement miliénariste a déja été besucoup pouseé. J'ai dit cette injustice foncière que les « chante désespérés » flettent la plume : c'est vrai et c'est faux. Le genre est re pérès » trattant la plume : c est vira et c est muit. Le gente en tivement facile, et le plaisir poir à jeter l'alarme finit per faire louche. Jean Cau se pourlèche un peu trop du néent du'il annonce. Torder le crépuscule du monde, c'est finalement plus benei que de focésé son envie d'écrire. Un doute nous visits, qui n'e rien de bléssent en pannei de romen; sinon d'écriture; tout autieur est habité, c'est humain, de promettre le chace aux configures. Etre sequent utien; devant ce projet pardu d'avence, l'envie set grande de crier ; que le rion vienne pour tous! Quel vivent, tout simplement, n'a rêvé que la

se trouve surtout que l'Aponelypes a trop servi, et que se per-manence, à soi seule, affaibilit le thème. Si, d'était vrai, bier, puisqu'on a survécu, pourquoi le serait-ce demain?. Des axemples? Je lisais récemment : «La France a cessé d'être une nation littéraire. » Bien tapé, non? Eh bien, c'est de... Fegust, en 4853.

Celui-là, pour ce qui est de beugler la débêcle de sout, il ne hôpitaux climatisés et remboursés ont remplacé le dispeni sanieux de Clichy : c'est peut-être meuvele pour le patite musique du docteur Destouchee, mels pour les melades ?

Poi Vandromme est un fidèle client du docteur. Si fidèle qu'it écrit eur lui avec les mots du meître, ses cedences, ses colères. Sur le fond des querelles, il en rajoute milme, comme souvent les amis, fasciné par l'outrance cratoire à la Léon Deudet. Pour lui, il y a es deux scandales dans ce siècle : l'exil danois de Bardamu, et la brève interdiction de quelques auteurs collabos par les résistants. L'inverse survenu juste avant, le proscription des écrivains julis, leur extermination, les pemphiets qui y convisient : begatelle !

Le nouvel essai de Vandromme intéresse, au-delà de os parti pris lancinant. Îl met en évidence les constantes de désespérance nihiliste qui ont acellé les amitiés croisées de Célins, Marcel Aymé, ; et Roger Nimier. Célins, c'ast le chiennerie des villes ; Àymé, c'ast la fécrie des champs. Montmartre les ressemble, côsé douceur. Côté polémique : le mépris des intellectuels réputée tout-pu Au chapitre des convictions noirêtres : le paradis n'est ni derrière ni devant, la création est loupée. Remède velable chacun pour aci : l'honneur, la fidélité. Pas rien l

IMIER, ce programme aristocratique lui ve. Pas suspect d'avoir fricoté avec l'Allemand, vu qu'il l'a combattu à la laussarde, il commence, en bon orphelin, per réhabiliter plusieurs papas imprudents : Céline, Morand, Chardonne. Peu importe de qu'ils ont écrit s'ils l'ont bien écrit ! Le talent, rien que le s

La sien, ce sera el maligence et le cynisme bon estient », selon le mot sévère de Céline, point trop réconneissant. Une culture monstre, de la peine à communiquer, surtout les choies aimables : on l'a dit. Au profond, ce grand lecteur de Retz é coupe coust per craime d'insister ». C'est le moins désaspéré du trio. S'il l'est, c'est dans une allégresse qui dément lée absurditée sur un flirt, trop poussé avec la mort. Le Dieu et le roi de Bernance, de son ami Bou-

A Correspondence avec Chardonge, que réunit son scrupu-leux exégète Dambre, confirmit un goêt gourmet de la vie, y compris de la vie littéraire dont les deux complices s'échain-gent des nouvelles venimeuses à souhait, bien parisiennes ; ni exilés, ni paraécutés par le santrieme triomphent, comme le veut le

Céline n'avait pas la reconnelesance du ventre : Chardonne non plus. De lettre en lettre, on voit l'ancien encourager le cadet au journatisme et lui conseiller un long allence, que la courte existence de Nimier fait regretter aujourd'hui. Toujours au nom du peu qu'il reste à dire, de la décadance de l'Europe (pour crime de résistance à l'Allemagne ?), de la mort au bout... ** Décidément, la fin des hericots a de beeux jours devent elle.

BERTRAND POIROT-DELPECH

* PROUST, LE CHAT ET MOI, précédé de L'ENFANCE DE L'ART, de Jean Cau. Table roude, 240 pages, 79 R. * MARCEL, BOGER ET FERDINAND, de Peli Vendroume. La Revue célinieure (BP 70, 1000 Bruxelles 22), distribution Distigne, 196 pages, 95 F.

* CORRESPONDANCE CHARDONNE-NIMIER, 1936-1962, présentation de Marc Dambre, 354 pages, 120 F.

Le journal fu dominicain qui lami de Julian Jouhandeau docteau. TENTENDS wer some ou

gelits intimes

La Vérité

SIGN OF MARK BANKS la regione, purfous in The second particle of Pare Commerce apparents # 18

in Ami de, plus grande ente. Coctess I et des plus artistes Mathie. Light, Marc Braque, Le Cartes Maria describe de l'art l'introductout de l'art manifest des rédices des-mandes vonce. Audinomies, marides resur l'art aurei ampieux, dent la seule préstati her de conservat selen le met famest de to hubandeau, n'était pas se Herant, & in most, cutter Send a tre Catholica per 154419 Statistics 1947 le Pere Con-Ficia derriere lus des malhers. gies dan levench le Pire per diant purser print transposed to the period to the per

Males of the is a Menti Foundation que elamer. On dont à celle-ci se eines de la Ferite blassés, que era para l'essential la journal ma 1939 4 1953.

n terrib man troublant d'un minédité contre soi...

unmetous les grands wante plusieurs histai mpedive generale of mité. Ce livre plein de esp**oir no**us renvoie os-memes. For Pro-

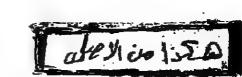
langage beau et veh landeurs... Une lucid udace des sacrileges. Gilles Lopenge

le descente aux enfer: ille nos manieres d'a ioman d'amour des a serbe. Dominique Grade

niérêt constant et me inlivre qui, dans une peuse, sait jouer de usiques... Pierre Meri Jelgu'**un ave**c qui il fat - Aloin Basace

Pierre N

IOU



écrits intimes

inciales "

Service Servic

E ex France Course

Roger D. Marie

ACT TOTAL STATE OF

#200 AUG. AUG. 1935

de Paris des a

Commission 1979

f ice dieming to the

SKARD RAFFALL

FEOTON TOTAL

Francis Charat, 1305

t de même

Seed 1 . Age

the Later of the

Carlo Daniel Congre

・ 機・製造性の まっこと fathering in the

A CONTRACTOR OF

Phonometry (co.)

Francisco Carlos Colos

美国地名美国西西

1.062 Chilbrid (6.0)

That's 27 15 15 215 1

primar per minimar (1971)

300 PM

· 基金。 See Section

8 pm 15 # Approximation of the Paris

water.

\$200 E.S. 15

esta est e

when " "

present

A # 4

Life to the "

Managar sail of

建设设置的 3-45 B

+94 25 € .

State Commercial

: 472 Th - - -

page 124° 5%

W 593 TV Commence of the Commence of the

Mess Server

10 July 100

Sant (201) 10.00 Maria W. Jane 1442

44 51. °

were the second

autors - 100

Washington 1

MR 22 2007

🗺 B. Sala

«La Vérité blessée» de Marie-Alain Couturier

 Le journal d'un dominicain aui fut l'ami de Julien Green, Jouhandeau et Cocteau.

CENTENDS une voix qui vient de mon enfance, j'en reconnais les inflexions, la chaleur, parfois le sens. Je n'entends pas celle qui pourreit lui répondre, dans notre désert présent », écrit le philosophe Michel Serres dans son avant-propos Alain Couturier, religieux domini-cain, né à Montbrison (Loire) en 1897 et mort à Paris en 1954.

Le Père Conturier appartient à la légende. Ami des plus grands écrivains (Julien Green, Jouhandeau, Malraux, Cocteau...) et des plus grands artistes (Matisse, Léger, Picasso, Miro, Braque, Le Corbusier...), introducteur de l'artiste contemporarie dans les édifices sellcontemporain dans les édifices religieux (Assy, Vence, Audincourt), animateur de la revue l'Art sacré.

Ce religieux, dont la seule pré-sence tenait lieu de conscience « quand il arrivait à la nôtre de s'éclipser », selon le mot fameux de Marcel Jouhandeau, n'était pas un écrivain, si l'on entend par là un homme voué exclusivement à l'écrihomme voué exclusivement à l'écriture. Pourtant, à sa mort, outre deux
livres: Art et Catholicisme (1941)
et Chroniques (1947), le Père Couturier laisse derrière ini des milliers
de feuillets dans lesquels le Père
Regamey allait puiser pour composer divers ouvrages: Discours demariage, Se garder libre, L'Evangile est à l'extrême.
C'est la Meuil Foundation oni

C'est la Menil Foundation qui s'occupe maintenant des archives du Père Couturier. On doit à celle-ci la publication de la Vérité blessée, qui comporte pour l'essentiel le journal qu'il tint de 1939 à 1953.

prémedité contre soi...

à nous-mêmes.

Superbe.

Un terrible récit.

Le roman troublant d'un crime patiemment

Comme tous les grands livres, Perdre

perspective générale obsédante assure

desespoir nous renvoie implacablement

raconte plusieurs histoires dont une

l'unité. Ce livre plein de l'humour du

Un languae beau et véhément. Des

Une descente aux enfers sublime, qui

fouille nos manières d'aimer. Perdre :

L'intérêt constant et même exceptionnel

le roman d'amour des années 80...

d'un livre qui, dans une langue

musiques... Pierre Mertens est

pulpeuse, sait jouer de toutes les

quelqu'un avec qui il faut compter.

splendeurs... Une lucidité atroce,

l'audace des sacrilèges.



* Le Père Con

Une notice biographique nous apprend qu'avant sa conversion — il se sentit « brusquement » appelé à la vie religiouse en passant à la Rotonda, boulevard du Montpar-nasse, le 2 février 1925 — si avait milité à l'Action française, ce qui explique sans doute la place

Roland Jaccard, le Monue

F.O. Rousseau, La Malinda Paris

Gilles Lapouge, La Opieraine litteraire

Dominique Grisoni, La Magazine littéraire

qu'occupe la politique dans son jour-nal. Il y apparaît plus proche de Péguy ou de Bernanos, et même de ceux qu'on appellera bientôt les prêtres-ouvriers, que de Maurras. Rien ne sert d'évangéliser les pau-

vres, répète le Père Couturier, si l'on n'a pas souci de leur lastimissible misère et si les revendications de deviennent pas un des articles pri-mordiaux de la prédication faite aux riches. Il avoue même se sentir proche des communistes. « Ils me sont pas communistes, écrit-il, à cause de ce vieux pédant de génie mort il y a cent ans, et dont toutes les prophé-ties économiques ont été démenties par les faits : ils sont communistes parce qu'ils ont une certaine idée de la dignité de l'homme et des condi-tions véritables de sa liberté. »

> Au milieu de tant de beauté

Ce qui frappe à la lecture de ce journal, c'est l'incroyable liberté d'esprit de son auteur. Par exemple, le 26 novembre 1951, alors qu'il se trouve en haute montagne, ébioui par le reflet rougestre du crépuscule sur les faces du Mont-Blanc, il songe qu'à ce moment précis, au milieu de tant de beauté, il pourrait très bien se suicider. Il note également qu'il est faux de croire qu'on se tue uniquement perce qu'on est à bout de forces, au bas d'une certaine pente. « Je crois, poursuit-il, qu'il y a des

ients ou des états d'âme, où [la] ligne [cst] si ténue et si pure entre le désir et l'ennui de vivre que pour un rien, par jeu, on passerait de l'autre côté... »

Le Père Coutarier cite volontiers ses amis : Malraux, Cocteau, Green, Matisse, Braque, comme pour rete-uir l'or du temps. Il sait qu'on oublie tout, même ces êtres, même ces cenvres qu'on a beaucoup aimés, beaucoup regardés. Mais il sait aussi que notre être s'est fait peu à peu de tout cela: « Les trésors de la mémoire sont des trésors perdus, mais vivants. Nous vivons d'eux sans le savoir, probablement ».

Et la religion dans ce journal ? Elle est d'abord sens du mystère. La grande angoisse augustinienne imprègne ces pages : « Si tu com-prends, ce n'est pas Dieu ». Sur l'essentiel, il faut dire oui dans la mit. . Hors de là, la « vérité », telle qu'on l'assène trop souvent en chaire, au confessionnal ou dans les livres de plété, finit par faire plus de mai que de bien. - Il faut enscigner la vérité, certes, mais une vérité blessée - : tel est le sens du titre donné à ce livre,

L'œuvre se fait aussi contre l'artiste

Quant à l'art, qui est peut-être la seule lumière dans la nuit qui nous entoure, il va de soi pour le Père Couturier qu'il doit être indépendant de toute préoccupation morale ou religieuse. L'œuvre ne se fait pas seulement contre la société, mais aussi contre l'artiste. Lire ce journal, c'est entendre les paroles d'un homme de Dieu dépourvu de tout moralisme, appelant chacun à faire de sa vie une œuvre d'art....

Il reste à évoquer l'humour du Père Couturier. Il raconte que lorsqu'Oscar Wilde fut dénoncé et que la police vint l'arrêter, une foule nombreuse s'assemble devant sa maison et, comme il passair, le bus. Cependant un homme se découvrit et respectueusement s'inclina. Wilde hui dit : « Monsieur, il y a des gens qui sont entrés au Paradis pour

ROLAND JACCARD. * LA VÉRITÉ BLESSÉE, 40 100 F.

(Publicisé) -**OU TROUVER UN** LIVRE ÉPUISÉ ?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rae de la Pompe, 75116 PARIS Tél. : 288-58-06

- 100 000 ilvres en stock dans tous les domaines. · Service de recherches gratuit.
- 5 catalogues par an. Achat au comptant.

HERVE CLAUDE CONDUITE A GAUCHE

Discrètement onirique, baigné de mystère... Ce roman est d'une pudique mais entêtante séduction. Le Quotidien de Paris.



On ne peut rester insensible au charme délibéré de Conduite à gauche...



roman Editions Ramsay

Alain Bosquet, Le Qualitien de Paris

roman

Important Editeur Parisien

sechesche pour ses différentes collections manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatte. Les ouvrages recenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et rélévision.

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 me Charlemagne, 75004 Paris - Tél. 887.08.21.

Conditions finées par contrat.

Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire. a bense ummeselle

ANDRE TOSEL

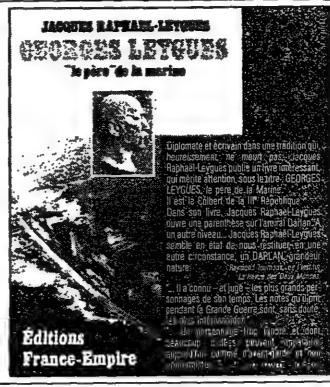
ou le crépuscule de la servitude

Essai sur le Traité théologico-politique

Une nouvelle lecture de ce livre combat qui forge les concepts majeurs de l'Ethique à travers une critique radicale de l'État despotique et de la religion révélée.

CAHIERS CONFRONTATION Sous in direction de René Major

L'État est-il en passe de devenir freudien, où la psychanalyse est-elle devenue un Etat dans i État ?



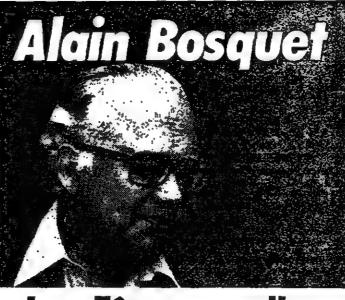
TOUT SUR LA POLOGNE

Littérature, histoire, sociologie, économie, philosophie, nouveautés, livres anciens, dictionnaires, manuels,

LIBRAIRIE POLONAISE

123, boulevard Saint-Germain, 75006 PARIS

■ TĖL.: 326-04-42 ■



Les Fêtes cruelles

"Un apprentissage de la dérision, seule défense contre l'absurde et le tragique de notre condition. Le triomphant travail du verbe." Jacqueline Piatier/Le Monde

"Sa force d'expression se confond ici avec une force de frappe prodigieuse : l'ironie." André Brincourt/Le Figaro

"Un livre meurtri, dur, dérangeant, pathétique. Alain Bosquet est allé labourer au plus profond de lui-même." Françoise Xenakis/Le Matin

"Il faudrait remanter aux grands forcenés froids du 18" siècle pour retrouver ce ton : il y a du Casanova dans ce flegmatifrançois Mourissier/Le Point que exalté."

"Une dénonciation de la bassesse de la guerre." Jean Marcenac/L'Humanité

L'élégance de l'écriture évoque les maîtres du 18° siècle. Cette manière de ne jamais appuyer le trait et de filer au plus vite, c'est mieux qu'une leçon de style : une morale.'

"Un bouleversant testament romanesque."

Jean-Pierre Enard/V.S.D. Nicolas Bréhal/Le Quotidien de Paris

LES AFFAIRES ETRANGERES ET LE CORPS DIPLOMATIQUE

FRANÇAIS tome 1 : de l'ancien régi tome 2: 1870-1980 publié sous la direction

 histoire générale des Affaires etrengères, tant du corps diplo-matique que de l'administration, a partir d'études historiques, des archives diplomatiques, de corarchives diplomatiques, de cor-respondance, dossiers, papiers d'agents fournissant de nombreux documents inédits • pour chacune des 6 parties : administration ceriservices extérieurs, action

l'ancien régime
la révolution, le c

e de la restauration au me

15 x 24 / 855 p. / ralid 4 cart / 18 pl. ill. h.t. (2 an coul.) ISBN 2-222-03118-2

16 x 24 / 1 042 p. / relié 4 cart / 18 pl. ill. h.t. (2 en coul.) ISBN 2-222-03372-1 RAPPEL I

Le conseil d'Etet ISBN 2-222-01672-X Le Corps des Ponte et Chause ISBN 2-222-02887-5

ATLAS HISTORNAUE DEN VILLES DE FRANCE sous la direction de Ch. Higous

J.B. Marquette, Ph. Wolff • études graphiques en hult cou-leurs de cartographie historique présentation de types de villes
 développement topographique avant l'ère industrielle plan, structure percellaire, chronologic monumentale sur fond cadestre ancien eu 1/2 500° e notice 32 x 42 / notices, certse, lége

ISBN 2-222-03298-9 Rodez ISBN 2-222-03299-7 Albi ISBN 2-222-03300-4 Montaub ISBN 2-222-03300-2 Cehors ISBN 2-222-03302-0 Figeac

TEVN MONTH ET LE CONSEIL NATIONAL DE LA RESISTANCE átudes et támolomeges : direction : François Bédaride Jean-Plerre Azème

xies : Daniel Cordier e actes de la journée d'études du 9 juin 1963 regroupent histo-riens et acteurs : mise au point neuve et vivante sur l'action de Jean Moulin et la genèse du conseil national de la Résistance e l'étude faisant suite renouvelant la conne

15 x 21 / 192 p. / dos soljé 158N 3-223-1568-4

51 BT (VI) DES HISTORIENS FRANÇAIS POUR LA PERIODE MODERNE ET CONTEMPORAINE

Ariette Faugères, Régine Ferré • 1 267 notices individuelles con- 1 267 notices individuelles con-cernant des historiens en activité (y compris ceux appartenent à d'autres disciplines: droit, litté-rature, ...): identité, thèses et re-cherches poursuivies, publications e index thématique, chronologi-que, géographique e instrument de consultation pour les cher-cheurs français et étrangers 16 x 24 / 360 p. / broché ISBN 2-222-03325-X

e La Liquière (Calvisson, Gerd), village du premier êge du fer en Languedoc oriental, par M. Py

· Le titre et le poids de fin des monnaies sous le règne de Phi-lippe-Auguste (180-1223) / calters Ernest Babelon / 1, par Fr. Du-mes, J. N. Berrandon 50 F Ordonnance des rois de France, règne de François-ler (tome 9 -3º partie)
 300 F

Peroisses et communes de France - dictionneire d'histoire administrative et démographique • latre 180 F Lee Moriaques et leur temps
250 F

e Grande notables du premier Empire (volume 16), Meurine, Mo-selle, Meuse 70 F

soile, Meuse

Les commanderles des Tem-pilers et des Hosphaliers de saint Jeen de Jérumtiers, en Saintongs et en Aunia, par A. M. Lagras et en Aunia, par A. M. Lagras

Thesaurus Chistoire médiévele - documents diplomatiques et judi-ciaires 80 F Hongrois et Français, de Louis XIV à la Révolution fran-çaise, par B. Köpeczi
 100 F Le temps chrétien, de la fin de

l'antiquité au moyen âge (ili*-Xili* siècles) 480 F

Editions du CNRS

lettres américaines

La mémoire onirique de Frédéric Prokosch

• «Voix dans la nuit », une autobiographie spirituelle.

E père de Frédéric Prokosch était venu d'Autriche en Amérique où il fonda une famille. Il se vous à l'histoire des langnes indo-européennes et la Yale University Press publia son ouvrage magistral à titre posthume. Le jeune Frédéric partageait ses passions naissantes entre le tennis et la chasse aux papillons. S'il abandonna le tennis, il resta, et reste, un lépidop-tériste célèbre et fasciné. Le livre de souvenirs qu'il vient de publier, Voix dans la mit, donne à penser qu'il traita les hommes comme il traitait les papillons : avec un amour sourcilvention constante. Cet ouvrage est autre chose qu'un livre de Mémoires : le passé y est saisi comme révolu à jamais ; l'auteur le laisse à la distance vaguement onirique qui nous sépare de lui : c'est le domaine

Le miracle tient en ceci, que le mémorialiste donne vie à des fan-tômes qui restent des fantômes, et non de ces faux vivants qui sont pires que les morts. C'est que Frédéric Prokosch, bien que trop négligé de nos jours, demeure l'un des très grands écrivains américains de la gé-nération des années 1930. Lorsqu'il publia, alors, son premier roman, les Asiatiques, la nouveauté du propos fut aussitôt reconnue, et le succès fut immédiat. Prokosch venait d'instaurer la géographie comme roman. Il poursuivit sa tentative avec Sept fugitifs, publié aux Etats-Unis en 1937.

L'artiste comme héros et comme énigme

Dans Sept fugitifs, Frédéric Pro-kosch montre six bommes et une femme obligés de quitter le Sin-K'ang d'où les chasse la guerre ci-vile. Dans une ville des plus étranges, Akson, ils sont contraints de se séparer. Dès lors, ces destinées éparses vont ouvrir le livre comme s'ouvrent les feuilles d'un éventail. Nous allous suivre chacun dans sa quête. Mais la quête de quoi ? Voilà le mystère que désigne Frédéric Prokosch, Et l'un des personnages dira : « Ce pays n'est pas l'Asie ! C'est le pays des damnés ! » Le plus éton-nant, c'est que Frédéric Prokosch ne connaissait aucunement les pays dont il parlait. Il en visitera quelques-uns une trentaine d'aunées plus tard. L'Asie des Asiatiques et des Sept fugitifs n'est pas l'Asie romanesque, mais très exactement l'Asie du roman Cétait l'invention de Prokosch.

Ce qui caractérise ses romans, c'est le sens du fantastiq et, plus encore, l'intensité de la question qu'ils ne cessent de poser : celle du destin. Styliste seus complai-sance, l'auteur rejette tous les signes qui seraient trop évidents, refuse toute démonstration, évite le discursif. Son œuvre questionne sur la vie, ric Prokosch, traduit de l'anglais sur la mort, sur l'amour, sur l'art... par Rose Celli et Joan Smith. Gallinon point en tant que discours, mais en tant qu'œuvre. Il n'y a pea, quel- 306 p., 33 P.

que part dans l'arrière-texte, un Pro-kosch philosophe; il n'y a, cami-présent, qu'un Prokosch écrivain. En relisant aujourd'hui Sept fugitifs, on comprend que Marguerite Yourcenar ait voulu mettre ce texte en fran-çais. La traduction s'est perdue lors de l'entrée des troupes allemandes dans Paris.

L'interrogation sur l'art, et sur la place de l'artiste dans le monde, tient chez Prokosch une place essentielle. Il l'avoue lorsqu'il écrit au début de Voix dans la muit que son li-vre est « un voyage à la recherche de l'artiste en tant que héros, en tant qu'énigme, en tant que martyr, en tant que révélation et enfin en tant que fragment de l'humanité ». Voix dans la mit est un ouvrage

double : c'est une autobiographi spirituelle, et, dans le même temps, c'est un témoignage précieux sur quelques grandes figures de notre temps. « Je souffre d'une maladie que l'on appelle « remémoration to-tale », confie Prokosch. Je me souviens du moindre détail visuel et olfactif d'une rencontre, et les ionations vocales continuent de résonner à mes oreilles. Mais, pis core, j'entends les silences, les réverhérations inaudibles, » C'est exactement os qu'il nous restitue lorsqu'il fait parler Karen Blixen, André Malraux, George Santayana, Nabokov ou Thomas Mann.

Le trait qui dévoile

Prokoech a le sens des traits qui il oublier la baignade de Dylan Thomas à Ostie ? On le repas chinois de Thomas Wolfe à Washington Square? On encore les vêtements de Austen à Capri ? Ces traits servent aussi d'exutoires et de conjurations. C'est à Biliguin que Prokosch revolt Gertrude Stein et Alice Toklas, Gertrude Stein le terrifie. Alors, il les montre, elle et Alice, ponchées sur des plants de radis: « Je ne voyals que leurs der-rières — celui de Gertrude, large; celui d'Alice, très étroit, anxieux, vuinérable. La vue de leurs des rières me toucha et me rassura i : Je ne suis pas sûr de me souvenir vraiment des poèmes d'Edith Sit-well, mais ayant lu Voix dans la muit, je n'oublierai certainement plus la crevette à la mayonnaise son laissa tomber sur sa chevalure de poétesse, où le crustacé se mit à res embler à un bijou sauvage et oscil-

L'une des raisons, avoue Frédéric Prokosch, d'avoir écrit ce livre et d'avoir noté tous ces petits dialo gues, fut d'« accomplir un genre de rituel : mettre à l'abri un fragment rivant, une reliaue huma l'ongle d'un doigt de saint ».

HUBERT JUIN

* VOIX DANS LA NUIT, de Frédéric Prokosch, traduit de l'au-giais par Léo Dilé. Fayard, 362 p., 98 F.

* SEPT FUGITIFS, de Frédé-



PARUTIONS DE MAI 1984

Elsa MORANTE Aracoeli

Roman Traduii de l'Italien par Jean-Nuel Schilano

Thomas ROGERS Vacances en Indiana

Roman - Traduit de l'anglais per Mirése Akar

Allen WHEELIS L'ordre des choses

Roman - Traduit de l'anglais par Mirèse Akar

GALLIMARD ur/



VOYAGES

De grands écrivains au large du continent

Du mouvement antijaponais à la révolte contre l'Occident

A littérature moderne de Tai-wan est profondément liée à son histoire, Pendant la période de la colonisation japonaise (de 1895 à 1945), elle s'est affirmée comme une branche du mouvement culturel antijaponais. Aussi les œuvres de cette période ont-elles sur-tout privilégié des thèmes anticolonialistes et auti-impérialistes. Les écrivains importants de cette époque sont Lai He, Lü Heruo et Yang Gui.

A la libération de Taiwan, en 1945, la littérature de l'île subit l'influence des productions continen tales des années 30 et 40. Mais celles-ci n'ont pas le temps de la marquer profondément. En 1950, en effet, éclate la guerre de Corée ; elle entraîne de vastes purges politiques dans l'île, avec pour résultat l'anéantissement de toute création littéraire originale. Les seuls écrivains actifs sont alors ceux qui ont suivi le gouvernement du Guomindang dans son exode à Taiwan et qui encement le

Mais les soules contraintes politiques ne sauraient tout expliquer. Des facteurs lieguistiques ont su aussi leur importance. Taiwan se trouve être, à ce moment, à la charnière de deux époques historiques différentes. La littérature parvient mal à se dégager d'un outil bâtard qui mêle le chinois et le japonais. Et tous les historiens sont d'accord aujourd'hui pour reconnaître que les nouveaux écrivains venus du continent, s'ils n'out pas produit d'œuvres remarquables, out au moins joué un rôle primordial en imposant peu à peu la langue chinolse comme moyen essentiel de l'expression littéreprésentant cette génération sont Jiang Gui, Sima Zhongyan et Zhu Xiolog.

Après la guerre de Corée, Talwan tombe sous la dépendance politique et scoomique des Etats-Unia, et les modèles culturels américains com-mencent à envahir les domaines littéraire et artistique. Cette influence américaine va de pair avec la mon-tée d'un certain libéralisme chez les ntellectuels taiwanais : des critiques du régime voient le jour dans les années 60 : certaines (celles de Yin Haiguang, par exemple) s'adressent à l'intelligentsia, d'autres mobilisent phrôt les classes moyennes et popu-laires (celles de Bo Yang, notam-

Dans les années 1970, Taiwan subit de graves revers diplomatiques après les changements de politique internationale qui apparaissent en Occident, ponctués sur le désir d'en finir avec la guerre froide. Des sentiments nationalistes agitent les écrivains, et l'on commence à critiquer l'occidentalisation de la littérature.

> Pour un retour au terroir

Plusieurs débats importants se-couent alors les cercles littéraires et ators les cercles littéraires et artistiques. Un premier mouvement intitulé « Polémique sur la poésie moderne » prend pour cible la poé-sie calquée sur celle de l'Occident; elle est accusée de détruire la langue chinoise, de rester sourde aux problèmes réels de la société et d'exalter des valeurs élitistes. Puis les discussions s'élargissent peu à peu, et se poursuivent en 1977 avec la Polémique sur la littérature du terroir.

Ce nouveau débat est plus connu. car les bureaucrates du gouvernement, s'occupant de questions culturelles, sont intervenus directement. Les influences occidentales sont abondamment critiquées et les tenants de cette « littérature du terroir » préconisent des teuvres popu-laires, réalistes, mettant en scène la vie urbaine et la vie paysanne, écrites dans un style simple, évitant la recherche sophistiquée, utilisant une syntaxe et un vocabulaire puisant largement dans le dialecte de L'affirmation de ces nouveaux ob-

jectifs, bien tardive si l'on compare la littérature de Taiwan avec les autres littératures du tiers-monde (Philippines, pays d'Amérique la ine), permet aux écrivains de se démarquer des courants modernistes occidentaux et de s'appliquer, désor-mais, à dépaindre la vie réclie de la population à l'aide d'une langue chisoise pure et déponillée de tout néologisme en « chinglish ». Parmi les écrivains qui se sont engagée dans cette direction, on trouve quel-ques romanciers de la génération des années 1930, comme Wu Zhulin, Zhong Line, Zheng Qingwen; d'au-tres, de la génération des années 50 : Huang Chunming, Wang Zhenghe et Li Qiao; d'autres, enfin de la jeune génération : Song Zelai et Huang Fan, qui sont certainement

les auteurs les plus appréciés aujourd'hui à Taiwan.

Les deux écrivains qui vivent ann Etats-Unis et qui sont déjà très connus dans le monde littéraire in-ternational, Chen Ruoxi et Bai Xian yong n'étaient pas à Taiwan lors de la naissance du Mouvement pour la littérature da terroir. Ils n'en ont pas moins apporté leur soutien actif.

Il est sûr que Taiwan peut mainte nant jouer un rôle non négligeable au sein de la littérature mondiale et surtout au sein de la littérature du tiers-monde. Il lui faut cependant ré soudre un dilemme angoissant : s'af-firmer indépendamment de la littérature chinoise continentale on s'intégrer à celle-ci? ..

> CHEN YINGZHEN. (Traduction d'Alain Peyraube.)

* Chen Yingzhen, éurivain taiwansis, né en 1937 dans le district de Taipeh, a été incarcéré à Ludao (lle Verte) da 1968 à 1975 pour - subversion politi-que . Ses œuvres les plus importantes aont la Fanfare (1976), la Petite Mai-ce (1976), la Comion de indt (1930). on (1976), le Camion de nuit (1980), les Nuages (1983). Un recueil de nou-velles de Chen parafira prochainement aux Etgis-Unis, dans une traduction de

> Les traductions en français

• LE PRÉTET VAN ET AU-TRES HISTOIRES DE LA RÉ-VOLUTION CULTURELLE, de Chen Jo-lail (Chen Russi). Tra-dult du chinois par S. Leys. De-moži, 1988, 272 p. (Voir le Monde, du 8 auût 1980). . SAYONARA, AU RE-

VOIR, de Hann Chumble, Tra-duction de M. Roy et M. Roques, Paris-Paide, 1979, nº 2, pp. 149-

e L'INNOCENT DU VIL-LAGE AUX ROSEAUX, de Tch'es El-ying (Ches. Jiying). Traduction de J. Recins. Anties, 1964, 224 p.

D'autres couvres out 606 traduites ex français, mais n'ent pas encora trouvé d'éditour : e GENS DE TAIPEZ, de Pai kien-yung (Bai Xinnyeng), Ro-nell de nouvelles traduites par

NOUVELLES ET ESSAIS
SATTRIQUES, de Bo Yang, Traduction de C. Consentale.

DEUX ROMANS

Brigands et paysans dans la Chine du Nord

décrire les campagnes du Nord. Deux romans, l'un du continent, l'autre de Talwan, qui viennent d'être traduits en français, combient

La Longue Nuit est una œuvre au-tobiographique quelque pen insolite. Elle raconte l'histoire d'un rapt. Au cours de l'hiver 1924, des voyageurs sont enlevés par une bande de horsla loi du Hensu, qui attend, pour les libérer, le paiement d'une rançon. Parmi les otages, Jusheng, un enfant de quatorze ans, et son frère aîné. Ce dernier sera enfermé dans un cachot avec les autres prisonniers et vivra sa captivité dans la hantise quovia sa capitale dans la manuse qua-tidienne d'être exécuté pour l'exemple, ou d'être mutilé d'una oreille pour que la remise de la ran-çon soit accélérée. Jusheng a de la chance : son jeune âge, sa grâce et son raffinement le sauvent : il est recueilli par un bandit qui le traite comme son fils adoptif, à défaut de pouvoir en faire son mignes. Et il gagne peu à peu la sympathic de sus ravisseurs, dout il partage l'exis-tence aventureuse.

L'auteur, Yao Xueyin, qui préside actuallement l'Association des ar-tistes et écrivains de la province du Hubei, a vécu lui-même cette expérience. En 1924, il avait l'âge de Jusheng. Cela explique sans donte la force peu commune de ce récit, et la précision avec laquelle sont décrits les brigands et les payants de la Chine du Nord à cette époque.

En effet, en debors de l'intrigue elle-même – une histoire quasi poli-cière qui maintient l'attention du lecteur tout au long du livre, - l'intérêt du roman est surtout sociologique. Les brigands sont des paysans que la misère a contraints de s'ensoler dans des bandes armées. Mais, de même que les fermiers ne possidem pas la terre qu'ils cultivent, cer-tains d'entre eux ne sont pas proprié-

ANS la production littéraire taires des armes qui leur ont été district lointain, qui représente la chinoise d'avant 1949, peu distribuées. Une même hiérarchie gouvernement central. Les valeurs d'œuvres se sont attachées à sociale rigoureuse régit les rapports confucéennes traditionnelles, l'im-

Ce ne sont pas des justiciers popu-laires traditionnels qui luttent contre les oppresseurs pour venger les pauvres gens. Ils n'ont rien des cheva-liers redresseurs-de-torts mis en scène dans le célèbre roman du selzième siècle Au bord de l'eau. Ces brigands commettent aussi bien leurs exactions et leurs méfaits contre des paysans misérables. Leur souci humanitaire est des plus fi-mités. Ils pillent, violent et assassiment femmes et enfants sans vergo-gne. Même Jusheng, dont l'auteur nous répète sans cesse qu'il est malin, intelligent, sagace et généreux, est entraîné à frapper à mort un vieillard et à incendier une chanmière. Yao Xueyin nous rend pourtant ces forbans sympathiques, en exaltant leur courage, et en nous dé-peignant leurs états d'âme.

> La chronique d'un village

L'Innocent du Villageaux-Roseaux débute aussi par un raid de brigands. Celui-ci est mené contre un bourg aisé du Hebei, par les fameux insurgés boxers, en 1900. Puis la vie reprend son cours an vil-lage de Roisel. Et l'auteur, Chen Jiying (Tch'en Ki-ying), un écrivain de Taiwan, originaire de ce village, nous en livre une chronique très réaliste jusqu'en 1945.

Les bouleversements qui seconent alors la Chine affectent peu les habitudes et les mentalités des paysans. Du moins jusqu'à l'arrivée des com-munistes. Lorsque la république suc-cède à la dynastie mandchoue en 1911, rien ne change si ce n'est quel-ques nattes coupées. Le notable lo-cal administre toujours seul le vil-lage, sous l'autorné d'un chef de

portance de la famille et du clan jouent un rôle essentiel dans les rapports entre les gens.

Rien ne bouge non plus lorsque le Guomindang sommet le Nord, en 1927. Même l'invasion japonaise, en 1937, modifie peu les équilibres an sein du village: Seule la venne des troupes communistes, en 1945, marque une rupture radicale. An nom de la lutte des classes, les délateurs, les fainéants et les gangsters s'empe-rent du pouvoir, le règne de l'arbi-traire imbécile et cruel s'installe et les exécutions sommaires injustifiées e multiplient. Le tableau final est, sans doute,

exagérément noirci. Ce roman a été publié à Taiwan, en 1951, à une époque où la littérature devait aussi faire teuvre de propagande. Il n'en reste pas moins que l'Innocent du Village-aux-Roseaux, remarquablement traduit par Jacques Recius qui vient de mourir à quatre-vingt-dix ans (le Monde du 18 mai), a su admirablement restituer l'ambience quotidieane et les superstitions d'un village du nord de la Chine, à travers les aventures du personnage central, Conforme-à-Tout, un ger benêt, d'une innocence et d'un dé-vouement à toute épreuve ; exploité par les riches et les pingres, il se re-trouve enrôlé de force dans les troupes d'occupation japonaise, avant d'être promu chef de village par les communistes et impitoyable-ment exécuté – enterré vivant – pour avoir contrarié inconsciemmen ALAIN PEYRAUBE.

* LA LONGUE NUIT, de Yao

Xneyin, Traduit du chinois par Li Tche-houn et Jacquailine Alizzila, Flam-metion, 341 p., 85 F. * L'INNOCENT DU VILLAGE-AUX-ROSKAUX, de Teh'en Ki-ying. Traduction de Jacques Reclus. Ambier,

ELITTERATI

S purcongruent to the same Category distribution of Category distribution China ascar den derinante de sector de constante de const

Bo Yang : hu

B C YANG do son orga done of part parts convents an done of parts or parts of the p totalite at apprentice some tentile party and the tentile party and the source an a Comment for name passadire with

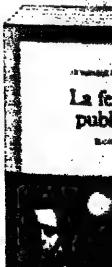
genera de projectes De estrete ent the color has pear your . Le definit et la fin. An affric. more out, rathers for proceedings parallel and because on a see finance control of the state of the sta printe pates très chet men sedematre d'autant pien que les accesor fragment of the sorterest seems mus magazaires Fit pos. des tertematres in avant cased her popular. In its artifica a l'hôpesal più fan die pertraite de une tien roma aport à meet to me diseas . Si I am me met de rette manifer e ant qui de en me garder . Leenger : to prerestriction de me condensation la fe de maingé. En praces, ou Frant pe s'habituer à tout, à l'inchancem.

en envaluente, à la faire. - Extres quie les tenerriques con continuent F. Emer-apare chige de confesser à ves periores le : manvaises penetes », de min ritioners. N. I. in système carcèral de

lunt est différent de crèté de la Char continentale Hours A Transp. une for que mais sem ei contaminé, du vous basse de par Pr vince d'éten plus, de pro-co, materiale d'es questi méters es im pour. A nouveau, agric amin pagé ma peune. Je sum boom dorte de mon, mais on m's gardi dont i fin e Lidao ou far ink phiet en sin tere surveille Lik far perde un parent teut espoir de monver es par ma liberté. C'étais territés à m penyars parter & personne Tan o Nuis, ' differrie, I Comer et à sa publique de énie de l'hamene

- Les nouvelles et les écen Miniques termpent was plans Ater-saus une préférence pour ces formes d'expressione?

un livre



un lore

and the second s

nds écrin

du conti

le contre l'On

the extract for plus &

Les deus geming nicht.

Entraction of the me

And agree here for

Programme qui tanner for - 130-TE CL OLE Rest sar que Tuiwang

BANK ANDER OF THE BANK

the serie of the latter during personne and all

Standier Bu C. C. Line Stand

telete chia comp

I trade and work

CHENYE

STANCES & Colorer

The State of the s

About 1 september 1 september

matter de bieber marate mit

me Pare to accord

Les traducie

· 15 TOFSET INC

THE RIST WEST

春本風点 まかいかりましれた

Chen 2> 10 1 has day the reason par 5 to make 1990 172 p. Vers! the Beack 1990.

· Sabilinari, di • Sabilinari, di • Sabilinari di • Sa

Marke Fedura 1979, or ha **Mark**

VACCIONE D

ALLY AND KINED CONTROL OF THE PROPERTY OF J. ROSEG. The J. Roseg. Chest. The Property of J. Roseg.

Comment of the Commen

Marriago de (.), escentil.

Chine du l

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

\$40°40000 1100°000

STATE OF THE STATE

Construction and it

and the state of THE SERVICE STATE OF THE SERVI

Alle St. Company

Market Street Street

gentral in the same

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

Marie Control

No.

gone on a con-

12: - N

geries of

ALMIS TELL

Man ign

same of the same

MARK STATE

BONG THE

500 at 11 me 24

and the same

Market S. . .

糖 物格"等"" Le service of the and .

But the contra

perts on the Paris

विकारका व्यक्ताल छ ह

· WENN IN TURN Makes wert Her Lengt week the reception train

SEP VALLES EIG \$451E ... 6 5416

en francis

Assetts Mount

Depuis quelques années — peut-être depuis que le République populaire de Chine accorde une attention crolesante à le technique des écrivains de Talwan et .

publie des recuells de lieurs ouveres choisies, — les Occidentaux ont commencé à appricier cette littérature et à lei reconnature une importance d'autant plus grande que l'intérêt pour la Chine populaire

Aux Etats-Unis, plusieurs colloques et « tables rondes » ont été consacrés récomment sux différents composentes qui définissent le littérature de Taiwan ; qui dell'insert i inturdure qui fevoque les souhaits des gens désireux de quitter l'île pour l'Occident), « littérature du souve-nir » (qui dépaint les problèmes des exilés continentaux) et « littérature du terroir » (qui s'attache à décrire les réelités de la vie

ise). Et des traductions d'œuvres de Bai Xianyong, Chen Ruoxi, Chen Yingzhen, Bo Yang, Huang Churming sont en cours ou ont déjà vu le

The second secon

Le public français ne dispose pour l'ins-tant que de quelques textes de Chen Ruoxi, de Chou Jiying et de Huang Chun-ming. Nous avons demandé à deux écri-vains, Bo Yang et Chen Yingzhen, de s'exprimer sur leur propre littérature et sur leurs problèmes de création, et à Jac-ques Pimpanneau de nous présenter Bai Xianyong, le plus célèbre des suteurs de Taiwan.

Bo Yang: huit ans de prison pour crime de lèse-majesté

B O YANG, de son vrai nom Gue Yidong, est sans conteste un des écrivains les plus représentation de la littérature de Taiwan. Né en 1920 à Kaifeng (province du Henan), il quitte le Chine continentale en 1949 pour Taiwan. Il s'y fait rapidement connaître et appréser pour son style incisif.

gne personne. En 1967, Bo Yang traduit une bande dessinée de Popeye, représentant un père et son fils en train de deviser pour sa-

mettre an place son fils Jiang Jingguo pour lui succéder? Bo Yang s'en défend. Toujours est-il qu'il est arrêté par la sûreté et condamné à huit ans de prison.

Incarcéré dans l'île déserte de Ludeo, I ne sera libéré qu'en 1977.

il s'explique, ci-dessous, dans un entre tien, avec Alain Peyraube.

de la création et l'éprouve autant de plaisir littéraire à traduire Sima Guang qu'à écrire ma propre prote. - C'est ce danger d'acculturation qui inspire certaines de vos thèses anti-occidentalistes?

- Je ne suis pas un antioccidentaliste à tout crin. Je me suis simplement insurgé contre le snobisme pro-américain des parvenus, extrêmement répandu à Taiwan. Toutes les valeurs morales et culturelles occidentales qui envahissent la société de Taiwan ne sont pas à reje-

> « Le snobisme pro-américain»

» Mais ce que Taiwan et d'autres pays d'Asie du Sud-Est retienment surtout de l'Occident, c'est la basse - cuiture américaine. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un rapide comp d'œil sur la liste des films américains qu'on peut voir ac-tuellement à Taipeh, et qui font saile comble. Tous des films de série B. Cette culture-là, nous n'avons nul besoin de l'intégrer.

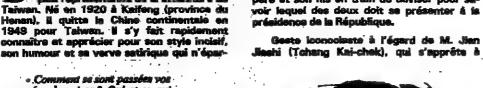
- Quelle est votre position actuelle? Ne risquez-vous pas d'être à nouveau inquiété?

- J'espère que non. A ma sortie prison, J'ai été nommé chercheur à l'Institut des problèmes continentaux. Je n'ai ancune qualification en ce domaine. Mais on m'a donné ce poste sans doute pour « réparer » les injustices qu'on m'avait fait subir. Je me rends à mon bureau une fois par semaine, pour prendre mon courrier. Le reste du temps, je suis chez moi et j'écris ce qui m'inté-resse. On me laisse en paix. J'ai des amis au Guomindang, d'autres dans l'opposition, personne n'y trouve à redire. L'atmosphère à Taiwan passablement changé ces dernières années, positivement, cela s'entend.

— Où pensez-vous que les gens aient davantage de libertés ? A Tai-wan ou en Chine continentale ?

- A Taiwan, c'est évident, Les témoignages les plus récents que j'ai pu avoir sur la situation en Chine po-pulaire sont accablants. Si j'étais à Pēkin, je serais certainement encore en prison. J'aurais peut-être été li-béré à la suite d'un de ces éphomères mouvements de libéralization comme il s'en produit tous les vingt ans, mais j'aurais vite repris le che min des camps car il m'est impossi-ble de me taire et de courber l'échine, même à mon âge. -

Propos recueillis per ALAIN PEYRAUBE.



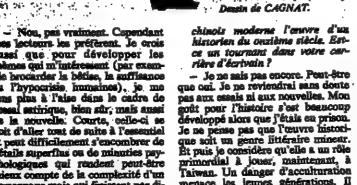
amées de prison? Qu'est-ce que a été le plus dur pour vous? - Le début et la fin. Au début,

parce que, passées les premières quarante-huit heures où je me dissis qu'il ne pouvait s'agir que d'une mé-prise due à certains fouctionnaires de police trop zélés, j'ai vite compris qu'on avait décidé en haut lieu de me faire payer très cher mon indé-pendance. J'ai en peur alors de disperaître, d'autant plus que les inter-rogatoires étaient très durs, qu'on me frappait et me torturait sans cesse pour me faire avouer des crimes imaginaires. Et puis, des tor-tiomaires m'ayant cassé les jambes, j'ai été admis à l'hôpital où j'ai été bien traité. Je me suis remis alors à espérer. Je me disais : « SI l'on me soigne de cette manière, c'est qu'on veut me garder. - Lorsque j'al pris comaissance de ma condemnation, Pai été soulagé. En prison, on finit par s'habituer à tout, à l'isole aux privations, à la faim.

– Est-ce que les interroga-oires continuaient? Etiez-vous obligé de confexer à vos géoliers des « maxvalses pensées », de vous liveur régulièrement à des autocrisiques?

Non, le système carofral de Talwan est différent de celui de la Chine continentale. Hémeusement A Taiwan, une fois que vous avez éié condamné, on vous laisse en paix. Et vous a'êtes plus, en prin-mes lecteurs les préférent. Je crois paix. Et vous n'êtes plus, en prin-cipe, maliraité. J'ai quand même en très peur, à nouveau, après avoir purgé ma peine. Je suis bien sorii de prison, mais on m'a gardé dans l'ille brocarder la bédise, la suffisance ou l'hypocrisis humaines), je me sens plus à l'aise dans le cadre de l'essai satirique, bien sir; mais aussi de la nouvelle. Courte, celle-ci se moment tout espoir de recouvrer un de la nouvelle. Courte, celle-ci se jour ma liberté. C'était terrible. Je doit d'alter tout de suite à l'essentiel J'en suis sorti, grâce à l'administration Carter et à se politique des

- Les nouvelles et les essais satiriques occupent une place importante dans votre essere. Avez-vous une préférence pour ois formes d'expression?



ne pouvais parier à personne. Tous et peut difficilement s'encombrer de les jours, l'attente, l'angoisse. Enfin, détails superflus ou de minuties paychologiques qui rendent peut-être mieux compte de la complexité d'un personnage mais qui finissent par di-mer l'essentiel dans des caractères menace les jeunes générations. Il faut qu'elles découvrent l'impor-

- Récemment, vous avez pu-blié un roman historique et vous êtes en train de traduire en





tance de la culture et de l'huma-

On trouve dans le passé quan-tité d'univer remarquables. Mais elles sont inaccessibles I me grande

majorité de la population, car écrites

Bai Xianyong: un langage résolument nouveau

une envergure internationale et dépasse de très loin celle des autres écrivains chinois contemporains, qu'ils soient de Taiwen ou de Chine populaire. Si l'on peut parler d'un renouveau littéraire à Taiwan, c'est aussi à Pai Hsienyung qu'on le doit, grâce au mouvement ou'il avait lancé sutour de la revue Littérature, fondée par lui. Sans doute mai à l'aise dans la société étroite de Taipen et souhaitant vivre dans un pays où souffle la vent de l'histoire, il est parti s'installer en Californie

qui séduit

Ses trois premiers recueils de nouvelles évoquent principalement deux types de personnages : ceux que les événements contemporains ont rejeté à Taiwan, êtres pathétiques qui vivent dans un rêve révolu et s'accrochent à des valeurs désuètes en essayant maladroitement de

trouvent confrontés avec leurs enfants soucieux d'être assi-

Des personnages féminins. des enfants et des homosexuels, Pai Hsien-yung a tracé des portraits que peu d'écrivains ont égalés : beauté froide qui sécuit les hommes malgré elle, jeune filie qui ressemble à quelque c divinité descendue sur terre », jeunes homosexuels de son dernier livre, Fils dénaturés, qui n'ont pu échapper à la nuit glacée de jeurs parents et en rejeter radicalement les valeurs qu'en se réfugiant dans le monde trouble du Grand Parc de Taipeh.

Pai Hision-yung a su à la fois reprendre la grande tradition chinoise de la nouvelle qui, derrière un simple événement, fait vibrer tout un univers, créer un langage littéraire résolument nouveau, et rendre présents des personnages entièrement chinois, mais proches de nous

par leur modernité. JACQUES PIMPANNEAU.





est le troisième livre d'Edouard Kouznetsov, ce dissident soviétique célèbre par sa tentative de détournement d'avion pour fuir l'URSS. Acte qui lui valut à l'époque une peine de mort bientôt commuée en quinze ans de travaux forcés, sous la pression de l'opinion occidentale.

Si ses deux premiers ouvrages étaient un témoignage sur la vie des camps, soustendu par une réflexion puissante et originale sur le système soviétique mais qui se recommandaient déjà par d'indéniables qualités d'écriture –, le troisième, écrit dans l'émigration, marque la véritable entrée de Kouznetsov en littérature. - -- Mireille Kogan, La Quinzaine littéraire

Edouard Kouznetsov Roman russe roman Par l'auteur du Journal d'un condamné à mort 322 pages

LIVRES ANCIENS CATALOGUE XVI SIÈCLE SUR DEMANDE

Librairio E. DAVAL 13, rue Vaubecour, 89002 LYON TIL (7) 037-41-43

LES INTROUVABLES

Réédition d'ouvrages épuisés de qualité. Chez les libraires ou, à défaut, chez l'édi-

If III, Edment de musique thès ue suivant les principes de M. (98 F) - APOLLERAIRE, L'asuves FLOREY, Deux ans dans les studios at talns (96 F) — LACORDAIRE, Conférence Toulouse (1854) (74 F) — LOMAE. Traité des Révolutions des Ames (148 F) — PSICHAEL, Voyage du Canturion, Les Vols qui crient dans le désert (1910-1912) (86 F) — BERAIL-BER, Chansons complétes (2 vol. - 200 F) — COPEAU, Mise en scène des "Fourberies de Scapin", de Mollère (62 F) — DESBOSDES-VALINGRE, Poésies (86 F) — DELINI, Mise en icène et commentaires de "l'Avare", de Notière (85 F) — MGZANT, Lettres / 2 tomes 1789-1781 et 1781-1791, Trad. de H. de Cur zon (2 vol. - 280 P) — BA POSTE, Mémoiree (98 F) — BASTE ALISHEEL Vita nova (72 F) — (127) — MARIE PARSHERY, YAR NOVA (127) —
ERASNE, COlloquea (1533) (4 vol. -280 F) —
CREBILION de (Ro), La hasard du coln du leu
(158 F) — CREBILION de (Ris), La nuit et le
moment (50 F) — FENELON, De l'éducation
des filles (70 F) — RESTIF DE LA ERETONNE, Le Pomographe (64 F) - SAADL Le lander des fruits (75 F) — CONTENSAU Dr. La civilias-tion des Hittites et des Hurrites du Mitanni (90 F) — If ALRENE, Mouseorgald, avent-propos de N. Koucheleve-Duchemin (82 F) — IOECHLIE, Gabriel Fauré (81 F) — MOUSSI-HAC, Naissence du Cinéma (64 P) — BERTISE YAT-SEE, Souvenirs d'un révolutionneire chi-nois (78 P) — LEPROMONI, Histoire du Cinéma muet (1885-1930) (20 P) — BERTIF DE LA SUS-TORRE, Mee inactiptions (76 F) - BURGE-

Catalogue analytique complet

EDITIONS O'ALLIOURD'HLE 83120 Plande la Torre (Var

AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO:

Se Monde

enquête

La vente de livres par correspondance entre l'expansion et la stagnation

Il est rarement question dans presse littéraire de la vente de livres per correspondence. C'est surprenant, quand on salt pae la PVC réalise près du part (22, 7 % en 1982) du chiffre d'affaires de l'édition fran-caise et touche us public de luit millions et demi de personnes. Cela se comprend toutefois dans la mesure où les livres sont, en règle générale, des réé-ditions. Il y a bien sir des exceptions...

ES séries prestigiouses d'unives de Victor Hugo et de Shakespeare publiées jadis par le Club français du livre étaient de tonte évidence destinées à un public fortante d'un niveau d'instruction fortant d'un niveau d'instruction flant. Mais dans l'exceptions an public fortans d'an niveau d'ins-truction élevé. Mais, dans l'ensem-ble, la clientèlle de la VPC est plus variée, plus représentative aussi de l'ensemble de la population que celle d'une librairie traditionnelle et le club France-Loisirs se flatte de compter 27 % d'ouvriers parmi ses adherents.

Les livres diffusés par correspondance sont presque toujours reliés, parfois en cuir véritable (c'est le cas des ouvragés du domaine public réédités par Jean de Bonnot et Michel de l'Ormeraie). Leur contenu est toujours ceusé être une «valeur sure». Il s'agit en règle générale d'ouvrages classiques, enciyclopédi-ques, ou de romans récents «sélec-tionnés», destinés avant tout à une dientèle qui vent se constituer une bibliothèque. Le fait est que les foyers sont la cible prioritaire de la VPC. - Nour sommes présents dans un foyer sur cing », dit-on à France-Loisirs.

ne sont puones que ces ouvrages susceptibles d'avoir une très large audience. Le système de diffusion bui-même implique, en effet, des investissements importants : il faut louer un fichier (de 30 à 50 centimes par adresse), procéder à des envois massifs de prospectus en couleur, dont le coût est évalué à l'franc pièce. Les ancients de VPC de hancent francomment leurs changent fréquemment leurs fichiers, et cette bonne manière ne se limite pas aux entreprises qui vendent le même genre de produit : des amateurs de foie gras peuvent aussi

Loisirs

NOUVEAU SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ

AU (MONDE) DU VENDREDI 8 DATÉ SAMEDI 9 JUIN 1984

VOYAGES:

AU KENYA ET AU SÉNÉGAL

CE SUPPLÉMENT EST VENDU ENCARTÉ DANS L'ÉDITION QUOTIDIENNE DU « MONDE »

acquérir des livres... Sélection du Rencontre, les œuvres complètes de Reader's Digest envoie plus de cinquante millions de messages par an.

La vogue de ces collections monsment de La Guilde internationale du ment de La Guilde internationale du disque), plusieurs dizaines de milions, Rombaldi une bonne quinzaine de millions (1). Nombre de ces sociétés font également paraître des aumonces dans la presse (Sélection dans sa propre revue). France-Loisirs à elle seule emploie quatre cent cinquante représentants qui sillonnent la France en quête de nouveaux adhérents.

Avant de publier un livre, surtou en édition première, on prend soin de le tester. Ainsi, la publication du Guide du déparmage et des répara-tions domestiques a été précédée d'une enquête qui a permis de déter-miner l'importance de la clientèle potentielle pour ce type d'auvrage et même de définir les quatre-vingts principaux problèmes de réparation qu'il convensit d'aborder en priorité. Sélection a vendu ce titre à cinq cent mille exemplaires, et son best-seller, le Guide de la route, a dépassé les quatre millions d'ex daires. France-Loisirs teste les nonveautés auprès d'un consité repré-sentatif de sa clientèle et fixe le tirage de chaque titre en fonction de la demande enregistrée à la suite d'un premier envoi de treute mille

La détermination de France-Loisirs

C'est dire si les tirages pratiqués par la VPC sont sans commune sure avec ceux des livres brochés rendus en librairie. «Il est rare qu'un de nos livres se vende à moins de cent mille exemplaires », dit Claude Pothier, patron de Sélection du Reader's Digest. Ces tirages sievés autorisent des prix relative-

La vente de livres par correspon-dance a fait ses débuts dans les années 50. Tout le monde ou presque publiait Balzac, Hugo, Alexandre Dumas. Le Cercle de bibliophile livrait un Stendhal en cinquante volumes, Rombaldi la série des prix Nobel de littérature, l'éditeur sulsse

TÉLÉVISION:

les reportages.

MODE:

magasin.

VELO:

gourmand.

Une nouvelle caméra pour

Les créateurs d'un grand

Guidon dans le Gâtinais

Et un choix commenté

des programmes de

la radio et de la télé-

vision pour la semaine.

La vogue de ces collections mons-mentales s'est estompée. Est-ce la raison pour laquelle plusieurs sociétés de vente par correspon-dance out comm des difficultés à lafin des années 60? Toujours est-il que Rencoutre est passé sous le contrôle de La Guilde internationale du disque, qui, à son tour, est passée sous la houlette de la firme américaine Roeves. Rombaldi, lui, a été repris par La Redoute.

Le Club français du livre à senti assez tôt le vent tourner pour mettre sur pied, dès 1969, une nouvelle société, le Grand livre du mois, spécialisée dans les nouveautés, et à laquelle les éditeurs Robert Laffont et Albin Michel se sont associés.

Ce sont en effet les nouveautés qui ont donné à la vente par correspondance, à partir de 1970, son second souffle. Plusieurs clubs sout apparus presque en même temps : France-Loisirs d'abord, créé en com-mun par l'éditeur allemand Bertelsmann et les Presses de la Cité, le Service culturel français, financé par an autre éditeur allemand, von Holspring, le Club pour vons, lancé par Le livre de Paris, filiale de Hachette. « Il fallait être urès déterminé à l'époque pour gagner la par-tie et accepter d'investir à perte pen-dant quaire ou cinq ans, dit Walter Gessignasser, directeur de France-Loisirs. Compte tenu des dimen-sions que nous voulions donner à motre affaire, nous avions besoin de cinq cent mille adhérents pour atteindre notre point d'équilibre. » Il évalue à 200 millions de france l'investissement. Forts de leur expé-rience dans d'autres pays, les hommes de Bertelsmann chargés de marketing out su faire preuve de la détermination » nécessaire. En 1975, ils out racheté le Service culturel français. Quant au Club pour vous il a cessé son activité.

Grand gagnant dans cette betaille de la VPC, France-Loisins compte anjourd'hui trois millions et densi d'adhérents en France, et cinq cent mille dans les pays francophones. C'est devenu une énorme emreprise. Son chiffre d'affaires a été en 1982 de 1.200 millions de francs. Les livres représentent 75 % de son acti-vité, et il en a été vendu vingt-deux. n de volumes en 1982.

France-Loisirs fait paraître trois France-Loisins fait paraître trois cent cinquame titres par an, pratiquement tous repris chez d'autres éditeurs, à qui le club verse des droits (45 millions de francs en 1982) Ces titres figurent dans le catalogue envoyé à l'adhérent, qui s'engage à en choisir un par trimestre, pendant deux ans. Si le trimestre s'écoule sans qu'il ait passé commande ou rompu par lettre en fin de contrat, le club lui envoie d'office un livre de la «sélection». Un client sur cinq environ reçoit cette sélecnvie de la «selection». Un chem sur cinq enviros reçoit cette sélec-tion, qui donne des trages impres-siomants (sept cent mille exem-plaires pour l'Allée du roi de Françoise Chandernagor).

France-Loisirs commercialise aussi une encyclopédie conçue par Larousse, publiée en vingt-deux petits volumes reliés, et dont trois cent mile séries ont été vendues. « Notre clientèle, essentiellement féminine, n'a pas exactement les mêmes goûts que celle des libraires, dit Claudine Hanan, chargée des relations extérieures. Certains livres marchent beaucoup mieux chez nous qu'en librairie. En revanche, nous ne sommes pas forcément inté-ressés par le Goncourt. » Les adhérents peuvent recevoir les livres par la poste, ou bien les chercher dans les quatre-vingt-huit boutiques de France-Loisira, ou encore chez la centaine de libraires qui ont passé un accord avec le club.

De dimensions beaucoup plus réduites (cinq cent mille adhérents et 154 millions de francs de chiffre d'affaires), le Grand livre du mois a su défendre sa place grâce à l'origi-nalité de sa formule. Il propose, en effet, des livres simultanément à

Les grands

e FRANCE-LOISIRS: A venda vingt-denx millions de volumes en 1982, pour 900 millions de france sevirou. Vente par curretpondance et en Barairie. Société créée par Féditeur abanand Bertelmann et les Presses de la Créé mend Bert de la Cité. • SÉLECTION DU REA-

SALECTION DU REA-DER'S DIGEST: Cinq millions d'excapitaires diffusés par an, essentiellement par correspon-dance, pour 442 millions de francs. Dépend du Reader's Digest américais.

Digest américata.

• GUILDE INFERNATIO
NALE DU DISQUE : Le secteur

fire de cette société (Cercle du

hibliophile), qui fait partie de la

firme américaine Reuves, réalise
un chiffre d'affaires de 240 mil
lions de francs (deux millions deux

cent mille exemphaires). LE GRAND LIVRE DU
MOIS: 154 millions de chiffre
d'affidres. Société appartement su
Club français de livre, suquet se
sont joints deux associét : Robert
Laffout et Albir Michel.

ROMBALDI : 147 millions de chiffre d'affaires. Filiale de La Pedorte.



leur sortie en librairie, choisis sur manuscrit. Il fait paraître huit nouveantés par mois, dont une est mise en vedette : c'est la «sélection du chib ., qui est envoyée d'office aux ris, à moins qu'ils ne choisissent un autre titre ou qu'ils ne mani-festeat expressément leur volonté de ne pas la recevoir. Une cartene pas la recevoir. Une carte-réponse accompagne le catalogue, qui paraît au rythme de quatorze numéros per an. Les adhérents n'out l'obligation d'acheter que quatre livres en deux ans. Mais pour peu qu'ils oublient de renvoyer leur carte-réponse, ils en recevront beau-coup plus. La comme ailleurs, la silence du client tient lieu d'acquies-

smept à l'offre du vendeur. Des journalistes connus collabo-rent à la rédaction de ce catalogue, qui se présente comme une petite revue littéraire. Le dernier ouvrage sélectionné par le club est le Passé indéfini de Flora Groult. En desmère page du catalogue, on relève, à côté d'un Troyat, Enfance, de Nathalie Sarraute. Pourquoi acheur par correspondance ces livres, au même prix qu'en librairie? « Notre public est curieux et pressé, répond Marie Naudin, directrice littéraire. Il n'a pas forciment le temps de faire lui-même un choix parmi les anomaches parmi innombrables nouveautés qui paraissent en librairie.»

Les œuvres complètes de Mitterrand

filiale du groupe américain, réalise un chiffre d'affaires nettement infé-rieur à celui de France-Loisirs (680 millions de francs en 1982), mais supérieur aux autres entreprises de ce secteur. Les livres constituent sa principale activité (65 % de son chiffre d'affaires; son magazine monsuel en représente 20 % et les disques, 15 %). Quatre-vingts pour cent de ses ouvrages sont conçus à Paris. Les six à sept nouveaux titres que Sélection publis chaque année sont des ouvrages volumineux, illustrés en couleur, qui font le tour d'une question: Vous et le lot, le Guide des chiens, etc.

Sélection fait également paraître Sélection fait également paraître une collection de livres condenséa (cinq volumes par an réunissant chacun quatre titres, tirés à 500 000 exemplaires). Elle vend an total 5 000 000 d'exemplaires par an, dont une partie en librairie, qui représente 15 % de sa diffusion.

Le troisième grand de la vente par correspondance est La Guilde inter-nationale du disque, dont le départe-ment livres (Cercle du bibliophile) a réalisé en 1982 un chiffre d'affaires de 240 millions de francs (2 200 000 exemplaires vendus). Fille a sensiblement diversifié sa pro-duction, en publiant notamment des ouvragres encyclopédiques sous forme de fiches (sa série sur des animaux connaît un grand succès) et aussi des bandes dessinées. Elle est restée fidèle aux collections consacrées à un écrivain, mais elle en est venue à des auteurs plus récents comme Guy des Cars. Elle a fait paraître aussi les œuvres complètes de François Mitterrand, en treize volume (plus frais d'envoi).

Rombaldi, qui s'est reconverti dans la bande dessinée, publie les aventures d'Astérix, Lucky Luke, Blake et Mortimer, etc., en édition reliée (198,60 francs le volume, qui réunit habituellement cinq aven-tures). Il amonce l'œuvre intégrale d'Horgé, en douze volumes. Il fait également paraître des fiches prati-ques et des beaux livres.

Le livre de Paris (Hachette) dif-fuse lui aussi par correspondance des fiches (gastronomie, tricot, ani-maux), ainsi que des séries pour enfants. Notons encore que certains

Dessin de CAGNAT. editeurs traditionnels comme Robert Laffont et Tallandier out mis sur pied leur propre département de

La progression du chiffre d'affaires de la VPC a été en 1983 inférieure aux tanz de l'inflation. Conséquence, certes, de la crise éco-nomique, mais aussi de la grève de la poste de septembre-octobre der-niers. Selon Claude Pothier, la détérioration du service postal, le man-que de précision du code postal adopté par la France et l'impossibilité de consulter certaines listes,

Les « petits cadeaux »

Pour eliécher le client ou le gridéliser », le VPC pratique sussi une politique de « petits Le club du Grand fivre du

mais, qui vend des ouvrages re-lés au prix de l'édition brachée, offra un livre gratuit pour quatre achatés. Franca-Loisirs, qui re-prend les nouveautés neur mole après leur sonté en libraide, les vend en moyenne 20 % moine cher : Anne-Merie, de Lucien Bodard, cédé à 52 francs en édition reliée est disponible chez Grasert à 77 francs en édition brochée, et à 89 francs en édi-tion reliée. La constance des tion reliée. La constance oue adhirents set meintenue par des réductions supplémentaines. Le Grand livre du mois propose aux nouveaux clients, en guise de cadesu de bienveue, trois li-vres reliés au prix défiant toute concurrence de 15 francs (frais d'envoir compris I). L'achet du premier volume de la collection e Les classiques de la jeunesse », diffusée per le Cercle du bibliophile, donne droit à un livre gratuit et à un jeu d'échess. Les currages de Sélection, vendus à l'unité, payables en plusieurs mensualités, agrit perfois accompagnés eux aussi d'un cadeau (livre, disque, objet-

Commencer une série n'entraîne pas l'obligation de la prendre en entier, et l'on peut à tout moment demander à l'édibeur de cesser ses envols. Ca-pendant, les dix-hult volumes reliés des *Hougon-Macquert* du Cercle du bibliophile sont envoyés en bloc à ceux qui acceptent de commencer la série. On peut certes les retourner, mais, matériellement, il n'est pas aice

comme celle des abonnés à EDF ou des propriétaires de voitures accessibles dans d'autres pays, freinent le développement de la VPC. « Nous espérons avoir accès bientés aux mises à jour, effectuées tous les deux mois, de la liste des abonnés au téléphone, ce qui nous permettra d'éliminer les adresses périmées de notre fichier et de moins encombrer ste», dit-il.

Le blocage des prix (l'augmenta-tion autorisée est en moyenne de 3,5 %) pose d'autres problèmes, en raison notamment d'une hausse pré-visible sur le papier. En quelques décennies, ces sociétés ont conquis un immense public. Chez France-Loisirs, on estime avoir conquis les neuf dixièmes de la clientèle pôten-tielle. Après l'expansion prodigieuse de la dermière décennie, la VPC du livra partielle comments la extraction livre va-t-elle connaître la saturation du marché?

VASSILIS ALEXAKIS.

(1) Si l'on refuse la publicité des (1) Si l'on refuse la publicité des cutreprises de vente par correspondance, on pent se faire rayer des fistes en s'adressant au syndicat de la VPC, 69, rue La Boëtie, 75008 Paris. Sept mille cinq cents personnés en ont déja fait la demande. Le code déoutologique de la profession, mis au point par ce syndicat, garantit le droit du client de retourner les articles qui ne le satisfort. Antoinette P

faut-il se ma-

[198] 《BC·哈萨·斯斯·斯斯·斯斯

STATE OF BUILDING

- pet tes ainies . et bes

and the second second

n tande de manuers, for son

Andrew PC harries de la

The second secon

mando un que de distinció gar computation propositions, if

production of a per constant that the part of the part

the critical fractio prome touch.

The state of the s

per surrous reante + & Men.

the said of the same

and a create a process at

Proper and Bear

The Particular Services

A tra Chand if a granted gas

grating at d'un pressure sie. district if taminant

appelle de m

media tela gangam.

Said de la page 15 s

Marine impressions or lacta Crauk is lyone.

THEFT WE ME LETTER

er pour rendre ser-

games d'un ca**rage descrites de** gemme une femme. d'an en parte lete qu'un mystère a den meme que s'affer m mane, John glone featons siame d'une volume disse gammalire. Il appere très vite à grasole invitable qui l'ampli-fection e les presien de Mor-g le connaître sa manuère mer e deter, le plainer il neunis a nature pour obtenue le men custemen II vonden. zerzetegandy à l'appliment de num, priper son åmt, 4 micanicacus de Margaret.

Sures, les enimetre a'environs contract consists que posza tenige qu'est le dien de na i de princu**nt Dien influ** and do musice folk in one. zellagaret. d'avoir, au quad-2.00 let appeare devin, site inf

Who du Livre Secret



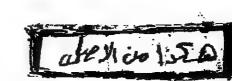
Debdu Livre Secret présente a The late of the court of the co Ter disponibles sur its marche. Para Series proposed to the property of the pr

grand of land the lone we will Production of the construction of the construc

CLUB DU LIVRE SECRET LIBERT STATE DE L'EROYISME. Un revent de la 1877 de l'EROYISME CHE L'EROYISME L'ANDRE DE L'EROYISME CHE L'ANDRE DE L'EROYISME CANCELLE PROPERTIES DE L'ANDRE DE L'ANDR LES PALLES - 28110 NYONE

Personal Per Och prie de trouver ... ; 7.1 386 F The property of the second of

SIGNATURE .



nation

March Nation entroperation of the second of production of the The are all the fire

Market Transport Transport

A RELATION OF THE A BURN OF THIS 2 Bettem nicht ein ind ge-Application of the control

Formula Communica AND CONTRACTOR

the ten and the same states Are been and the beautiful and mer: IC i

uits cadeaux d rî 🚑 1970 birda SENERGY AND ADDRESS. Harman was substituted the same and the same PR GREET AND STREET Marie de la companya della companya

September of the septem 20,000 5 200 t gat have a server and all # 12 C O O O 25 25 1 数学権 あぶん こうかいかかい SHARE OF THE PARTY AND THE E Company of the Company

100 SA 15 100 174 Market 18 1 Company BEN ST. ST. 医甲基二氏 人名西西 emples in the second 4 1-7 C trace of the same **の中心を**なっても、イントーは25年 the light couldn't been

Action from the second Seed and \$50

Transport State of The State of may are for a many or and or a de r is t

等 的 Marie Salaria

DATE: SIGNATURE: The second second second

NOM: ADRESSE:

romans

« Va à Moscou, et épouse ma copine »

• Faut-il se marier pour rendre ser- Bruxelles, travaillant pour des vice?

· PHASE ? . **«** 1 - Chicke!...

Parce qu'il est quelqu'un qui ne sait pas dire non, Joseph va se trouver le héros (?) d'une curiense aventure de notre temps. Lui qui n'a pas la mystique du mariage mais qui est prêt à rendre service, lui qui s'es-nuie quelque peu à Braxelles entre de multiples « petites amies s'ét ses articles sur les montants compensa-mères ou les tarris douaniess, lui qui aurait bien adhéré au PCF lors de la dernière Fête de « l'Tèrme» à le dernière Fête de -l'Huma - si la fille qu'il voulait embrasser le lui avait demandé, bui qui ne contaît rien aux démocratics populaires, il n'a pu résister à la proposition que lui a farte une collègne, Martinè.

Belle, grande, douée pour tout, assionnée par la langue rasse et par passionnée par la langue russe et par la Russie, Martine impressionne beaucoup Joseph; depuis le lycée, elle a une « correspondante » à Mos-cou, Katia, qui lui a fait comprendre son paya et à qui elle a promis de faire connaître la France; une ami-tié d'adolescentes qui se poursuit de-puis vingt ans. Quand il apprend que Katia a un fils, né d'un premier ma-riage. Joseph accente ; il ramènera riage, Joseph accepte : il ramènera ensemble celle qu'il appelle déjà su fiancée » et le petit garçon...

- Pas simple pour un Français, journaies français, marié une pre-mière fois à Grenoble et divorcé à Paris, de rassembler les papiers nécessaires pour épouser une Soviétique à Mascon, Je boirai le calice jusqu'à la lie », so dit le héros dès qu'il commence le course d'obstacles qui va le mener trois fois à Moscon, entre le printemps et l'antonne de 1980 : trois séjours pour faire connaissance de sa « fiancée », puis des diverses administrations soviétiques et françaises afin d'obtenir les papiers nécessaires an mariage, Jo-seph corrompant, s'il le fant, les fonctionnaires à comps de Chanel no,5 en ce bel été de fête des Jeux olympiques. Jusqu'au «da» prononcé au Palais des mariages. Jusqu'à l'arrivée en France de la ma-rice. Jusqu'au divorce. Comme

If est quand même un pen fleur bieue, Joseph; il vondrait bien croire que c'est un mariage pour de bon. « Je ne suis pas là pour tomber amouraux, mais ça n'enlèverait rien à l'histoire si elle était belle », se dit-il en l'attendant, la première fois, devant l'Hôtel National. Elle est charmante, fine, distinguée, d'une autre époque, parie un français chantant et, tout de suite, ce n'est pas le coup de foudre, mais la complicité. Ils se déconvrent des points communs, rient des mêmes choses : il a 616 chez les louveteaux et elle

chez les pionniers et ils out été tons deux renvoyés pour manvais esprit ; elle sussi a horreur de se lever tôt ; il lai promet : « A Noël, tu seras à

Paris, j'en suis sûr. » Il tiendra son contrat, le pied-noir déraciné chez les Belges; il déraci-pera la petite Russe et son fils, un « surdoné », et il s'étomorra à peine a surone », et il s'etonnera a peine lorsqu'il entendra Katia tout critiquer de l'Occident (« Si j'ai quitté la Russle, c'est bien pour avoir le droit de critiquer ce que je veux », dit-elle). Il a beaucoup appris sur la vie soviétique. Elle s'est brouillée avec Martine, elle est devenue francaise (« Maintenant in peur sulles est de la contraine de Maintenant in peur sulles est de la contraine de Maintenant in peur sulles est de la contraine de Maintenant in peur sulles est de la contraine caise (« Maintenant, je peux aller où je veux... sauf chez moi »), elle n'arrive pas à travailler, à trouver sa place dans cette société étrangère (« Je commence à comprendre comme ILS som durs, ici cussi... Malgré tout, je ne regretterai ja-mais d'être partie. »)

Un livre tendre, drôle et trisse: le roman d'éducation d'un pied-noir nostalgique, qui voulait être professeur de gymnastique, connaître le grand amour, dévorer les gâteaux au miel de Fatma, sa nourrice, et qui, au terme de l'histoire, pourra tou-jours se dire: « J'ai prêté mon état civil à quelqu'un qui en avait be-soin... » Parce qu'à quinze aus, à la gare de Biélorussie, la gare d'Anna Karénine, une jeune fille avait promis : « Un jour, je te ferai sortir d'ici. »

NICOLE ZAND. ★ MARIAGE BLANC PLACE ROUGE, de Jesé-Ainin Fraise. Lattès, 226 p., 75 P.

Antoinette Peské, la fiancée du diable

(Suite de la page 15.)

Amoureux d'un visege derrière le-quel se cache une femme, d'un visage qui ne livre qu'un mystère crossant, alors même que s'offre la femme aiméa, John glisse lentement dans l'abline d'une volonté déscrié rée de conneître. L'aspire très vite à déchirer le voile invisible qui l'empé che de « savoir » les pensées de Margaret, de connaître sa manière d'éprouver le désir, le plaisir. Il vondrait violer la nature pour obtenir le « secret » de l'existence. Il vondrait promener ses regards à l'intérieur de

l'être adoré, palper son âme, s'es fouir dans le octor de Mangaire. sur l'immensité inaccessible qui gou-verne ce vertige qu'est le désir de l'absolu : « Je trouvals Dieu infine-ment cruel de m'avoir fait in attacher à Margaret, d'avoir, en quel-que sorte, alimenté mon amour, lequel, sam cut apport dirin, sús ésé

Le Club du Livre Secret

premier livre de lingerie sexy entière-ment consecré à des articles actual-

Tout y est : guilplères et nufsettes; soutien-gorges quart sains et porte-jarretelles, combinelsons et maillots

jarrappear, déshabillés et robes de nuit, slips et bas, consets et mini-jupes. Sans cublier, blen entandu, l'ob-sédants petite culotta...

Un livre de luxe que tous les ama-

teurs, collectionneurs de detsous et nostalgiques de la demaile pollesionne

LE CLUB DU LIVRE SECRET - LES

DESSOUS DE L'EROTISME. Un ibré de 80 pages grand format (24 x 32) 78 reproductions en couleurs, firage sur beau papler, reliure et jaquette. Paix : 185 F. port recommandé inclus.

CLL LES PILLES - 20140 NYONS

Désite recevoir
LES DESSOUS DE L'EROTISME ☐ Vous prie de trouver ci-joint 185 F

chèque bançaire ou postel à l'ordre de C.L.S.

attendalent depuis longtemps.

peu de chose, de m'avoir permis de m'approcher sant de cetté femme chérie, de la soucher, de la pénésrer même, et d'avoir ensuite mis des entraves qui rendalent vains tous mes efforts umdant à la possèder d'une façon absolue, »

L'amour fou

Tandis qu'un cercle se referme, inexorable, broyant la besuté du souvenir de leurs premières ouir dans le come de l'imparie.

Septimes, John implere le pardon pour ses poles futurs : ... Car l'imparie de peut de grande. » Et soudain vient l'horreur. Voir le ventre de Margaret mil par une nouvelle vie, que John lui-même avait engendrée ou elle, hui est insupportable. Cet enfant, qui le « vole » en s'appropriant impusément is femme qui, avant, n'appartenait

qu'à lui soul, il le bait. Cependant, c'est la mère qu'il

forces: « Vous faites exprès de vous cacher à moi... Ne me regardez pas de la sorte ou je vous crève les yeux, immonde créature !» Oui, ces yeux, qui, jadis, éciataient en mille reflets d'amour renverront désormais à John l'image hidense – aperçue par lui seul - de son esprit atteint, Jour après jour, il voit s'affirmer davantage sa déchéance dans le regard de cette femme dont il oublie de comprendre le langage.

C'est alors... que survient e l'amour fou « dans toute sa vérité : un amour dont l'assouvis ment ne serait total qu'après la définitive disparition de l'être aimé. Un tableau de Goya s'installe, geste après geste, dans ce récit incompara-ble, dépourvu de toute prétention « analytique ». Le crusuté garde ici toute la fraicheur de l'inconscient. Antoinette Peaké nous livre l'histoire d'un amour trop fort, à l'e état

ALEXANDRA JAMES.

endant, c'est la mère qu'il * LA BOTTE EN OS, d'Autoi suce à détenter de toutes ses Peaks. Philipma, 284 p., 74 F.

Cette dame inconnue...

cle, Antoinette Peské est la petite fille d'une princesse de Mongolie, et la fille d'une artiste sculpteur dont le vie fut mérquée du scesu d'un certain mystère. Cetté dernière, qui affirmat des idées « excessivement » libérales, connut les prisons du tsar à l'âge de chi-huit ans. Son seul espoir de recouvrer su liberté était des lors celui de quitter son cachot sous l'escorts de la mort. Mais il y aveit en elle une sève trop puissante pour qu'elle obeit au décespoir. Deux années plus tard, en visitant les prisons, le frère du ther fut frappé par la beauté inhabituelle de cette jeune femme, et alle fut

'Antoinette Peské porte en elle " rires des générations qui furent le cortège de sa propre naissance. Le souvenir : voici le décor de ses jours. A partir d'un pessé, de mille choses passées - qu'elles spient lointaines ou juste dernère le porte, - à partir d'un refus ce-. tégorique de l'oubli, catte dame, quesiment inconnue, de la littéra-'ture s'est forgé un univers, pour

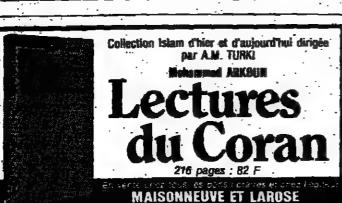
tamps accompagné son cauvre.

Elle vit entourée de photographies, de lettres, et de tablesux d'un père, auquel elle a toujours voué une adoration ambigué. Cet amour semble d'ailleurs l'avoir quelque peu éloignée des hommes tout au long de sa via. Ce qui n'a guère empêché ceutci de nourrir pour Antoinette des passions singulièrement & absolues » / Peu après son mariaga avec Pierre Marty, elle vit l'un de ses soupirants revêtir l'habit de pestour.

tôt dominicain... Ét aujourd'hui les propos de Claude Lafaye, grâce auquel le récente réédition de la Boîte en os a pu se faire, sont remplis d'une affection que l'on confondrait aisément avec toutes les larmes et tous les sou- un sentiment plus profond - elle veut que je l'appelle ainsi - Myntha vit à quatre centime tres au-dessus du sol I... Elle est

Un autre devint presque auss

très contante en compagnie des autres, mais elle adore être soule... Et elle se plaindrait, si personne ne veneit prandra de ses nouvelles.... »



AVEC



a Pléiade publie en mai 1984 le premier tome des ceuvres de Colette.

Ce premier volume – bientôt suivi de trois autres - regroupe chronologiquement les écrits de Colette de "Claudine à l'école" à "La Vagabonde".

Avec l'écrivain, La Pléiade vous offre de découvrir la femme. Auteur acide et tendre des "Claudines"; peintre des passions amoureuses qui pourtant affirmait: "L'amour n'est pas un sentiment honorable"; épouse trop soumise du terrible Willy; femme libre dont les amours masculines et féminines défrayèrent la chronique; enfin grand écrivain mondialement reconnu et présidente de l'Académie Goncourt... La vraie Colette fut tout ceia et dien pius encore, vous la retrouverez dans l'album de la quinzaine de La Pléiade consacré, pour la première fois, à la biographie illustrée d'un auteur qui fait son entrée dans notre collection.

Lire ou relire un auteur dans La Pléiade, c'est découvrir dans toute sa richesse, l'œuvre d'un grand de la littérature mondiale d'hier ou d'aujourd'hui. Un seul volume, relié de cuir souple, rassemble de nombreux écrits et leur appareil critique. Beaux objets et bons outils de travail, les livres de La Pléiade sont agréables à lire, à manier, à emporter partout avec soi. La finesse du papier bible permet de réunir, en un seul livre, cinq volumes d'édition courante. De quoi ne plus quitter un écrivain sans l'avoir lu

de bout en bout... Et dans La Pléiade, il y a plus de 300 auteurs à aimer!



VOUS EST OFFERT PAR VOTRE LIBRAIRE POUR

TOUT ACHAT DE 3 VOLUMES DE LA COLLECTION



GALLIMARD/LA PLÉIADE. LA MEILLEURE FACON D'AIMER UN AUTEUR

tête cachée sous une cagoule de

papier, entre les soldats prêts à le

fusiller, et la famille princiere.

Obstinément, || maintient sa

défense suicidaire. L'Électeur veut

le ramener à la raison du monde.

veut provoquer un choc en repro-

ronne de laurier, le collier... C'est

le cauchemar qui recommence, le

Prince crie, les soldats - les infir-

miers 7 - le saississent l'entrai-

nent, le rideau tombe, définitif,

sur ce cri qui vibre. Sur ce non, sur cette rébellion impuissante

d'un homme qui regarde enfin et

rejette le mensonge, s'achève le spectacle le plus fort qu'on peut

Le risible, le grandiose

et l'humain

Les décors, les éclairages, tout

est parfaitement accompil, et

d'une beauté sauvage. Ce n'est

saire, et clair. Malgré les distor-

sions qu'ils font subir à l'idée

qu'on peut avoir de Kleist, Karge

et Langhoff construisent un édi

fice solide, poursuivent inexora-

faire rêver mais de râper, de

labourer, de secouer, le montrer

le risible, le grandiose, l'humain. Il

n'v a pas une défaillance dans

leur propos, et, dans ces cas-là,

les acteurs sont portés au mieux

d'eux-mêmes, Le duo Desarthe-

Clevenot accroche tout un monde

de complicité, de rivalité, d'affec-

tion et d'indifférence, c'est verti-

gineux. Eux et François Chatot, Emmanuèle Stochi, Agnès

Chaque scène, chaque mouve-

ment porte l'expérience physique

et réfléchie d'une sorte de déses-

poir forcené et en même temps

serein. Ce n'est pas de la résigna-

tion, mais plutôt une rage de vivre

malgré tout, dans l'exil de la

désillusion. La folie par excès de

lucidité est peut-être ce qui

menace pas mai d'artistes, en

tout cas Karge et Langhoff ont le

courage d'en parler. C'est peut-

être aussi le folie de Kleist. Il a

vécu l'armée et en a souffert. Il s

écrit des pièces héroïques qui ont

été ignorées par ses contempo-

rains, il a aimé sans trouver le

bonheur, il a envisagé de retour-

ner vers son premier rave.

★ Odéon, 20 h 30, jusqu'au 8 juii-

COLETTE GODARD.

l'armée, et il s'est sulcidé.

Dewitte, Serge Marlin...

voir en ce moment

La raison du fou, la raison d'État

Le TNP présente à l'Odéon, jusqu'au 8 juillet, Frédéric, prince de Hombourg, de Kleist, dans l'adaptation de Henri Thomas, la mise en scène de Manfred Karge et Matthias Langhoff, les décors de Karl Kneidl.

Du sable éoais dans un demicercle de cloisons aux portes battantes. De chaque côté, des loges de théâtre reliées par un arc de stuc qui s'effrite. Elles sont surchargées de sculptures, mais décolorées. Squelette blanchi. ruines d'un rêve néfaste et mégalomane. La Prusse, Berlin. Karge et Langhoff ont grandi dans la ville détruite, à l'Est. La pièce est construite autour d'un épisode de la bataille de Fehrbellin «victoire fondatrice de l'Etat prussien ». C'est le dernière œuvre de Kleist. pamphlet ambigu qui dit sa souffrance furieuse face à l'invasion de l'Allemagne par les armées napoleoniennes, à l'attitude des Princes. Un appel à la résistance, dédié à la belle-sœur du roi, et qui pourtant est interdit. Le IIIº Reich fait de Kleist son poète, et un poète maudit. Il faut que Jean Vilar et Gérard Philipe viennent louer le Prince de Hombourg au Festival de Berlin, en 1952, pour que les hommes de théâtre ne voient plus seulement en Kleist le génie fou au nationalisme exa-

Mais on ne doit pas s'attendre à retrouver la moindre trace d'humanisme romantique dans le spectacle de Karge et Langhoff. ils se sont souvenus des pays blessés, ils rapprochent la souffrance de Kleist des fureurs de Gova : les horreurs de la querre. C'est la guerre, et elle n'est pes héroique. On entend au loin des sirènes, des grondements, des cris indistincts. On voit des gens qui ont mal, qui meurent, qui ne savent das vivre.

Le Prince est somnambule. Il rave, joue avec une couronne de lauriers. Par jeu, le Grand Électeur (Philippe Clevenot) lui offre son collier. Sa fille Nathalie (Agnès Dawitte) perd son cant. La Princa s'éveille, ils ont disparu. Il est seul avec son ami Hohenzollern (Francols Chatot) et ce gant qui vient du sommeil. Les officiers se préparent, s'habilient en cadence, prennent les ordres, les écrivent à la crale sur des ardoises d'écolier. Frédéric est distrait, il aublie ce qu'on lui a dit. lance une attaque cul amène la victoire et lui vaudre le conseil de guerre pour déso-

Absurdité. Les blessés, abominablement mutilés, sont assis sur des bancs devant des pupitres. Une gueule cassée bafouille le récit du combat pour l'Électrice (Emmanuèle Stochl). On dit que l'Électeur a été tué. Le Prince rêve d'une romance avec Nathalie. L'Électeur est vivant, un de ses hommes a été abattu à sa place. Le Prince doit remettre son épée.

Toute la première partie est une farce militaire noire, une sorte de MASH sans bonne humeur. Le rire vient des situations absurdes, et l'absurde des excès d'une vérité brutale. Les tableaux se succèdent, nerveux, séparés par la chute d'un rideau rouge sang frais qui tombe séchement, comme une guillotine. Farce affreuse. La mort s'unit au ridicule. Existence des hommes entre eux, clins d'œil et mains frôleuses vers la fille tremblante qui apporte à boire. Une existence passive en attente du danger. Discipline et hiérarchie. On ne conteste pas l'autorité des chefs. Le Prince ne conteste pas, ca n'est pas un rebelle, mais il ne comprend rien à la logique du monde qui l'entoure. Gérard Desarthe, méconnaissable avec ses joues rouges, ses che-veux roux hérissés, ses paupières fardées de blanc, suit sa logique, inaccessible, irrécupérable. Il est an perpétual décalage. Dù est-il, où ast-on? Une école, une caserne, une arène, un asile ? Des grosses lampes de salle d'opération projettent une lumière sans chaleur. Il y a une etmosphère fébrile, des cens qui courent sans motif, ou qui se tassent sur une chalse, amorphes.

La Prince traverse cette folie, protégé par la sienne. La seconde partie, en rupture avec la première, a'affine, se recentre sur lui, sur son évolution. Il refuse de croire que l'Électeur na lui accordera pas sa grâce. Mais dehors, déjà, sa tombe est creusée. Il est quelqu'un de gênant. Son idylle avec Nathalie - qui le veut et veut le sauver - gêne un glorieux mariage. Il va supplier l'Électrics. Il est comme un pauvre qu'on voudrait oublier, et il ne sa laisse pas oublier. Il est un intrus qu'or voudrait voir mort, maia il ne veut pas mourir, pulsqu'il a raison. Il na que, il ne veut pas savoir que si l'Électeur accepte ses arguments, il accepterait d'avoir tort, et l'Etat

L'Électeur accorde au Prince sa grāce, s'il reconneît ses torts. Le

DANSE

LA COMPAGNIE PAUL TAYLOR AU THÉATRE DE LA VILLE

Le ballet conçu comme un rapt

sa compagnie, Paul Taylor est de retour au Théâtre de la Ville avec un programme nouveau. Un ballet comme Mercuric Tidings (musique de Schubert) s'incrit dans la lignée d'Auréole, Esplanada, et de toutes ces symphonies de mouvements, si claires, si rayonnantes, mais redoutables à danser en raison de la complexité des pas et des enchaîne-

De nombreuses troupes - l'Opéra de Paris compris - ont mis Paul Taylor à leur répertoire parce que ses chorégraphies, très musicales, sont un régal pour l'œil et créent une sensation d'euphorie. Cependant, le style de Taylor n'a rien d'académique; il repose sur un contact très fort avec le sol - pieds nus ancrés -(façon Graham) avec de spectaculaires rebondissements, Il y a les petites cabrioles facétieuses, les décentrages appuyés du bassin et de terribles accélérations. Pas de poses, de temps morts, mais un flot continu, sans cesse relancé, qui réclame des iambes d'acrer et un souffle d'athlète. De temps à autre, les bras s'élèvent en couronne, une ronde s'ébauche que l'on croirait sortie d'une peinture de Matisse.

L'humour, la malice de Paul Taylo éciatent dans une charge du Sacre du printemps. Le ballet, conçu

Pour le trentième enniversaire de comme un rapt d'enfant dans le milieu de la pègre, exploite le carac-tère sec et linéeire de l'Arrangement pour piano de Stravinski pour restituer l'action sautillante des films muets. Un découpage rapide, une danse en à-plat, façon cartoon, avec des corps en position latérale bustes rigides et jambes véloces rendent ce ballet irrésistible mais délicat à interpréter. On est curieux de voir ce qu'en feront les danseurs de l'Opéra qui vont le créer inces

> La danse de Paul Taylor paraît évidente, une danse de plein soleil. Mais il existe aussi chez lui des zones d'ombre, des coins secrets. Quand on croit bien le connaître, il brouille les pistes avec l'onirique Night Shade ou encore Lost, found, lost. Dans un plein feu de Jennifer Tipton. la troupe prend des airs sophistiqués sous les voilettes et les strass d'Alex Katz : alle s'étire réveusement sur une musique «trouvée» (des tubes des années 30). De temps à autre, un geste insolite, incongru, un gag diasonnant, vient casser le climat d'affectation. Ils tiennent le spectateur en alerte et réussissent parfaitement à le déconcerter.

> > MARCELLE MICHEL.

★ Théâtre de la Ville, 20 h 30. Bier nale de Lyon à partir du 12 juin.

MUSIQUE

SALIF KEITA ET LES AMBASSADEURS

Le griot « bluesy »

On l'attendait depuis longtemps. L'année dernière à Paris, tout le monde avait manqué son concert, organisé presque à la sauvette. Une expérience plutôt dure pour Salif Keita, le musicien peut-être le plus populaire du Malì, personnage « singulier », nègre Albinos à la voix haute et déchirée de griot (il n'appartient pourtant pas à la caste), qui a transgressé pas mai de tabous, affronté un destin peu ordi-

Dans la société traditionnelle africaine, très hiérarchisée, le griot fait partie d'une catégorie à part qui se situe entre les nobles et les captifs. Au temps des grands empires qui se sont créés et développés du dixième au dix-neuvième siècle (jusqu'à l'arrivée du colonialisme), le griot, perfois ambulant mais la plupart du

temps attaché à un noble, était celui qui chantait les louanges de la famille, rappelait les bauts faits des ancêtres, intervenait dans les affaires. A la fois historien, littérateur, musicien professionnel, mémoire, il était « le maître de la parole .. pour reprendre un titre de l'écrivain Camara Laye et aussi Jean-François Sciano, à qui l'on doit deux films essentiels à la compré hension des musiques du Mali et de leur évolution. Son apprentissage commence dès la plus tendre enfance et se poursuit toute la vie.

Salif Keita, non seulement n'appartient pas à la caste des griots, mais est issu d'une famille noble (il compte parmi ses lointains ancêtres Soundjata Keita, personnage légendaire, fondateur de l'empire du Mali, dont l'histoire, les hauts faits sont justement chantés par les griots, caste inférieure). Mais Salif, que le destin a fait naître blanc (parce qu'albinos), a été renié pa son père. Il s'acharne, poursuit des études pour devenir instituteur. Refusé à cause de sa très mauvaise vue, il commence alors à jouer de la guitare, fait partie d'un des premiers groupes modernes qui se produisent au Mali, le Rail Band, orchestre du buffet de la gare de Bamako. Mal-gré le scandale (on ne se produit pas en public dans la famille...), il persiste, fait partie ensuite des Ambes sadeurs du Motel, puis, en 1971. a'installe en Côte-d'Ivoire, protégé per un mécène d'Abidjan.

Comme les plus grands griots des légendes, Salif Keita lance sa voix à distance, très haut dans les aigus, voix presque féminine, qui libère l'émotivité, se balance à l'infini dans les rythmes subtils et mouvants des percussions. La trompette (étouffée), les guitares (afro-cubaines), le balafon (traditionnel) se mêlent. très liés aux paysages, aux sables du désert, au vent, en même temps qu'à la ville, à la musique des bars de Bamako. Musique de cour, raffinée, aux accents «bluesy», qui exerce un envoltement apaisant, comme si l'air vibrait tout doucement.

CATHERINE HUMBLOT.

★ Vendredi 8 juin, 21 heures, au Fes-tival de jazz d'Angoulême; samedi 9 juin, 20 h 30, à l'Eldorado à Paris.

ARCHITECTURE

Beyrouth est éphémère

toutile d'épiloquer. L'exposition s'est en effet à peine ouverte qu'elle s'apprête à fermer ses portes. « L'architecture Uhanaise du quinzième au dixneuvième siècle », tel en est le thème. Et, plus encore, l'enjeu : n'est-ce pas de la voir disparaître sous les effets de la guerre, mais pas seulement, qui a conduit à l'organiser par M. Camille Aboussouan, ambassadeur du Liban auprès de l'UNESCO, et M. Chefic Sardouk, président du consail municipal de Bayrouth et conservateur du musée Nicolas-Sursock 7

L'exposition est aussi solendide et documentée qu'est riche l'architecture dont elle porte à la fois le témoignage et le souvenir, puisqu'une très large part des bâtiments ou des décors photographiquement exposés ont en effet déjà disparu. Certains des deux cent vingt-cinq clichés remontant ainsi à 1936. Placée sous les auspices de M. Jacques Chirac, maire de Paris, elle a été inaugurée en grande pompe le 5 juin, pour disparaître le 15 du même mois, si une institution parisienne intelligente ne l'arrête pas au vol. Un livre, haurausement est en préparation, quoiqu'un livre ne donne jamais, en matière d'architecture, la qualité et la lisibilité qu'autorisent les agrandissements d'une exposi-

Et puls, si l'on sait almer l'architecture libanaise, on en profitera pour découvrir les ors festueux et viscontiens du Salon de l'Açadémie diplomatique

FRÉDÉRIC EDELMANN. * Académie diplomatique internationale (4 hts. avenue Hoche, 75008 Paris), jusqu'au 15 juin.

PRESSE

Au e Monde »

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CADRES

L'assemblés générale des cadres du journal le Monde, tenue le 5 juin, s'est prononcée pour le meintien des ectivités de l'entreprise.

redressement et des efforts amoroés dans ce sens par la direction, elle s également, à une large majorité, donné quitus au gérant pour l'exercice 1983 (233 parts sur 247 présentes ou représentées, soit 94 %).

Au cours de cette assemblée, les cadres ont souligné qu'ils étalent conscients des difficultée actuelles de leur entreprise : l'avenir du journal est affectivement en cause; mais des solutions existent, elles sont étudiées, et la Société des cadres réalfirme sa volonté de les voir aboutir Transmitted and

À la société des rédecteurs

Les associés de la société civile à

capital variable Société des rédacteurs du *Monde* se sont réunis mercredi 6 juin, à Peris, pour tenir deux assemblées préparatoires aux assemblées générales des porteurs de parts de la SARL le Monde convoquées pour la jeudi après-midi 7 juin.

Au terme d'une assemblés poracranaire, ils sa cont propocés. conformément aux dispositions légales, contre la dissolution de la SARL le Monde, et donc pour la poursuite des activités de l'entre-prise, à l'unanimité des 193 mentbres présents ou représentés, moint

Au terme d'une assemblée ordinaire, ils ont donné quitus au gérant de l'entreprise pour l'exercice 1983 par 430 parts (61,42 %) contre 226 (32,28 %); 42 parts se sont exprimém nous forme de bullerón blenc et 2 sous forme de bulletin nul.



ECOLE ET CINÉMA A TOU-LOUSE. – Une université d'été sur le thème « E-cole et cinema » se mendra a Touloms-la-Mirail du 6 au 12 juillet. Elle traitera de la mise en place d'une politique de formation cinématographi-que des jeunes et des méthodes pour les famillariser avec le langage audio-

II JOURNÉES GEORGES-BRAS-SENS À SETE. — La ville de Sète sera Phôte, du 15 au 24 juin, des premières
Journées internationales GeorgesBrassens. Raymond Devos se produirs
le 15 juin, puis Yves Duteil et Renaud.
Au cours de ces journées, un jury attribuers quatre prix à de jeunes artistes
chantsurs, cinémies, écrivains.



PALAIS DES CONGRÈS 27, 28 & 30 JUIN - 20 H 30



LOCATION: PALAIS DES CONGRÈS -**3 FNAC & AGENCES**

RENSEIGNEMENTS: TÉL. 758.21,34 **23:0**

Les grands prix du Syndicat de la critique

critique dramatique et musicale a proclamé son palmarès musical le 4 juin, à la salle Favart, en présence de MM. Maurice Fleuret, directeur de la musique au ministère de la culture, Larquié, président du conseil d'administration de l'Opéra, Bogianckino, administrateur de l'Opéra, et de tous les lauréats, à l'exception de Luca Ronconi, retenu

Musique

• Grand Prix du théâtre lyrique: Moise, de Rossini, à l'Opéra de Paris, mise en scène Luca Ronconi, direction Georges Prêtre.

Prix du meilleur spectacle lyrique de province (Prix Claude-Rostand) : création en France de Boulevard Solitude, de Hans-Werner Henze, à l'Opéra-Théâtre de Nancy, mise en scène Antoine Bourseiller, direction Jérôme Kalten-

 Meilleure création musicale française: Saint François d'Assise, d'Olivier Messiaen, à l'Opéra de

• La personnalité musicale de l'année : Pier Luigi Pizzi, metteur en scène et décorateur, pour Hippo lyte et Aricie, de Rameau, au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Lyon: Ariodante, de Haendel, à l'Opéra-Théâtre de Nancy: la Khovanstchina, de Moussorgsky, au Theatre musical de Paris-Chatelet; les décors de Boulevard Solitude, de Henze, à l'Opéra-Théâtre de Nancy.

• La révélation musicale de l'année : Laurent Bayle pour la créa-tion et la réalisation du Festival des musiques d'aujourd'hui Musica 83,

• Le meilleur livre sur la musique : Henry-Louis de La Grange, Gustav Mahler, tome II (éditions Fayard).

[Ce palmarès ae sera guère discuté. Bien équilibré, il fait une large part à la musique contemporaine avec les prix attribués à Otivier Messiaen, à Laurent Bayle pour le Festival Musica 83 et à la

Le Syndicat professionnel de la ritique dramatique et musicale a proclamé son palmarès musical le juin, à la salle Favart, en présence le MM. Maurice Fleuret, directeur le la musique au ministère de la conseil d'administration de l'Opéra, l'Opéra, et de tous les lauréats, à exception de Luca Ronconi, retenu a Italie.

Le Syndicat professionnel de la criation française de Boulevard Sobitade, de Henze, à Nancy, dent l'Opéra-tréaite, avec des moyens réduits, une saison exemplaire. A travers Pler Ludgi Pizzi, avec Nancy, ce sont trois autres grandes institutions (le Festival d'Aixen-Provence, l'Opéra de Lyon et le Tréatre musical de Paris-Châtelet) qui sont à Fhonneur, tandis que l'Opéra de Paris est distingué deux fois. Enfia, le monumental ouvrage de Henry-Louis de La Grange sur Mahder a recueille l'omanisaité des suffrages. — J. L.]

Théâtre

Le Syndicat de la critique dramatique a décerné son Grand Prix à Terre étrangère, de Schnitzler, dans la mise en scène de Luc Bondy, qui doit être reprise la saison prochaine, avec la même distribution, dont Michel Piccoli, qui a reçu le Prix du meilleur acteur. Marilu Marini, la Belle du TSE, a reçu le Prix de la meilleure comédienne, pour la Dame assise, de Copi, dont les représentations viennent de se terminer aux Mathurins.

Le Prix de la meilleure création en langue française a été décerné à Vaterland, de Jean-Paul Wenzel et Bernard Bloch - donné à la Cartou-cherie de la Tempête - et celui du meilleur spectacle étranger à la Tempesta, par le Piccolo Teatro, dans la mise en scène de Georgio Strehler, qui a inauguré le Théâtre de l'Europe.

Le Prix Georges-Lherminier, attribué aux spectacles créés en pro-vince, revient à Gildas Bourdet directeur de la Salamandre, Centre dramatique du Nord, pour le Pain dur, de Claudel – qui se joue actuel-lement à la Porte-Saint-Martin. Et Marianne Epin, qui y tient le rôle de Sichel, reçoit le Prix de la révélation, qu'elle partage avec Gertrude morte cet après-midi. l'histoire de Gertrude Stein, par Rachel Selik et Monique Lepeu (au Théâtre de Poche). Le Prix du meilleur livre a été attribué à Georges Banu pour

théâtre

SPECIALIS NOUVEAUX The second secon

grand Land Here

mgs 1 74

THE PERSON NAMED i agricultur The second secon La se in expedience de

The state of the s The Confidence William Control Services (Sept. Sept. Sept THE SECOND SECTION PRINTED AND poly and benefities and make the agettin in the Bragate 3 The second techniques

THE RESERVE OF SHARE gaptio 390NF0RT 1 10 A in Bulgaraton - Coru

11.00 garan in and an area of Marine Service and Company of the Com-1481 - 4113 - 70 - 1week the sound are actions Challegut and hims.

Children NORB COMMAN

A Commission (Experience) Associate DESPREY (43%) to the took against Electric is the designations. throat, as the boat for

Weiterer, In. de an Tompfen. 国际政策的公司的 1966年 1966年 1844年 1 No de la fugue sus es usa méres When the recognition of the distance of . 7 % ass The state of the s

NOTRE HIS POUR M COMPRE LE LIE D'AUJOUF

4000 1500 1500 2202

Printer of the May

 $(\mathbf{v}_{i})_{i}=(\mathbf{1}_{\mathcal{T}_{i+1}})_{i=1}^{n}\mathbb{E}_{\mathcal{T}_{i}\mathcal{T}_{i}}^{\mathbf{k}_{i+1}}\oplus$

A CARLEST THE STATE

4

...

théâtre leyrouth.

éphémére

The state of the s

The state of the s

The family of the second

A Color of the State of the Sta

खा क्ष ए

Angleman

1 mg miles in the

Analysis -

May be profession.

 $(p_{\mathbf{k}}, \mathbf{N})_{k} \in \mathbb{N}_{+}$ $\Phi_{ij}(q) = 2$

4

Walter.

28 %

4.154.7

Academia 187

联经生,包含MAN

Au 6 3 3 (#000)

SEMELES ENERGI

A Company of the Comp

 $||\cdot||_{\mathcal{C}_{p}} = \frac{1}{2} \frac{e^{2\pi i p}}{e^{2\pi i p}}$

 $v_{s,\sigma_{kp}}$

2 - 27 - Feb.

1.0

S 12 6

 $\gamma_{m_2,\gamma_{1,\frac{N}{2}}}$

14 -125%

1177

100

77.75

er same

LES SPECTACLES MOUVEAUX

All the second second second second

CONCERTO EN RÉ MAJEUR POUR UNE REINE, Théâtre Noir (346-91-93), 20 h 30.

ARTEMISIA ABSINTHIUM, Caé internationale, grand théâtre (589-38-69), 20 h 30. PERDRE, Théâtre de Lys (327-88-61), 21 b. LE BARBIER DE SÉVILLE, Comé-die des Champs-Elysées (720-08-24), 20 h 45.

LA NUIT DES BOIS (en anglais) Pré-Catelan, Jardin Shakespeare (255-45-55), 20 h 30. LE VISON VOYAGEUR, (reprise) Rensissance (208-18-5), 20 h 45.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Iphigénie SALLE FAVART (296-06-11), 19 h 30 :

Manos.

COMÉDIE-FRANÇAISE. (296-10-20),
20 h 30: Rue de la Folie Courteline.

CHAILLOT. (727-81-15), Thélère Gémier: 20 h 30: Mariaga. ODEON (325-70-32), 20 h 30 : Frédéric, prince de Hombourg.

PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 : Homme avec femme, arbre et enfant.
TEP (364-80-80), 325 000 france; salle
Hall, 21 h ; la Boîte à france. PETIT TEP (364-80-80), 21 h : Gust.

PETIT TEP (304-80-80), 21 h: Gust.

BEAUBOURG (277-12-33), Débaus :
18 h 30 : Télétel et sociées; à 19 h : Archéologie du zéro ; à 21 h : Voix poédques IV : Chéasa-rélée : Nouvesux films
BPI, à 13 h : Agriculteurs et marins en
Méditerrande préhistorique, de J.-P.
Banx ; à 16 h : Seva Sangh Samiti, un espoir pour les cafants de Calcutta, de
G. Pancau ; les Toucs, de M. Cespedes ; à
19 h : Miles of smiles, veurs of strupples. G. Paneau; les l'otos, de M. Cespedes; à 19 h : Miles of stoiles, years of struggles, de J. Santino, P. Wagner; 15 h : Hommage à la sculpture (Giacometti); 18 h : Collection du musée; Théâtre-danse : 20 h 30 : Un train peut en cacher un entre, chorégraphie de G. Caciuleann. THÉATRE MUSICAL DE PARES (261-

19-83), descrième Festival international d'orcheatres : 20 h 30 : Orcheatre et chozer philasmonique de Prague, J. Be-lohiavek (Requiem de Dvorak). THEATRE DE LA VILLE (274-22-77), 18 h 30 : L. Ekson et J. Naylor and Comny ; 20 h 30 : P. Teylor Dence Com-

CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34, 20 h 30 ; les Ballets Bougarabou (Chanta et danses du Sénégal).

Les autres sailes

A DEJAZET (887-97-34), 20 h 30 : ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 45: Nos premiera adiseu: ARCANE (272-81-09), 20 h 30 : Sade-Français, encore un effort. ATELIER (606-49-24), 21 h : le Neveu de Rameau ; 18 h 30 : Dialogue aux emfers entre Machiavel et Montesquieu.

BOUFFES DU NORD (239-34-50),

20 h 30: Dom Juan.
BOUFFES PARISIENS (296-60-24),
21 h: Mamballe Nitouche.
CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30: Zod, sod, zod, inque. CARREFOUR DE LA DEFFÉRENCE (372-00-15), 21 h : Ferdagus, une voix se

enfor.

CARTOUCHERIE, Th. dn in Templee (328-36-36), 21 h : Monet on in Passion de la réalité.

CTTÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Caterie, 20 h 30 : l'Art de la fugne; La Resserre, 20 h 30 : l'Ecole des mères. COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens docuir à l'Elysés. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22), 20 h 30 : les Aventures de la villégiature. CONFLUENCES (555-10-04), 21 h 15 :

DAUNOU (261-69-14), 21 h : \$.O.S. DÉCHARGEURS (236-00-02), 22 h : le

18 THÉATRE (226-47-47), 20 h 30 : les Sincères - le Lees. **ÉDOUARD VII (742-57-49), 20 h 30 :**

Treim à table. ESPACE-GAITÉ (327-95-94), 20 h 30 ; la

Mooche et le Pemin.

ESPACE MARAIS (584-09-31), 20 h 15:
l'Autre Dom Juan; 22 h 30: l'Empreine
ESSAION (278-46-42), 13 h 30: Nuit et
jour; 20 h 30: Sensualiné; 22 h: Tabous,
– II, 20 h 30: Vie et mort de P. P. Pasolini; 22 h: Rimbophélie.

PONTAINE (874-74-40), 20 h 30 : les Avenues de Dien. PONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (534-87-25), 21 h : Coles

GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Who's alraid of Virginia Woolf? HOTEL DES MONNAIPS, 21 h 15 : An-

HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : is Canatrice chaste; 20 h 30 : is Lacon; 21 h 30 : Bonsoir Prévert. INTERCLUM 17, 20 h 30 : Outliera

JARDIN D'HIVER (255-74-40), 21 h : la Waldstein - les Orphelins. LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : Top

LIERRE-THÉATRE (586-55-83), 21 h : Nine, c'est entre chose, LUCERNAIRE (544-57-34), L 18 h 30: in Mort vivante; 20 h 15: Six Heares an plus tard; 22 h 30: Hiroshinta, mon amour. U. 18 h 30: ha Ville h voile; 20 h 15 : Quatuor ; 22 h 30 : L. Kourikki. - Petite salle, 22 h 30 : la Répétition de

MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 : les Œofs de l'autreche. MAISON DE L'ALLEMAGNE (707-77-65), 20 h 45 : Un homme véritable-

MARAIS (278-03-53), 20 h 30 : Le roi se

MARIE-STUART (508-17-80), 22 h : ia Reine est morte.

MARIGNY, grande sulle (256-04-41),
21 h: J'y sois, j'y teste; selle Gabriel
(225-20-74), 21 h: le Don d'Adèle.

MAUREL (255-45-55), 20 h 30 : Fooi for MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera. MICHODIÈRE (742-95-22), 21 h : J'ai

MOGADOR (285-45-30), 20 h 30 : Cyrano de Bergerae.

MONTPARNASSE. (320-89-90), 21 b :
Exercices de style. — Putite anile, 21 h :
is Salle à manger.

CEUVRE (874-42-52), 21 h : Comment devenir une mère juive en dix leçons.
PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : is Pille sur is banquette arrière. PÉNICHE (245-18-20), 21 h : Travaux

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 45 : la

Polica de spicea.

POCHE (548-92-97), 20 h : Gertrude morte cet après-midi. II. 21 h : le Plaisir de l'amour: PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53). -20 b 45 : la Pala du

QUAL DE LA GARE (585-88-88), 21 h : le Bono.

E Bone.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(723-35-10), 21 h: Baraille navale.
TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79),
L 20 h 30 : l'Écanse des jours : 22 h 30 :
TEMPLE DE BRILEVILLE (36515-73), 20 h 30 : Gédipe et Créon rois.
TEMPLERS (303-76-49), 19 h : la Balade de Monsieur Tadenz : 20 h 30 : Offertes à tous en tout mignonnes.
THÉATRE A. BONIEVIL (373-47-84).

THEATRE A.-BOURVIL (373-47-84), 21 h : Yes a marr... et vous. THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15 : les Bebes-cadres ; 22 h : Nous on fair où ou nous dit de faire.

THÉATRE NOIR (346-91-93), L. 20 h 30 : les Enfants de Zombi. THÉATRE DE PARIS, (280-09-30), po-tite salle, 20 h 30 : Drôle de programme. THÉATRE DU BOND-POINT (256-70-80), petite salle, 20 h 30 : Agatha. THÉATRE DU TEMPS (355-10-88), 21 h : Salomé ; Médée.

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 7 juin

TOURTOUR (887-82-48), 20 h 30 : Mon TROIS SUR QUATRE (327-09-16), ARC (723-61-27), Grand Auditorium 20 h 30 : Psy cause tonjours ; 22 h :

Les cafés-théàtres

ATHLETIC (624-03-83), 21 b : Use posic AU BEC FUN (296-29-35), 20 h 45 : la Troisième Jambe du carrosse; 22 h 15 : le Prinsident.

BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h 30 : Odd Numbers sur un air de

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh=MC2; 21 h 30: les Dé-mones Loulou; 22 h 30: les Sacrés Monsures: IL 20 h 15: Pas de citronille pour Condrillon; 21 h 30: Deux pour le prix d'un; 22 h 30: Limite! CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 22 h 15 : Plus la poine de frimer.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15: Thens voilà deux bondins; 21 h 30: Man-geuses d'hommes; 22 h 30: Ortics de se-cours; 1L 20 h 15: Ils avaient les foles dans l'Ouest; 21 h 30 ; le Chromosome chatquilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent

DIX HEURES (606-07-48), 20 h : la Vic du gars qui naît ; 21 h 30 : la Gauchère contrariée : 22 h 30 : Coup de folie sur les

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y pas d'avion à Orly; 22 h 15 : Attention ! oclles-mères méchanics. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15: les Surgeids; 21 h 30: Moi je eraque, mes parents raquent. PROLOGUE (575-33-15), 21 h: Télépho-

RESTO-SHOW (508-00-81), 20 h 30 : Les orties ne ponsent que dans le fossé. SENTIER DES HALLES (236-37-27), 20 h 15 : les Dunces de cour qui piquent ; 21 h 30 : la Folle Nuit érotique de Roméo

tte ; 22 h 30 : Acide

SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93), 20 h 15 : M. Bonjensh. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre ; 21 h 30 : le Céleri jaune. VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h 30 :

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-DEUX ANES (606-10-26), 21 h : l'impôt et les Os.

La danse

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : J. Ballonzoti. BASTILLE (357-42-14), 20 h : Portraits. PALAIS DES SPORTS (\$28-40-90), 20 h 30 : le Songe d'une nuit.

Le music-hail

AMANDHERS (366-42-17), 20 h 45 : BATACLAN (700-30-12), 20 h 30 : Mezz, CITHEA (357-99-26), 20 h : Dorian Ra-ESPACE GAITÉ (327-95-94), 22 h :

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : B. La-VILIEGIL.
PALAIS DES GLACES (607-49-93), THÉATRE DE PARIS (280-09-30). THEATRE DE PARES (2007-30), 20 h 30: Atshusipa Yupanqui.
THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30: La Villette en chansos.
TEOTTORS: DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30: Las Indianos, Mosalini/Betolman/Caratini; 24 h : H. Vilarinho/D. Arboleda, R. Anseinii, C. Perez, R. Louez.

Les concerts

Lincersaira, 19 h 45 : F. Bellon, M.-Ch. Milleres, R. Fontanarosa (Haydn, Beethoven, Martinu). Egine St-Léon, 21 h : Chorale franco-allemande de Paris, Orchestre J.-F. Gon-zales, dir. : B. Lallement (Eberlin, Sa-lieri).

her).

Ste-Chapelle, 21 h : R. Claire, Cl. Giardelli, A. Zylberacjch (Haydn, Mozart, Besthoven).

Sorbonne, Grand Amphithéaire, 20 h 45 : Chœur national, Orchestre Paris.

Sorbonne (Glück). Eglise St-Médard, 20 h 30 : Quatuor vocal russe de la cathédrale orthodoxe de Nice. Egiise Ste-Clotilde, 20 h 45 : Chœur F. Poulenc, Chœur du Marais, Ensemble vocal Varenne, Orchestre de Fontaine-

blean, dir. : P. Merle-Portales (Haen-Salle Gaveau, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : F. Layer (Mozart,

Schnoon). Radio-France, Audisorium 105, 20 h 30 : Quatuor Via Nova, Maltrise de Radio-France (Déré, Finzi, Brahms).

Eglise St-Merri, 20 h 30 : G. et Ch. Andra-nian (Brahms, Chopin, Babadjanian...). Th. des Champs-Elysées, 19 h 30 : XVe Concours international de chant de Paris (Berlioz, Chausson, Ravel...). Egiice St-Etienne-du-Mont, 21 h : Ensem-ble choral contrepoint, Ensemble Dar-danus, dir. : O Schnoeboli (Buxtehude).

Egfise des Billettes, 20 h 30 : Duo Horreaux-Trehard (Couperin, Rameau, Bach...). Eglise St-Louis-en-l'Ile, 21 h : Chorales et orchestres des conservatoires des V., XIV. XVIII. dir.; G. Pernoo (Fauré). Eglise St-Germain PAuxerrols, 21 h : Madrigal de Paris (Tallis, Byrd, Purcell...).

Afro Jazz: 22 b 30 . Baaba Mall. BATACLAN (700-30-121, 23 h : F Chassagnita, O. Johnson, D. Lemerle, A. Mat-tel. CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30: P. Wogma. CONCIERGIE (723-41-27), à partir de 20 h 30: D. Humair, M. Portal, Mino Ci-

Jazz, pop, rock, folk

20 h 30 : Doudou Gouirand.

ATMOSPHERE (331-90-76), 20 h 30 :

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30 : J. Lean drc, D. Bailey, E. Parker, G. Lewis. ELDORADO (208-23-50), 20 h : The PORUM (297-53-47), 21 h : Castelhemis GEORGE KILLIAN'S TAVERN (354-

NEW MORNING (523-51-41), 21 h 30 : PHILONE (776-44-26), 21 h : | Zéklé. PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : Cl. Tlasandier Sextet. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : R. Franc Dixieland Jazz Band.

SUNSET (261-46-60), 23 h : A. Romano, J. Van't Hof. TWENTY ONE (260-40-51), 21 h :

cinema

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h, Aspects inconnus du cinéma améri-cein : The Vagabond Prince, de C. Giblya ; Cannes 84, Un certain regard : 19 h, le Chemin vers Bresson, de J. Rood et L. de Boer ; 21 h, le Nord, de G. Nava. BEAUBOURG (279-35-57)

15 h. Crocus japonala: Elégie pour une querelle, de S. Surnki; Cames 84, Quin-zaine des réalisateurs: 17 h. Variety, de B. Gordon; 19 h. Revanche, de N. Ver-

Les exclusivités

L'ADDITION (Fr. (*): Arcades, 2* (233-54-58); UGC Opéra, 2* (261-50-32); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Ro-tordo, 6* (633-08-22); UGC Biarritz, 8* (723-69-23). ALDO ET JUNIOR (Fr.) : Richelless, 2* (233-56-70).

ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.o.): Denfert, 14 (321-41-01). LE BAL (Fr.-It.) : Studio de la Harpe, 5

LA BELLE CAPTIVE (Fr.): Denfert (HL sp.), 14r (321-41-01). BIQUEFARRE (Fr.) ; Movies, 1= (260-

CARMEN (Esp., v.o.) : Studio de l'Etoile, 17 (380-42-05). CARMEN (Franco-lt.) : Vendôme, 2

(742-97-52): Gaumont Champs-Elyses, 8: (359-04-67): Montparnos, 14: (327-2-37); Kinopanorama, 15: (306-50-50). CENT JOURS A PALERME (Franco-It.); Marignan, & (359-92-82).
LES COMPÈRES (Fr.): Grand Pavois,

CONTRE TOUTE ATTENTE (A., V.A.) ONTRE TOUTE ATTENTE (A. v.o.):
Forum Orient Express, 1" (233-42-26);
Quantetie, % (633-79-38): George-V, 8"
(562-41-46): Marignan, 8" (359-92-82);
Parmassiens, 14" (320-30-19): v.f.,
Maxéville,9" (770-72-86): Français, 9"
(770-33-88): Monuparnasse Palié, 14"
(320-12-06): Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Paramount Monuparnasse, 14"
(606-34-25); UGC Convention, 15"
(522-46-01).

LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.) :-UGC Danton, 6' (329-42-62) : UGC Marbeuf, 8' (225-18-45).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.) : Olympic Laxembourg, 6' (633-97-77): Olympic Laxembourg, 6' (633-97-77).

LES DHEUX SONT TOMBES SUR LA TETE (Bots-A., v.f.): Impérial Pathé, 2' (742-72-52).

DIVA (Fr.) . Rivoli Beaubourg. 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). ECOUTEZ BIZEAU, ÉCOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.) : Saint-André-des-Aris, 6" (326-48-18).



HOMME avec FEMME ARBRE et ENFANT

de Yves Fabrice Lebeau Mise en scène de Jacques Baillon aver Alain Emlon et Claire Vernet de la Comédie Française et Sophie Caffarel

(634-25-52); UGC Marboul, & (225-18-45). L'ÉDUCATION DE RITA (Angl., v.o.) : EMMANUELLE IV (**) (Fr.) : George-V. 8 (562-41-46) : Maxeville, 9 (770-

72-861 ET VOGUE LE NAVIRÉ (IL, v.o.) : Studio de la Harpo, 5º (634-25-52).

L'ETOFFE DES HÉROS (A., v.o.): Ciné Beanbourg, 3º (271-52-36): UGC Biar-ritz. 8º (723-69-23); Escurial, 13º (707ntz. 8" (733-69-25); Escural, 19" (707-28-04); UGC Odéon, 6" (325-71-08); 14 Juillet Beaugrenelle, 15" (375-79-79); V.f.: Ren, 2" (236-83-93); Bien-ventte Montparnasse, 15" (544-25-02). FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME

(A. v.o.) : Gaumont Amb (359-19-08). LES FAUVES (*) (Fr.) : Opéra Night, 2

FEMALE TROUBLE (**) (A. v.o.) : 7 Art Beaubourg, 4* (278-34-15).

LA FEMME FLAMBÉE (AlL, v.o.) (**) : Cinoches, 6º (633-10-82).

LA FEMME PUBLIQUE (*) (Fr.): Forum, 1* (297-53-74): Impérial, 2* (742-72-52): Hautefeuille, 6* (633-79-38); Marignan, 8* (359-92-82): Olympic Balzac, 8* (561-10-60); St-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43): Maxéville, 9* (770-

THEATRE DE LAVILLE

ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCURE

saison de danse 18 h 30

une heure sans entracte 33 F du 6 au 9 juin

artenaire de Carolyn Carlson juliet naylor

larrio ekson

chantent et dansent Saturday matinée" un clin d'œil au cinéma et à la comédie musicale américaine

"Le voyageur " solo de Maurice Béjart

larrio ekson

2, place du châtelet 274.22.77

La revue ALTERNES présente **EX-VOTOS**

de Yves BAUME

« Lieu Transitoire » 40, rue Mazarine, 75006 PARIS Jusqu'au 17 juin

3

REVEILLEZ VOTRE ARGENT QUI DORT

Pour acheter facilement une résidence secondaire, épargnez intelligent et empruntez à 9,50 %!

Vous voudriez acheter une résidence secon daire, mais vous ne savez comment financer cet achat. Réveillez votre argent qui dort et réalisez votre projet. Pour vous, La Banque La Hénit a spéciale. ment créé le Compte d'Epinine Résidence Sécondaire, avec deux façons possibles den profiser.

• La 1º vous rapporte 5 % d'intérés et sois

ouvre un crédit à 9,50% séalement.

La 2º vous aibjorte 7,50% et et s'acciónée,
containent au bout de 18 mais aix crédit à 12%. Dans les deux eus vous pouvez obtenir en elus un prés complémentaire à taux préférentiel. Pas gue amous de <u>eposeus intelleunt...</u>

BANQUE LA HEN

dès mointenan

BANQUE LA HENIN

Coupon à retourner à Banque La Hênin, 16, rue de la Ville-l'Evêque, 75384 Paris Cedex 08 - Tél.: 265.35.15.

souhaite recevoir une information gratuite sans engagement de ma purt.

Adresse ____

· Pour l'etranger, demandez les sards spécieux

NOTRE HISTOIRE: POUR MIEUX COMPRENDRE LE LIBAN **D'AUJOURD'HUL** Une mosaïque, Comment qualifier autrement le Liban, ce territoire exigu du Proche-Orient que se partagent seize

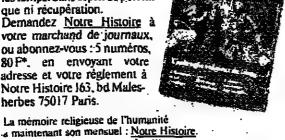
communautés ou confessions? Qui sont ces hommes qui ont forgé ce pays sans cesse éclaté? Comment a été déclenchée la première guerre de la Montagne ? Autant de ques-tions qu'aborde Notre Histoire ce mois-ci, dans son dossier sur l'imbroglio des religions au Liban. Egalement au sommaire du N°2 de Notre Histoire, entre autres : Lyon au confluent des croyances.

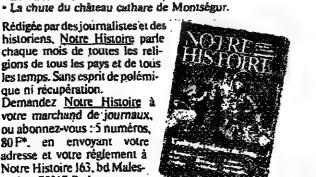
Rédigée par des journalistes et des historiens. Notre Histoire parle chaque mois de toutes les religions de tous les pays et de tous les temps. Sans esprit de polémique ni récupération.

Le Palio de Sienne.

· Un livre phare : le Génie du christianisme.

Demandez Notre Histoire à votre marchand de journaux, ou abonnez-vous : 5 numéros, 80 P*, en envoyant votre adresse et votre réglement à Notre Histoire 163, bd Malesherbes 75017 Paris.





SPECTACLES

72-86); 14 Juillet Bamille, 11° (357-90-81); Nation, 12° (343-04-67); Fan-vette, 13° (331-60-74); Mistral, 14° (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (320-12-06); Parnassiens, 14° (320-30-19); Gaumont Cunvention, 15° (828-(329-90-10). 30-19); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Clichy, 18 (522-46-01). LA FÊTE DE GION (Jap., v.o.): Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77).

FOOTLOOSE (A., v.o.): UGC Biarritz, 9 (723-69-23); V.f.: Rex. 2 (236-83-93); UGC Montparansee, 6 (544-14-27); UGC Bonlevard, 9 (246-66-44); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Tourelles, 20 (364-151-98).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.):

51-98).

FOREIDDEN ZONE (All., v.o.): 7° Art Beaubourg, 4° (278-34-15).

FORT SAGANNE (Fr.): Gammont Halles, 1° (297-49-70); Richelieu, 2° (233-56-70); Bretagae, 6° (222-57-97); Hautefeuille, 6° (632-59-83); Paramount Odéon, 6° (325-59-83); Ambasade, 8° (359-19-98): Publicis Champsellysées, 8° (720-76-23); Français, 9° (770-33-88); Nations, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Farvette, 13° (331-56-86); Gammont Sud, 14° (327-84-50); Vetor Hugo, 16° (727-49-75); Paramount Maillet, 17° (758-24-24); Pathé Clichy, 18° (522-46-01); Gaumont Gamberts, 20° (636-10-96).

LA FORTERESSE NOIRE (A., v.f.), Berlitz, 2º (742-60-33). LE FOU DU ROI (Fr.), Rex. 2 (236-83-93); UGC Ermitage, 8 (359-15-71). FRAULEIN BERLIN (ALL, V.O.) : Ma-

rais. 4º (278-47-86).
L'HABILLEUR (Aug., v.o.): Chany
Ecoles, 5º (354-20-12).
L'HOMIME AUX FLEURS (Aust.,
v.o.) (*): Saint-André-des-Arts, 6º (32646-18).

46-18).

IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (29749-70): Cluay Palace, 5= (3540-7-76);
UGC Odéon, 6= (325-71-08); UGC
Montparmase, 6= (544-12-27); Ambassade, 8= (359-9-08); UGC Normandie, 8= (359-41-18); Collsée, 8= (359-29-46);
v.f.: Grand Rex, 2= (239-83-93); Berlitz, 2= (742-60-33); UGC Gare de Lyon, 12= (343-01-59); UGC Gobelins, 13= (336-23-44); Miramar, 14= (320-89-52); Gaumont Sud, 14= (327-84-50); UGC
Convention, 15= (828-20-64); Mural, 16= (651-99-75); Paramount Maillot, 17= (758-24-24); Images, 18= (522-47-94); Gambetta, 20= (636-10-96).

LES FILMS NOUVEAUX

LES ARAIGNÉES, film allemand inédit de Fritz Lang. Studio Saint-Séverin, 5° (354-50-91).

Séveria, 5° (154-50-91).

BEAT STREET, film américain de Stan Lathan V.o.: Forum, 1° (297-53-74); Paramount Marivaux, 2° (296-80-40); Paramount Odéou, 6° (325-59-83); Paramount Opéra, 9° (742-56-31); Paramount Bestille, 12° (343-79-17); Paramount Gobelins, 13° (707-12-28); Paramount Montparasse, 14° (329-90-10); Paramount Orléana, 14° (540-45-91); Convention Saint-Charlet, 15° (579-33-00); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Paramount Montmartre, 18° (606-34-25).

34-25).

LA CLÉ (**), film italien de Tinto Brass. V.o.: Cinc Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Odéon, 6* (325-71-08). — V.f.: Rex, 2* (236-83-93); UGC Rottonie, 6* (633-08-22); UGC Enuitage, 8* (359-15-71); UGC Boulevard, 9* [146-66-44); Images, 18* (522-47-94); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59); UGC Convention, 15* (828-20-64); Murrat. 16* (651-(828-20-64); Murat, 16- (651-99-75); 3 Secrétan, 19- (241-

A DECEST, Um bellen de Satyajit Ray. V.o.: 14-Juillet Racine, 6 (326-19-66); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Olympic Balzac, b (361-10-60); 14-Juillet Bastille, 11

(361-10-60); 14-3 milet Bastille, 11° (357-90-81). GABRIELA, film brésilien de Brune Barreto, V.o.: Forum Orient Ex-press, 1° (233-42-26); Quintette, 5° (633-79-38); George-V. 8° (562-41-46); Lumière, 9° (246-49-07); 7 Parassicos, 14° (329-83-11).

41-46); Lamière, 9 (246-49-07); 7 Parassicas, 14 (329-83-11).

LOOKER, film américain de Michael Crichton. V.o.: Ciné Beanbourg, 3 (271-52-36); Chuny Ecoia, 5 (354-20-12); Monte-Carlo, 8 (225-09-83); Paramount City Triompie, 8 (562-45-76); Convention Saint-Charles, 15 (579-33-00). – V.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Paramount Mo parmasse, 14 (329-90-10); Para-mount Montmartre, 18 (606-34-25). LE MYSTÈRE SILEWOOD, Sim

LE MYSTERE SILEWOOD, film américain de Milce Nichols. V.a.: Gammont Helles, 1" (297-49-70); Saimt-Germain Huchette, 5" (633-63-20); Seimt-Germain Stadio, 5" (633-63-20); Elysées Lincoln, 5" (359-36-14); 7 Parnassiens, 14" (329-83-11); 14-huillet Beaugrenelle, 15" (575-79-79); Mayfair Pathé, 16" (525-27-06). — V.i.: Gammont Berlitz, 2" (742-60-33); Gaumont Richelien, 2" (233-56-70); Saimt-Lezere Pasquier, 5" (387-35-43); La Bastille, 12" (307-54-40); Fauvette, 13" (331-56-66); Miramar, 14" (320-89-52); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Images, 18" (522-47-94).

PINOT SIMPLE FLIC, film français Thor Simple #12c, film français de Gérard Jugnot. Forum, 1º (29733-74); Gaumont Richelieu, 2º (233-56-70); Paramount Odéon, 6º (325-59-83); George-V. 8º (56241-46); Marignan, 8º (359-92-82); Paramount Bastille, 12º (34379-17); Nation, 12º (343-04-67); Pauvette, 13º (331-56-86); Montparnasse Pathé, 14º (320,12-46); Paramount Gelevie. Montparnasse Pathé, 14*
(320-12-06): Paramount Galaxie,
13* (580-18-03); Paramount Montparnasse, 14* (329-90-10); Mistral,
14* (539-52-43): Gaumont Convention, 15* (828-42-27); Paramount Maillot, 17* (758-24-24); Pathé
Wepler, 18* (522-46-01): Gaumont
Gambetta, 20* (636-10-96).

LA PLAGE DU DÉSIR, film brésilien ("") de Ruy Guerra. V.o. : Mo-vies, 1er (260-43-99) ; Logos, 5e (354-42-34) ; Olympic Entrepot, 14e (545-35-38). LA VOIX HUMAINE, film français

JEANS TONIC (F.) : UGC Optra,2-(261-50-32); UGC Biarritz, 8- (723-69-23).

LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.): Grand Pavois; 15º (554-48-85); Botte à Films, 17º (622-44-21). MEURTRE DANS UN JARDIN AN-GLAS (Brit., v.e.): Movies, 1" (260-43-99); 14-Juillet Parnasse, 6" (326-58-00); George-V, 8" (562-41-46).

LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2: (742-60-33); UGC Marbeuf, 8: (225-18-45); Minamar, 14: (320-89-52). NEW YORE NIGHTS (A., v.o.) (**): UGC Namanie, 8 (359-41-18). – V.f.: Paris Ciné II, 10 (770-21-71).

V.f.: Paris Ciné II, 10° (770-21-71).

NOTRE HISTOIRE (Ft.): Forum, 1° (297-53-74); Berlitz, 2° (742-60-33); Haunefeuille, 6° (633-79-38); George-V, 3° (562-41-46); Marignan, 8° (359-92-82); Français, 9° (770-33-88); Athèna, 12° (343-07-48); Franyetie, 13° (331-56-86); Montparnesse Pathé, 14° (320-12-06); Mistral, 14° (539-52-43); Gamman Cunvention, 15° (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (575-79-79); Pathé Cicky, 18° (522-46-01).

ON PRIND LA PILULE ET ON S'ÉCLATE (Pr.) (**) : Ritz, 19* (606-58-60).

OSTÉRMAN WÉEE-END (A., v.o.) (*) : Gaumont A., b. (359-19-08) ; Espace Gañé, 14* (327-85-84) ; Demfert (H. sp.), 14* (321-41-01). PERMANENT VACATION (A., v.a.):

PERMANENT VACATION (A., v.o.): Movies, 1= (260-43-99).

LA PIRATE (Fr.): Gaumont Hallen, 1= (297-49-70); UGC Opéra, 2= (261-50-32); Quintette, 5= (633-79-38); Paramount Odéon, 6= (325-59-83); La Pagode, 7= (705-12-15); Marignan, 8= (359-92-82); Olympic Balzac, 8= (561-10-60); Français, 5= (770-33-88); 14-Juillet Bestille, 11= (357-90-81); Athéna, 12= (343-00-65); 7 Parmassions, 14= (329-83-11); Montparuos, 14= (327-52-37); PLM Saint-Jacques, 14= (589-68-42); 14-Juillet Besugrenelle, 15= (575-79-79); Pathé Cilchy, 18= (522-46-01).

POLAROID KILLER (Pr.) (**) : Mo-POLAROID KILLER (Pr.) (**): Moviss, 1* (250-43-99).

PRÉNOM CARMEN (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15* (554-46-85).

RETOUR VERS L'ENFER (A., v.f.):

Paramount Opéra, 9* (742-56-31); Paris
Ché I, 10* (770-21-71).

RUE CASES NÉGRES (Fr.): Epis de
Bois, 5* (337-57-47).

SCARFACE (A., v.L.) (*) : Arcades, 2*

SCÉNARIO DU FILM PASSION (Fr.): Studio 43, 9 (770-63-40).

STAR WAR LA SAGA (A., v.o.): la Guerra des étoiles, l'Empire contre-atinque; le Retour du Jedi; Escurial, 13-(707-28-04).

STREAMERS (A., v.o.) : Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). Laxembourg, 5* (633-97-77).

STRYKER (A., v.f.): Rez., 2* (236-63-96); UGC Erentuga, 3* (359-15-71).

LE SUCCES A TOUT PRIX (Franco-Britansique, v.o.): Gammont Halles, 1* (297-49-70): Salm-Germain Studio, 5* (633-63-20); Ambassade, 3* (359-19-03); Olympia Entropit, 14* (545-35-35).

35-38). TCHAO PANTIN (Pr.): UGC Opies, 2: (26)-50-32); Marbest, 3: (225-18-45). TENDRES PASSIONS (A., v.a.): Murigon, 9 (359-92-82). — V.I.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56). LA TRACE (Fr.): Lucernaire, 6 (544-57-34).
TEAHISONS CONJUGALES (Angl.

v.o.) : Lucernaire, 6 (544-57-34). LA ULTIMA CENA (Cub., v (H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01). UN AMOUR DE SWANN (Fr.) : Studio

UN AMEDUR DE SWANN (FF.) : Simulo de l'Etole, 17º (320-42-05). UN BON PETIT DIABLE (Fr.) : Grand Pavola, 15º (554-46-35) ; Calypao (H. sp.), 17º (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Gaumont Halles, 1st (297-49-70); Impérial, 2st (742-72-52); Hautefenille, 6st (633-79-38); Pagoda, 7st (705-12-15); Colisée, 8st (359-39-46); Elysées Lincoln, (8st) (359-36-14); Saint-Lazare Pasquier, 8st (387-35-43); Athéns, 12st (343-00-65); Parassiers, 1st (293-23-11). 14 (329-83-11); Montparnos, 14 (327-52-37); Gaumont Convention, 15 (828-42-27); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Passy, 16° (288-62-34); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A. v.o.) : George-V, 8* (562-41-46). VENT DE SABLE (Alg., v.o.) : Bons-

parte, b' (320-12-12).

VIDSOBCOME (A., v.o.) (*): Forum

Orient Express, 1= (233-42-26); Studio

Alpha, 5- (354-39-47); Paramount City,
8- (562-45-76); Escurial, 13- (707
28-04). -- V.f.: Paramount Opéra, 9-(742-56-31); Maxéville, 9 (770-72-86); Paramouat Montparnassa, 14 (329-90-101.

90-10).

VIVA LA VIE (Fr.): Ciné Bembourg, 34 (271-52-36); UGC Montparnasse, 69 (544-14-27); UGC Danton, 69 (329-42-62); UGC Normandie, 89 (359-41-18); UGC Bostevard, 99 (246-66-44); UGC Gare de Lyon, 129 (343-01-59); UGC Convention, 159 (828-20-64); Calypso (H. sp.), (380-03-11).

VIVE LES FEMMES (Fr.) : UGC Opéra, 2º (261-50-32); 7º Art Bean-bourg, 4º (278-34-15); UGC Rotozde, 6º (633-08-22) ; Biarritz, 8- (723-69-23). VIA LES SCHTROUMPFS (A., v.f.): George-V. & (\$62-42-46); Lumière, 9-(246-49-07); Saint-Ambroise, 11° (700-George-V. \$\((562-42-46) \); Lumière, 9-(246-49-07) ; Saint-Ambroise, 11- (700-89-16) ; Grand Pavois, 15- (554-46-85).

YENTE (A., v.o.): UGC Odéon, 6: (325-71-08): UGC Champs-Elysées, 8: (359-12-15). — V.f.: UGC Montparasse, 6: (544-14-27); UGC Bonlevard, 9: (246-

COMMUNICATION

Jeudi 7 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Sárie : l'Homme de Suez.

n'35 Serie: I riottaine de Suez.
D'après un scénario de P. Gaspard-Huit et J. Robert, téal. Christian-Jaque.
Devenu ministre des affaires étrangères pour l'Egypte, Nubar-Pacha se rend à Paris pour offrir le canal de Suez au duc de Moray. Ce dernier lance une virulente controlle de Correccionne les controlles de la controlle de la Correccionne de la Correccion campagne de presse contre la Compagnie Lesseps. Fail-lite ou triomphe? Qu'importe, le feuilleton est heureu-sement terminé. 21 h 35 Internationaux de tennis à Roland-Garros.

numé de la journée.

Nesame de la journee.

21 h 56 L'enjeu.

Magazine économique et social de François de Closets,
Emmanuel de La Taille et Alain Weiller.

Une entreprise en bonne santé. Dépôt de bilan : la nouvelle gestion. Souffler français. Les champions de
l'acter. La photo française au Japon. 23 h 10 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A2

DEUXIEME CHAINE: A Z

20 h 35 Fouilleton: Le fond du problème.
D'après Graham Greene, réal. M. Leto, avec J. Hedley...
Un nouveau feuilleton adapté du roman qui rendit
célèbre Graham Greene. Un port d'Afrique occidentale
pendant la seconde guerre mondiale. Parfaitement
intégré à son entourage colonial, le major Scobie, qui
représente l'autorité britannique depuis quinze ans, est
aussi à l'aise dans l'apparent respect de la loi que dans
le réseau d'intrigues des coloniaux et des indigènes
autour de lui. Ce qui ne manque pas d'attirer l'attention
des services secrets britanniques.

21 h 40 Magazine: Résistancee.
De B. Langlois, réal. G. Daude.
Dosster: comment peut-on être tiers-mondiste? A

De B. Langlois, réal. G. Daude.

Dossier: comment peut-on être tiers-mondiste? A l'occasion de la sortie de plusieurs livres, Bernard Langlois a réuni MM. Gérard Chaliand, Pascal Brückner et Henri Rouille d'Orfeuil. Au sommaire, un reportage sur l'aide alimentaire en Haute-Volta, un extrait de la Fiancée de l'eau, de Tahar Ben Jelloun, le groupe chilien Quilapayum et l'actualité du mois: l'affaire Sakharov (avec un extrait de Sakharov, film américain de Jack Gold).

23 h Journal. 23 h 20 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma 16: Besoin d'amour à Marsoille.

De P. Breugnot et B. Bouthier, avec R. Borhinger,

J. Goupil, M. Villalonga.

Les aventures sentimentales d'Agnès, jeune femme de trenté ans. Le scénario est travaillé, mais les personnages, sous des dehors modernes, restent un peu académiques, trop liés à l'univers linéraire du roman de l'adulière.

22 h 5 Journal. 22 h 30 Campagne pour les élections euro-

22 h 50 Prélude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.

17 h 5 L'instoire de France en BU.
17 h 11 A l'enseigne de la Gasconnette.
17 h 25 Contes fantastiques au pays de la Brume.
17 h 40 Carrisc, le temps marqué d'une pierre.
18 h 5 Feuilleton : Dynastie.
18 h 5 Atout Pic : Edouard Sablier.

19 h Informations.
19 h 36 Fauilleton: l'Extraordinaire Petros.
19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

20 h Les enjeux interantionaux.
20 h 30 Nouveaux réportoires dramatiques : l'Orphelinat, de Reine Barteve. Avec J. Danno, M. Hondo, T. Bissainthe... et un entretien avec l'auteur.
22 h 30 Nuits magnétiques : bruits de page.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 3 juin 1984 au Théâtre musical de Paris): Lucio Silla, ouverture; Concerto pour violon et orchestre K. 216; Symphonie nº 39; de Mozart, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. N. Harnoncourt, sol. T. Zehetman, violos.

23 h Les soirées de France-Musique: Le journal intime de Robert et Clara Schumann.

Vendredi 8 juin

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 5 TF1 Vision plus. 11 h 35 Internationaux de tennie à Roland-Gerror

Résumé et den 13 h Journel.
18 h 30 Microludic.
18 h 50 Le village dans les nueges.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 40 Heu-reux (Fernand Rayneud).

13 n
20 h
Journal.
20.35 Veriétés: Ports-bonheur.
Emission de P. Sabatier et R. Grumbach.
Avec Carlos, Enrico Maclas, Nicola Croisille, Richard
Gotainer, Josiane Balasko.

En beternationaux de tennis à Roland-Garros.

Résumé de la journée.

2 h 10 Série : les Arméricains et nous.

Emission de C. Fléouser et R. Manthoulls.

L'histoire, déjà longue, de la fascination-répulsion qu'exerce l'Amérique sur les Français. Des documents tournés outre-Atlantique, des témolgneges français, rythmés per une musique jezz et rock. Un survoi historique et musical qui commence en 1917.

23 h 5 22 v'le le rock. Emission de J.-B. Hebey.
Sous le titre « le look », sont invités les groupes :
Frankie goes to Hollywood, Culture club, Stray cats,
Thompson Twins, ZZ Top et : Laurie Anderson, Grace

23 h 50 Journal et cinq jours en Bourse.

DEUXIÈME CHAINE: A2

10 h 30 ANTIOPE.

h Journal (et à 12 h 45). h 10 Jeu: L'académia des 13 h 35 Feuilleton : L'appartement.

13 h 50 Aujourd'hui in vie.
La mise sous tutelle. 14 h 55 Série : Le voyage de Charles Derwin.
15 h 55 Antigone ou la nostalgle de Byzance.
(Diffusé en janvier 1984).

16 h 50 hineraires, de S. Richard. Autour du thème exils, plusieurs reportages : les Hmongs de Thailande ; Salvador, les réfugiés du Hon-duras ; Femmes réfugiées. 17 h 45 Récré A 2.

Emille ; Les quat z'amis ; Le petit écho de la forêt ; Latulu et Lirali ; Les maîtres de l'univers.

18 h 30 C'est la vie.

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 La the litre de Bouverd.

20 h Journal.
20 h 35 Série : Un seul être vous manque.
Réal. J. Doniol-Valcroze, avec C. Spaak, D. Flamand, Une jeune femme heureuse, mère de deux enfants, se retrouve brusquement seule, après la mort de son marl. Le feuilleton raconte su tenative désespérée pour sortir de la solitude. La série sombre rapidement dans l « déjà vu », l'image d'Epinal, malgré une bonne inte

h 40 Apostrophes Magazine littéraire de B. Plyot. Magazine intéraire de B. Pwot.

Sur le thème autres lieux, autres mœurs, sont invités:

Mayse Condé (Segou, les murailles de la terre); Félicien Marceau (Appelez-moi Mademoiselle); MarieFrance Pisier (le Bal du gouverneur); Mohammed
Khair-Eddine (Légende et vie d'Agoun'Chich); MarieHolzman (pour l'innocent du village aux soseaux, de Teh'en Ki-Ying).

22 h 50 Journal. 23 h Ciné-club (cycle : le cinéma dans l'histoire) :-

l'Houre des brasiers.
Film argentin de F. Solanas et O. Getino (1966-67) en v.o. sous-titrée (N.) (deuxième partie).
L'Amérique latine en ébuilition, les luttes du peuple argentin pour sa libération. Construction en mosaïque, de témoignages, entretiens, lettres, documents divers. Appel à la révolution. Ce cinéma militant répondait, pour les auteurs, à une nécessité. Ce fut, dans le cinéma avventin, une couver très immortante. arventin, une œuvre très importante

TROISIÈME CHAINE: FR 3

17 h Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions.

19 h 55 Dessin animé : Inspecteur Gadget. Les jeux.

20 h 30 D'accord, pas d'accord, émission de l'INC. 20 h 35 Vendredi: Star 85, ou fille à louer.

Magazine d'information d'André Campana.
Maya. Sandy, Dominique, Maria ou Séverina... des
jeunes femmes adorables que les amateurs de photospeuvent louer quelques centaines de francs l'heure, pour peuven noier queiques continues de france le pour une séance de posse. Vendre son image, la poursuite d'un rève : devenir célèbre, mannequin, plus belle fille du monde. Pendant trois jours, Renaud Delourme et Dondnique Nasplezes en ont réuni quelques-unes dans un hôtel de la région de Montpellier.

21 h 35 Laissez passes Spécial Charles Trenet. 22 h 25 Journal.

Sonate de R. Strauss, par André Navarra et Erica Kil-

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 5 L'histoire de France en BD.

golf, batterie.

17 h 20 Voiles au travail (le sinegot).

17 h 35 Thelessa.

18 h Magazine du rock : Rocking chair.

18 h 30 Paris impromptu.

18 h 55 Atout Plo.

19 h 36 Feuilleton : L'extraordinaire Petros. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE 7 k Matheles : la lottre de famille ; les Etats du golfe

arabo-persique.

\$ h Les chemins de la commissance : le vampire; il 8 h 33, Gershom Scholem, historiem d'an messie.

\$ h 56 Echico su basard.

\$ h 5 Matinie du temps présent : les architectes dans la 16 h 30 Le texte et la marge. « Les jupes-culottes », de

Françoise Dorin. 16 h 50 Masigues : avec J.-J. Vierne (et à 14 h 50 et

2 li 30.7 2 la 5 Agora. 12 la 45 Panorama: Bismarck et l'Allemagne. 13 la 32 On commune... le Thétire des Nation 14 lin livre, des voix : Lettres à ee... le Théâtre des Nations, à Nancy. D. Dideret. 16 h 3 Radio Canada présents : « Xº Biennale de la

langue française».

16 h 33 Les rencontres de Robinson, avec C. Baker, écrivain ; lignes de force ; rendez-vous avec l'anteur : Michel

Vinavez.

18 h 30 Familieton: Marthe.

19 h 30 Les grandes avesnes de la aclesce moderne : le soluil, avec le professeur J.-C. Pettar.

20 h Les enjeux internationates.

20 h 30 La médecine populaire.

21 h 50 Musique de la mémoire, mémoire de la musique.

22 h 30 Nuits magnétiques : Fanzine.

FRANCE-MUSIQUE

2 à Les maits de l'ausce-Manage : musique et thétitre en Angleterre (couvres de Blow, Purcell, Arne, Locke, Walton et Britten). 7 à 19 Actualisé du déque. 9 à 5 Le matin des musiciens : les petites formations des

12 k 5 Concert : ceuvres de Mozart, par les Chosurs et Orchestre symphonique de la radio autrichienne.

13 h 32 Les chants de la terre.

14 h 2 Repères contemporains : Pascal Dusapin.

14 h 36 Les enfants d'Orphée : Voyage au centre de la

terre.

15 à L'aurès-midi des musiciens : Histoire de l'accompagnament instrumental, de la Venise de la Renaissance au début du dix-neuvième siècle : œuvres de Telemann, Vivaldi, Haendel, Stamitz, Duport, Geminiani, CPE

Vivaldi, Haemes, Sommiz, Dupos, Schmann,
Bach, Mozart, Hayda.

h 5 L'impréva.

h Le temps du Jazz : fenilleton, «Eric Dolphy»; à
19 h 25, Intermèdes ; à 19 h 30, Le clavier bien tempéré.

19 h 25, Intermèdes; à 19 h 30, Le clavier bien tempéré.
29 h Avant-concert. Schubert.
29 h 20 Concert (émis de Sarrebruck): ouverture d'Euryanthe, de Weber; Concerto pour piano et archestre nº 1. de Brahms; Symphonie nº 5, de Becthoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Sarrebrack, dir. S. Skrowaczewski; sol. B.L. Gelber, piano.
23 h Les soirées de France-Musique: Le journal intime de Robert et Clara Schumann; à 1 h, Musiques traditionnelles.



La bataille des satellites

Paris demande de marelles asserances ar larenberi

Un cominé interministériel, présidé par M. Pierre Mauroy, premier ministre, a été réuni, lundi 4 juin, pour arrêter la position de la France après l'annonce par le grand-duché du Luxembourg d'un projet de sateldu Luxembourg d'un projet de satel-lite de télédiffusion et de télécom-munication (GDL) jugé-concurrent de TDF 1. Comme prévu, Paris catend maintenir son propre projet et veut poursuivre les négociations engagées avec la Compagnie huxem-bourgeoise de télédiffusion (CLT) pour une exploitation en commun des quatre canaux de TDF 1 (le Monde du 2 juin).

Comme il était également proba-ble, M. Georges Filhoud, secrétaire d'Etat chargé des téchniques de la communication, ne s'est pas rendu au Grand-Duché, lundi, pour signer la convention franco-luxembourgeoise qui devait jeter les bases de cette collaboration. Non pas que cette collaboration. Non pas que Paris veuille à présent y renoncer. Plus que jamais, au contraire, le gouvernement français compte sur son « alliée », la CLT, pour mettre en place, aussi tôt que possible, un nouveau service de télévision complet avec quatre chaînes. L'objectif fixé par le comité interministériel aux industriels qui fabriquent TDF l'à ceux qui le lanceront et à Télédiffusion de France (TDF), maître d'œuvre, est même de rendre maître d'œuvre, est même de rendre ce satellite opérationnel un peu plus tôt que prévu, entre février et mars 1986.

Cependant, la France n'admet pas que l'Etat luxembourgeois envisage d'autoriser les futurs exploitants de GDL à diffuser des programme commercianx... en langue allemande, ce qui risquerait, selon elle, de compromettre le succès de TDF 1. Le protocole d'accord franco-luxembourgeois signé le 2 mai (le Monde du 4 mai) prévoit en effet que la CLT exploiterait un canal en langue française et un autre

M. Fillioud a donc fait savoir an gonvernement luxembourgeois que l'équilibre du projet TDF 1 exigeait un engagement de non-concurrence de la part de GDL pour le canal germanophone comme celui que M. Pierre Werner avait donné oralement à la France pour protéger les futurs émissions francophones de son satellite. Une garantie que M. Werner avait exclu, par avance dans ces colonnes, d'accorder (le Monde du 29 mai).

Paris pourrait certes envisager une coopération avec la CLT sans aboutir à un accord ferme avec le Luxembourg. L'actionnariet fran-cals y est suffisamment paissant pour que l'on puisse imaginer — comme on le fait au secrétariat d'Etat — la perticipation de la CLT au projet TDF 1 sous la forme d'une coopération avec l'une de ses filiales. Dens l'état actuel des discussions, c'est même le solution qui apparaît le plus vraisemblable : la France a trop besoin de la CLT pour renoncer à sa contribution; le Luxembourg. de son côté, pourrait jouer indirecte ment sur deux tableaux avec GDL d'une part et la CLT de l'autre (dont les intérêts sont étroitement iés à ceux du grand-duché).

Quelle que soit la réponse officielle du gouvernement que présid M. Werner à la demande française le comité interministérial a décidé d'attendre le résultat des élections nationales au Luxembourg qui auront lieu en même temps que le scrutin européen, le 17 juin, avant de conclure un accord.

Le comité a par ailleurs décidé de créer rapidement une société qui sera l'« opérateur responsable » de l'utilisation de TDF 1. Cette entité, dont le nom et la forme juridique exacte ne sont pas encore fixés, serait le bénéficiaire des « concessions de service public » que le gou-vernement attribuerait pour TDF 1, les canaux. L'Etat y détiendrait une participation majoritaire mais le seceur privé pourrait également être

(Le gouvernement français a donc décide de tout mattre en ceuvre pour contrer rapidement la menace que représente le projet GDL mené avec Passociation de capitant américains. Outre la perfequation de la CLT à TDF L, il bu reste encore à lever trois incertitudes aujeures:

1) Quels programmes la France-proposera-f-elle sur les deux canaux qu'elle exploitera directement sur TDF 1 en marge des deux dont devrait jours la CLT? Dans un rapport qu'il remettra ces prochales jours au pre-mier ministre, M. Fiffiond fera des sug-gentions; en devrait alors auvoir et ces gestions; on devrait alors servoir si ces deux chaines pourront être prêtes dans moins de deux aus.

moins de deux ams.

2) Quelle norme ? La question du mode de diffusion des émissions par satellite n'est pas encore néglé ; si l'on ne vent pas que TDF I preime du retard dans la mise en place des installations d'emission et que les industriels préparent les matériels dont devront s'équiper les ménages, il a'y a plus guère de temps à perdre.

3) Les industriels pourront-ils conceveir des "antismes" de réception capables à la fois d'assurer demain les émissions de TDF I'et édies des musicilles de seconde génération dont le goudent de la fois d'assurer demain les émissions de TDF I'et édies des médits de seconde génération dont le goudent de la fois d'assurer demain les émissions de TDF I'et édies des médits de seconde génération dont le goudent de la comme de la company de la comme de la

lites de seconde génération dont le grenement a décidé la mise à l'étravac l'Allemagne joue me utilisation avec l'Allemagne pour une utilis moyen et long terrile ? - E. R.]

450 ar

I avant-

A fite seat promotes. AND A PURKER SOUTH The second secon Charles de 12 %. La marche Materia er remogrado em 1963 e am er jumber & 3 %. im ente gis verten to Gerechten

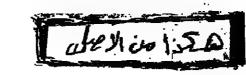
's suites de la riguesa

. harder chiffre and page door he The Property of the Party of th 21 d. ... 28468 ; 70 % da meter in fast avec he grame. mil ... et les mubremune de EsCat.

lei ein estan**cegan de ryth**e Battiel inder geneiben ter matic un la Fiederation, in sul muse : Queboc sulves (Pin) S I Mart at Comme & Change West in Times gutensett in A er York Washington to The street to the state of the street of the le le con d'enterft wert in THE NAME OF STREET STREET flimm er etotral et in Quibes In dipont uniquement dus Targe Caracter and

213 2,5,5 Rie Queber, wat seers der in offene April tot out in beiter proan mart batter freit niebt ben Pipour aut., ...





QUÉBEC

450 ans après

II. - Des atouts contre la crise



Les forges de Saint-Maurice à Trois-Rivières, 1845. (D'après un dessin du lieutenant-colonel Digott.)

A l'avant-garde de la reprise Baie James : la fin d'une épopée

E Québec a été aux premières lignes de la crise, pais de la reprise. Lors de la récession de 1982, la province a souffert beancoup plus que l'ensemble du les exportations de 5 % et les importations de 20 % tandis que le taux de chômage atteignait environ 15 % et l'inflation près de 12 %. La tendance la production a augmenté de 3%, l'inflation est tombée à 5%, les exportations hors Canada out progressé de 3,5% et même de 12% pour les ventes en direction des Etats-Unis.

Les suites de la rigueur

Ce dernier chiffre est peut-être le plus significatif. C'est le redémarrage de l'économie mondiale, et notamment le reprise aux États-Unis, qui a entraîné l'économie quée comme l'ensemble de l'économie du Canada; 70 % du commerce se fait avec le grand voisin du sud, et les soubresauts de cutent avec un décalage de six mois

Déjà le ralentissement du rythme de la croissance aux Etats-Unis a ou des conséquences sensibles sur l'ensemble de la Fédération, et mil doute que le Québec suivra d'ici peu. A Moutréal comme à Ottawa, on se pose les mêmes questions qu'à New-York ou Washington : la reprise est-elle solide et durable? L'utilation pourra-t-elle être mai-trisée? Les taux d'intérêt vont-ils baisser? Mais pour ce qui concerne le Canada eu général et le Québec en particulier, l'issue de ces questions dépend uniquement des réponses qui seront données aux Etats-Unis. La marge d'autonomie est très faible.

Si le Québec est sorti de la récession plus vite que les autres provinces canadiennes, tout n'est pas réglé pour autant.

(A. The State of the

 Nous sommes un pays du tiersmonde, mais riche », explique un économiste de Montréal. La prospérité québécoise est fondée sur l'exploitation des ressources naturelles, l'exportation des matières de base ou des produits de première transformation, avec quelques sec-tours de pointe comme l'aérospatiale et les techniques modernes de communications. Elle dépend donc essentiellement des prix mondiaux et elle a beaucoup souffert de la baisse des prix des matières pre-mières consécutive à la récession

Mais ce sont les secteurs liés aux ressources naturelles qui sont « mous », dans l'industrie des biens de comommation (textile, chausculté des avant la crise, s'ont pas senti les effets bénéfiques de la reprise. C'est paradoxal dans la mesure où la relance de la croissance n'est pas fondée sur une augmentation très significative des investissements mais sur une hausse de la consommation. Les ménages ont tiré sur leur éparent pour s'acheter les biens auxquels ils avaient renoncé pendant la crise. Le - rattrapage - étant pratiquement terminé, la reprise risque de s'essouffler si les entreprises ne prennent pes le roleis.

Or les investissements vont à peine augmenter de 1 % cette année (le taux le plus élevé du Canada) grâce, pour l'essentiel, aux fonds publics. Pendant des années, l'Etat québécois a consacré une grande partie de ses ressources aux investissements dans la production d'hydroélectricité. Des sommes tout aussi importantes sont nécessaires pour transporter cette énergie vers des marchés potentiels... et aléatoires. Les Etats de la côte nord-est des

Pour maintenir le déficit budgé-taire au niveau de 1982, soit 3 milliards de dollars (1), le gouvernement du Québec a mené une politique économique et financière rigoureuse. Il u'a cependant pas taillé dans les dépenses publique d'équipement, tout en renonçant à augmenter les impôts dans un pays où le taux des prélèvements obligatoires atteint des niveaux « suédois » (50 %). Le gouvernement a cherché à encourager la création d'entre-prises grâce à une panopliz très large d'aides aux PME, à des incitations fiscales et à des tarifs préféren-

tiels nour l'électricité. Les économies, il les a trouvées du côté des dépenses de fonctionne-ment. Les salaires-de la fonction publique ont été bloqués, ce qui a provoqué la - crise sociale - de

Réforme de la fiscalité

Les fonctionnaires, notamment les enseignants, ont mené des grèves dures et prolongées, mais le gouver-nement n'a pas cédé. Il a imposé une forme de désindexation des salaires de la fonction publique qui a cu aussi des conséquences modératrices sur les rémunérations de secteur privé. Le patronat québécois admet que les péquistes de M. Lévesque se sont conduits en bons gestionnaires, et il apprécie que - les thèses sociales démocrates du Parti qué-bécois commencent à être nuancées ». Il attend maintenant un Livre blanc sur la réforme de la fis-calité qui devait être présenté par le ministre des finances, M. Parizeau, en même temps que le budget, mais la réforme fiscale en préparation ne fait pas l'unanimité du conseil des ministres, et sa publication est sans

DANIEL VERNET

E 27 mai, à 1 000 kilomètres au nord de Montréal, en pleine taïga, le premier mi-nistre du Québec, M. René Léves-que, appuyait sur un bouton pour mettre en marche LG4, la dermièrenée des centrales du gigantesque complexe hydroélectrique de la baie James. La cérémonie à peine terminée, on arrêtait tout : le Québec n'a pas besoin pour l'instant des 14 miliards de kWh annuels de LG4.

An moment où les pays industrin-lisés se préparent à un troisième choc pétrolier, les Québécois se rencaoc pétrolier, les Québécois se ren-dent soudain compte qu'ils ont de l'électricité à ne plus savoir qu'eu faire. La mise en service des neuf groupes générateurs de LG4 se fera progressivement jusqu'en 1989 eu fonction de l'augmentation de la de-mande l'augmentation de la demande. Et ce n'est pas avant 1999 que l'Hydro-Québec, nationalisée en 1963 par le gouvernement québé-cois, utilisera à 100 % la capacité de

production de la centrale. Pour le profane, le spectacle est prodigieux. Des millions de mêtres cubes d'eau se précipitent dans la ri-vière La Grande par l'évacuateur de crues du barrage. Une montagne de glace s'est constituée au pied de la gerbe d'eau. Malgré la saison, il gêle encore la nuit et, le 27 mai, il faisait à peine 2 degrés sous un ciel radieux. La retenue d'eau - près d'une fois et demie le lac Léman est encore en bonne partie couverte de glace, les restes d'un hiver qui, sur le 54° parallèle, enregistre des températures de – 30 degrés à - 50 degrés.

Pour le millier de travailleurs réunis ce jour-là pour l'occasion reans ce jour-la pour l'occasion— ils ne sont plus que quatre ceut cin-quante sur place et il n'y aura bien-tôt plus que quelques personnes chargées de l'entretien— c'est—la fin d'une épopée— comme se plai-seat à le dire les dirigeants d'Hydro-Québec, qui ont toutes les raisons d'être flers des réalisations spectacu-hinse de la baie lamest les trois eid'être fiers des réalisations spectacu-laires de la baie James. Les trois gi-gantesques barrages qui out été construits sur la rivière La Grande (LG2, LG3 et LG4) – la construc-tion de LG1 a été reportée à une phase ultérieure – fourniront à eux seuls plus de 40 % de la production

liards de dollars nécessaires à la réalisation du - projet du siècle -? Seules les banques américaines pouvaient financer une opération de cette ampleur, ce qui, pour les indé-pendantistes du Parti québécois, si-

gnifiait une aggravation de la dépen-dance du Québec à l'égard des

Les faits leur donnérent raison sur plusieurs points mais pas sur le dernier, puisque pour l'essentiel, l'éner-gie électrique est aujourd'hui utilisée au Québec. Les Indiens, qui n'avaient pas été consultés sur l'utili-sation de leurs territoires, obtinrent par voie judiciaire une compensation financière et certaines garanties.

Depuis l'arrivée au pouvoir du PQ en novembre 1976, on a assisté à une entreprise de réhabilitation de la baie James. Seuls quelques esprits chagrins se permettent de dire que tout cela a un prix exorbitant. La phase use de la baie James (1.62, 1.63 et 1.64 ainsi que les nom-breuses digues, les réservoirs d'ap-point, les routes et les aéroports) a coîté 15 milliards de dollars pour une puissance installée de 10 000 mégawatts. Cela fait 1 500 dollars du kW. Selon l'Hydro-Québec, le kW fourni par une centrale thermique au charbon ou su pétrole revient au moins au même prix, tandis que le kW nucléaire coûte près de 4 000 dollars.

Sur le plan économique, la baie James semble donc une bonne affaire, même si l'Hydro-Québec est andettée jusqu'au cou. Mais les ban-

ques américaines n'ont que des bonnes paroles pour « le premier producteur d'électricité du monde : et, tous secteurs confondus, la plus grosse société canadienne, l'Hydro-Québec continue de faire des bénéfices, même s'ils sont en baisse.

Trouver des débouchés

Mais l'Hydro a un problème : ses experts out mal évalué l'évolution du marché et surtout ils n'ont pas réagi assez vite pour trouver de nouveaux débouchés lorsqu'ils ont constaté que la progression annuelle de la de-mande était affectée par la crisc économique. Or la baisse de la consommation intervient au moment précis où les barrages de la baie James entrent en production.

Le marché intérieur est construits en 1983 sont équipés toutélectrique. Les Ouébécois paient sont au deuxième rang, derrière la Norvège, pour la consommation d'électricité par habitant. L'Hydro peut donc difficilement faire beaucoun plus. Restent l'industrie et le marché américains, les deux bouées

Les industriels ont su profiter des importants rabais consentis pour les conversions du mazout à l'électri-

BERTRAND DE LA GRANGE. (Lire la suite page 31.)



A l'avant-garde de la reprise

(Suite de la page 27.)

Le point noir reste le chômage, qui touche encore près de 14 % de la population avec des poches de 26 % en Gaspésie. Alors que l'Ontario voisin et concurrent a retrouvé tous les emplois perdus durant la récession. le Ouepec est encore très en retard. Les quelques investissements qui ont été enregistrés visaient à moderniser les entreprises, non à élargir les capacités de production. Les créations de postes de travail ont donc été relativement faibles, et beaucoup de nguveaux emplois sont à temps partiel. Le patronat se plaint de la rigidité du marché du travail. d'une réelementation de plus en plus poussée qui tranche avec le laisser-faire traditionne! en Amérique du Nord, en qui est le plus élevé du Canada.

Les ombres du tableau seraient plus ou moins accentuées si le Québec était indépendant? - C'est un choix politique, pas économique », tranche la représentante québécoise d'un institut américain de conjoncture. Les adversaires du Parti québécois énumèrent les conséquences négatives que les mesures de - francisation » ont déjà entraînées : depuis quatre ou cinq ans, quelque deux cents entreprises ont transporté leur siège social du Québec vers une province anglophone, en général Ontario. Le courant continue Les cadres anglophones, qui ont des problèmes pour l'éducation de leurs en-

AU CANADA

TORONTO:

Suite 2875

Royal Bank Plaza

Télex: 65.23.968

Tél. : (416) 865.01.00

CREDIT LYONNAIS

16, rue du 4-Septembre. 75002 Paris. Tél. 295.70.00. Télex : 612400 CRED

EUROPARTENAIRES : BANCO DI ROMA - BANCO HISPANO AMERICANO - COMMERZBANK - CREDIT LYONNAIS

particulier d'un salaire minimum fants, tendent à s'installer ailleurs que dans la Belle Province d'autant que les impôts sur le revenu y sont plus lourds qu'ailleurs...

Le gouvernement et ses partisans insistent de leur côté sur la nécessité pour le Québec d'être maître de ses destinées, de pouvoir mettre en œuvre sa propre stratégie économique liée à l'exploitation des ressources naturelles et au développement des technologies de pointe, sans être géné par les règlements fédéraux. L'œil rivé sur l'opposition libérale, les péquistes se répètent le mot d'un grand patron des Etats-Unis qui a d'importants interêts au Québec : · Je présère l'indépendance à l'in-

DANIEL VERNET

L'aluminium dans le «petit royaume de l'acier»

BECANCOUR devait être la de financement du Québec (SGF) et la société américano-japonaise royaume de l'acier ». Ce Alumax a été signé le 15 mars dern'est qu'une bourgade étirée le long d'une unique rue coupée en deux par une voie express : un garage, un magasin général où, comme son nom l'indique, on trouve de tout, un casé. l'église un peu en retrait sur un semblant de place et un hôtel de ville ultra-moderne, seul témoignage d'une mutation économique. Les maisons à un ou deux étages, aux couleurs vives, sont celles de tous les petits villages d'Amérique du Nord.

C'est à Becancour, sur la rive sud du Saint-Laurent, à mi-chemin entre les villes de Montréal et de Québec, que le gouvernement québécois avait décidé dans les années 60, quand la - sidérurgie au fil de l'eau » était à la mode, d'installer un parc industriel provincial, point de départ pour l'industrialisation de tout le centre du Québec. Montréal, cette *- tète de corps* -, allait enfin avoir l'arrière-pays qui lui manquait. Las. La siderurgie n'est pas venue : i 400 hectares avaient été aménagés, 1 800 autres achetés pour des extensions possibles, 65 millions de dollars avaient été dépensés dans les infrastructures, un port avait été creusé, une digue jetée sur le Saint-Laurent...

Pas en pure perte, sans doute, puisque deux grandes entreprises s'éaient installées, mais ce n'était rien à côté du boom attendu. Des investissements de 400 millions de dol-lars i Une misère pour ce qui devait être le plus beau fleuron du développement québécois. La municipalité de Becancour restait cet assemblage de douze villages dispersés sur 400 kilomètres carrés, dont la plupart des dix mille habitants continuaient à vivre d'agriculture et de pêche, comme au début du siècle, quand le peuplement avait commencé sur les rives de la rivière Becancour.

L'espoir renaît

On parlait bien de la venue de Pechiney, mais on on avait tellement dit qu'on n'y croyait plus. Les « éléphants blancs », dans la région, on connaissait. Un peu plus en avai du Saint-Laurent, une usine d'eau lourde qui n'a jamais été achevée dresse d'immenses tuyaux vers le ciel, orgues muettes et dérisoires. A côté, la centrale nucléaire de Gentilly marche au raienti. A l'autre bout du pont Laviollette qui relie de-puis 1967 les rives nord et sud du Saint-Laurent, la ville de Trois-Rivières n'était guère plus brillante. Dans la région, le chômage atteint 15 % de la population active.

L'industrialisation remonte au déđu dix-huitième siècie, p les Forges de Saint-Maurice, ouvertes en 1739, sont la plus ancienne industrie lourde de toute l'Amérique du Nord, mais le développement de la ville a d'abord été fondé sur la pâte à papier, qui a connu des mo-ments difficiles. Ça va un peu mieux dans ce secteur grâce à des millions de dollars de subventions gouvernementales qui ont permis de moderniser la production. Ce n'est pas encore le cas chez Philips, qui a racheté à Westinghouse une usine d'ampoules électriques, ni dans le

Alors, avec Pechiney, on se remet espérer. L'accord définitif qui scelle l'entente entre le groupe natio-nalisé français, la société publique Alumax a été signé le 15 mars dernier. La préparation du terrain avait commence un peu avant. Les travaux de construction qui ont débuté à la mi-avril devraient être terminés en 1987. La première série d'électro-lyse fonctionnera fin 1986. Becancour ne manquait pas d'atouts : une énergie abondante et bon marché grâce à des contrats très avantageux avec l'Hydro-Québec - un port avec accès libre à la mer douze mois par an - la proximité d'une centrale nucléaire, la présence d'une main-d'œuvre qualifiée et l'existence aux portes du Québec du marché américain, qui, malgré les soubresauts de la crise économique, reste un débou-ché très important où, du fait d'ins-

tallations vétustes et de coûts élevés,

la concurrence n'est pas très vive. Avec quelques réunions d'information pour la population locale, les craintes des écologistes ont été apaisées, de même que celles d'un apiculteur qui s'inquiétait pour ses abeilles et son miel. Les habitants de la région voient surtout dans l'arri-vée de Pechiney la « bougie d'allumage - selon l'expression employée d'une même voix par le maire de Trois-Rivières et par le député péquiste de Champlain – qui fera repartir toute l'économie. L'investissement atteint près d'un million et demi de doilars; pendant les trols ans de construction, quelque deux mille personnes seront employées, neuf cents quand l'usine tourners. On parle maintenant d'un projet de

Les édiles sont conflants. ils souhaitent que Pechiney propose aux sous-traitants des contrats modestes à la mesure des PME de la région, et que la société emploie de la main, d'œuvre locale. Celle-ci est « bien formée, stable et sage », affirme le maire de Trois-Rivières, M. Gilles

Beaudoin, qui vante l'université de Quand le parc industriel provincial de Becancour s'est constitué, les élus de la rive nord ont eu peur qu'il ne draine vers lui les entreprises qui auraient pu songer à s'installer dans les zones industrielles municipales. Puis ils se soot vite apercus que Becancour ne s'adressait pas au même type d'entreprise et qu'ils profite-ralem ainsi des recombées. Peut-être les jeunes qui, après leurs études, partaient pour Montréal et Québec

steront-ils au pays ?

M. le maire est optimiste. Les cadres de Pechiney devraient trouver dans sa ville des maisons à leur goût. Il en existe de très belles, construites sur les hauteurs il y a une dizaine d'années par des membres des pro-fessions libérales qui sont redescendus vers le centre.

Trois-Rivières est bâtie sur trois étages à partir du fleuve. Le niveau social s'élève avec l'altitude. Mais le centre va être réhabilité. Actuellement, il a cet aspect désordonné des petites villes américaines. Des maisons en bois, ornées de porches on d'escaliers extérieurs en fer, sont plantées dans un désordre apparent, entre des terrains vagues transformes en pares de stationnement. La municipalité va investir 14 millions de dollars pour rénover le centre commercant qui se mourait de la concurrence des supermarchés périphériques.

Des nalariés contre

les trente-cinq heures

M. le maire est optimiste. Outre son université, il vante son centre culturel, sa salle de spectacle, sa bi-bliothèque municipale, son conser-vatoire et son orchestre symphonique. « Nous avons en petit tout ce que les grandes villes ont en grand », dit-il lièrement. Il est depuis quatorze ans à la tête du conseil municipal. Il a été réélu pour quatre ans en 1982 sur une liste apolitique, et il ne comprend pas que le député local du Parti québécois se soit présenté contre lui. Il pense à se reconvertir dans quelque commission pa-

La dernière fois, le conseil municipal a été profondément renouvelé. Des jeunes loups sont apparus qui commencent à lui faire de l'ombre, dit-on en ville. Et un conflit du travail menace : les employés de la mairie se sont mis en grève parce qu'ils refusent les trente-cinq heures hebdomadaires sans diminution de salaire! Il est vrai qu'ils travaillent actuellement trente-deux heures et demie et que, pour éviter de réduire leur salaire comme l'exigerait la politique du gouvernement, le maire préfère augmenter leur temps de travail. Pechiney c'est bien, la ri-

Un terrain de choix pour les PME

choix pour les PME francaises qui y trouvent un marché réceptif, même si sa réputation de « porte ouverte vers l'Amérique » est en grande partie une légende. Toujours est-li que 60 % des exportations fran-

çaises au Canada vont au Qué-Ces exportations sont en augmentation sensible. Les ventes de biens d'équipement ont progressé, mais les succès les plus significatifs ont été obtenus dans

le secteur des biens de consom-

mation courante et de l'édition, avec un véritable engouement

Le développement des implantations industrialles constitue un autre aspect du succès de l'implantation des sociétés françaises dans la Belle Province. Le projet le plus important est celui de Pechinay à Becancour.

Dana le domaine des service les banques françaises ont réuse à organiser un réseau très décentralisé qui concurrence les bannauté de langue aide évidemment les sociétés françaises à se faire une place au Québec, mais l'impératif est d'abord d'être concurrentiel.

AXE FRANCE-CANADA

CALGARY:

Suite 1670, Bow Valley Square 1

202, 6th Avenue S.W.

Tél.: (403) 263.10.80

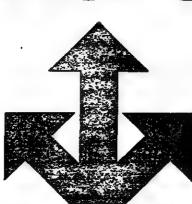
Télex: 38.21.195

1er TRANSITAIRE FRET AÉRIEN

MONTREAL:

2000 Mansfield, 18ª étage

Tél.: (514) 288.48.48



1er GROUPEUR FRET MARITIME

SCAC SOGETRA LACOSTE



SCaC transport canada inc.

LE CANADA C'EST **AUSSI L'AMERIQUE** Découvrez le Canada 450 ans

après Jacques Cartier en vol nolisé

Vol + circuit découverte 8 jours / 7 nuits 6180 Frs

Vol + circuit aventure 13 jours / 12 nuits 6850 Frs

Iranscanad

7280 Frs

Vol + circuit

accompagné 8 jours / 7 nuits

[n nouvel

contra la crise

· 1.5 7.55 日本 6数 The second second mark of the same. 2. 华格布尔斯 ger<u>yeg</u>t 0.47**39 3627**€ · 山田 は 野田神田 aut nemen bem i

- 1.5 176 65 35EP - - Stor Breeze 400 Co eie egrannt de A N. V. CENTRALISASION AND · ME 4 350/A TESTS SE CONTRACTOR OF LICENSEE and he would be seen CLASS AND SPECTOR LAND of the Contract of the Contrac Late the attendance الملين ويتهون والمرازية المراسي 医水杨基 地 网络橡皮树 The Cartinate The state of the second second

Les « corores co i amiarria »

e يا المريس الله والمال المريس المري The are select acceptant the conand and appropriate contract the purpose of the second second Arra M Lalenders A STATE OF STREET A LONG AND ARROWS AND AND ARROWS - Carrier and Marches Congre the same of the same of the same THE LANGE WAS ARREST AND and the state of the state of the state of the والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع Constitution and Constitution li dessa, a coma listi na obi a fabre et des repaires de la . On literaturation of the color House de Barbara bereicht bie to usua former passeuse. Annot une fibre modifice qui es

, in wede a l'avantage de le pai per a proposition de l'adealle Land material title feetborder e. dam l'industre ou 56 Nation of the party of the second and the control of the second tour in met pas an danger is correntable de la facte.

the transportation has a faller er er untent im achnereberen. initiati de l'actuatide. + // 🖘 i, it is one operation commenminimization des filteres « In a bit a manifestie. Proce principal that it is the une starged registretititi in unide, is NNA soumer . Liebraumskie i give THE CONTROPPED OF A ME e control to empress theories dethe state of the same and the same of the THE RESERVE THE I STORY & COOK

4.1

45.7

in fewerer gas, and 1975, Culturate agende amed



Nec, des atout

l'acien

For the second s

Company of the Compan

E SATURE TO THE SATURE OF THE

KSJS 5

Des setariés

centra.

226 . 1

4,3 2,2 --

PR 15 25

* No.

4 - Mg . . .

数 引 医皮肤

 $\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{0}}^{\infty}(x,y) = 0$

erres-c...q house

A STATE OF THE

Water St.

CET

\$100 BANK

Un nouvel avenir pour l'amiante

TE vous présente notre sor-Cier, l'homme qui va nous permettre de rendre l'amiante inoffensif. Le sorcier en question, M. Jean-Marc Lalancette, n'a rien d'un alchimiste ni d'un charlatan. Il est docteur en chimie et il a effectivement mis au point un pro-cédé qui neutralise la toxicité de la fibre d'amiante. Si sa déconverte est commercialisable, comme cela semble devoir être le cas, ce pourrait être la fin d'un cauchemar pour le Québec, qui est le premier exportsteur mondial d'amiante et qui a beaucoup souffert de la campagne menée depuis plusieurs années

Pour M. Daniel Peristein, qui dirige la Société nationale de l'amiante (SNA), l'application au niveau industriel de la déconverte de son « sorcier » représente la dernière chance pour sauver an secteur d'ac-tivité très important an Québec. La fibre miracle subit actuellement des tests décisifs et, dans les prochains jours, le Centre de recherches sur l'amiante de la SNA en produira une tonne par jour afin de distribuer des échantilions aux principaux utilicateurs mondiaux.

Les « corons de l'amiante »

Toursant le dos à la théorie la plus répandue selon laquelle les can-cers dus à l'amiante scraient provoques par les caractéristiques physiques de la fibre, M. Lalancette s'intéresse depuis 1977 à la composition chimique du mineral. « L'hypo-thèse de départ, dit-il, était qu'en plus de considérations morphologipius de considerations morpalog-ques, la nature même de la surface de la fibre avait un rôle à jouer. En la modifiant, il était donc possible d'en altérer de façon substantielle la réponse physiologique ». L'hypo-thèse de départ se révêla exacte. Le chercheur a réussi à modifier la surface de la fibre et des millions de fibrilles qui la composent en les traitant avec de l'oxychiorure de phosphore sous forme gazeuse. Avec ce procédé, appelé phosphatation, on obtient une fibre modifiée qui est

Ce procédé a l'avantage de ne pes on particulier dans l'industrie du bâ-timent. De plus, la phosphatation est une opération relativement peu coûteuse qui ne met pas en danger l position concurrentielle de la fibre.

Il resta à convaincre les utilisa nombreux, de l'amiante. « Il ne s'agit pas d'une opération cosmétique limitée à la surface des fibres », affirme M. Lalancette. Pour prouver que ce n'est pas une simple operation de propagande, la SNA soumet actuellement sa découverte à pluieurs laboratoires européens et à un des adversaires les plus résolus de l'amiante, le professeur Irving Seli-koff, de l'Ecole de médecine du Mont-Simil, à New-York

C'est ce professeur qui, en 1975,

constaté un taux très élevé de cancers chez les mineurs québécois de l'amiante. Ses révélations provoquèrent une grève de huit mois dans les « corons de l'amiante », situés entre Montréal et la frontière avec les Etats-Unis. A l'époque, le taux moyen de fibres par centimètre cube d'air était huit fois plus élevé dans les mines québécoises que la norme (deux fibres par centimètre cube) fixée par l'Organisation internatio-nale du travail. Anjourd'hui, le Québec s'est aligné sur la norme internationale, et les syndicats sont responsables de son application.

Dans sa croisade pour la réhabilitation, le gouvernement québécois peut désormais compter sur l'appui des syndicata. Et pour cause. La moitié des huit mille travailleurs de l'amiante ont été licenciés. Ce seceur d'activité fonctionne à 50 % de sa capacité, et les producteurs se livient une féroce guerre des prix pour se débarrasser de leurs stocks.

Solon M. Peristein, la mévente de-puis 1980 est attribusble davantage à la crise économique qu'à la campa-gne menée contre l'amiante. Le plus gros utilisateur, le bâtiment, tourne au ralenti. Les Etats-Unia, dont les besoins étaient converts à 45 % per le Québec, ont diminué leurs achats de moitié. L'Europe a réduit ses importations de 35 %, et le tiers-monde de 20 %. En 1979, le Québec vendait 1,3 million de tonnes d'amiante. En 1983, les exportations ont chuté à 700 000 tonnes. Un véritable dé-santre, au moment précis où le gou-vernement québécois décidait de prendre des participations importantes dans ce secteur jusqu'alors contrôlé à 100 % par quatre multinationales américaines et une société

Bo achetant les intérêts de la société britamique Turner and Newall et en nationalisant partiellement la filiale du géant américain General Dynamics, le gouvernement indé-pendantiste de M. René Lévesque voulait être en mesure de contrôler un secteur qui lui échappuit complètement. Il espérait pouvoir ainsi transformer sur place une partie du mineral qui était exporté à 97 % à l'état brut. Il a réussi sur ce plan puisque, pour près de 10 %, la production est désormais transformée desse les mines combines de la complete dans les usines québécoises de texqui est un matériau très recherché, : alle, d'amiento-ciment et de freins à

Portee sur pertee

La SNA a dii, en revanche, for-mer une mine située dans le Grand Nord, qui alimentait l'asine de Nordenham en Allemagne fédérale. L'ancienne filiale de General Dynamics, dont le gouvernement détient 54,6 % des actions, essuie pertes sur perces depuis quatre ans. Il fallait donc trouver quelque chose pour sortir du gouffre financier. C'est pourquoi la SNA décida d'abandonner la contre-propagande simpliste des producteurs d'amiante et de consecrer ses efforts à la recherche

En installant son imposant laboratoire dans la zone industrielle de tres au sud-est de Montréal, la SNA n'a pas lésiné sur le budget de re-cherche – 3 à 4 millions de dollars par an. En domant carte blanche à ses chercheurs, elle a joué son der-nier atout, et elle est peut-être sur le

point de gagner son pari. Le sort de l'amiente québécois est désormais entre les mains des scientifiques français, italiens, belges, al-lemands et américains, qui procè-dent actuellement à des essais sur les animanx pour vérifier si la fibre d'amiante modifiée est non toxique au niveau cellulaire,

M. Lalaucette est plutôt confiant: « Nos collaborateurs français (le professeur Jean Bignon du Groupe de recherche et d'étude sur les affections respiratoires et l'environnement de l'hôpital Henri-Mondor à Créteil, et le docteur Le Bouffant du Centre de recherche et d'étude des Charbonnages de France) sont d'accord avec l'approche selon laquelle on peut suppri-mer la toxicité de l'amiante en modifiant sa surface. » Même l'intraitable docteur Selikoff partagerait cette opinion!

Toutes les garanties scientifiques ne suffirent peut-être pas à rassurer le public, pour qui le mot amiante est devenu synonyme de cancer. de trouver un nouveau nom pour un produit qui, après tont, n'est plus tout à fait de l'amiante. Qui saura que le « chrysophosphate » est en fait de l'amiante modifié ?

Les syndicats ont enterré la hache de guerre

'ANNÉE 1983 avait écé celle de l'affrontement brutal avec le gouvernement, accusé par les syndicats d'avoir etrahi » son projet socialdémocrata. La guerre a fait place à la trève, à défaut de réconciliation. Les fermetures d'usines et le maintien du taux de chômage à un niveau très élevé ont porté un sérieux coup à la combativité des centrales syndicales. Finies les grèves interminables qui peralysaient les transports en commun et les hôpitaux.

Les ouvriers québécois se bettant désormais pour conserver leur emploi. A plusieurs reprises au cours des derniers mois, des patites villes éloignées des grands tentres urbains se sont mobilisées pour empêcher la fermeture des usines qui constituent leur seul

En vain. La fermeture des mines de cuivre et le ralantisse-ment des activités forestières sont en train de tuer les petites communeutés situées en dehors du «Québec utile». Les syndicats n'ont pes les resources néces saires pour appuyer tous les tra-vailleurs mis à pied, et lis sont conscients que certaines entre-prises ne sont plus rentables dens

Car, depuis pau, let syndicets se préoccupent de rentabilité. La Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), la plus importante organisation syndicale, a donné le ton en créant l'année demière un Fonds de solidarité des travallleurs dont l'objectif principal est de maintenir ou de créer des

emplois en investissant dans des entraprises eviabless. La FTQ a lancé, en février dernier, una campagne de souscription auprès de ses membres et auprès du public sous forme d'actions vendues 10 dollars.

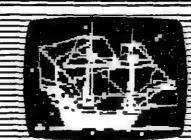
Une subvention déguisée

Le premier ministre, M. Roné Lévesque, a très bien accueilli cette initiative qui confirme, selon lui, que «le climat de morosité est en train de disparaître». Il s'est félicité de « l'entrée active des travailleurs dans l'entreprise, dans la participation aux centres de déci-sion et dans la création d'emplais». Du coup, le gouvernement québécois a accordé au fonds de solidanté un prêt de 10 millions de dollars qui est en fait une subvention déguisée (pas d'intérêts catte année, et taux très bes pour les années suivantes). Le Consuil du patronat a également appuyé cette initia-tive à condition qu'elle respecte « les règles habituelles du jeu des groupes financiers et s'inscrive à l'intérieur des peremètres du libératisme économique ». Cat apoui inattendu a encore refroidi l'enthousiseme des autres cen-trales syndicales, en particulier de le Confédération des syndicats nationaux (CSN), qui ne prise guère la collaboration avec le

capital dans le cadre d'un « fonde L'attitude de la CSN a cependemiers mois. Ses diniceents, an particulier son président. M. Gerald Larose, ont abandonné les discours incandiaires d'autrefois et font aujourd'hui des propoaitions concrètes, dont certaines participent du même esprit que le

Lors de son cinquantedeuxième congrès tenu à Montréal au mois de mai, la CSN a d'administration de la Caisse de dépôt at placement, société d'État qui père les fonds des penqui a des actifs de 18 milliards de dollars. La Caisse de dépôt. estima la CSN, « pourrait devenir un organisme extrêmement important pour financer notre propre développement en fonction de basucoup aux discours de la FTQ. qui affirme que e le fands de solidarité est un moyen collectif dámocratie áconomique, c'està-dire d'un plus grand contrôle des travailleurs sur les moyens de

Que de chemin parcouru depuis l'époque toute récente où ies trois grandes centrales syndi-celes du Québec voulaient « abattre le système capitaliste » l Maintenant, elles se contentant d'escayer de survivre à la crise économique et de refaire leur image auprès d'une opinion publique exaspérée par les longs conflits des demières années dans les services publics.



LE GROUPE VIDEOTRON

En 1534 Jacques Cartier allait au-delà du connu...

Aujourd'hui, avec la même détermination, Le Groupe Vidéotron toujours à la fine pointe de la recherche et du développement dans le domaine de la câblodistribution depuis plus de 20 ans, poursuit son rôle de leadership sur le plan international.

Le Groupe Vidéotron, qui dessert plus de 600 000 foyers abonnés, a développé une expertise unique dans les domaines suivants:

- La gestion des abonnés.
- La mise en marché.
- La programmation.
- La conception de réseaux.

LA GIROUPE VIDEOTRON Division internationale, 2000, rue Berni, Montréel, Québec, Canada H2L 4V7



a choix

ME

 $2 < \frac{1}{2} <$

· r 45 = 5

19 gr () 17 -ter-12:57 41 17071 3 A .

M. Jean Drapeau, seul maître à bord

il me comprendra. -Depuis trente ans maire de Montréal, M. Jean Drapeau parle au peuple, qui fait preuve d'une constance étonnante en le ramenant au pouvoir tous les quatre

Inamovible comme le massif rocheux du Mont-Royal qui domine la cité fluviale, M. Drapeau a établi une relation très particulière avec ses administrés. Il a créé un style et un système qui l'ont rendu irremplacable. Il a fait de Montréal « sa » chose. Seul maître à bord depuis trente ans, sauf au cours d'une brève période entre 1957 et 1960, fi a ransformé la ville de fond en comble avec une seule idée en tête : . Mettre Montréal sur la carte .. la saire connaître du monde entier par des réalisations prestigieuses comme l'Exposition universelle de 1967 et les Jeux olympiques de 1976. Quel qu'en soit le prix.

A soixante-buit ans, cet homme d'action, qui se flatte de diriger la - deuxième ville française du monde - et qui est un fervent admi-rateur du général de Gaulle, est convaince qu'il a su exprimer mieux que quiconque les aspirations du peuple québécois. La meilleure preuve, dit-il souvent, en est sa longévité à la tôte de la mairie, même s'il a obtenu un moins bon score aux dernières élections, en novembre

Les critiques pourtant ne manquent pas, et la presse s'en fait sou-vent l'écho. Lors du dernier scrutin, auquel M. Drapeau faillit ne pas se senter à la suite d'une attaque ardiaque, la presse mena une virulente campagne contre les méthodes « dictatoriales » du maire. M. Drapeau sentit le vent du boulet, mais il

TE parlerai au peuple, et fut réélu, confirmant la prévision d'un éditorialiste qui avait parfaitement analyse le « système Drapeau ». Le maire « sera plébiscité, écrivait-il, parce que le peuple de Montréal se reconnaît en lui, admire l'entrepreneur, envie le téméraire. Ses excès sont connus et couteux. On connaît aussi ses manières et ses idées fixes qui heurtent parfois la démocratie, bousculent l'opposition, écartent la presse. Mais, à cette métropole, il a insufflé un esprit ; il a donné un panache. Il a suscité et entretenu dans une bonne partie du peuple un sentiment d'appartenance à la ville. Il a créé un orqueil montréalais ».

Réponse à tout

Populiste, démagogue à l'occa-sion, le maire rejette du revers de la main les critiques, pourtant étayées par des faits. « Ne pensez jamais que le peuple pense comme les jour-naux, dit-il. Lorsque ça arrive, c'est une pure coincidence » C'est pourquoi il fuit les journalistes comme la

Il ne dédaigne pas, en revanche, les émissions radiophoniques au cours desquelles il peut répondre directement aux questions du public. C'est un genre qu'il maîtrise parfaitement. Il a réponse à tout, et retourns à son avantage les ques-tions des auditeurs qui dénoncent l'augmentation des impôts locaux ou l'absence de plan d'urbanisme cohérent. Comment ne pas admirer un tel homme, qui a su faire de la démocratie directe son image de marque, même s'il ne tient finalement pas compte des besoins récis de ses administrés, et préfère s'en tenir aux conseils de « ses » experts.

Quand on lui demande pourquoi il a cru bon d'investir plus d'un milliard de dollars dans les Jeux olympiques, ce sin renard, ce politicien ratoureux », comme disent les Ouébécois, répond : « Montréal n'a jamais eu de politique de grandeur. Nous n'avons fait que réaliser des choses essentielles de manière pres-

One Montréal et surtout les Montréalais aient souffert de cette politique, cela ne fait aucun doute. Des milliers de logements ont été rasés pour construire des autoroutes urbaines, sans considération des familles à faibles revenus qui vivaient tant bien que mal dans des quartiers où les loyers étaient bas et où il existait des relations de solida-

Dans les années 70, les promoteurs et les spéculateurs immobiliers font ce qu'ils veulent. Il faut se débarrasser de tout ce qui gêne le « progrès ». Vue d'en haut, en partilier depuis le belvédère du Mont-Royal, la ville semble avoir été bombardée : entre les gratte-ciel, dont certains out belle allure, d'affreux parkings à ciel ouvert ont remplacé es beaux édifices de style victorien qui constituaient le centre-ville jusqu'à la fin des années 40.

Certains groupes de citoyens s'organisent pour dénoncer cette rage de destruction. Ils parviennent à faire entendre leurs voix, mais c'est un peu tard, d'autant plus qu'ils doivent se battre sur plusieurs fronts. C'est à ce moment-ià, en effet, que commence la construction des installations olympiques qui, seion le maire, ne devait pas coûter un sou aux Montréalais, et qui a finalement mené la ville au bord de

Comment se fait-il qu'un seul homme ait pu engager des sommes aussi colossales et prendre des décisions qui affectent profondément une agglomération de près de trois millions d'habitants (la municipalité de Montréal proprement dite n'a qu'un million d'habitants)? Tout simplement parce qu'il n'existait pas jusqu'à tout récemment de véritable opposition au conseil municipal, ce qui facilitait bien sûr la tâche de M. Drapeau,

La création, en 1974, du Rassemblement des citoyens de Montréal (RCM) allait brouiller les cartes. L'opposition a aujourd'hui dix-huit conseillers municipaux sur cinquante-sept. Elle a mis fin au monopole absolu qu'exerçait le Parti civique dont M. Drapeau choisit nellement tous les membres. Ces derniers sont dévoués corps et âme à leur chef, qui leur demande d'entériner sans discussion les décisions du conseil exécutif, c'est-à-dire ses propres oukases.

Pour l'instant, l'opposition n'a guère les moyens de modifier en profondeur la gestion municipale, mais elle jone la mouche du coche, ce qui agace profondément le maire, déjà en butte aux empiétements du gouvernement provincial depuis son intervention pour sauver les Jeux olympiques. Devant ces nouveaux obstacles, l'imagination débridée de M. Drapeau ne s'arrête pas. Il a lance l'idée d'un TGV entre Montréal et New-York, et le projet est à l'étude. Mais il sait mainte ne pourra plus prendre la décision seul avec « ses » experts. Les temps ont changé, et le tout-puissant maire ne a'v fait pas.

L'impôt olympique

EŞ Jeux olympiques n'ont pas plus de chances de se solder par un déficit qu'un homme d'avoir un enfant. > Le ton du maire était sans réplique, et les mauvais esprits qui, au début des années 70, osaient mettre en estion le choix du projet de l'architecte français Roger Taillibert pour les installations olympiques étaient priés d'apprendre à

Huit ans après les Jeux, les Montréalais ont appris à compter. A leurs dépens. Ils continuent en effet de payer la facture qui, selon M. Drapeau, devait être « modeste ». Et, si tout va bien - en particulier si on n'assiste pas à une nouvelle flambée des taux d'intérêts, - ils auront fini de payer dans... eept ans.

Dans son davis initial, la ville de Montréal avait indiqué que les JO s'autofinanceraient. Les dépenses et les recettes avaient été luées à 300 millions de dollards. Le bon maire offrait à ses administrés, gratuitement, une superbe fête. De plus, la vocation internationale de Montréal allait être confirmée par cet événement et les retombées économiques devaient être substan-

Les ! L'inflation, les syndicats et la presse allaient gâcher la fête evant même qu'elle ait lieu. Les syndicats sont accusés de

profiter de l'échéancier très serré des travaux pour exiger des salaires faremineux - ce qui est effectivement le cas. Quant à la presse, elle aurait largement contribué à dégrader le climat entourant la préparation des

M. Drapeau refuse obstinément de reconnaître qu'il a peutêtre vu trop grand en chois l'ambitieux projet de M. Tailibert, le concepteur du Parc des Princes. La montée prodigieuse des coûts et le retard dans les travaux obligèrent finalement le gouvernement québécois à intervenir. Pour sauver les Jeux, il fallut payer le prix : plus de 1,3 milfiard de dollars. Quatre fois plus que prévu. Et encore, ce chiffre ne tient-il pas compte des intérêts sur les emprents qu'il a faile contractor pour financer toute l'opération.

Le gouvernement québécois a pris à sa charge les deux tiers de la dette en créant un Fonds spécial olympique qui est alimenté pour l'essentiel par une taxe sur le tabac. Quant à la ville de Montréal, elle a imposé una « taxe olympique » aux propriétaires. Tout ce pour un stade inachevé ii manque encore le toit et une tour, qui na seront peut-être ja-

B. LG.

Les frères Dubois, mafiosi

'N bien joli scénario. l'horrifique histoire des frères Dubois, enfants du quartier Saint-Henri, Ces neuf fils de Paulo Dubois ont terrifié pendant des an-nées Montréal, le Montréal de la quit et de la violence.

L'ascension des fils Dubois commence dans les années 55-60, dans les rues de ce quartier Saint-Henri, au sud-ouest de Montréal, un quartier pauvre, francophone. Ils sont un peu spéciaux, ces neul jeunes gens, dacteur en chef de la Voix populaire, M. Jean-Jacques Mercier. Très spéciaux même. Il est vrai que le père lui-même n'était pas mal. Paulo avait un grand jeu, rapporte M. Mercier, c'était de faire une « gambette », au vieux Napoléon, le grand père unijambiste, qui du

coup, se retrouvait à terre. La plaisanterie faisait la joie de la famille, y compris de maman Dubois. Celleentre tous ses fils avait son préféré, Norman, « son petit ange ». Le petit ange, devenu grand, arrachera l'œil d'un gérant d'hôtel qui lui dé-

C'est donc dans la rue que les neuf fils Dubois, conduits par Claude et Adrien, firent l'apprentis-sage de l'ultra-violence. Un jour, beaucoup plus tard, ils s'en expliqueront : « Il n'y a pas de loi pour nous. On a été élevés dans la misère avec des beurrées de moutarde et de tres moins complaisants dirent qu'ils étaient tout simplement « un peu crackpots », les frères Dubois.

C'est-à-dire un peu cinglés. Et très violents. Le premier grand ex-

ploit que la chronique leur attribue fit quelque bruit dans la peroisse : un dimanche devant l'église Sainte-Zotique, une jeune fille de quinze ans fut retrouvée attachée nue sur un banc. Elle avait été rasée, des d'interrogation au-dessus du pubis.

Simple enfantillage. Les charmants bambins vont devenir grands. c'est-à-dire, peu à peu, décréter la loi, leur loi. Sur le quartier, puis sur tout l'ouest, puis sur « la Main », la rue principale de Montréal, la très chande rue Sainte-Catherine. Une carrière-éclair qui commence dans la grivèlerie au couteau, pas d'addition on une entaille sur le museau du chef, pour se finir dans le racket systématique. Une promotion qui s'éla-bore dans le trafic de photos pornos pour s'achever par le contrôle de la

prostitution. Une évolution qui se situe entre l'argent voié des débuts et l'argent prêté à des taux usuraires. . Jai vu, raconte M. Mercier, des mères qui devalent verser 125 doilars par semaine aux Dubois pour 500 prétés dix ans auparavant ».

وبروس و des annas

Prostitution, racket, terreur, viotits Dubois ont grandi. Mais avant cela, avant d'établir leur quartier gépéral dans un snack-bar, au 157 Catherine-Est, Claude et les siens ont du batailler ferme. C'est que la place était prise à Montréal, depuis les années 20, par une famille de Saint-Léonard, les Cotroni. Une famille au sens sicilien du terme, directement affiliée à la famille Bonnano de la mafia new-yorkaise et qui tenait ser assiser dans un bar joli-ment appelé le Faisan doré.

La guerre était inévitable. Elle eut lieu et tourna au désavantage de Franck Cotroni et des siens, dont la chronique montréalaise, vaguement insultante, murmura que même eux, comme la police d'ailleurs, avaient eu peur des Dubois. Elle ent lieu, sanglante - sur la centaine de meurtres commis annuellement à Montréal, une bonne moitié fut mise à son compte - et aboutit à deux résultats : les Dubois étalent devenus les patrons et une commission d'enuête sur le crime organisé, avec show télévisé, fit les délices de la presse dans les années 75.

Tout empire suscite convoitise. Une autre guerre allait opposer les Dubois et leurs alliés, notamment la familie Provençal, très intéressée par les transports routiers, à des plein d'appétit, les Mac Sween, considérés comme des « généralistes ». Guerre tout aussi sangiante et qui tourne encore à l'avantage des

L'empire en apparence tensit bon. En apparence seulement. Il suffire d'une trahison pour le faire tomber. Il y a deux ans, un membre du gang - laissons-le à l'anonymat - se livre à la police. Aubaine incapérée. Il confesse avoir commis une trentaine de meurtres ou tentatives de meurtres sur ordre des Dubois. Et il parle, parle même encore aujourd'hui, gardé depuis deux ans

trième étage du Parthenay, Q.G. de le absorité générale.

Aujourd'hui, Jean-Guy et Claude Dubols sont en prison. Adrien, diton, vient d'en sortir. Franck Cotroni est sous les verrous et la justice des Etats-Unis a demandé son extradition pour trafic de drogue. Et la vie montréalaise parallèle a repris son opacité. Où est-il ce temps des situations claires, où, selon un interiocuteur, un restaurateur de Montréal n'avait d'autres questions à se poser que celle-cl : « Ou je paye aux Copaye à la police » l

PIERRE GEORGES.

Demain

ili. -- Le vent tourne



L'INSTITUT QUÉBÉCOIS DE RECHERCHE SUR LA CULTURE

Au Québec comme partout en Occident, la société a subi de profondes mutations qui ont bouleversé les valeurs, les structures, les institutions depuis quelques décennies.

Héritiers d'une tradition française en TERRE D'AMÉRIQUE, les Québécois sont confrontés à un défi quotidien: celui d'inventer, comme individus et comme collectivité, leurs propres manières d'être, de faire, de dire, de vivre.

La recherche sur la culture est l'une des multiples façons de contribuer au renouvellement et au progrès de la culture québécoise et de concourir au développement du Québec.



LA MAITRISE DE L'ENERGIE ELECTRIQUE MERLIN GERIN CANADA LTEE

BOUCHERVILLE QUEBEC CANADA J48 6A1 TEL: 514-641 1340 TELEX: 05-268734

- 25 ANS D'EXPÉRIENCE, SUR LE MARCHE CANADIEN.
- 'UN DES LEADERS MONDIAL D'EQUIPEMENTS DE BASSE TENSION (COUPURE DANS L'AIR) ET MOYENNE TENSION (COUPURE DANS LE SF6).
- -UNE PRESENCE INTERNATIONALE GRACE A LA PARTICIPATION AUX GRANDS PROJETS INDUSTRIELS PAR L'INTERMEDIAIRE DES GRANDS CONSULTANTS.
- FABRICATION CANADIENNE (AU QUEBEC) D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES BASSE ET MOYENNE TENSION.
- COMMERCIALISATION DES GAMMES DE MATERIELS DU GROUPE MERLIN GERIN JUSQU'A 735000V Y COMPRIS LES AUTOMATES PROGRAMMABLES.

THE PERSON NAMED IN 2.19 2 Cm ومجمدة فصادي - -- eg---- 🚓 🚓 ... Jan 1975 and Res 14 - 44 F-2 LB A PERMIT THE RESERVE

and is crise

CONTRACTOR SPREEKS 医三种 经工作 电 INTEREST OF THE The Cart Cartina Live of Charges Se ரும், ாழுக்க**ாத€** THE THE CONTRACTOR OF STREET ্ৰত্ত প্ৰতিভাগৰ ভাষা ा अस्तिका **र प्रथमणारामक** Raie James: la

The second of th Commence of Oak The second of the second of the second the court persons

्र प्राप्तिकार क्षेत्रकार क्षेत्रकार जन्म Court of a service ber der

ووافتها أراجت بالأوروب

and religions of the The contrast we the The second section in the sect art. bie bigtett Stowe ger er fitate de in Neemerla your of their me the weather give the committee of the samples THE STATE OF STATE OF STREET STATE THE LEASTER WITH TESTINATION A CONTRACTOR OF STREET AND STREET AND communication of the second se agent training and 10 and another the the state of the second

.. Theter l'électrique et is des collegatats et an

••• LE MONDE - Vendredi 8 juin 1984 - Page 31

des stout

PERSONAL CLICAGES

Demain

EMENTS DE AR ET BLE SF6 GRACE PROJE S E DES

ISSE ET

DE MATERIELS A 73500 MANMASLES

Paris-Québec-Ottawa: un équilibre fragile

W der plus, mais on serait blesse si c'était moins. . Pour M. Bernard Landry, qui cumule les portesenilles du commerce extérieur et des relations intergouvernementales (en fait affaires étrangères) dans le gouvernement de M. Lévesque, cette formule bien balancée caractérise le soutien que la France apporte au Québec. Elle dénote moins la satisfaction qu'elle ne met en relief le fragile équilibre des relations entre Paris, Québec et Ottawa. Si l'on en fait trop, on est vite accusé de paternalisme par les Québécois et d'ingérence dans les affaires intérieures canadicanes par la gouverne-

(Suite de la page 27.)

Des entreprises étrangères, en particulier la société française Po-

bec en échange de rabais très sub-itantiels sur l'élèctricité pendant plusieurs années. Grâce à cette poli-tique, le Québec espère devenir le grand centre mondial de l'alumi-nium, qui est une industrie déso-

nium, qui est une industrie dévo-

Le marché américain est peut-

être encore plus prometieur. Pin-sieurs contrats ont été signés depuis 1978 avec les Etats de la Nouvelle-

Angletere, A l'origine, les ventes portaient seulement sur les surplus. Désormais, l'Hydro vent signer des contrats à long terme qui rapporteront pinsieurs milliards de dollars au Québec au cours des prochaines an-

ecs. Pour l'instant, il % de la pro-

duction totale sont invendus, ce qui représente plus de 12 milliards de kilowattheures, et une jolie somme jetée à l'eau.

Les Américains ne se précipitent pas pour acheter l'électricité au Québec. Ils doivent tenir compte de

opposition des entreprises et des

ment fédéral; si l'on n'en fait pes assez, les Québécois se plaignent d'être délaissés...

M. Landry a deux autres mota pour qualifier les relations franco-québécoises : « Intensité » et « efficacité ». Car, depuis 1967 et le célèbro «Vive le Québec libre!» de de Gaulle, la France a redécouvert son ancienne possession d'Amérique. La victoire de la ganche en 1981 a fait de cette politique un bien com-mun à toutes les formations. Ce-n'était pas évident. Quand ils arrivent au pouvoir, les présidents de la République tendent à négliger un peu la politique québécoise et à trou-ver exagérée la sollicitude de leur

syndicats, qui veulent construire des centrales thermiques et mucléaires.

Il y a aussi des raisons politiques : même si le Canada est un partenaire

riches a le Canada car un parcenare sitr – malgré quelques réserves à l'égard du Québec et de son gouver-nement indépendantiste, – les États américains reulent diversifier leurs

sources d'approvisionnement pour ne pas dépendre du Québec. Les kilowattheures invendus et la mise en veilleuse de LG4 n'ont pas

suffi à calmer l'ardeur de ceux qui veulent passer maintenant à la phase 2 de la baie James, Au pre-

mier rang, on trouve une fois de plus l'ancien premier ministre libéral.

M. Bourssa, qui a déjà commencé à utiliser os thème pour les prochaînes élections. Mais il devra d'abord convaincre Wall Street. Les cour-

tiers new-yorkais de la maison Prudential-Bache Securities décla-

raient récemment à propos de

l'Hydro-Québec : « La construction

de nouveaux barrages, sant tenir compte du marché, pourrait mener

BERTRAND DE LA GRANGE.

compte du marché, pourrait mener à un vértiable désastre. » L'avertis-

sement est on ne peut plus clair.

Baie James: la fin d'une épopée

prédécesseur pour la Belle Province. Puis ils se rendent compte de la signification et de l'importance des liens franco-québécois, pour le déve-loppement de la langue française, pour la présence économique de la France de l'autre côté de l'Atlantique, pour notre commerce exté-

M. Mitterrand n'a pas échappé à

cette tentation. Il s'en est més fallu de peu qu'il ne donne, l'année dernière, une satisfaction de taille à M. Trudeau en acceptant la réunion d'un sommet francophone, sans pré-ciaion sur la représentation du Québec. L'idée d'une conférence de la francophonie, calquée sur le modèle des conférences du Commonwealth, qui permet à la Grande-Bretagne de maintenir des liens avec ses anciennes colonies, a été lancée, il y a quelques années, par M. Senghor. Sa réalisation a buté sur la présence du Québec, qui revendique une place à part entière, alors que le gouvernement d'Ottawa ne veut lui laisser qu'une représentation de second rang. M. Giscard d'Estaing avait bloqué le projet en l'absence d'accord. M. Trudeau, qui n'a ca de cesse de refermer les fenêtres internationales du Québec, est repeasé à l'offensive auprès de M. Mitterrand lors du sommet de Williamsburg en 1983, et a obtenu un accord de principe sur la tenne du sommet, quelle que soit la forme de représentation du Québec. Mais il a eu le tort de grande irritation de l'Elysée, qui a arrêté les préparatifs pourtant bien avancés sous la direction de M. Régis Debray, qui avait été roça avec grand faste à Ottawa.

ministre à Ottawa devrait permettre de relancer l'idée de ce sommet francophone, si tottefois le successeur de M. Trudeau ne met pes le même entêtement à humilier le gouvernement québécois. Celui-ci

s'attache avec une minutie presen maniaque à faire respecter ses droits protocolaires. C'est la «querelle du tapts rouge - dans laquelle Ottawa a une large part de responsabilité. Mais, comme le disait en substance Mais, comme le disait en substance le général de Gaulle à Londres, c'est quand on a le moins de pouvoir qu'il faut se montrer le plus intransigeant sur les petites choses.

Le gouvernement du Québec n'entend rien céder de cette longue pratique qui vent que la province pisse d'une extension internatiol'expression de M. Landry. Ainsi, la tradition voulait, explique le minis-tre des relations intergouvernementales, qu'aucun chef d'Erat étranger ne se rende au Canada sans visiter le Québoc et que la partie québécoise du programme soit de la responsabilité exclusive du Québec. Or, de plus en plus, le Québec est rayé du programme, ou la partie québés est organisée par Ottawa... Certain Etats ont accepté la thèse de Qué-bec, mais d'autres sont sensibles aux arguments somants et trébuchants du gouvernement fédéral canadien.

La France n'est pes exempte de toet reproche. M. Raymond Barre, alors qu'il était premier ministre, a accepté de passer par Ottawa avant toute visite au Québec. M. Mauroy, quand il se rendra, en juillet pro-chain, dans la Belle Province, respectera cette nonvelle règle qui témoigne de la dépendance du Qué-

Les rapports restent difficiles et chaotiques au sein du triangle Paris-Québec-Ottawa, tant il est vrai que les deux impératifs de la politique française, maintenir des relations directes privilégiées avec Québec tout en entretenant des rapports aussi confiants que possible avec l'ensemble canadien, sont pratique

D. V.

Portrait

La militante devenue « pro »

nance grise s... Las qualificatifs n'ont pas manqué pour saluer, en janvier dernier, la nomination à la têtre de la délégation générale du Québec à Paris de Mª Louise Beaudoin, en rempla-cement du placide Yves Michaud, parti « pantoufier » à la direction du Palais des Congrès, à Montréel. C'est que la lutte en coufisse avait été assez rude à Québec pour désigner le nouvel « ambassadeur » de la province auccès des « maudits Français ».

Louise Beaudoin ne manquait pas d'atouts pour postular à sas nouvelles fonctions. Historienne de formation, elle a pessé les an-nées 1988 et 1989 à Paris, où elle a obtanu une licance de sociologie tout en animant l'Association générale des étudiants du Québec en France ; elle revint en stagiaire à l'ENA, Mieux : elle consacra sa thèse d'histoire, è l'université Laval, aux relations

La nouvelle déléguée générale connaît aussi parfaitement les arcanes du pouvoir au Québec, où elle évolue depuis le début des années 70, d'abord à la direction de la coopération avec l'exté-rieur, puis à la direction du cabinet du ministre des affaires inter-gouvernementales, M. Claude Morin, qui vient de quitter récemment la direction de la diplomatie québécsise. Depuis 1981, elle dirigeant le section française du ministère, s'intéressant tout autant aux questions économiques qu'aux affaires culturelles, luttant bec et ongles pour la recon-naissance d'une souveraineté

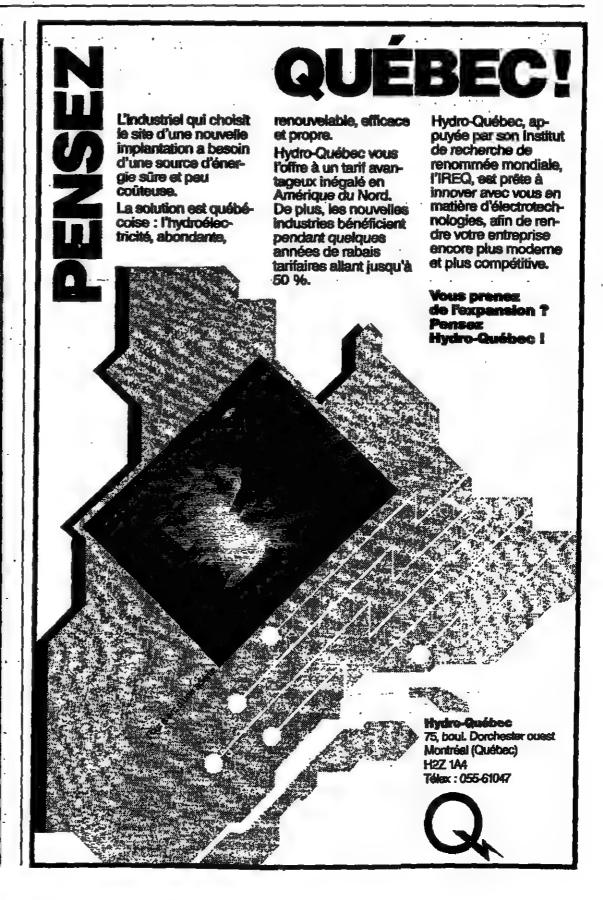
Car Louise Beaudoin est une erais militante indépendantists. Elle ne aongereit pas un instant à le cacher, même ai elle concède qu'elle doft, dans ses nouvelles fonctions, adopter un profil plus bas que naguère. Née en 1946, elle est « péquista » depuis 1970

Connue pour son intransi-cate », « pasio-naria », « 6mi-d'ailleurs tenté de se faire élira geance. A deux raprises, alle a d'ailleurs tenté de se faire élirs député de la circonscription montréalaise de Jean-Talon — en 1976 et an 1979, — mais les deux fois alle n'a pu venir à bout de son rival libéral. Paut-être le « machisme » a-t-il joué un rôle dans ces défaites, car le PO. n'avait pas mênagé ses afforts. Ca n'est sans doute pas un hesard, en tout cas, si Ma Beaudoin est la seule femme à avoir émergé sur la scène politique...

Preuve ultime de la compétence de Louise Beaudoin : se un vent de panique à l'ambas-sade du Canada à Paris, qui veille léastion du Québec ne lui dame nas le cion au jeu un peu vain du « On s'en métie parce qu'elle set intelligente », y dit-on, tout en reconneissant que jusqu'à présent la « dame de fer » de l'indépendentisme québécois a su éviter toutes les embûches, Comme contente de ne pas répondre aux invitations d'une ambassade qu'au fond de son cœur elle estime n'être pas la sienne. Pour le reste, elle s'installe, réactive les excellents contacts qu'elle avait dans pratiquement toutes les familles politiques françaises - de MM. Rocard et Chevènement à MM. Régis Dabray et Payrefitta en prévision d'une tâche qu'alle sait, depuis l'échac du ré-1980, être de longue intime. Seul incident : elle a constaté, au cours d'une récente émission de ≤ Sept sur sept », que la pape n'était pas particulièrement « branché » en ce qui concerne la piece des femmes dans le so-ciété. Elle rit encore des interventions indignées que sa remarque a entraînées à l'Assemblée du Québec. Et, guand elle rit, see yeux verts virent au bleu clair, dernère se grande trange...

JACQUES ALMARIC.

dacement ou sera (s nicreal and reasons in # 1911 ST/ and plus tank reiele L'Air Liquide, sonvai les traces de Cartier, débanque à Montréal, apportant à Findustrie canadienne le procède. sevolutionnaire de soudaire de er com con acces e canque de la reconstant de la canque de la reconstant de la canque de la canque de la reconstant de la canque de



98,44 29,65 ANNONCES CLASSEES 83,00 OFFRES D'EMPLO: DEMANDES D'EMPLOI 25,00 IMMOBILIER 56,00 66,42 66.42 56.00 AGENDAPRÓP. COMM. CAPITAUX 68.42 56.00 164.00 194.50

ANNONCES ENCADRÉES
OFFRES D'EMPLO! 55,74 47,00 16,60 DEMANDES D'EMPLOI 14,00 42,70 36,00 42,70 36.00 AUTOMOBILES 36.00 AGENDA Dégressifis splon surface ou nombre de parvisons,

OFFRES D'EMPLOIS

BANQUE **D'AFFAIRES** QUARTIER TRINITÉ

ADJOINT CHEF DE SERVICE

CADRE **CLASSE V**

C.R.E.B.O.C.S. CHANGE TOUTES OPÉRATIONS AVEC ÉTRANGER

R.E.M.D.O.C.S.

AVEC ETHANGER
Régiementation des changes
EXPERIENCE 10 ANS MINIMUM
Adv. CV et photo (retournée)
nº 25 725 PUBLUMAXY, 21, nus
Finydesu (2°), qui transmettra, Rech. PROFESSEURS DE PIANO et de VIOLON Env. C.V. + photo sous n° T 045.867 M RÉGIE PRIESSE 7, rue de Monttessuy. Peris-7°

Société de Formation TITULAIRE

DUT ÉLECTRONIQUE ou ÉQUIVALENT r assurer T.P. d'atalier cours en entreprise. 804-04-48, ap. 19 h. IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORT

QUARTIER DÉFENSE

AUDITEUR INTERNE (hauta matrisa) 30 ans minimum pour contrôle guccursales FRANCE Expérience d'un post imitaire (ndispansable

seer C.V. et prétent pus nº 22,009, réf. à porter sur enveloppe à La Publicité Française 23-27, avenue de Neuilly 75116 PARIS, qui transmett

vente, etc.)

MICE, école de français p. adultes étrançais, recharche

PROFESSEUR

exp. pratique VIF et DVV exigée, pariant blen anglas, plein temps, posts permanent. Ecr. av. CV, dét., nº 45 902 M. acrus posses

RÉGIE PRESSE 7, r. de Montagay, 75007 Pans.

panisme professio. Porte Deuphine recherche

RESPONSABLE DE SON SERVICE DOCUMENTATION

Formation de pharmacien romadon de pharmacien sogée. spérience de la fonction nécessaire Anglais et Alemand indispersables. Espagnol apprécié. Adresser candidature à : 1º MO 75.945 Blau, 17, rus Lebel, 94307 VINCENNES.

PAGNIE &ASSURANCE COMPTABLE

Pour son service comptabilité générale. Envoyer C.V. à L'EPARGNE DE FRANCE, 35, rue Jouritroy, PARIS-17:

BANQUE D'AFFAIRES QUARTIER TRINITE

ADJOINT CHEF DE SERVICE CADRE

CLASSE 5 R.E.M.D.O.C.S. C.R.E.D.O.C.S.

CHANGE ger, réglementation des

échanges. EXPÉRIENCE 10 ANS MINIM. Adr. C.V. et photo retoumée N° 28.725 PUBLIMAXY 21, r. Feydeeu (2°), qui trensm

VILLE DE COURCOURONNES (81) RECRUTE POUR LE 1" SEPTEMBRE 1 Attaché (e) Candidature avar C.V. à adrasser à Monsieur le Maire.

emplois régionaux

CRÉDIT AGRICOLE

LA C.R.C.A.M. SUD-EST

ployés et cadres, 240 aguncus sur la région Rhône-Alpes)

DÉPARTEMENT LOGISTIQUE **DES TECHNICIENS:**

MAINTENANCE INSTALLATION d'un parc important de matériel informatique (automates bancaires, terminaux de gestion, terminaux point de

vente, etc.)

Vons avez une formation électronique supérieure (D.U.T. etc.) et vous sonhaitez évoluer dans un environnement technologique de pointe.

Votre candidature nous intéresse, nous vous proposons un travail varié nécessitant des qualités techniques, d'initiatives et d'études, mais également de dialogue et d'organisation (sous-traitant, service utilisateurs et clients).

Adressez-nous votre lettre, C.V., photo, sous références 16.17 C.R.C.A.M. DU SUD-EST, service recrutement, Boîte Postale 9.156, 69263 LYON CEDEX 01.

L'immobilier

2° arrdt BIBLIOTHÈQUE NATIONALE. 2 p., 48 m², 5° ét. sans acc., solel, ptres, cheminée. 450 000 F. T.: 354-02-80 ou 222-48-22.

4º arrdt **CŒUR MARAIS**

5° arrdt LUXEMBOURG -

cuis., salle d'eau à mademiser Prix : 140.000 F. 325-97-16. CENSIER 3 P.

deent cuis. équipée tout confort, parking. 336-17-36 PANTHÉON

BEAUCOUP DE CHARMÉ APPT 75 m², + Grenier amé negé. Idéat pour couple ou céli betaire. Triple exposition. Vu privilégiée. Matimo, 7él.: 272-33-25,

NEUF IMMEUBLES TRÈS **GRAND LUXE** RESTE 9 APPARTS de 3, 4 et 5 PCES et un DUPLEX-TERRASSES Livraison immédiate

JARDIN PLANTES A partir de 16.000 F le mi Ferms et définitif

APPARTEMENT TÉMOR Tous les jours 14 h à 19 h Sauf mercredi et dimenshe

A.W.I. Tél.: 267-37-37. MONGE BEAU STUDIO tt oft, ascens., calme. 210*0*00 f. **74L** : **325-97-16.**

6° arrdt 3 P. ASC., TERRASSE

7° arrdt

vir. Ch-DE-MARS. 567-47-47. lux. dbie living + 2 chambres, 2 se-nit., solell, verture. 10° arrdt

GARE DE L'EST ropr. vd besu 2 P., cuis., s. di b. Crédit possible. 273-14-33.

capitaux propositions commerciales

Une organisation
Internationals de vacances
vous propose: VOUS QUIS
CONNAISSEZ une résidence
souristique, près pilege au piecine, accès ainé commerçants,
dans lequel nous pourrions
louer au moins une vingtaine
d'apartements
SIGALEZ-LE NOUS I
Nous pouvous vous offrir soit
une commission d'indication,
soit un poste de responsable
d'implentation.
Nous offrons aux propriétaires
une commerciant d'indication,
soit un poste de responsable
d'implentation.
Nous offrons aux propriétaires
un LOYER GARANTI
pour le salson d'éré
ou à l'année: quelle que soit
l'iscupation résile de
l'appartement.
Sorine ne 8.903 AMEPPA
réf. MON, 37, nue du GénéraiFoy, 75008 PARIS.

tormation

professionnelle TROUVER UN NOUVEL EMPLOI

Stage intensif de 3 jours Tél. (1) 225-83-83.

Japoneise, bon français, cer de travail, dipl. d'universit d'Erat, exp. prolongée dans S mint, exp. prolongée dans Sté franco-japoneise, rach, emploi. Ecrire M=" 170, 30, rue Guillaume-Tell, 75017 PARIS.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

VD OPEL BERLINA 1300 S. 7 ch., couleur bordeau, 5 portes avec nomb. optoms : sièges rabet. et sous enjohr. et vis de sécurné, etc. Phi. argus.

555-91-82 propositions diverses

Pr dev. expert consell, inter-pelle technicien valeus cons-truction. Ecr. Benszet P.-E., 15, r. Prévost, 34500 Séziers. emploir internationaux DEMANDES

D'EMPLOIS CNAM, bilingue, 35 ans BEICIP Etabli depuis 13 a. en RFA, exp. équipements et automatisme en ai-mantaire Alfermagne et Suisse. Offre sa pratique des marchés. Ecr. s/m² 7 952 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris.

ANNONCES CLASSÉES

TÉLÉPHONÉES

SOCIÉTÉ D'INGÉNIEURS CONSEILS PÉTROLIERS recherche d'argence POUT SON DÉPARTEMENT GÉOTHERMIE

INGÉNIEUR PRODUCTEUR EN HAUTE ÉNERGIE

2-5 ans d'expérience Le poste est à pourvoir à JAKARTA (Indonésie) Anglais indispensable.

Les candidats intéressés sont invités à prendre contact avec M. AMAR TÉL. 749-71-71 POUR ENTRETIEN.

appartements vente

ver, Prêt

11° arrdt

NATION. Atelier 86 m² à rêno ver, imm. ravelé. 370 000 F

conventionné po Tét.: 347-57-07.

12º arrdt

12 SUPERBE ATELIER

5 chambres, vernière-terrasse, 265 m². Prix : 1 700 000 F. EMBASSY = 562-16-40.

LEDRU-ROLLIN. Rere dens imm. réc. stdg, 4 p. avec gd balcon, parking, 980 000 F. COGERM. Tél.: 347-87-07.

13° arrdt

19. CORVISART, major 1981 liv. + 5 ch., 2 entr., 2 terres., Prix 2,100.000 F. 548-26-28.

14° arrdt

PLAISANCE 110 m²

15º arrot

DANS HOTEL PARTICULIER Nombreuses surfaces à rénover, 236-63-62,

DANS. MML GRAND STAN 329, RUE LECOURBE

B. RESTE:
UM 3 PECES: 72 m²
Prix: 948.900 F.
LIVRAISON MAMEDIATE
Buresu de vente ouvert:
nocraed su vendedi
da 14 houres à 19 houres,
samedi. 10 h 30 à 13 h 30.
Téléphone: 575-62-78.

CAMBRONNE 40 m², cule., w.-c., à nér BEL IMM. 350.000 f. GARSI. 567-22-88.

10° arrdt Cuartier AUTEUIL, dans be mmeuble, appartement 63 m². 750 000 F. T. (40) 50-36-02.

17° arrdt PL MALESHERBES

SUPERBE pierre de taille STUDIO + MEZZANINE 10.000. Esskuif. 786-03-18° arrdt

ATELIER LOFT I niveaux, accès utilitaire iger; caime, clair, direct ropulitaire. TM. 329-58-65. CECOGI construit ence « Mairie du 18° : 53, RUE DU SIMPLON

STUDIO 2-3 P., PARK STUDIO à perir de 322.500 F.

2 p. à perir de 472.800 F.

2 p. à perir de 472.800 F.

OPPRE EXCEPTIONNELL

6 APPARTEMENTS

EN PRÉTS CONVENTIONNÉE

STUDIO, 2 P., 3 P.

Bureau de verrte ouvert
mar di, justil et temédi,
de 14 houres à 18 houres.

Téléphone : 875-82-78.

19° arrdt BUTTES-CHAUMONT Immeuble rénové, revissem plex neuf, s/jerdin pri 90 m², 4 pièces. 88 m², sine, salle de beint, 2 w solell, prêt intéressent.

solell, prêt intéressent. Tél. matin ou soir : 504-02-52. 20° arrdt QUARTIER NATION

GS 2 p., tt oft, 4° ét., imm. stand., ascenseur, 360,000 F LERMS. 355-58-88.

Hauts-de-Seine

ANTONY. Croix-de-Barny. Type 3, entitlement agencé sus sur stade at parc de Scasus, proche RER, bus, écoles, comerces, faire de suits. Prix : 340.000 F. 76. : 550-35-85 sor et week-and.

Val-de-Marne GENTILLY PRETS

CONVENTIONNÉS LISTERE DE PARIS A5, averue Juan-Jeuris LAVAAISON OMMEDIATE Bureau de vente aur place kardi, paud, vendred de 14 h à 19 h, week-and de 7 h à 13 h, st de 14 h à 19 h. \$45-07-73 - 345-03-21.

Province

URGENT Particulier vand mexiblé Mortin-plage Vendée T.2. kitchenette, salle d'eeu 150.000 F.

706-15-30 H.B., posts 74 ou 958-83-44, sprès 20 h. BREST. T2 neut très coquet 54 m². 1º étage, a. de séjour, vaste ch., kinchenette, salle de bans, moquette. 240.000 F. Tél.: (98) 59-64-93.

appartements achats p partes avec nomo. options : sièges rabet, et sous ergelv. de sécurné, etc. Ph. argus : 41 700 F. Prix à débattre.
MERCIER. Tél.: 010-73-78.
MERCIER. Tél.: 010-73-78.

locations non meublées offres Rufaite & peuf (prés des Andetys 27) 100 ion Paris, 30 km

Paris LES PARTICULIERS ont des LOGEMENTS A LOUER. Nombreuses LOCATIONS garanties disponibles. OFFICES DES LOCATARES. Téléphone: 296-88-46.

Région parisienne A LOUER THAIS F4, 110 m², balcon, 3 chambres. Libre 1º juillet = 3400 F/mois. Tel. 552-59-51, après 18 h.

locations non meublées demandes

Paris Pour loger cadres direction at employés IMPORTANTE SAMOUS FRANÇAISE nech. tant à Paris qu'en banisus APPTS 2 à 10 P. ou VILLAS. Tél. 504-01-34, poste 12.

appt 3 poss de préf. 14°, 7°, 8°. Tél. : 589-86-64, ap; 19 h. (Région parisienne

Etude cherche pour CADRES, villas ttes banl., loyer garanti. Tél. 889-88-66 — 283-57-02.

locations meublées

demandes Paris

OFFICE INTERNATIONAL immobilier

information ANCIENS NEUFS

DU STUDIO AU 6 PIÈCES
SÈ ECTION GRATUITE
PAR ORDINATEUR
Appeier ou écrire:
Cantre d'information
FNAIM de Paris - ille-de-Prance
LA MAISON DE L'IMMOBILIER
27 bia. avenue de Villera 27 bis, avenue de Villers 75017 PARIS - 227-44-44.

pavillons **PAYILLONS** AUSQU'A 120 KM DE PARK SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR

opeler ou écrire un d'informenc RAIM de Paris lie-de-Franc A MAISON DE L'IMMOBILIE 27 bis, avenue de Villers, 75017 PARIS. T. 227-44-44.

PAVILLON centre, sur 560 m², super pavillon, récent, piecine, meison secondaire 248 m² hab. 2 100 000 F. T. : 644-48-63. immeubles

CHAMONIX. Vend immeuble commercial, restaurent, ber, appartement à l'étage. Tél.: 339-25-63, h. burseu. maisons individuelles

ARGENTEUIL CENTRE EN EXPANSION BELLE MAIS, BOURGEOISE

82 m² eu sol, avec traveust.

Juriace habitates 130 m² em
ron + granter aménagasole
ron + granter aménagasole
ron + granter aménagasole
ron + granter aménagasole
uen 2 appartements
avec entrées aéparés
Ensoletté. Jardin, Arbres. Ersolellé, Jardin, Arbres, Zenviendrat plus particullère nent à artisen, prof. Ilbérale, société commerciale + LOCAL PROFESSIONNEL Murs libres PRIX : 650,000 P Tél.: 16 (3) 982-28-63 gu 861-12-77.

villas A SAISIR **GOLFE JUAN** MAISON A RESTAURER VUE MER, EXCEPTIONNEL 880,000, M.B., 602-13-43.

EXCEPTIONNEL **RÉSION ARPAION**

Très bells vills metique aur sous-sot, sé, 42 m², 7 P., s. de bans + douche, gd CONFORT. Jardin 2.100 m², BELLE VUE. Prix : 1.150.000 F FRAIS REDUIT SOUPFRICE, 490-15-15.

COTE D'AZUR - MENTON Appt 4-5 p., gd hall, 1° érage, src., sud-est sud-ouest, imm. p. de t., site classé, plen car-tre, 50 mètres mer. Tél. : soir (16-6-1) 52-77-44. domaines

Adr

Cod

Nombre d'exemplaires

ACHÈTE PROPRIÉTÉ DE CHASSE SOLOGNE OU HÉGION LIMITROPHE. Ecrise ORLET Nº 202,637, 136, evenius Divisione de Cande, 12522 NEURLY-SUR-SOME. terrains

Part. vend St-Remy-les-Chavreuse, 10' gare, terrain à bât. 510 m². façede 10,50 m. T. 905-58-69 ou 899-25-86.

de campagne

maisons

Andetys 2/7 100 km rams, 30 km.
Rouen.
1900 m² - rez-da-cheussée : séjour double 35 m², culeine, w-c.,
salle d'esu. Engerie, garage.
Erage : 3 chambres, cabinet tolletts. Poutres apparentes sur le
totalfé, cheufrage central mazout
+ récupication chaleur, cheminée. Terrain atnénagé. Prix :
550 000 F nat. 19. Dourdou :
16(32) 54-21-11.

A vendre maison, valtée de l'Eure à Ezy-/Eure, sui 1.800 m². 3 P., cuisine, bain grande terrause, garage, ennexe, terrain aménag 360.000 F. Tél. : 622-29-avent 14 h et après 19

VAUCLUSE port and de villege ancienne 10 por de villege ancienne 10 pces tt conft, caractère, jardin, vu admirable sur colline nor constructible. 1 450 000 f (1 350 000 f si palement ra pide). Tél.: 16 (90) 20-32-78

propriétés Région ABLIS, 70 km de Paris, presbytère 19°, 210 m² + ateiler d'artiste 66 m² + dép. 1° cft, jardin planté de 1.200 m² clos sur égliae romane. 800.000 F. T. (37) 31-13-59.

Universitaire (professeur) rech.

PROPRIÉTÉ

BATIMENTS

S'adr. à Mª JACQUET. Tél.: 16-54-38-83-32

88/91 ANS

3 P., 4º étage, solell, cocupé, près M° République. 158.000 + 2.000. F. CRUZ. 8, rue La Boétie. 200-19-00.

INDRE . 15 km de Châteateroux

AGRICOLE de 109 hectares traversée par rivière

D'HABITATION et D'EXPLOSTATION LIBRE A LA VENTE.

viagers

F. CRUZ — 266-19-00 8, RUE LA BOETIE, 8º rentes indexées garan Stude gratuite discrète.

SIÈGES SOCIAUX Ventes: CONSTITUTIONS STES

ASPAC 293.60.50+ BOMICILIATION 16. CHAMPS-ÉLYSÉES 40 A 340 F PAR MOIS CIDES -- 723-82-10.

CRÉATEURS d'entreprise!

Locations

VOTRE SIEGE SOCIAL RC 180 F. SARL 180 F. Constitution repide de Sté GSMP. 4, rue des Deux-Avernies, 13- 586-85-11. Aucrinée, 13- 508-85-10.

CHAMPS-ÉLYSÉES Bureaux équipés avec services ou votre siège social, Tél., Télex, secrétariet, salles de réunion av. vidéo, bar, etc. Lec. courte ou longue durée ACTE, 562-66-00.

Immobilier d'entreprise et commercial · · bureaux bureaux

VOTRE SIÈGE à PARIS-17-Domiciliation RM, RC, SARL Constitution Sté 783-47-14, VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés tous services, 355-17-50 BOURGLA-REINE RER

burx mod. 90 à 200 m² à partir 4.000 F/mois, 660-44-86. locaux commerciaux

18 ATELIER LOFT 2 nivesux, accès utilitain éger : calme, clair, direc propriétaire. Tét: 329-58-65

Locations Prost. ev. d'Italie et rus Tolpisc, 58t. indépendent, grande hau-teur sous plafond, surf. 300 m' environ, entrepôt, idéal agence publicité ou local d'exposition avec ou sans pas de-portes. Tét, le matin, 329-58-65.

boutiques Ventes :

Can at in the track with \$4 Phone Durant I hereich gut in barunne Michel 11º RETRO CHARONNE outique 65 m² + gd sous stel, belle vitrine, exposition. LIBRE toute propriété, enseignements: 280-30:15. sier le Carmel. spelper Tarde Seminoria Maria Maria

· · · terrains





CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, « Emplois Cadres » publie une selection des offres d'emplois destinees aux cadres, parues la semaine ecoulee dans le Monde, plus une selection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

N DE-COMMANDE	Emplois Cadres »	memoiro :
	Prénom	i sina in
1 2 2 2		وي الله أسم عن المارات
e postal	Ville	rent pro in a spenier

ando à faire parvenir avec votre règlement en Monde, Service de la vi 5, rue des Indiens 75427-PARIS CEDEIX 09 - \$ \$-\$-\$-

Votre commende vous parviondra deus les plus brefs délais.

per arrive, or prior see Americans point in Fig. Increasing and illegation transce an paragraph read Linner. nouveau inides ventas, S, 144 Drum

73 HC 44

Page State

ورور وعوالم

N.O.Y.

M 27 6 227

35. 5.4

LERIC BLAN

THE THE PART OF A LA

35 Blente

gen Sammenn in tupped &

M. of T

14.00

- 044

-

PARTIES LANG

No. of the State o

FRED LETTE OF MEETS

religione same has de from Granda (Mades action from \$ 25 bearing)

ser ertrie à un inter-

Mary Plante de Namely,

(met-Loure), he such

gastra formander astar part de dinte de

JEFAU COUNTAUL

1954 date to goods

g and 1484 3 178ge @

Part of the second seco

Mynie des communicacions VENERE E PAR IL - At nouvele, are the filleren, see, neak and of the area. SOLANET.

lichone : 246-17-11 - Talent :

MARIN 12 JUN L- Astographes - M- LAURING OF TAILLEUR, M. Roden expent MERCREDE 13 AL

12 - Table and or mad the miles mod Me BINOCHE DOGGAU M CHAYETTE, M Selecter and 19 a. M. ADER, PICARD, YA In - Autographes, heren, gerrenne - M IN - Boss moubles, objets subfliers. TAJAN

JELIDI 14 JURN to 19 2 - M- AUDAP, GODEAL S IN Beas mub et obj. Can 18, 79, 19 VENDREIN 15 MX NICOL SY, MM. Business of By . W- GROS DELETTREE Dent Cart et de sen les ableaux ancesse flories. Conten de Marie de Sen les ableaux ancesses flories. Conten de M. M. Diller, Levy-Lauren, Mes de Conten de M. Diller, Levy-Lauren, Mes de Content de M. Diller, Levy-Lauren, Mes de Content de M. Diller, Levy-Lauren, Mes de Content de Marie de Content de Conten

Denne, table and et was in 19, 19-1 . Me MILLON, AFRICA Arthodoger Me Process IN BOOK PERRIES TAIAN ADDVERSON BARRISONS.

SANONCANT LES VENTS AND TAIAN TO PROPER (1988)

SOUTH ASS. CODE AL. A. THE PROPER (1988)

SOUTH ASS. CODE AL. A. THE PROPER (1988)

SOUTH ASS. CODE AL. A. THE PROPERTY ASS. COD

PENCHETEAL BANKS

LE CARNET DU Monde

Décès - M. et M≃ André Amort,

و المستخدم والمنظم المنظم المن

M. et M^{ne} Nicolas Villey Desmeserets et leurs enfants, M. et M^{ne} Jean Montech et leurs enfants. M. et Ma Charles Peraldi

ont la douleur de faire part du décès du canitaine de l'armée de l'air

Pierre ANIORT,

ust an Liban le 6 join 1984. L'inhumation aura lieu à Regusse (Var), le 9 join 1984.

- On nous prie d'annoncer le décès M. Emile BAAS, professeur de philosophie,

survent le 4 juie 1984, à l'âge de soixante-dix-huit ans

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 8 juin. 14, rue Fischert, 67000 Strasbourg.

- Neailly, Béhnard, Bécon-

On nous prie d'aumencer le rappel : Françoise de MEAULNE,

journaliste, décédée le 5 juin 1984, munie des sucre-

De la part de ses frères et scotes : Le marquis et la marquise de M. et Mae Hubert Depont Lhotelsin.

Le beron et le beronne Michel Noirot-Nérin, M. et M. Henri de Charmech, M. et M. Philippe Tardy-Joubert,

La ofrémonie religiouse aura lieu en l'égilse de Bécon-les-Granits (Maine et-Loire) le vendredi 8 juin, à 15 heures, suivie de l'inhumation. Une messe sera collèbrée à son inco-

tion on Téglise Sont-Picere de Nonilly, le vendredi 15 jain, 2-18 h 30, ainsi qu'à Béhuard (Maine-st-Loire), le annudi 23 juin, 2 17 h 30. - M. M. Joselyne Farmenties. a le chagrin de faire part du décès de

Louis Armand FAUCOUNEAU, sou grand-père,

aurvous lo 13 mai 1984 dans au quetrovingt-cinquième moée, et prie ses amis d'avoir une pensée pour la fin terrestre - Porto (Portugal). Tol-Aviv (Israel). Montevideo (Uruguay).

ont la grande tristesse de faire part du décès de

M^{no} Jacques LÉCOUVÉ, née Dannta Welczak, survenn le dimanche 27 mai dans sa Suivant son désir, les obsèques cet cu lieu desse la plus stricte intimité au cimetière des Longs Réages, à Mesadon-Bollevus.

3, rue Georges-Vogt, 92190 Meadon-Bellevus,

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Jess LICHTENBERGER.

ingénieur chimiste ESPCI, directeur honoraire de l'Ecole nationale supérieurs de chimie de Mulhouse, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite,

officier de l'instruction publique, de l'ordre pour la recharche

Selon la volonté du défunt, les obei

ques out été célébrées dans la stricte intimité familiale.

Jacques NOSARI, grand reporter an Pigaro,

décédé mercredi 6 juin, à l'âge de

Estré su « Figure » en 1866 dans la service des informations générales, Jacques Nobel devient les cottaborateur direct de Philippe Bouwerd, titudier de la rubrique des « patins ». Depuis 1978, à était grand raporter.]

La Crime de prévoyance des inter-prètes de conférences (CPIC) a le regret d'amoncer le décès survem subi-

M- Heige PELICHET, membre de son conseil d'administration nu sein duquel elle laime un grand vide.

ent, le 4 juin 1984, de

mepouse, Danielle, Marianne et Andrée Mª Joan Lichtenberger, Rostnwald, ses filles, Simone et Claire Saillant, son épouse, M. et M. R. I. lehtenber leurs enfants et petits enfants, M. et M=P. Marozcan, leurs enfants et petits enfants.

ont la douleur de faire part du décès de

- M= Marcel Garand,

Le professeur et M. Henri Parret, M. et M. Bertrand Perret,

M. et M. Bertrand Perret,
Mario-Fleur et Charlotte,
M. Denis Perret,
M. Dominique Perret,
sa grand-mère, ses parents, ses frères,
bello-steur et nièces,
Les familles Perret, Garaud, Irigoin,
Watrin, Ribeton, Noyer, Poyet,
Parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

Antoine PERRET.

docteur en droit, notaire associé,

survenu accidentellement le 5 juin 1984,

l'église paroissiale de Bidache (Pyrénées-Atlantiques), la vendredi 8 juin, à 15 h 30, et seront suivies de l'inhumation dans la sépulture familiale.

dens sa vingt-nouvième amée.

12, rue Pasteur, 33110 Le Bouscat. Panchika-Belta,

Parlementia, 64210 Bidart

Jean ROSENWALD,

de la Cour des comptes, ident de la Commission nationale de l'informatique et des libertés, omnandeur de la Légion d'homeu eroix de greene 1939-1945,

Lés obsèques out en lien dans la plus stricte intimité, le mercreti é jain. (Le Monde du 6 juin.)

- Le premier vice-président, Le vice-président délégné, Les membres de la Commission natio nale de l'informatique et des libertés,

du décès de leur président,

M. Jean ROSENWALD. servena le 2 juin 1984,

Les obsèques out en lieu dans la plus stricte intimité, au cimetière du Père-Lacheise.

Rendant hommage à la tâche qu'il a accomplie à la tête de la Commission, ils adressent à sa femme, à ses enfants et à toute sa famille, leurs plus sincères condoléances et témoignages de sympa-thie pour le deuil cruel qui les frappe.

- Couzeix. L'Hay-les-Roses.

M= Heari Rouberol, aon épouse, M. et M™ Jean Rouberol

es emanus, Florence, Isabelle, Jacques Rouberol es petits-cafants, Ainsi que toute la famille,

font part du décès de

M. Henri ROUBEROL.

Inspecteur départemental honoraire de l'éducation nationale, ancien directeur d'école normale, dans l'ordre des Palmes académiques,

médaille d'argent de la Ville de Paris, médaille d'argent de la ville de Levallois-Perret, membre de la Société d'histoire de France.

Les obtèques ont en Ren le mercred 6 juin 1984, à Limoges.

- Aix-en-Provenes. Marseille, Mar-

M= Norbert Said et ses enfants,
M. et M. Guy Siboni,
Les familles Seid, Obedia, Nedjar,
About, Hallakou, Lekouche, Anknova.

ont la douleur de faire part du décès de

M. Norbert SAID,

survegu à l'âge de cinquente-six aus.

Les obsèques auront lieu vendredi 8 juin 1984, à 14 h 15, au cimetière des Milles (13).

- Tarbes, Paris, Toulouse,

son éponse, M. J.-Cl. Sergeant, M., née Moni-que Victor, et leurs fils, Docteur Gérard Victor

et ses enfants, Docteurs Jean-François, Michèle Millet, née Victor, et leurs enfants, ses enfants et petits-enfants, Mª Odila Victor,

Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

Roland VICTOR. professeur honoraire,

poète et romancier, lauréet de l'Académie française (1960), sociétaire des Gens de lettres de France prix Eugène-Leroy (1964), subre du consul d'administrat de la Société académique des Hantes-Pyrénées,

survenu le 14 mai 1984, dans se soixante-sinième amée. Les obsèques ont été célébrées, le mercradi 16 mai 1984, en la cathédrais de Tarbes, 10, rue Nicolas-Poussin,

— M= Pierre Vitches, M. et M= Visdimir Vitches, Et route leur famille, ent la douleur de faire part du décès de

M. Pierre VITCHES, officier de la Légion d'hour industriel,

survenu, à Lagny-sur-Marne, à l'âge de

Les obsèques civiles auront lieu, le samedi 9 juin 1984, à 11 heures, au cimetière de Lagny-sur-Marne, où l'on

17, sue Parmentier, 77400 Lagny-sur-Marne.

du décès de

Remerciements

~ M. et M™ Robert BAROKAS prient toutes les personnes qui leur out témoigné leur sympathie, à l'occasion

de trouver ici l'expression de leurs

Services religioux

- On nous prie d'annoncer que les prières du mois à la mémoire du

professeur Plerre-Maxime SCHUHL,

auront lieu le mercredi 13 juin 1984, à 18 h 30, à la synagogue, 14, rue Chassoloup-Laubet, Paris-15.

De la part de l'Alliance israélite universelle.

Souvenir

- On nous prie de rappeler le souve-

fleutement
Jacques JOUBERT des OUCHES. pilote de la RAF.

disparu le 6 juin 1944,

et de ses parents le général et M=*
Jean JOUBERT des OUCHES,

nouveau

Téléphone : 246-17-11 - Télex : Drougt 642260

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

- Art mosveni, art déco (Chareau), Extrême-Orient, cérami-tecs, menh. aug. et de style. - Mr. AUDAP, GODEAU, SOLANET.

MARDI 12 JUIN

Antographos. - M- LAURIN, GUILLOUK, BUPFETAUD, TAILLBUR, M. Bodin expert.

Table and et mod. Bife, efferierie, meab, and Soulptares mod. Ma BINOCHE, GODRAU.

Import. vis d'horiogeris de collect., on M-CHAYETTE, M. Sabrier expert.

Collection d'un amateur et appartenent à divers. Dessins in 19 s. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. de Bayser expert. - Autographes, fivres, gravures: - Ma OGER; DUMONT.

JEUDI 14 JUIN

8. 1. — Import. tabix anc., desains, tabix mod., sièges et meub. de 18 s. - M-AUDAP, GODEAU, SOLANET. 8. 14. - Bein mob. et obj. d'art 18-, 19-. - Mª MILLON, JUTHEAU.

VENDREDI 15 JUIN 8. 2 = Obj. d'Extr.-Orient, lue curiosité. - Mª COUTURIER, NICOLAY, MM. Beurdeley et Roudillon.

- Bix - M- GROS, DELETTREZ. S. 5.6. — Objein d'art et de très bel ameublement. Importants inblesses anciens Belle. Codde. Chess. Desportes. Gassel. Greuze. Wouverman. — Mª ADER, PICARD. TAJAN. MM. Dillée. Levy-Lacase. Herdhebent et Latrellia, Rysux exports.

S. 7. — Dessins, tably see, et mod., scalpt., très bel ens. d'ameubli 12, 19 a. Mª MILLON, JUTHEAU.

S. 4. — Asphérhese. — Mª DESCRIPTE AU DESCRIPTE AU.

Archéologie. - M= PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, M. Sétine expert.

S. 13. - Boules presse-papier, verrories. - M- BOISGIRARD, de HEECKEREN.

S. 16. - Armes, souvenirs historiques. - M- ADER, PICARD, TAJAN.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ETUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADER, PECARD, TAJAN, 12, rue Favart (75009), 261-80-07.
AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Dromot (75009), 770-67-68.

J.-C. HINOCHE, Amt. GODEAU, S. rue la Boétie (75008), 742-78-01.
BOESCIRAED, de HEECEREEN, 2, rue de Provenon (75009), 770-81-36.
CHAYETTE, 12, rue Rossini (75009), 770-38-89.
OUTTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 555-85-44.
GROS, DELETTREZ, 22, rue Dromot (75009), 770-83-04.
LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (unciennement Rheims-Laurin), 12, rue Dromot (75009), 246-61-16.
MILLON, JUTHEAU 14, rue Dromot (75009), 246-64-44.
OGER, DUMONT 22, rue Dromot (75009), 246-95.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-RADEN, FEERHEN, 16, rue de la Grange-Rateière (75009), 770-88-38.

"Mais qui va payer mon ordinateur personnel IBM?"





CENCY INTERDITE

54 14

16.60

42.70

reaux

PARTE A PARES IN

Marrier 192 703-47-14

CU REINE NO

\$1 1 70 m 1 1 1000

iocaux

1.3

Hims.

mmerciaux

STATELAN. CE-

poutiques

MERCRED

INFORMATIONS « SERVICES »

-PENTECOTE-

Les services ouverts ou fermés

PRESSE : les quotidiens parisiens paraissent normalement. BANQUES : elles seront fermées lundi 11 juin. BUREAUX DE POSTE : fermés

SNCF, RATP, AUTOBUS : service GRANDS MAGASINS : fermés

lundi 11. SÉCURITÉ SOCIALE : fermée vendredi 8 à 15 heures et lundi 11. ALLOCATIONS FAMILIALES fermées vendredi 8 12 heures et lundi 11.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE : fermée dimanche 10 et ARCHIVES NATIONALES : fermées samedi 9, dimanche 10 at lundi 11.

Musées

A PARIS seront ouverts dimanche 10 et lundi 11 : Beau-bourg, le Grand Palais, le Musée

de l'holographie, les invalides et la musée Rodin.

Seront ouverts dimanche 10 et fermés lundi 11 : le Musée d'art moderne, le Musée d'histoire de France, le Musée d'histoire naturelle, le Musée Marmottan et le Palais de la

EN ILE-DE-FRANCE seront ouverts dimanche 10 et lundi 11 : Chantilly, Compiègne, Fontainebleau, La Malmaison, Rambouillet et Vaux-le-Vicomte. Port-Royal sera ouvert dimanche 10 et fermé lundi 11.

Fontaineblesu

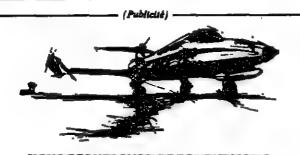
raison de la tenue du sommet européen, le Musée national du château de Fontainebleau sera fermé du mardi 12 juin au mardi 3 juillet, et le parc du domaine du 22 au 29 juin.



Vive le stretching !

器SPORT

um nº hors série science & vie



NOUS RECHERCHONS DES ETUDIANTS QUI VEULENT DEVENIR PILOTES PROFESSIONNELS!

Les cours pour la préparation du brevet de pilote commerciei débuteront en décembre 1984 au N.A.I.A., école nationale agréée, en Caroline du Sud.

Qualifications minimum requises : être âgé de dix-huit ans, titulaire du beccalauriet ou équivalent ; avoir une bonne santé et réuseir les tents d'admission qui auront lieu à Paris en août 1984, Les pilotes brauntils du N.A.I.A. volent aur les lignes du monde entier -

AIR BRIDGE

AER LINGUS

FINNAIR GARUDA

Autres formations possibles : qualifications d'instructeurs, pilote toutes catégories, pilote de ligne, qualifications pour vols sur hélicoptères.

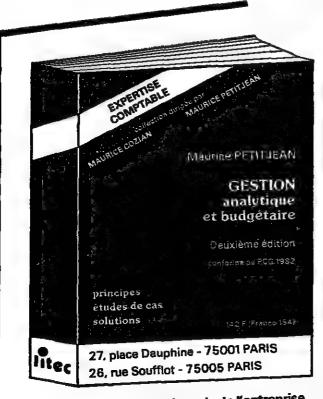
La New Airframe and Power plant technician's scholl ouvrira en septembre 1984.

Ecole agréée per la Federal Aviation administration PS-709-6 autorisée à silir des étudiants de toutes nationalités. Programme d'échange VOUS RÉPONDEZ A CES EXIGENCES ?



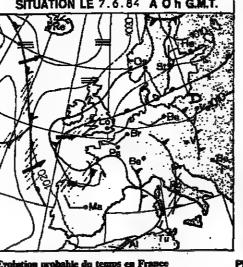
Ecrivez-nous pour plus amples informations: North American Institute of Aviation 6, rue Ferdinand-Secret 21100 Corbell, France.





pour les professionnels de l'entreprise

MÉTÉOROLOGIE -



Evolution probable du temps en France entre le jeudi 7 juin à 0 heure et le vendredi 8 juin à 24 heures.

La perturbation du sud des lies Britanniques et de la mer du Nord s'enfonce à travers la France en perdant de son activité dans sa partle occiden-

Vendredi matin, sur la moitié est de

la France, le temps sera couvert, sou-vent pluvieux et parfois même orageux près du relief. Ce temps maussade tendra à se localiser sur les régions à l'est du Rhône et de la Saône. Les ondés orageuses seront parfois marquées du sud des Alpes à la Corse.

Sur les autres régions, pas de pluis mais beaucoup de nuages en début de journée, avec même parfois des bancs de brume ou de brouillard sur le Sud-Ouest. En cours de journée, établissement d'un temps nuageux avec éclaircies. Les périodes ensoleillées seront plus larges au vasinage de l'Atlantique. Les vents de nord-est seront sensibles sur le nord de la France.

Dans l'ensemble, les températures seront tonjours trop basses pour la sai-son : 15 à 18 degrés l'après-midi, sou-vent moins de 14 degrés prin de la Man-che et de la mer du Nord. La pression atmosphérique rédulte au niveau de la mer était à Paris, le 7 juin, à 8 heures, de 1011,6 millibars, soit 758,8 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 6 juin : le second, le minimum de la nuit du 6 juin sa

7 juin): Ajaccio, 18 et 10 degrés; Blar-ritz, 15 et 10; Bordeaux, 16 et 7; Bourges, 16 et 5; Brest, 16 et 7; Csea, 17 et 8; Cherbourg, 13 et 7; Clermoni-

CIRCULATION

PENTECOTE : LE WEEK-END LE PLUS LONG. — Le ministère des transports s'attend à une circule-France à l'occasion du weak-end de Pentecôte. Selon la direction de la sécurité et de la circulation routière, 1,3 million de personnes risquent de prendre la route au départ de l'île-de-France, vandredi et samedi, soit 30 % de plus que pour l'Ascension. Il est conseille de partir vendredi 8 juin en tout début d'après-midi ou samedi 9 très tôt le matin, et de rentrer lundi 11 juin avant 15 heures ou tard dans is nuit.

VOYAGE-PHOTO JÉRUSALEM. - L'Arche, mensuel

du judaïsme français, organise, du 2 au 9 septembre, un voyage-photo à Jérusalem à l'Intention de jeunes photographes amateurs de dix-huit à trente-cinq ens. Des photographes professionnels accompagneront les participants.

* L'Arche, 14, rue Georges-Berger, 75017 Paris, têl, : (1) 766-03-35.

loterie nationale

9 102

5 382

8 623

F 794

9 985

CO 645

20 135

22 736

TINAGE

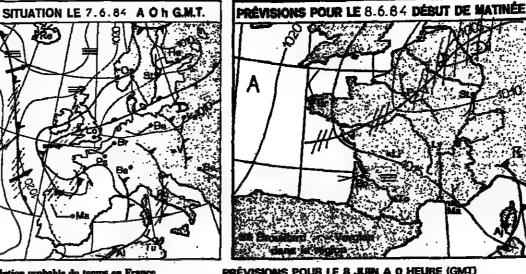
antes aduel antes aduel acotacu antes aduel acotacu antes aduel

2

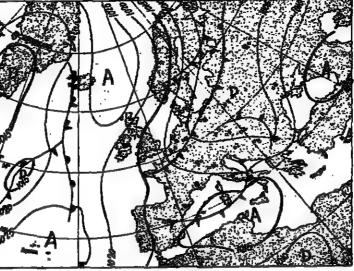
3

4

5



PRÉVISIONS POUR LE 8 JUIN A 0 HEURE (GMT)



Perrand, 16 et 4; Dijon, 15 et 3; Grenoble, 19 et 7; Lille, 18 et 10; Lyon, 16 et 6; Marseille-Marignane, 19 et 11; Nancy, 17 et 9; Nantes, 16 et 6; Nice-Côte d'Azur, 17 et 12; Paris-Le Bourget, 17 et 10; Pau, 15 et 8; Perpigaan, 15 et 9; Rennes, 17 et 7; Strasbourg, 17 et 17; Rennes, 17 et 7; Strasbourg, 17 et 17; Perrand 16 et 7; Tournes 17 et 6; et 5; Tours, 16 et 7; Toulouse, 17 et 6; Pointe-à-Pitre, 31 et 22.

Températures relevées à l'étranger : Aiger, 23 et 12 degrés; Amsterdam, 16 et 11; Athènes, 28 et 17; Berlin, 13 et 11; Benn, 16 et 10; Bruxelles, 16 et 8;

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 7 juin DES LOIS

 Portant ratification des ordonnances prises en application de la loi du 22 avril 1983 autorisant le gou-vernement à prendre, par applica-

PARIS EN VISITES-SAMEDI 9 JUIN

« Dans les pas de Françoise d'Aubi-gné », 15 heures, devant Saint-Gervais, Mª Lemarchand.

« Le jardin des Tufieries », 15 houres, môtro Tuileries, M= Vermeersch « La Cour de cassation », 15 heures, nétro Cité (Connaissance d'ici et d'ail-

leurs). «Les ponts», 15 heures, place du Châtelet (Paris autrefois).

11 h 15, Grand Palais (Visages de

NUMEROS.

3 637

9 007

11 607 15 497

17 667

()76 856 6 736

3 638

4 338

10 618

18 466

11 619

17 198

3 990

0 050

\$ 783

porsons
artires signes
currier
autres signes
stream
autres signes

tous ognes tous tepter sion sutres eigent scorpion autres tegent gémétaux

8

9

POUR LES TIRAGES DES MERCHEDI 13 ET SAMEDI

VALIDATION JUSQU'AU MARDI APRES MID

TRANCHE DE JUIN DES SIGNES DU ZODIAQUE

TIRAGE DU MERCREDI 6 JUN 1984

« La butte Montmartre », 15 beures mêtro Blanche (Paris et son histoire). « Trésor de Saint-Marc de Venise ».

publication de la Portant convention de délimitation maritime entre le gouvernement de la République française et le souverneir du Royaume-Uni de Grande-

argent.

DES DECRETS

Bretagne et d'Irlande du Nord (ensemble une annexe), signée à Paris le 25 octobre 1983. UNE CIRCULAIRE Relative à l'application de la loi portant modification du code du travail et du code pénal pour ce qui concerne l'égalité professionnelle

18; Copenhague, 16 et 12; Dakar, 29 et 24; Djerba, 28 et 18; Genève, 16 et 7;

Jérusalem, 28 et 17; Lisbonne, 19 et 13; Londres, 18 et 12; Luxembourg, 15 et 7; Madrid, 17 et 9; Moscou, 29 et 14;

7; Mairio, 17 at 9; Stateou, 29 at 10; Nairobi, 26 at 14; New-York, 29 at 20; Palma-de-Majorque, 21 at 6; Rome, 21 at 15; Stockholm, 22 at 10; Tozatz, 33 at 20; Tunis, 22 at 13.

(Document établi

avec le support technique spicial de la Météorologie nationale.)

tion de l'article 38 de la Constitu-

· Relative aux droits des

families dans leurs rapports avec les

exvices chargés de la protection de la famille et de l'enfance, et au sta-

Relatif à la réglementation de

la serentie du titre des metières et

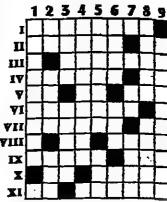
ouvrages on platine, on or et ca

tut des pupilles de l'État.

tion, diverses mesures financières.

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3727



HORIZONTALEMENT

L Champion incontesté des jeux de l'amour et du hasard. - II. Sert à s'ennuyer beaucoup avec ceux qui n'en out pas. Participe passé. — III. Iles britanniques. — IV. Liquide que l'on peut prendre avec une coupe. Participe passé. — V. Dou-bles dans une doublure. Départ en vitesse. Cellules de base de l'enseignement supérieur. - VI. Coupable, on la condamne. - VII. Donner une représentation en technicolor. Arti-cle. - VIII. Bienvenue, en autonne, Reprend habilement de la main droite ce qu'il donne péniblement de la main gauche. – IX. Meurt en amont de Laval. Modeste place au soleil. – X. Ouvrent l'œil. Acheté ou donné. – XI. Engagement à l'époque des recruteurs. En arriver au

VERTICALEMENT

1. Matière soumise à la fonte. -2. Figure quadruple dans un carré. Façon d'entendre qu'on n'entend plus guère. Dur en descendant, douloureux en remontant. - 3. Fait toute la lumière sur bien des étoiles. Prend rang après l'Ain et avant tous les autres. — 4. Préfère un vice dont il profite qu'une vertu qui ne lui ser-virait à rien. — 5. Fille de la Côte. Fille de la côte. — 6. Traité renversé par les Français que les Américains lisent à l'envers. Dans la cassette d'Heurick, Préposition. – 7. Article premier. Peut précèder le mieux, jamais le meilleur. — 8. Capte des émissions clandestines. Prépare une pièce allant au four ou en démolit une qui en a subi un. - 9. Devenu directeur alors qu'il n'était même pas fondé de pouvoir.

Solution du problème n° 3726 Horizontalement

L Marandeur. - IL Oracle. -III. Népotisme. – IV. Tueur. Aar. – V. Paclia. – VI. Eté. Cra. – VII. Penthotal. – VIII. Gals. II. – IX. Luciole. – X. Tour. Open. – XI. Enée. Ness.

I. Mont de plété. — 2. Ares ! Té. On. — 3. Répé. Englus. — 4. A-cosp. Taure. — 5. Ultra-chic. — 6. Del. Erosion. - 7. Salut. Ope. -GUY BROUTY.

SCRABBLE -

• Festival de Vichy (3 juin, quatre cent cinquante joueurs). - Ré-sultats finais : 1. Duguet : 2. Labbé ; Bloch; 4. Lavigne (Belgique);
 Viseux; 6. Deiol; 7. Levart; 8. Castelet (B) et Hannuna; 10. Leroy; 11. Faur; 12. Pouyanne; 13. Zengers (B); 14. Bonnet;

Selection of the A to Perfect the was in the colors acres

E MARCHÉ INTERBAR COURS IN JOUR

1973E 3.6787 14 - 14-21 Mail

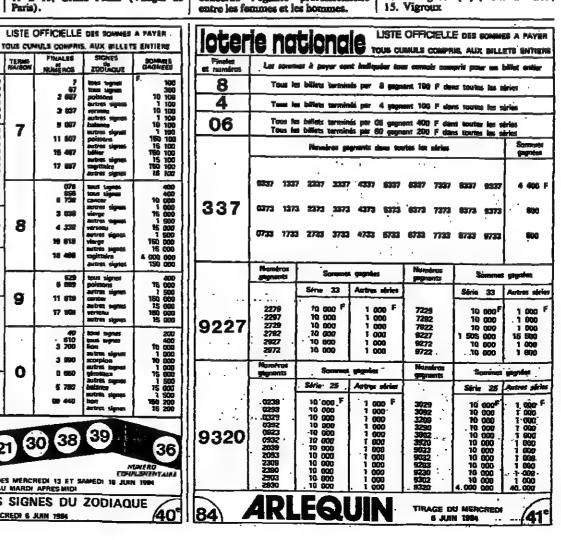
> St. State in Mary TAUX DES EUR

5 5 16 5 3.8 31 7 26

l'administration

ACTIONSTATION premierenes The Contract of the same PRINCIPALITY

ADMINISTRATION PORTE Completende d'une asperance Tolvelle mandet delle de oche des faichions erere l'or es inécites sur la responsación de ente en Mordine Varide A DOCTHENTATION E M nue Henri-Borbusse ?



provement demands pour jutter contre Residence of the second of the 200

partition of the standard · (476.3578) Contracte GRE

A Line of the 2 Table 1 The second secon The second secon A STATE OF THE STA हुं हो होत्राचे प्रतिपाद । इत्तर भागा । इत्स्य प्रत

The property of the control of the c at an in- in- in- in- in- in- in-THE STREET SHEET STREET THE RESERVE OF THE PROPERTY OF The second state of the second THE RESERVE AND THE PARTY OF The state of the s SECRETARY AND PURCHES SECOND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE THE RESERVE OF SECURITY AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE P THE SECTION OF STREET

Apprendictes expère, grace à STREET, 1977 SA PRINCIPLE OF SEI GIQUE

His character continue & fine me at the ore de chierants mirtan firs a bented de ficht. 125 XV 11-1542 & 543 475 Abr the computation arrays at all to the more extravely and the mage, was threate so parigene au début de levries gitting in continue of curry. ment of a literative for an maximum in anytherap are

> 1,5860 - 178 THE A LEG M

14,722 • 257 - ... IL 5"22 A. 清明 16 14 13 16 18 15 16 18 2

TS CROISE

PROBLEME WITH

MORIZONT VLENED

Charles committee

market of the state of

tate period of the Walt

SE DE DESCRIPTION

The state of the s

Best September - 11 Co

Direction - VII Des

A STATE OF THE STA

CDE FAS imment de lie

1 00 G. 1.172 Perile

dis paulie - 13 Mg

Wide Land Midate an

e - Vi insperiment

400 To 100 Et 200

AD FIRST VERMENT

Marketa works base

THE CAN PURCH CAN BE

m der erer gemein

ESCHIOLOGY TOTAL

FREE CO. TOWN THEY WELL

· 在 入于 200 1/2 数据集

water the American

er ar e e forman. HARVE UP A ME ARELIANDE

A & from A 1 (Edd) Full A (G) F H 6 Table

AND PROPERTY AND INCOME.

of a lotter Damage

tute for territoria

≱ದ ಪ್ರದೇಶದ ಈ ಕ**ಿ**ದ್ದ sauke i ar visa nes Peri

· 文本 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187 - 187

grant of the second School arms of Page

Nagara da Alianda Tangan da Alianda

Restaurant to the contract

1 - 15 - 13 m + 1

医乳腺结合

Serial of Continued.

Le gouvernement demande la levée du secret bançaire pour lutter contre la fraude fiscale

De notre correspondant

socialiste espagnol part en guerre contre la fraude fiscale. Réuni le 6 juin en conseil des ministres, il a décidé l'envoi su Pariement d'une série de dispositions visant à mettre fin au laxisme traditionnellement de mise en la matière en Espagne.

La mesure la plus spectaculaire prévoit la levée du secret bancaire, au profit des inspecteurs des finances. Par ailleurs, une modifica-tion du code pénal permettra de poursuivre plus efficacement le france facale. L'actuelle définition juridique de ce délit rend en effet très difficile l'action de la justice, puisque, depuis son adoption en 1977, scules quatre persoanes out été traduites devant les tribunaux pour ce motif, trois d'entre elles ayant d'ailleurs été acquittées.

Il est prévu également une multi-plication par dix des sanctions répri-mant l'évasion fiscale. Lorsque celle-ci se produit avec chronstances aggravantes, elle pourra donner lieu désormeis à des peines de prison légères. Parmi les autres pénalités applicables aux frandeurs igurent la suspension temporaire de l'exercice de la profession (pour les notaires et les agents de change notamment) et l'interdiction de bénéficier de crédits officiels ou de subventions publiques. Enfin, en cas de litige entre l'inspecteur des finances et le contribuable, la charge de la preuve incombera doré-navant à ce dernier, qui devra démontrer son imoce

Le gouvernement espère, grace à ces mesures, tenir se prombese de

MELGIOUE

o Le châmage coutiens à diss mer. - Le nombre de chômeurs beiges indemnisés a baissé de 5'900 on mai, pour revenir à 503 475, soit 12 % de la population active. Il s'agit du neuvième mois consécutif de buisse du chômage, qui revient au niveau observé an début de février 1983. En outre, le résoltat est éssen-ticliement du à l'embauche de leunes de moins de vingt-cinq ana. Ils étaient 156 000 à la recherche d'un emploi fin aveil, et n'étaient plus que 150 291 en mai, selon l'Office national de l'emploi, -

Madrid. - Le gouvernement lutter contre le déficit du budget de l'Etat, qui dépasse toutes les prévisions (il a augmenté de 75 % durant les quatre premiers mois de 1984 par rapport à la même période de 1983), sans pour autant renforcer la pression fiscale. L'augmentation des ressources de l'Etat devrait provenir de l'accrossement du nombre de comribuables, et non de l'élévation du taux de l'impôt.

Le « paquet » fiscal annoncé per le gouvernement a été mal reçu par le patronat et l'opposition de droite, qui sont pourtant les premiers à reprocher aux socialistes de ne pas lutter suffisamment contre le déficit da budget. Ils affirment que ces nouvelles mesures auront pour effet de décourager à la fois l'épargne et l'investissement, tandis que la presse conservatrice voit dans le désir de contrôle fiscal exprimé par le gouvernement le premier pas vers « l'Etat policier » que les socialistes, à ses yeux, n'ont pas renoncé à éta-

Cos arguments ne semblent toutefois pas devoir rencontrer d'écho au sein de la grande masse des salariés. les seuls à ne pes pouvoir dissimuler l'importance de leurs revenus dans ce pays où l'évasion fiscale reste parmi les travailleurs indépendants la plus élevée d'Europe occidentale. Le secrétaire général aux finances. M. Juan Francisco Martin Scoo apportait il y a peu des précisions éconnantes à ce sujet : 84 % des revenus déclarés au fisc en Espagne sont le fait des salariés.

Les rentes du capital effective ment imposées ne représentent actuellement que 8 % du total des revenus soumis à l'impôt. Le revenu moyen déclaré en Espagne par les professions libérales et le patrons est de 400 000 pesetas par an (21 500 F), solt... environ le salaire minimum. Enfin. toujours selon le secrétaire aux finances, un travailment remplit aujourd'hui sa déclara-tion d'impôt. N'ul donte que, dans ce contexta, les mesures annoucées par le gouvernement appartiennent

LE M	URCH	EN	TERBANC!	AIRE DES	DEVISES
	COUNTS	MUOL UG	URI MORE	DBUX MOSS	- BECHADES
	+ bee	+ hest	Rep. + um difp	Nop. + on dip	Stap. + on dip
SEAL	63457	8,2550 6,3495		+ 110 + 140 + 36 + 73	+ 125 + 225 + 36 + 129
Yea (100) DM Flacia		3,0787	+ 176 + 189 + 165 + 173 + 135 + 143	+ 363 + 361 + 323 + 366 + 278 + 291	+ 1063 + 1138 + 976 + 1021 + 219 + 861
F.R. (199) F.S.	15,0639 3,6892	15,0735 3,6922 4,9621	- 19 + 77 + 263 + 267 - 124 - 161	+ 63 + 173 + 521 + 542 - 266 - 226	- 19 + 328 + 1530 + 1592 - 833 - 732
L(1400)	11,5322	11,5421	+ 281 + 310	+ 530 + 680	+ 1563 + 1738

TAUX DES EUROMONNAIES

	10 13/16 10 13/16	10 15/16 11 1/8 11 15/16 12 1/16
DM 5 3/16	\$ 5/16 5 3/8 \$ 1/2	5 5/8 5 3/4 6 1/16 6 3/16
Photo 5 3/4	6 1.5 2/3 . 6	5 15/16 6. 1/16 6 5/16 6 7/16
F.h. (100) 16	5 7/8 6 11 7/16 12 1/16	11 9/16 11 7/8 12 1/4 12 9/16
FS 2 1/8	2 4/2 1 3 0/46 3 11/4 <i>6</i>	311/16 313/16 4 1/8 4 1/4
Lri Min 113 1/2 3	H 1/2 14 5/8 15 1/8	14 3/4 15 1/4 15 7/8 16 1/4
£	9 1/4 9 3/16 9 5/26	9 5/16 9 7/16 9 3/4 9 7/8
F. State 12 1/8 . 1	9 1/4 9 3/16 9 5/16 12 3/8 12 3/8 12 5/8	13 13 1/4 14 3/8 14 5/8



Le Pérou obtient du Club de Paris un rééchelonnement de sa dette publique

Le Péron a obtenu un rééchelonnement de sa dette extérieure publique auprès des pays industrialisés portant sur les 1 046 millions de dollars venant à échéance entre le 1º mai 1984 et le 31 juillet 1985. A l'issue de la réunion, les 4 et 5 juin, du Club de Paris, le premier ministre peruvien, M. Sandro Mariategui, a fait état du « soulagement » de son pays, et précise que son gouvernement entendait mener une politique d'« austérité sans récession». « Nous sommes satisfaits, s-t-il dit, des résultats de cette réunion, ayant obtenu, pour la première fois, un traitement exception-

Au titre de cet accord, le Péron effectuera les remboursements sur une période de neuf ans comportant une période de grâce de cinq ans, annonce le communiqué officiel publié par le ministère français de l'économie et des finances. Selon le calendrier établi à Paris, les autorités de Lima régleront d'ici le 31 juillet 1985 seulement 5 % du service de la dette due. Une autre tranche de 5 % devra être remboursée d'ici au 31 décembre 1985, et les 90 % restants le seront en huit versements semestriels à partir du 15 juin

«Sensibles aux efforts de redresement - entrepris par le Pérou, les pays créanciers ont, indique le communiqué final, «noté avec satisfaction» la mise en œuvre d'un programme économique et financier qui bénéficie de l'appui d'un accord de confirmation du Fonds monétaire international en date du 26 avril 1984. Les dix-huit pays créanciers du Péron réunis à Paris sont l'Afrique du Sud, l'Allemagne fédérale, l'Antriche, la Belgique, le Canade, l'Espagne, les Etats-Unis, la Finlande, la France, Israël, l'Italie, le Japon, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, les Pays-Ras, le Royaume-Uni, la Suède et la Suisse.

La Pérou, dont la dette extérieure totale est chiffrée officiellement à 12 milliards de dollars, espère en outre obtenir un allégement de ses remboursements auprès de ses créanciers privés. Le comité représentatif des banques créancières, présidé par M. William Rhodes, de la Citibank, a demandé le 6 juin aux banques d'approuver un rééchelonnement des règlements venant à échéance en 1984 et en 1985 et représentant 2,6 milliards de dollars, a-t-on appris à New-York.

 Forte dévaluation du peco phi-lippins. — Aux Philippines, le peto a été dévalué de 22 % en ce qui concerne les importations de marchandises, et de 30 % pour les autres transactions. Le nouveau cours officiel a été fixé à 18 pesos pour 1 dol-

ciel a été fixé à 18 pesos pour 1 doi-lar contre 14 depuis le mois d'octo-bre 1983 (11 pesos amparavant). Selon le président Marcos, le peso se stabiliserait entre 19 et 20 unités pour 1 dollar, mais des experts esti-ment que le cours tombera à 24 ou 25. — (AP-UPI).

AGRICULTURE

La municipalité d'Amiens (dont le maire est communiste) privatise les abattoirs de la ville

De notre correspondant

Amiens. – Le conseil municipal a voté à l'unanimité la privatisation des abattoirs municipaux. Les né-gociations ont été menées par M. René Anger, adjoint socialiste au maire communiste, M. René Lamps. Cette privatisation, décidée par une municipalité à majorité de gauche, a été rendue nécessaire non pas à cause d'une mauvaise gestion des abattoirs, dont le bilan est positif, mais parce que le plus gros client, la société SICADA (65 % du tonnage), qui se trouve être parmi les cinq grands français du marché de la viande, sons la direction de M. Jean-Pierre Heuzèle,

a mis tout son poids dans la ba-lance pour acquerir les abattoirs. Cette société a, en effet, menacé de faire traiter silleurs, notamment à Arras, une partie de sa viande. Le prix de la vente des abettoirs n'a pas encore été révélé. La SI-CADA s'engage, affirme M. An-ger, à maintenir les emplois existants et les activités dites « périphériques », comme la boyau-terie et le traitement des cuirs. Le négoclateur socialiste a même pré-cisé que ces activités seront mieux garanties dans le statut privé, car elles feront l'objet d'un buil.

La SICADA a l'intention, par ailleurs, de créer une centaine d'emplois en trois ans, en dévelop-pant le secteur de découpe et de

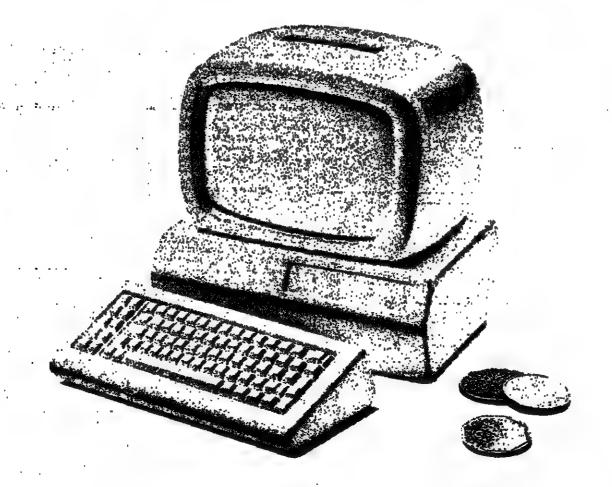
ment de la viande. Votant le projet de privatisation, la droite n'a pas manqué d'ironiser. Ainsi M. Roger Mezin (RPR) a parlé de « journée historique », et il a ajouté: « Cette volonté de re-

courir au privé est le signe que les idées libérales avancées par l'opposition gagnent du terrain, la gauche prenant enfin conscience des impératifs économiques. » Ce à quoi M. François Casserat, premier adjoint communiste, a répliqué: - Nous n'avons jamais dit que nous étions partisans à cent pour cent des régies.

· Chareste-Maritime : manifes tation des ostréiculteurs. - Près d'un millier d'ostréiculteurs du basd'un millier d'ostréiculteurs du bes-sin de Marennes-Oléron et de l'île de Ré ont bloqué, mercredi, le port de La Rochelle (Charente-Maritime) avec leur bateaux pour « protester contre le nouveau calcul de la reda-vance domaniale ». Les ostréicul-teurs chareurais réciament l'uniforl'augmentation récente est « calcu-lée différemment selon les bassins ostréicoles ». Les responsables de la section ostrélcole indiquent que, action outrécole indiquent que, a lors que la taxe domaniale est augmentée de 50 % dans tous les autres bassins, pour Marennes-Oièron et l'île de Ré cette même taxe est doublée, sans explication ».

laxe est doublée, sans explication ».

Du côté de l'administration, on indique que cette redevance n'avait pas été augmentée depuis cinq ans. Pour un ostréiculteur qui exploite deux hectares de bons parcs et qui fait environ 100 000 F de bénéfices annuels, elle représente environ 4 000 F. L'administration a, d'autre part, décidé de repousser du 30 juin au 30 septembre la data de paiement de la redevance.



Très probablement, l'ordinateur

personnel IBM lui-même. Tout d'abord, il coûte moins cher que vous ne le pensez: avec 128000 caractères de mémoire, deux unités de disquettes, un clavier de 128 signes et fonctions, un écran monochrome, une imprimante travaillant à 80 caractères par seconde et un choix de logiciels de base (traitement de texte, calcul et tableur), il est proposé à moins de 40 000 francs* dans les boutiques IBM.

.. Ensuite, il vous fera gagner du temps. En réduisant vos tâches fastidieuses et répétitives - re-calculer, ré-éditer, re-frapper, ré-évaluer, re-vérifier, re-chercher - il vous fera économiser des heures et des heures de travail chaque semaine. (A propos, à combien évaluez-vous une heure de votre temps? Si vous ne l'avez jamais calculé, prenez donc un ordinateur personnel IBM et faites-le).

Enfin, l'ordinateur personnel IBM vous permettra de prendre des décisions plus efficaces pour accroître votre compétitivité en contrôlant mieux : stocks, prix de revient, tarification, dépenses, investissements, prévisions... Et chacune de ces décisions devrait se

traduire par de nouvelles écono-

Vous le voyez, l'ordinateur personnel IBM est un équipement professionnel, un outil de base de votre entreprise. Il vous permet des économies, il se paiera luimême, chaque jour, chaque semaine, chaque mois, à longueur d'année.

Appelez le (1) 722.22.22, à votre disposition 7 jours sur 7, de 7 à 22 heures, pour avoir la liste des points de vente où vous pourrez voir et essayer l'ordinateur personnel IBM.

* Sur la base des prix toutes taxes au 15 mai 1984.

L'ordinateur personnel IBM: la plus simple des décisions.



AUTOMOBILE

LES DEMANDES DE LICENCIEMENTS DE CITROËN

La CGT entend « mettre les pouvoirs publics face à leurs responsabilités »

Après le maintien, par la direction de Citroën, de sa demande de deux mille trois cents licenciements (le Monde du 7 juin), la CGT réclame toujours « une réelle négociation » et entend « mettre les pouvoirs publics face à leurs responsabilités ». Cette organisation estime en effet que le ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale devrait refuser ces licenciements d'a une manière définitive ». C'est ce qu'ont déclaré, mercredi 6 juin, MM. René Lomet, secrétaire confédéral, et Georges Gutierrez, responsable de la CGT pour le groupe PSA. Contre toutes a les mesures de casse des usines dans la région

parisienne », la CGT entend obtenir une négociation, estimant que dans l'immédiat le parole est aux travailleurs — et d'abord à ceux d'Aulnaysous-Bois. - qui auront « à faire preuve de sancfroid et de détermination pour déjouer les manœuvres ». A l'Assemblée nationale, M^{me} Dufoix, secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales, a affirmé notamment le 6 juin : « Nous voulons que les difficultés rençontrées par l'industrie automobile soient abordés dans le cadre de la régionalisation. (...) Tout le monde devrait comprendre la nécessité de cette démarche, y compris la direction de Citroën. »

M. Akka Ghazi, militant malgré lui

S'il faut un Jour choisir une séquence parmi d'autres, dans le flo-rilège social des années 80, on retiendra sans doute, en ce qui concerne M. Akka Ghazi, une image à contre-ciel : celle d'un petit homme exultant, gesticulant, pleu-rant de joie, silhouette trapue juchée sur un toit à l'entrée des ateliers Citroën d'Aulnay-sous-Bois.

Akka, comme l'appellent familiàrement ses compagnons de travail, perdait son calme habituel, mélanperdait son caime naoituei, melan-geant le français et l'arabe dans la « sono », hurlant devant des cen-taines de poitrines qui répétaient son cri de triomphe : « Rabihna! On a gagné! Haya la CGT! Vive la CGT!»

C'était en juin 1982, à l'issue de la grande grève qui dura cinq semaines, marquée parfois d'affron-tements violents avec la maîtrise et les non-grévistes. Le mouvement de ceux qui ne voulaient plus . être OS è vie • devait déboucher sur des élections libres, dans un établisse-ment que l'on surrommait alors l'usine de la peur. La CGT devenait majoritaire face au syndicat maison, la CSL.

Une telle victoire, Akka Ghazi en était l'artisan incontesté, avec quelques-uns des « délégués de lutte » marocains qui, dans cette période, s'étaient révélés soudain, traduisant dans la langue du Prophète les consignes cégétistes et ani-mant la lutte des OS de l'automobile contre un ordre patronal autoritaire.
Il n'était que juste qu'il devint, lui l'immigré, secrétaire de sa section syndicale. Depuis lors – et le conflit actuel vient encore d'en apporter la preuve, — son audience n'a nulle-ment baissé parmi les ouvriers musulmans, qui constituent à Aul-nay 80 % de l'effectif de production.

Porté au pouvoir malaré lui, ainsi qu'il aime à le répéter, Akka Ghazi — trente-huit ans, regard vif et gousilleur dans un visage fausse-ment bon enfant – apparaît désormais comme l'ennemi numéro un de la CSL et des Dupont-la-Joie de la Seine-Saint-Denis, L'a agent de Moscou a manipulé par la centrale de M. Krasucki et le « bougnoule » fauteur de troubles, sans qui n'aurait pu se produire le singulier sursaut de ces OS, de ces gens du désert recrutés par strates successives, au fin fond du Sahara, du Sahel ou de l'Anatolie, et utilisés pendant des années aux tâches les plus pénibles, puis rejetés, humiliés, parce que notre société n'a pas su prévoir la

A première vue, pourtant, ce pai-sible père de famille n'a rien d'un apparatchik classique, encore moins d'un dangereux révolutionnaire.

On veut, dit-il, me faire passer pour un casseur, pour un ennemi de la France. C'est totalement faux. J'aime la France, c'est ma seconde patrie, mes quatre enfants y sont

En fait, rien ne prédestinait ce montagnard du Moyen-Atlas au rôle qui est aujourd'hui le sien. Il ne s'intéressait guère au syndicalisme lorsqu'il est arrivé en Europe en 1973, aprés avoir démissionné de son poste de l'armée marocaine. Immigré parmi d'autres, il rejoignait à Brest un frère étudiant en sciences mathématiques et actuellement pro-fesseur, marié à une Française. Il exerce tout d'abord le métier de grutier, en province puis dans la régi-parisionne. En 1976, il entre à l'ess chez Citroen en tant que magasinier dans l'usine de Clichy, puis est embauché l'année suivante à Aulnay comme cariste (conducteur de chariots mécaniques).

Le loup dans la bergerie? Nulle-ment. Akka Ghazi pensait au contraire que faire du syndicalisme. c'était faire de la politique, syno-nyme d'ennuis de toutes sortes pour les gens du bled : « Si quelqu'un te cause politique, tu viens me voir », lui dit d'ailleurs dès le premier jour le chef des interprètes — ce qui

ENCORE

n'empêcha pas son inscription d'office à la CSL: « C'est ça ou la valise. « Et Akka Ghazi d'avouer qu'il a fait comme la plupart : « J'ai adhéré à la CSL, J'y étais encore au début de 1982. Ensuite j'ai pris ma revanche. C'est un abcès qui a Son engagement, cette foia, est

recl : « J'irai jusqu'au bout avec la CGT. » Mais anssitôt il se hâte de préciser: « Attention, je ne suis pas communiste, je l'ai déclaré dans une interview à l'Huma. Je ne suis pas non plus anticommuniste, ni socialiste, ni antisocialiste. » Il refuse de parier des problèmes de politique intérieure ou extérieure, notamment à propos du Maroc. Et l'islam? Là, Akka Ghazi répond prudemment: « Je suis un bon musulman. Mais il y n'y a pas de lutte islamique chez Citroën, il n'y a que des problèmes de travail. Je ne un combat qui correspond aux mene un comuni qui correspona auxi intérêts des immigrés, mais aussi des ouvriers français. Je suis fler d'appartenir à Citroën : c'est pour-quoi je souhaite que l'entreprise conserve une bonne santé. Et n'est-ce pas aussi l'intérét de la

Au plus fort de la grève de 1982 et de l'occupation de l'usine – le plus grave conflit depuis 1936 et mai 68, – Akka Ghazi avait inventé un slogan : « Citroën veut travailler. . Il le répète à présent, à d'autres fins. Car il existe, selon lui, d'autres solutions que les licencie-ments pour moderniser l'industrie automobile française et la rendre plus compétitive : une vraie formation, moins de gabegie, une meil-leure maîtrise de la production, une réduction du temps de travail. Quant à l'aide au retour, il en accepts l'idés « à condition qu'elle tariot, et qu'une telle formule s'accompagne du maximum de garanties pour ceux qui souhaitent en bénéficier. A cet égard, je veux faire confiance au gouvernement. Mais, pour cela, il faut négocier, pour pouvoir étudier tous ces dos siers dans la sérénité. Je trouve curieux qu'aujourd'hui les patrons nous assaillent de chiffres. Ils ne l'ont jamais fait au temps de Valéry Giscard d'Estaing, alors que la

crise était déjà là. » Etonnant Akka Ghazi, qui sa défend de faire de la politique, et dont le langage, peut-être par la force des choses, est éminemment

 Renault dépasse Ford sur le marché automobile argentin. – Renault a pris la première place sur le marché automobile argentin au cours d'une « guerre » avec le constructeur américain Ford, indique-t-on dans les milieux automobiles de Buenos-Aires. Sur quatre mois, Renault détient 34,8 % du marché, contre 31,6 % sur la même période de l'an passé. A l'inverse, Ford, qui détenait 34,1 % du marché en 1983, est tombé à 19,7 %. Le lancement par Renault de nouveaux modèles (R-18 et Fuego) serait la cause de cette évolution savorable au constructeur français. - (AFP.) | touchés par ces arrêts de travail.

UNE « DOUBLE CHEVRON » MADE IN ROUMANIE

L'Oltcit, une voiture dérivée de la Visa Citroen, fabriquée en Roumanie, va être commercialisée dès le 1= ivillet en France et dans quatre pays européens sous le nom d'Axel. Une telle information peut surprendre.

D'abord parce que l'Oltoit, qui est vendue en Roumanie depuis 1981, n'a pas excellente réputation et que longtemps les dirigeants de la marque française avaient affirmés qu'elle n'apparaîtrait pas en France.

Mais, surtout, parce que cette annonce intervient en plein conflit Citroën, alors que la CGT et le parti communiste réclament depuis de longs mois « le rapatriement progressif dans les usines françaises des produc-tions destinées au marché national ». L'Humanité du 7 juin, dans une déclaration plus mesurée qu'à propos de l'Espagne, il y a quelques semaines, donne la position du PC : « Il est contre le réimportation sur le marché françaises (Renault, Peugeot. Citroën, Talbot) construits à l'étranger (330 000 per an) (...) Mais il n'a jamais envisagé la fermeture des usines de constructeurs français installées à l'étranger. Il propose que (...) ces usines servent, d'une pert au développement du marché intérieur des pays où elles se trouvent et, d'autre part, à la grande exportation. 3

Citroën répond per avance que l'Axel a été conçue par son bureau d'études, que 50 % de la veleur de la voiture provient de France (boîte de vites ise, transmission, éléments de direction) et que cette importation résulte de l'accord de production signée par la firme avec les Roumains, condition même de ce développement. Des 50 000 exemplaires produits en 1984, 20 000 seront donc vendus dans le COMECON et 30 000 rachetés par Citroan. Les Français pourront donc obtenir l'une des cing versions (trois voltures particulières et deux commerciales) de cette « troisportes a avec deux motorisations possibles. Une volture dont l'Humanité affirme qu'e elle est, pourquoi pas, tout à fait apts : remplacer la 2 CV ».

[L'Axel est une berline bicorpu de 3,72 mètres de long, 3 portes, 5 pinces, à traction avent, compre-ment deux motorisations dérivées de celles de la GSA et deux niveaux de fisition : Axel 11 R et Aval Enterprise (marsers 1128 etc.) Axel Entreprise (moteur 1129 cm, 57,5 ch, boite de vitessen à 4 rapports), Axel 12 TRS et Axel 12 TRS Entreprise (moteur

TRANSPORTS

e Grève dans les transports maritimes. - Le trafic maritime a été perturbé le 6 juin, par un mouvement de grève lancé par la CGT. Cette grève concernait particulière-ment les six mille marins qui travaillent dans les ports et sur les liaisons courtes (car-ferries), et avait pour but de faire aboutir des revendications de salaire, de retraite et d'emploi (selon la CGT, mille emplois seraient menacés). Les ports de Dieppe (les liaisons de carferries entre la France et la Grande-Bretagne ont été suspendues toute la journée), Nantes, Saint-Nazaire, Marseille et Toulon ont été les plus

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou 2 ans de Prépa.

Prochaine session de recrutement : 29 juin 1984



souhaite recevoir une brochure détaillée du 2- cycle Gestion de Personnel

63. avenue de Villiers, 75017 PARIS ni privi d'ensenguement supérieur

OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente Palais Justice Paris Lundi 25 jain 1984 - 14 h STUDIO PARIS 5 20 m² cnv. 2* ét. LIB. LOCATION M. A PX 60 000 F

S'ad. Mr COPPER ROYER Av. Paris (17°), 1, r. G.-Berger, 766 21-03. DOMAINES Bureau 218 2º ét, 11, r. Trouchet, Paris (8º) Tél.: 266-91-40 poste 1815. Greffe criées trib. Gde Inst. Paris ou cah. de charges est dép. S/PL pr vis le 19 juin 1984 entre 11 et 12 h.

au Palais de Justice d'EVRY (91) rue des Mazières Le mardi 9 juin 1984 à 14 h APPARTEMENT an 3º étage, av. cave et parking 2, avenue des Sabions à **GRIGNY II (91)** Mise à prix : 45.000 F Cons. préal, indisp. prenchérir Rens Me AKOUN et TRUXILLO. av. ass. à Evry (91). 4, bd de l'En rope.
Tél.: 079-39-45 - Au greffe du
T.G.L d'Evry (91).

nte sur saisie, Palais Justice Evry (91), r. des Mazières, 19 juin à 14 heure APPART. F4 à LISSES (91), AVEC TERRASSE et BOX en SOUS-SOL L. PLACE DE CHEVREUSE

Consignation préalable pour ench. M. à Px 100.000 F

Reossign.: M. ANDRÉ, avocats

L. 66-01-12-19, r. Részy,

L. Corbeil-Essonnes (91)

Vente sur saisie, Palais de Justice à Pontoise (95), 21 juin, 14 heures PAVILLON à TAVERNY (95) - M. à Px 50.000 F 216, RUE D'HERBLAY, entrée, s. de séj., ch., cuis., s. de baips, w.-c., surélevé s/sous-sol, gar., chanfferie, caves, combles compr. 2 ch. et dégag, JARDIN, cont. 4 s 22 cs. Consign. 25.000 F. Renseign. :

Mª BUISSON, AVOCAT 29, t. Pierre-Batin à Poundiss (95)

Vte s/sais, immob. Pal. Justice CRETEIL, jeudi 21 JUIN 1984, 9 h 30 APPART. MAISON-ALFORT (94) 17. r. du Maréchal-Juin - M. à Px 400.000 F S'adresser M. T. MAGLO Avocat CRÉTEIL (94000), 4, alide de la Toissan-d'Or. T. 387-18-90.

Vente sur saisio-immobilière au Palais de Justice d'Evry (Essonne) rue des Mazières - Le Mardi 19 Jula 1984 à 14 heures UN PAVILLON à LONGJUMEAU

(Hangana)
rus de Savois auméro 24 — Cadastré pour 6 area 77 o MISE A PRIX: 160.000 FRANCS Consignation indispensable pour enchérir – Reuseignementa M= AEOUN & TRUXILLO Avocats associés 4, boulevard de l'Europe à Evry (91) – Tél.: 079-39-45

Vente au Palais de Justice de l'arig le Jenii 21 Julia 1964 à 14 Jennes UN APPARTEMENT av. CAVE & PARKING à ASNIERES (92)

MISE A PRIX: 150.000 FRANCS S'adresser à Maîtra Bensard de SARIAC Avocat 70, avenus Marosan Paris & — Tel.: 720-82-38 — Maître FERRARI Syndic à Paris — Me LAFONT Administrateur Judiciaire.

Vente Palais Justice PARIS - Lundi 25 juin 1984 - 14 h IMMEUBLE 14, r. de l'ARBALÈTE, PARIS-5: Surface au sol 75 m², comp. : BATIMENT D'HABITATION élevé s/terre-plein, d'un 1, de-ch., 3 ét. carrés et un 4 étage iambrissé. Un autre corps de BATIMENT milé avec le premier, élevé s/terre-plein, d'un 1, de-ch. et de 3 ét. M. à P. 350.000 F S'ad M° COPPER ROYER Avocat Paris (17°), 1, r. G.-Berger, T. 766-21-03. DOMAINES, Barrers 218, 11, r. Tronchet, Paris (8°), T. 266-91-40, poste 1815. Greffe Crises Trib.Gde Inst. Paris ch is cabier des charges est déposé. S/place pr vis. le 19 juin 1984 cetre 14 h et 16 h.

VENTE sur conversion, an Palais de Justice à PARIS, le LUNDI 25 JUIN 1984, à 14 h - EN DEUX LOTS - kz UN LOGEMENT (kz 34) M. à P. : 70.000 F 2- lot APPARTEMENT (Bots 36-91) M. à P. : 75.000 F dans un immeuble à PARIS (1°) 1 et 3, rue des INNOCENTS - 2, rue de la FERRONNERIE

et 43, rue Saint-Denis S'adr. Mª A. FITREMANN, avocat, 11 bis, rue Portalis, PARIS (8º), tel. 522-72-86 -S.C.P.A. Michel NORMAND, P. CHAIGNE, Xavier NORMAND-BODARD, Piscal PAILLARD, avocats, 37, rue Gaillée, PARIS (16º) - Tous avocats près les Trib. de Gde Inst. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL - Sur les lieux pour visiter.

- (Publicité) -

LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU YÉMEN SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE

La Société Nationale d'Energie Électrique lance un appel d'offres pour le contrat suivant :

CABLES HISWA 33 KV, CONTRAT 37089A

Un appel d'offres est lancé pour la conception, la fabrication, la fourniture, l'expédition, le transport sur les lieux, l'Installation, le construction, le mise en service et une garantie de 24 mois pour des câbles électriques et pilotes, sur la base d'un contrat clé en main.

Le contrat porte sur des câbles XLPE 33 KV enterrés directament, toue dans la zone d'Aden, selon les caractéristiques suivantes : Deux circuits 8 KM, 30 MVA, chacun équipé d'un câble pilote, entre la

Centrale électrique d'Hiswa et celle d'Al Mansoura. Un circuit 3 KM, 15 MVA avec căble pilote, entre la Centrale électrique d'Assure et le sous-centrale de Macinet Assi

Trois circuits 3 KM; 15 MVA, entre la Centrale électrique d'Hiswa et la ligne aérienne existente en « 🕇 ».

Les renseignements concernant les longueurs des circuits sont pproximatifs. La date prévue pour la mise en service est la fin septembre

1º juin 1984 inclus, auprès de « Ewbank Praece Power and Water Ltd. », Prudential House, North Street, Brighton, Sussex, BN1 1RW, Angletarre (Téléphone 0273-200182), Ingénieurs Conseils de la Société Nationale d'Energie Electrique, pour ce contrat. Les soumissions doivent être accompagnées d'un chêque libellé à l'ordre d'Ewbank Prece Power and Water Ltd. d'un montant de £ 100 pour chaque jeu de documents. Les documents peuvent également être obtanus auprès de la Société Nationale d'Energie Electrique, Aden. ROY, au prix d'YD 50 per jeu de documents.

La date de cifiture de l'expet d'offres est fisée au 4 août 1984, à Aden, RDY. Les prix des soumissions devront être fixes et valides pendant 6 mois ; les offres devront être satarties d'une caution de perticipation à l'adjuncation d'un montant de USS 200.00, valide pendant neuf mois. Le cardidat qui remportere l'adjudication devra fournir une garantie de bonne exécution de 10 %.

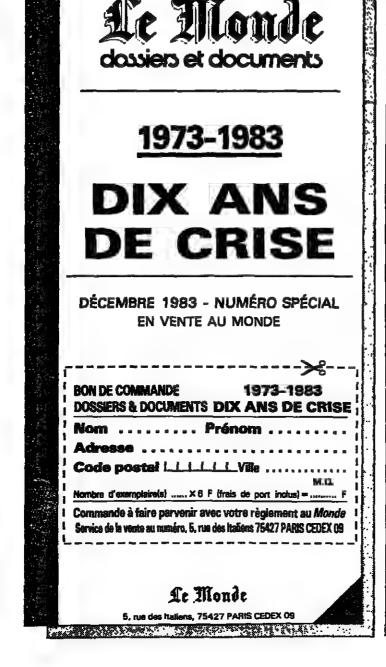
Tentreprise face aux i **"ಪಡ": ಒ್** 'ಇಲ್ಲಾರ ಸರ್ವಾ ವರ್ಧಿಕಾರಂ THE THE PARTY SHAPES CHARTED Alegan contraine entreplie Ribertanie de DECLIDERS. Antenios de la consuma Antenio Additional Course from period Million of the sautheres Agedrand indice voltiger ei t been de l'étet excennels y gambules second expuring Product qualifiers de las wa premiere the renthes. P ger busgient of abbaueurist Manual positiques de ce Mis emanger seront eggier

Leiner, enantine reparatee in ubles for less programme Smithalist de Marnac, de Qu the News of the environment of Ce debat von hi eren bu ale personnates qualifies Seminates (1921, 1921)

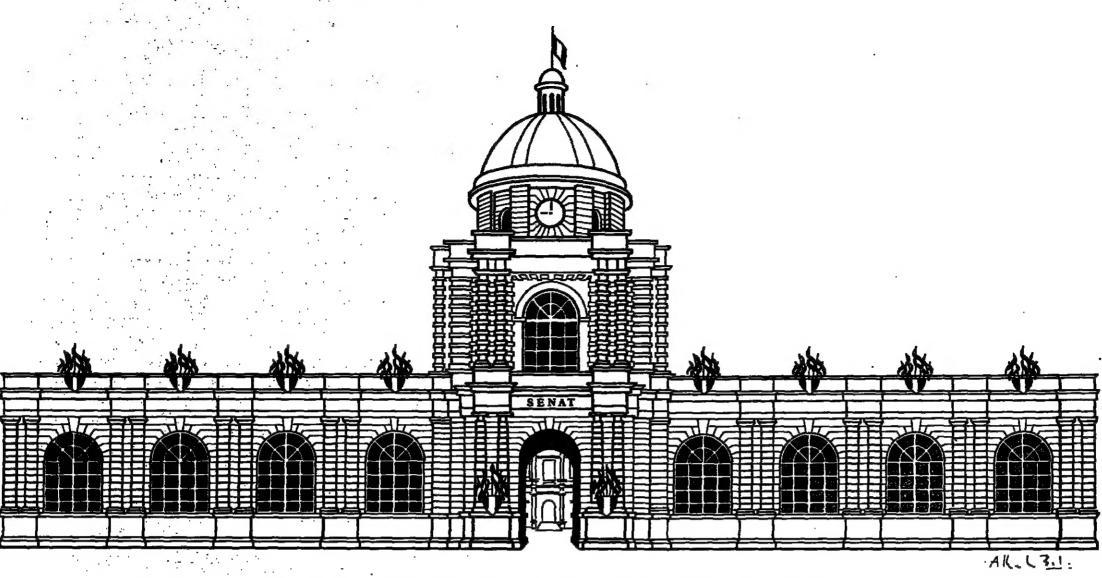
Edmond Alphanders phile - Maria and the Maria de finance a december

Gustave Ansart being - Drustages de la Comm induction of the state of the Membre du parent profitte :

Minute-Antion President Albia Chalandoa



Le 21 Juin de 9 heures à 20 heures



AUX RESPONSABLES **D'ENTREPRISES**

"L'entreprise face aux Pouvoirs Publics": ce thème sera abordé à l'intention de 150 responsables d'entreprises dans le cadre d'un séminaire exceptionnel organisé à l'initiative de DECIDER'S, avec le concours effectif de Monsieur Alain Poher, Président du Sénat. Il aura lieu pendant la journée du 21 Juin, au Palais du Luxembourg. Au cours de quarre tables rondes et d'un déjeuner-débat, des sujets essentiels pour la vie des entreprises seront examinés par des personnalités qualifiées de haut niveau, pour la première fois réunies, pour traiter de ces problèmes, appartenant à tous les grands courants politiques de ce pays. Des experts étrangers seront également pré-

IGNY II (91)

JUMEAU

OFRANCS

VE & PARKIN

HI FRANCS

LLÈTE, PARISA

MARCHAEL SAME OPPER ROYE

A DESTRUCTION

₽ : 70.000F

de & FERRONNES

TOUR DU YENEN

ELECTRIQUE

A WE WANT TO THE STATE OF THE S

Marian and the second

Les intervenants se répartiront selon les quatre tables rondes programmées dans cette journée. Celles-ci seront animées par des journalistes du Monde, du Quotidien de Paris, du Nouvel Observateur et de Paris-March. Ces débats seront étendus à la salle. Parmi les personnalités qualifiées inscrites à ce séminaire figurent:

Edmond Alphandery Député - Membre de la Commission des Finances à l'Assemblée

Gustave Ansart

Député - Président de la Commission Production et Echanges à l'Assemblée Membre du bureau politique du PCF

Albin Chalandon Ancien Ministre-Ancien Président d'Elf-Erap

Raymond Forni Député - Président de la Commission des Lois Constitutionnelles à l'Assemblée

Jean-Pierre Fourcade Sénateur - Président de la Commission des Affaires Sociales au Sénat

Jean Le Garrec Secrétaire d'Etat auprès du Premier Ministre, chargé du Plan

Philippe Herzog Membre du bureau politique du PCF

Alain Juppé Adjoint au Maire de Paris - Membre de la Commission exécutive du RPR

> René Monory Ancien Ministre - Sénateur

Jacques Pelletier Ancien Ministre - Président du Groupe Gauche Démocratique au Sénat

Christian Pierret Député - Rapporteur général de la Commission des Finances à l'Assemblée

> Alein Poher Président du Sénat

Mayer Rashish Ancien Sous-Secrétaire d'Etat du Président Reagan

Pierre-Christian Taittinger Ancien Ministre - Vice-Président du Sénat

Chikao Tsukuda Directeur Général au Jetro -Ancien Conseiller au Miti (Japon)

Jean-Marc Vernes Président de Beghin-Say

Cene liste est non exhaustive. Elle est susceptible d'être modifiée en fonction de l'actualité.

PROGRAMME

Le diagnostic français: la relation pouvoirs publics - entreprises est-elle aujourd'hui satisfaisante?

Table ronde réunissant chefs d'entreprises, responsables politiques et représentants des pouvoirs publics. Débat animé par Philippe Labarde, Chef du service économie et finance du Monde.

11 H - 13 H Japon, Etats-Unis, Grande Bretagne, Allemagne Fédérale: examen comparatif de différents modèles.

Table ronde réunissant des spécialistes internationaux américains, japonais, anglais et allemands. Débat animé par Marc Ullmann, spécialiste économique à Paris-March et RTL

13 H-14 H 30 Déjenner-débat.

15 H - 17 H L'analyse politique du système français au niveau des grandes formations. Table ronde réunissant des experts du RPR, de l'UDF, du PS et du PC. Débat animé par Stéphane Denis, rédacteur en chef du Quotidien de Paris.

17 H - 19 H

Comment réformer un système trop centralisé?

Table ronde réunissant chefs d'entreprises, députés et sénateurs. Débat animé par Franz-Olivier Giesbert, chef du service politique du Nouvel Observateur.

Cocktail en présence des représentants du monde politique et économique.

 Un dossier complet sur ce séminaire exceptionnel vous sera adressé après votre inscription. Attention: le nombre des participants est strictement limité. Aussi, nous vous engageons à vous inscrire très rapidement. Deux participants d'une même société peuvent alternativement assister à ce séminaire.

 Les frais de participation sont fixés à 4.151 F TTC (3.500 F HT). Règlement par chèque bancaire à l'ordre de Decider's. Une facture sera adressée par retour sur demande.

 Pour vous inscrire, ou obtenir tout renseignement complémentaire, écrivez ou téléphonez à:

Pierre Homsy ou Bernard Rideau, Decider's 216, boulevard Saint-Germain 75007 Paris. Téléphone: 544.38.67.

Groupe Homsy Delafosse & Associés

Ces résultats révèlent une certaine stabilité du corps électoral à EDF malgré un effritement de la CGT et de la CFDT et une progression de FO, de l'UNCM-CGC et, dans une moindre mesure, de la CFTC par rapport aux élections de 6,3 % et la CFTC 3,6 %.

Les élections qui ont eu lieu le 29 mai pour Usinor et ses 29 siliales de plus de 1 000 salariés ont donné les résultats suivants : sur 51 491

DES SOUS-TRAITANTS DE CREUSOT-LOIRE MANIFESTENT

Interrogé à l'Assemblée nationale. le 6 juin, sur la situation du groupe Creusot-Loire, M. Laurent Fabius, ministre de la recherche, a déclaré que, « si davantage de fonds propres sont nécessaires, les actionnaires ne doivent pas subordonner le respect de leurs engagements à un apport supplémentaire des banques et de l'État. Le groupe doit rechercher en lui-même, et d'abord chez ses actionnaires, les fonds propres dont il a besoin ». Cette position des pouvoirs publics n'est pas sans inquiéter les six cents PMI sous-traitantes de Creusot-Loire auxquelles la firme doit 800 millions de francs. Onze mille emplois seraient en jeu en Saone-et-Loire, principale région d'implantation, avec le Jura et la Côte-d'Or, de ces sous-traitants. A l'appel de la SNPMI, quatre cents chefs d'entreprise ont bloqué six TGV le 6 juin sur la ligne Paris-Lyon, dénoncant le « laxisme des pouvoirs publics qui profite aux grands groupes -. Les manifestants ont demandé à être reçus par

Electricité de France a publié le inscrits et 32 571 votants (63 %), la

15367 votants et 14473 exprimés. La CFTC a obtenu 25,9 % des suf-La CFTC a obtenu 25,9 % des suf-frages exprimés (2 sièges), devant la CFDT 25,6 % (2 sièges), la CGT 21,8 % (1 siège), FO 17,8 % (1 siège), la CGT-ETAM (employés, techniciens, agents de maîtrise), 5,9 %, et la CGC ingé-nieurs 3 % La liste de la CGC ingé-nieurs a cependant obtenu 79,20 % chez les ingénieurs et cadres (433 inscrits. 292 votants et représentation syndicale » du chez les ingénieurs et cadres 4 novembre 1982. La CGT avait (433 inscrits, 292 votants et alors obtenu 53,4 %, la CFDT 289 exprimés), ce qui lui permet 22,9 %, FO 13,8 %, l'UNCM-CGC d'avoir 1 siège au conseil d'adminis-

> M. Bergeron invite le gouver-nement à réfléchir sur l'opportunité d'une relance. — Intervenant le 6 juin à Lille, M. André Bergeron, o juit à Line, M. Audre Dergeton, secrétaire général de FO, a estimé qu'« il n'est pas scandaleux de s'interroger pour savoir s'il ne faut pas alténuer la politique de rigueur actuelle. Il y a une question de mesure qu'on est, à mon avis, en train de dépasser ».

> M. Bergeron a invité le gouvernement à - réfléchir très sérieusement à l'opportunité d'une certaine relance économique -. - (Corresp.).

ÉNERGIE

HAUSSE DE LA PART DU NUCLÉAIRE DANS LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ

La production d'électricité en France au cours des quatre pro-mières années de 1984 a été assurée à 62 % par les centrales nucléaires, soit 48 % de plus qu'en 1983 à la même période. De nouveaux réacteurs ayant été mis en service, le taux de disponibilité du parc des centrales a atteint près de 87 %, contre 72 % en 1983.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Postipankki

ECU 35,000,000

Zero Coupon Bonds Due 1992

Date of Issue: May 23, 1984 Bonds Due: February 23, 1992 Issue Price: 100 % Redemption Price: 218 %

Yield to Maturity: 10.57 %

Daiwa Europe Limited

Svenske Handelsbanken Group

Kredietbank S.A. Luxembourgeoise Postipankki

Den Darske Bank International S.A.

Istituto Bancario San Paolo di Torino

Moronn Studies International

Orion Royal Bank Limited

Sparabankan Osio Akarshus

S.G. Werburg & Co Ltd.

Abu Dhabi Investment Company

Banque Indosuez

emene Bank Nederland N.V.

Credit Suisse First Boston Limited Den norské Creditbank (Luxembourg) S.A.

PK Christiania Bank (UK) Limited

Mitsubishi Finance International Limited

Nippon European Bank S.A./LTCB Group

Cuisse des Dépôts et Consi

Bank Guzzwiller, Kurz, Bungener (Oversess) Limited

AFFAIRES

TROIS CHANGEMENTS A LA TÊTE DES BANQUES DU GROUPE CIC

Des changements sont intervenus à la tête de trois banques du groupe CIC. M. Bernard Yoncourt, direc-teur à la Société lyonnaise des dépôts remplace M. Jacques Schor à la Société nancéienne de crédit industriel. M. Hugues Maizy. trésorier-payeur général de la région Champagne-Ardennes remplace M. Robert Fossaert à la banque Scalbert-Dupont. M. Claude Pietra, commissaire du gouvernement auprès des banques, prend la présidence de la Banque régionale de l'Ain, succédant à M. Corson, atteint par la limite d'âge.

D'autre part M. Dominique

D'autre part, M. Dominique Seglio quitte la Société centrale de banque pour la banque La Hénin. Sont confirmés dans leurs fonc-

tions de président de banques natio-nalisées : MM. René Thomas, à la BNP; Jean Deflassieux, au Crédit lyonnais; Jacques Mayoux, à la Société générale: David Dautresme, au Crédit du Nord; Jean Peyfeleau Crédit du Nord; Jean Peyfelevade, à la Compagnie financière de
Suez; M. Christiane Doré, à la
banque Sofinco; MM. Jean-Paul
Treppoz, à la Banque du bâtiment et
des travaux publics; Daniel Houri, à
la Banque du bâtiment et des travaux publics; Jean Matouk, à la
banque Chaix; Gilbert Lasfargues,
à la banque Vernes; Georges à la banque Vernes; Georges Dumas, au Crédit industriel et com-mercial (CIC); Jean Boyer, à la Séquanaise de banque; Mon Lisette Mayret, à la banque Hervet; MM. Michel Vuillaume, à la Société générale alsacienne de ban-que Lucien Pfeiffer, à l'Union de banque à Paris: Mª Hélène Ploix, à la Banque industrielle et mobilière privée; MM. Jean Carrière, à la Lyonnaise de dépôts; Jean-Paul Escande, à la Marseillaise de crédit: Pierre-Louis Blanc, à la Bordelaise

Des décisions sont attendues en ce qui concerne la Société centrale de banque, que quitte M. Dominique Saglio, et la Banque de Bretagne, dont le PDG est M. Gilbert Moch.

industriel de Normandie,

de crédit: Jean Durame, au Crédit

 L'Imagerie Pellerin, à Epinal, a déposé son bilan. - Le gérant, M. Jean-Charles Dumont, descendant du fondateur de la célèbre entreprise, sollicite le 7 juin un règlement judiciaire et l'autorisation de poursuivre l'activité de la société malgré l'impasse financière momen-tanée pour la fabrique d'images, créée en 1735, dont le chiffre d'affaires en 1983 atteignait 2,6 millions de francs, et celui prévu en 1984, 6 millions.

TECHNIP VA AUGMENTER SON CAPITAL **DE 250 MILLIONS DE FRANCS**

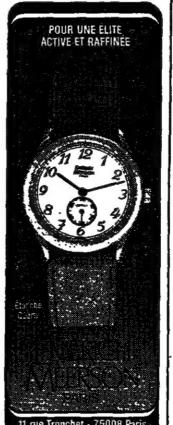
Ce délai devrait permettre à l'Institut français du pêtrole, principal actionnaire (40,95%) de Technip par sa filiale ISIS, de trouver, par la cession d'une partie de celle-ci à des intérêts étrangers, les fonds néces-saires à une telle augmentation de capital. Même s'il ne conserve pas sa participation à son niveau actuel

Technip, qui a réalisé en 1983 un chiffre d'affaires de quelque 4 mil-liards de francs, emploie 2 800 sala-riés, dont 1 900 à Paris, 450 à Lyon et 450 à Saint-Nazaire. La CGT s'est récemment inquiétée des menaces que sont peser sur le per-sonnel les mesures de rigueur que les pouvoirs publics décideraient en contrepartie d'un accroissement des fonds propres.



Les pertes de Technip en 1983 se sont montées, après audit appro-fondi, à 224 millions de francs. C'est dire que la première firme française d'ingénierie a dépensé plus que ses fonds propres et se trouve en actif net négatif. Aussi le conseil d'administration, le 5 juin, après avoir décidé de proposer la poursuite de l'activité - procédure normale lorsqu'une entreprise a perdu plus de la moitié de ses fonds propres, a-t-il proposé une augmentation de capital de 250 millions de francs ; une première augmentation de 170 millions de francs devrait intervenir « au plus tard le 1" novembre 1984 » (le Monde du 25 mai).

(ELF pourrait, en revanche, accroitre légèrement la sienne).



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Ecarnaud

CARNAUD S.A. Droit de vote double et dividende en actions

L'assemblée générale extraordinaire réunie le 29 février 1984 a accordé un drait de vote double aux actions entièrement libérées pour lesquelles il sera justifié d'une lescription nondrative depuis deux ans au noins an nom du même actionneire. Elle a précisé que ce droit de vote double sera exercé dans les assemblées générales réunies postérieurent au 1 mai 1986.

Il est rappelé également que la déma-térialisation des titres de la Société (actions et obligations) entrera en vigneur le 3 novembre 1984.

Les actionnaires et les porteurs d'obli-gations sont invités à prendre contact, de maintenant, avec les banques ou leur agent de change pour effectuer les formalités nécessaires.

formalités nécessaires.

L'assemblée générale ordinaire qui se réunira le 26 juin 1984 aura à approuver le palement du dividende en actions.

Dans l'hypothèse probable où l'Assemblée voterait un tel palement, les actionnaires en seralent aussitôt informés par un communiqué à la Cote officielle.

Charge actionnies requiratif Chaque actionnaire nominatif rocevra de plus une lettre personnelle lui indi-quant les modalités de l'opération.



Le conseil d'adr ciété Lyonnaise des Eaux, réuni le 30 mai, a examiné les comptes consolidés du groupe pour 1983.

Le perimètre de consolidation a été modifié en 1983 par l'intégration d'Uni-del et de sa filiale Forclum et les comptes de 1983 comprement une au-non entière d'activité de la filiale améri-caine General WaterWorks, costre deux mois et demi en 1982.

Le chiffre d'affaires du groupe en 1983, y compris les produits financiers, a atteint 12 913 millions de francs, en augmentation de 29,4 % sur l'exercice précédent.

La part du groupe dans le résultat net consolidé angmente légèrement pour s'établir à 164,3 millions de francs contre 162,5 millions de francs en 1982, le résultat net total s'établissant à 201,3 millions de francs contre 236,6 millions de francs, D'importantes provisions out été constituées, notam-ment pour faire face aux difficultés rencontrées par certaines filiales du groupe et déjà annoncées. La marge brate d'autofinancement progresse de 24 % et atteint 899 millions de francs (724 en

La situation nette se monte à 1884,9 millions de francs à fin 1983 (contre 1 509 à fin 1982). Cette progression de 376 millions est imputable pour 208 millions de francs à l'augmente de l'augmente d tation de capital réalisée au début de 1983.

BAC-SCIENCES PO Donnez.vous les meilleurs

Institut Privé APOLLINAIRE 45, rue du Fbg Montmartre 75009 PARIS - Tél. 770 63 12

PENARROYA

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

machisme

The second of the second of the second

The same of the state of the same of the s

William to the the States to pro-

min of the members of de feel and the man designation for med

The region of persons and a persons are not persons and a person are not p

There is not all a supple that is material to the property of

ारण । १९४८ व्यक्तिक विकास स्थापना । १९५५ व्यक्ति व्यक्ति । १००० व्यक्तिक व्यक्ति । १९५५ व्यक्ति व्यक्तिक व्यक्तिक व्यक्तिक ।

LA VIE DE

e militaria emiliares et e militaria de l'esco.

القياسية والأوارية (1965 و 1941)

The control of the co

E,

27 28 18 18 18 18

The or make

Les actionnaires de Penarroya, rémis le 6 juin 1984 sous la présidence de M. Bernard de Villemejane, our ap-prouvé les comptes de l'exercice 1983, qui se soldent par une perte de 176 644 074 F et affecte cello à an report à nouveau qui s'établit, en consi-quence, à un montant négatif de 210 millions de francs. L'assemblée 2 nommé administrateur M. Marcel Geof-froy et renouvelé le mandat des aures administrateurs pour la durée statutaire

d'un an.

Après avoir rappelé les diverses mesures mises en œuvre par la société en 1983 : concentration des moyens de production, réduction des investissements et des effectifs, cessions d'actifs, obtention d'un prêt participatif, M. de Villemejane a souligné que les deux amées consécutives de perte avaient affecté le bilan de l'entreprise, dont l'endettement est devent important par rapport aux concurrents, et qu'il serait souhaitable de conforter progressivement les fonds de conforter progressivement les fonds propres de Penarroya pour les assure un niveau financier en harmonie avec son inventinacier de harmonie avec

son importance industrielle.

Comparant les premiers mois de 1954 à ceux de l'année précédente, le président de Villemejane a précisé que le marché et les cours du zinc, en hausse d'environ 30 %, étaient en nette amélioration, que la consumuzation de plumb avait progressé de 10 %, mais que les prix, bien qu'en légère augmentation, demenraient à un niveau trop bas pour assurer une rentabilité réelle aux producteurs.

Dans ce contexte, le chiffre d'affaires Dens ce contexte, le chiffre d'affaires de la société pour les quatre premiers mois de 1984 a atteint I 130 MF, envegistrant une hausse de l'ordre de 35 %. Le président considère que, dans ce conditions, le résultat du premier sensetre de la société devrair s'approcher de l'équilibre et que le résultat consolidé du ne semestre serait positif.



ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DU 26 MAI 1984

M. Charles Urbein, président du di-rectoire, a présenté le rapport d'acti-vité 1983 à l'assemblée générale ordivité 1983 à l'assemblée générale ordi-naire des actionnaires et proposé l'affectation des résultats de l'exercice – précédemment soumis au conseil de surveillance – avec mine en paiement d'un dividende de 34 l'assorti d'un cré-dit d'impôt de 17 l', à partir de 5 juin. M. Urbain a précisé dans son alloca-tion qu'un projet de l'asson avec les Éco-nomiques troyens et Docks réunis, fuiale à 96 lb, était à l'étude.

L'ensemble des résolutions présentées par M. Gabriel Mathey, président du conseil de surveillance, a été approuvé à l'unanimité, dont la nomination au conseil de M. Pierre Mathey.

L'assemblée générale extraordinaire qui a immédiatement suivi a approuvé les résolutions qui portaient sur l'barmonisation des statuts de la société avec la loi du 3 janvier 1983 relative à l'investissement et à la protection de l'épargne et la loi du 30 avril 1983 apportant modification an code do commerce. Par ail-leurs, une modification a assoupii les termes statutaires de la composition du conseil de surveillance.

ROICES QUOTIDIENS Polity bear 1962 29 days, 1963. MOSS ASSISTS OF CHANGE THE BUMAFINE MOMETAINE WIS DU DOLLAR A TORY 21.16 251.18 100 m 100m

Des a purifiche discone figurant to you gat rapport & cours do

L'Assemblée générale ordinaire réunie à Gênes sous la présidence de M. Alberto Boyer a approuvé les comptes sociaux pour l'exercice clos le 31 décembre 1983. Le bénéfice d'exploitation a été de 591,3 milliards de lires, en augmentation

Le benence d'explorazion à ere de 561,3 miliards de lires, en eugmenzazion de 25,1% per rapport à 1962.

Après déduction de l'impôt sur les revenus pour un montant de 161,4 milliards de lires et des amortissements et provisions pour un montant de 387,5 miliards de lires, le bénéfice net s'établit à 42,4 milliards de lires dont 15 milliards de lires ont été affectés à réserve et 27,2 milliards de fires ont été distribués aux actionnaires, sous forme de dividende, en mesure de 85 lires



La même assemblée, réunie également en session extraor-dinaire, a délibéré une augmentation de capital de 160 à 320 milliards de lires, à effectuer pour un montant de 110 mil-liards de lires a titre gratuit et pour un montant de 50 milliards de lires à titre onéreux. A la suite de l'augmentation de capital les fonds propres s'établiront à 1.807 milliards de lires (1 mil-liard de dollars environ).

Al-Mai Groun

Crédit Lyonnais

ing Eg					<u> </u>			ਕਾਨ ੇ,	5					
ES SOCIÉTE				·				···	•••L	E MOND	E – Ve	ndredi 8	juin 1984	- Page
	MARCHÉS	FINANCIERS				ARIS		Con					6	JUIN
DIFFE TOTAL	PARIS	NEW-YORK	VALEURS	% % de de nors. coupe 26 75 2 045 38 85 1 738	VALEURS	Coers préc. . 742 . 720	Durajer cours 742 Re 721 Re	VALEURS	Cous D prés. 6 62 20	Net. Ned	erlanden , 7	Cours Demier cours 701 161 20 162 40	Dauphin O.T.A Guy Degrana	1600 1600
ASSEMBLEE GENERAL	6 juin Immobilisme	Reprise Coincidence ? Des commandes de la finance américaine se sont remis à patrouil-	3 % amort. 45-54	3870 2 548 3870 116 80 0 383 89 70 8 885	Dév. Rég. P.el.C (Li) Didoe-Bottio Dist. Indochina Drag. Trav. Pub.	445 248 80	653 Ri 450 Rt 249 Rt	pella pella schellottnige S.A schello-Conce	130 43 20 88 10 21 20	Pakhoed 4 40 Petrolina 0 25 o Pizer lec	Holding 1 Casedia 3	25 20 25 189 185 121 316 58	Merin franchier Métalory, Minère M.M.B Novotal S.L.E.H.	1680 1680 176 90 170 252 40 250 1680
Service 1	ment des forces alliées en Normandie	ler mercredi 6 juin sur les plages de Wall Street, Après ses revers de la veille, le mar- ché s'est redressé et, à la clôture, l'indice	8,80 % 78/88 10,80 % 79/94 13,25 % 80/90 13,80 % 90/87	92 30 4 280 93 10 8 174	Essay Victori Essay Victori Essay	1051 948 2780	1012 IR	pagier at File Augier at File Augustat S.A	56 L	O Ricoh Cy Relinco	ambie 4	11 11 90 194 480 40 50 39 90	Om. Gest. Fis. Pesit Betwee Putrofigitz Poron Salomon	. 455 459 . 557 563 . 455 461
244	est vral, n'est entré dans le Palais mer-	à 8,94 points au dessus de son niveau précédent. En cours de séance, il avait même atteint la cote 1 144,83, mais n's pas réussi à s'y maintenir. Le bilan de la journée a été	13,80 % 81/99 16,75 % 81/87 16,20 % 82/90 16 % juin 82 E.D.F. 7,8 % 61	101 40 5 430 109 90 12 400 111 05 5 460 110 45 15 913 138 10 5 675	Bectro-Banque Bectro-Financ ELM Lablanc	480 173 800		icer scilor AFAA slic-Alcun AFT schief Dosai sin-Raphall		2 30 d Rodamor Shell fr. (5.K.F. Al	port 2 trisholeg 2	194 194 196 60 198 436 92 436 779 374	S.C.G.P.M. For East Hotals Softbus Sourc Zodiac	295 258 110 16 214 215 505 511
200	résistance, une résistance très voisine	à la hauteur de ce résultat. Sur 1942 valeurs traitées, 912 out progressé, 556 out baissé et 474 n'om pas varié. En partie responsable la veille du renver- sement de tendance, IBM a été à l'origine	ED.F. 14,5 % 80-82 Ch. France 3 % CNB Bques janv. 82 . CNB Paribas	102 0 322 122 102 20 5 763 102 30 5 763	Entrapôts Paris	1200 325	1170 0 8	nto-fé	151 15 50 80	Sud. Alic Sud. Alic Tenneco Thom E	mettes 2	180 182 152 167 179	Ho	rs-cote
Charles and a second of the	de la passivité tant les écarts de cours furent minces. A la clôture, l'indica- teur instantané s'établissait à 0,07 % en dessous de son niveau précédent.	de cette reprise. A nonveau très maimenée, l'action du trouve s'est redressée en cours	CNG Sunz	102 30 5 763 102 05 5 783	Execute Execut	33 370 1123	590 S 32 90 S 380 S 1148 S	Rier-Lablenc meile Maubeuge E.P. (M)	140 14 264 25 195 18 171	Toray in:	Lits 8	18 50 18 25 300 371 373 90 50 91 50	Alser Celtulose do Pin C. Subl. Seine Copanier Denico	. 116 116 530 527
	Rien, il n'y avait rien à dire, et les professionnels ne parlaient que des bagages Vuitton dont les actions étaient introduites ce jour sur le mar-	de séance et a fortifié les énergies. Dans un communiqué, le géant de l'informatique indiquait qu'il consentait des édais de paiement aux revendeurs de ses ordinateurs domestiques. Pour le reste, l'amorce d'une détenne, à combien timide, sur le front monétaire, avec, notamment, la racégociation de la dette mexicaine; et le sentiment,	VALEURS Obligations	préc. coun		108 20 125 276 1000	108 S 125 S 285 S	cotal cotal cora-Alcadal	28 10 2 285 29 500 45 150 15	5 230 SE	COND M		F.B.M. (LB La Mare Pronopris Rorento N.V. Sabl. Moniton Cory	150 650 644
200	ché officiel. L'affaire fut bouclée dans la matinée et dans les mellleures condi-	monétaire, avec, notamment, la renégocia- tion de la dette mexicaine, et le sentiment, très confus il est vrai, que l'intensité du conflit dans le golfe Pezsique avait peut-être atteint un point culminant out constitué des	Carrelour 6,76 % 77 interbal (obi. copy.).	2800 2800 341 340 243 90	Foncilira (Cie) Fonc. Agache-W. Fonc. Lyonasine Foncina	198 181 30 1790 174 50	198 90 Si 188 90 Si 171 10 Sc	ph (Pant. Haves) NAC Acidoid sist insociles dicomi	240 24 158 90 15 425 45 214 20 485 10 48	S C.D.L.E. S C. Equip. 5 50 Defra.	D 16 Secz 2	180 1715 334 531 351 250 130 10 335	S.K.F.(Applic. méc S.P.R. Total C.F.N. Ulipan	142 50 150 51
Control of the contro	cours de 465 F fut înscrit. Les ordres libellés à des cours s'échelonnant de ce niveau à 540 F ont été servis à concur- rence de 10 % et ceux libellés entre	facteurs d'encouragement. Dans le cas pré- sent, le problème latent posé par les taux d'intérêt élevés a été provisoirement occulté.	Lefarge 6 % 72 Microsi 8,75 % 70 Microsilo 5,50 % 70 Mola-Hennes 8% 77 Pátr. (Fae) 7,50 % 79	1835 1900 846 20 846 20	France LARD	67 115	142 S. 1150 Sc 38 S. 110.40 Sc	O.F.LP. (NA) Aragi Agapai Audoro Auton	90 50 8 815 81 254 23	050 5 8 70 VAL	EURS Fin	ission Rachet is incl. set	VALEURS	Émission Rachs Frais Incl. net
	545 F et 595 F à concurrence de 15 %. Tout le monde était content, surtout les commentateurs pour qui ce fut la seule pâture.	L'activité est demeurée modérée et 83,44 millions de titres out changé de mains, contre 83,40 millions la veille.	Paugeot 6% 70-75 . Sengli 10,25% 77 . SCREE . Tillies. 7% 74	372 50 178 177 171 171	France (Ls) Frankel Frankel Frankel Frankel Frankel Frankel GAN	186 10 790 409	1888 S. 807 S. 411 S.	petal P.E.G. sichim P.1 in Batigedias	145 20 14 340 33	7 60 5 Actions Fo Actions In	WHEEE 2	224 16 214 01 260 46 248 66	Leffice-Expension	
Anthony of the second of the s	"Il se pourrait bien que le mois de juin soit à l'image de cette séance», nous confiait un prafessionnel, qui ue	VALEURES Cours du Cours du S juin S ju		comptant	Gaz et Essa	1345 110 26	1320 Sy 18 25 50 74	articitico interior interior sun Acquine	779 75 800 54 100 10	AGF. SO	oo	350 85		. 134 99 128 103002 74 102899 . 194 14 185 . 501 23 660
Section 1 to 1	désespérait pas, cependant, d'assister à une reprise d'été après. C'est gai. La devise-titre n'a guère varié, s'échangeant entre 9,86 F et 9,90 F	Chee Mantestan Bank 41 1/8 41 5/8 De Pors de Maroques 47 3/4 47 3/4 Eastrain Kodek 56 1/6 66 3/2 Ford 38 1/2 38	Acies Progest A.G.F. (St Cent.) A.G.P. Vio Agr. Inc. Minding. Allohooge	45 50 48 66 358 380 5570 5610 81 76 291 296	Gévelot Gr. Fin, Conetr. Gris Moul. Corbeil Gris Moul. Paris	240 220 78 332	240 To 215 50 Uf 78 Ug 324 50 Ur	or Effel iner S.M.D. jimo vibal	345 33 190 15 228 22 520 53	ALTO ALTO Amissa AML.	Gestion	213 77 204 08 178 28 170 20 461 33 440 41 215 46 206 68 383 88 11327 02	Lico-Aparciations Licophas Licophas Mondique treatigues	11789 09 11789 51660 94 51149 486 29 452 331 10 316
Stage of the control of states, the control of states, and the control of s	contre 9,75 F/9,93 F. Immobilisme aussi sur l'or, coté 393,40 dollars l'once à Londres contre 393,75 dollars.	General Flootic 53 1/8 53 1/4 General Footie 51 7/8 53 1/2 General Misters 64 7/8 64 1/2 Soodywer 25 1/8 25 LB.M. 106 1/4 105 3/4	Amen Amiré Roudière Applic, Hydraul, Artei	146 149 300 300 32 32 513 515	Groupe Victoire S. Trassp. led. Hutchinson Hydro-Energie Hydroc. St. Danie	215 43	174 30 U. 214 U. 41 30 U.	idel A.P. sion Bresseries sion Habit, t. Irom. France	963 55 67 10 6 274 27 270 25	A Associc . 7 (1) Bosse-in 4 Brad Asso 6 Captal Pla	230 estina 21 cistisme 21	045 83 23045 83 291 277 80 130 58 2124 27 281 24 1291 24	Moseic Multi-Obligations Materiale Unio Sil. Materia-Assoc Hetin-Epagne	440 48 420 106 28 101 23925 69 23877 12051 50 11932
2 Property Control of the Control of	395,75 aoitars. A Paris, le lingot a perdu 250 F à 104 100 F, tandis que le napoléon progressait encore de 6 F à 644 F.	Michil CR	Ar. Ch. Loire Ausandsi-Ray Boin C. Monaco Bergein	13 80 13 30 23 22 10 81 20 81 20 486 488	ingobal	171 328 515	212 10 Ur 158 Ur 328 Ur 520 Vr	n, ked. Crisiik inar T.A.	249 25 237 50 23	2 40 o Comercia O Cortaca . S Credister		18433 60557 29123 27802 16060 10740 37465 26766	Natio, Inter. Natio, Obligations Natio, Placements Natio, Valuett	902 46 861 436 93 417 98893 21 58893 452 69 470
Mark of the street of the state	Le volume des transactions a aug- menté, passant de 12,25 millions de francs à 14,21 millions de francs.	U.A.L. feet. 94 7/8 38 1/4 Usino Carticle 53 7/8 64 7/8 64 7/8 U.S. Saesi 28 7/8 28 7/8 27 8/8 Westinghouse 22 1/4 22 3/8 Xarox Corp. 37 3/4 37 7/8	Banque Hypeth, Eur. Stanzy-Cong. B.M.P. Interpostin. Bénédicties	298 255 360 380 199 170 1850 1841 125 128	immotice industrialis (Se invest. (Se) Cant.) langer Lafitto-Sai	. 390 937 785	405 W 835 Br	sex S.A	250 25 141	O Décéler Droughfia 2 50 Droughée	116 1000 1	968 09	Oblice Obliges Se Hoseri Paribus Sparges	
ced		SOCIÉTÉS	Borie Bras. Glac. let. Cagi Cambodge	125 125 285 296 815 815 440 438 240 240	Lampes La Brosse-Deposit Labon Cie	129 10 110	314 80 53 130 110	Étrari	ngères j 340 j	Drouet-Sé Esergia Epercourt Epergia A	laction 1 Lichy 61 Reconstitute . 221	105 28 105 28 235 46 224 78 159 95 6144 68 384 91 223 17 86	President Gestion Provincino Retrains Provincino Retrains Provincino Retrains Processes contractos	1181 05 1157 229 17 228 423 52 404
	VITTEL — Le chiffre d'affaires du pre- mier producteur français d'esux minérales a dépassé, en 1983, le millard de francs pour s'élever à 1066 millions de francs	perte de 1,5 million de livres libansises. An Portugal, sa filiale « doit faire face à un contexte économique très difficile, muis contexte de solides atouts pour retrouver une situation satisfaisante ». Anz Etats-	CAME. Campanon Burn. Cacus. Padaug Carbone-Lorraine Campad S.A.	96 99 50 176 176 380 84 90 84 90 158 184 30	Locabell Immob Loca-Expension Locatine eller	515 192 306	312 50 2	zo can Aluer pemeine Bank n. Petroline	340 287 29 300 1130 110 590 58 305	Epergra-C Epergra-k Epergra-k	roise 12 sheetz	956 12 5501 11 297 48 1238 65 421 89 402 70 834 91 806 12 171 89 163 90	Province investige. Rentiers. St-Honord Sicre. Mobiline Sill.court terms	. 272 50 280 . 11118 03 11062 . 388 41 370 . 11210 32 11128
会である。AFT 1878 (2012年) かしてもでは188	(+13,8%). Cette hausse est due su volume excep- tionnel des ventes d'esn minérale et de bois- sons, dans lequel in part des grands formats (bouteilles plastiques) s'est encore accrue.	une. Structor Settle antitage favorablement un lancament et une commercialization - de Peiu de la source Barlett, en Californie du Nord.	Chies Roquelot C.E.G.Frig. C.E.M. Corner. Blessy	930 925 265 262 29 29 749 779	Lordets (Ny) Lorers Lucheira S.A. Machinet Bull	463 50 283 33	119 At 480 Bo 294 30 L 32 10 Be	nuierae Minet nos Centrel o Pop Espenel Régl. Internet riow Rend	103 9 87 9 31150 30	Epergra-V Epergra-V Spenship Esercia		194 23 796 97 193 73 318 60 195 46 1163 17 500 23 8114 78	Silve, Motal, Die Silvetica Rondon Silvet, Val. Franc Sicar Association S.F.J. E. at &r.	193 34 161 193 55 194 1106 88 1104
Maria e e e e e e e e e e e e e e e e e e e	Le bénéfice d'axploitation a progressé de 6,3 %, à 97,3 millions de francs. La modes- tion par l'accroissement des coûts de direc- tion, par l'accroissement des coûts de	Les ventes de l'ensemble des compo- sintes de Vittel se sont dievées l'an passé à 197,4 millions de cois, marquant une aug- mentation de 2 % par rapport à l'année pré-	Control (Ny) Combati C.F.F. Ferraliss C.F.S. C.G.LR	117 117 80 60 82 90 275 777 794	Maritimee Part. Marocaine Cie	. 65 50 152 38 50 345	150 Bo	vaer vater deh Percimen Lembert land Holdings nading-Pacinic	381 28 108 10	3 50 Europe low	ection 10	997 (22) 379 59 928 71 961 91 925 68 806 56 146 76 139 14 271 26 26 92	Sicariossa Sicar 5000 Singlemon Singlemon	498 89 476 217 90 207 354 77 338
Secretary of the second	matières premières, notamment plastiques, et per l'aloutissement des frais de person- nei (+ 16,9 %). Le bénéfice net après impêts a augments de moins de 5 % à 28.5 millions de francs:	uédente. Pour Vittel seule, 604,9 milions de cols ont été vendus. Hepar a comm une progression de 18 %. Ricolès, qui a lancé un nouveau conditionnement en boîtes, a augment de 2.3 %.	C.G.V. Chambon (M.) Chambourry (M.) Chambourry (M.) Champer (High	127 135 400 980 111 80 83	M, H. Mic Mos Naciolis S.A. Naval Woma	270 121	290 Co 119 De	mines mmerchank rt. and Kraft Baers (port.)	380 35 585 740 74 \$9 50 8	Pt-Obl. (a. Francic . Francic . Francic .	(cont.)	401 44 383 24 394 34 376 48 351 77 240 35 217 95 208 07	Shipter SL-Est SLG SNL	335 78 320 935 17 282 723 63 680
الكليف قالم المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة	A Ferranger, Feutreprise a communication for- tunes diverses: an Liben, les volumes vendes out baissé de 40 %, entrahaun une	Les exportations s'élèvent à 95,2 millions de cols, soit près de 12.5 des ventes glo- bales. Le groupe signale des progressions semilbles au Bensiux (+ 3 %) et en RFA.	C.J. Maritima Cieram (S) Clause Cockery	444 440 129 128 510 905 37 35 60	Navig, (Nat. de) Nicoles Noderl-Gouglis OPB Paritys Optorg	. 310 . 85 . 139 50	316 20 Fr 96 50 Fr 135	w Chemical extiner Benk rames d'Abj contremer n. Belgique	296 28 593 60 67 235 22 286 60 31	Fructi-Ass Gestion	614 (Charles) 60	435 05 416 28 443 72 61290 49 029 84 1027 78 799 77 60848 15 108 401 106 75	Solvigueest. Sogepargue Sogewer Sogister	421 23 402 339 85 324 829 40 781
Red Andrew State (New York Control of the Control	INDICES QUOTEDIENS (INSEX, base 100 : 29 dic. 1983) 5 join 5 join 113	(+ 14%). VUITTON. — Errarum : les actions de la société ont été introduites le 6 juin sur le marché officiel et non sur le second marché, comme indiqué par erreur dans le bulletin	Cotracial (Lyt	477 251 40 252 736 755 194 90 186 255 254	Origay-Departies Polais Nouveauti Paris Fstace Paris-Oridans Part. Fin, Gest. Im.	106 293 90 80	294 Go 90 70 Go	oxo oxiyeer sox and Co and Mesropolizan . If Oil Canada	569 56 117 11 230 24 375 38	Gestion M B 50 East, Read Gest, Sét, Hannacoun	rbiline 6 Inner 4 Franta 5 n Obig 12	544 52 519 83 468 59 447 34 379 46 362 25 223 73 1168 24	Solul Investige. Technocis: U.A.P. Investige. Lini-Associations	. 1006 68 961 . 323 77 309 . 108 69 108
The second secon	Valents étrangères	de Bourse de nôtre dernière édition datée du 7 juin. FRANÇAISE DES PÉTROLES. – Le capital va être augmenté de 318,6 millions.	Concorde (La)	312 40 306 18 18 58 50 50 210 202	Pathé-Cinéma	240 125 134 50 297	220 40 o Ha	rtsbeest neywell inc. ogbyen Inclustries Min. Chem	848 81 570 54 176 425		Valous	583 28 663 38 368 75 360 12 583 84 568 91 299 17 12058 01 532 63 10150 48	Unitence Unitencier Unitencier Uniquesion Uni-Jupon Uni-Régions	\$96.24 \$55 \$17.57 589 1117.67 1066
ene of the second of the secon	TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés de 7 juis	de franca par émission à 240 F d'une action nouvelle de 50 F nominal pour huit anciennes, créée jouissance du le jan- vier 1984. La souscription sera ouverte au miblie à nortir du 25 juin. Rannelors que	Cr. Universel (Cia) Crédital Derblay S.A	504 504 123 80 124 90 264 90 264 80 800	Promote as-Lain,R. Providence S.A.	152 40 78 425	163 30 d Ku 3 84 Lu 77 Ma 429 Ma	tannesburg hota honia maesmund rica-Speacer	1296 1270 1 222 22 521 33 3	2 80 Interellect intervalues invest, net invest, Otal	France	065 41 11043 32 900 67 12874 92	Univers-Obligations . Valorum	. 136 79 136 . 1052 51 1017 . 360 12 349
Martin State Control of the Control	1 dollar (en yean)	public à partir du 25 juin. Rappelons que l'Erat actuel détient 35 % du capital et 40 % des droits de vote.			Publicis	120	120 10 146	dand Bank Piz neral-Resecut	\$8 50	5 30 lines. Se	Honoré B	841 90 812 79	Valori	. 124807 70 124083
Fig. 1		veille. **Company VALEURS Cours Premier Denier cours	ègle	1	Cours Premier Dec	ens	Compan-		Cours Premie			o : pillent; d :	demendii; • :	Demis %
	1800 4,5 % 1973 1835 1818 1827 3570 CALE 3 % 3625 3640 3640 + 220 Accor 215 216 60 216 60	0.43 885 Europe #1 860 883 862 0.41 850 Facon 807 807 807 0.83 770 Fisher-backs 770 750 750	- 121 65 103	- (certific.) Pétroles R.P	73 50 72 72 116 113 90 113 228 227 227	- 20 - 18 - 04	1110 1 595		1229 1227 615 617 836 629 659 664	1227 618 830	- 0 15 74 + 0 48 345 - 0 94 70	ito-Yokado ITT	80 60 79 4 360 348 8 74 70 74	0 78 90 - 01 0 348 80 - 01 74 20 - 6
	535 Artimids 532 531 531 540 Als. Septem 530 549 546 +- 93 ALS.Fl 94 95 98 +- 190 Alstron.Art 210 80 210 230	194 Finertei	- 38/ 1 410	Postpey	40 30 40 40 351 351 20 351 132 40 133 133 334 330 330 649 1646 1646	20 + 00 + 04	31 5 420 19 286	Suppersons, Charter Chase Masis Ce Pétr. Imp De Beets	30 90 31 402 50 411	30 95 411 0 287 60	- 075 870 + 016 715 + 217 276 - 244 2277 - 246 850	Misnesota M. Mobil Corp 90 Nestié	889 890 745 748 274 288 22620 2250 864 675	390 + 0 748 + 0 288 - 2 0 22400 - 0 876 + 1
E na	290 Applic, gat 276 280 280 + 415 Arjant Pricett 124 407 408 - 910 Aux. Extract 866 885 886 - 480 Av. Dass-8r. 802 500 502	144 188 Gal Lateyette 184 189 189 340 344 220 Gain Giophys. 913 810 906 191 285 GTM-Entrepose 281 281 261 300 Geyenno-Gasc. 300 300 300 300 1840 1840 1393 1400 1393 191 191 191 191 191 191 191 191 19	- 0.76 250 - 0.76 250 150 1570 - 0.07 296	Printerios	849 1846 1846 987 987 987 245 232 233 153 50 164 153 836 1840 1843 297 290 291	80 + 01	1300 19 133 19 350 18 480	Deutsche Back Dome Mines Driefortein Cad .	1300 1285 134 50 134 5 390 388 471 80 473 663 664	1295 134 90 387 473	- 1 15 1210 + 0 29 626 - 0 76 145 + 0 25 430 + 0 15 530	Petroline Philip Monts Philips Pres Brand Président Stens	1200 1220 840 658 146 1477 478 477	1229 + 24 659 + 21 0 147 70 + 1 470 50 - 1 569 - 4
	885 Sai-Intentina	0 20 52 imita 95 20 95 20 95 70 1 92 300 imm. Pielne N. 293 293 293 10 2 85 1230 imm. Michest . 1310 1300 1300	+ 120 108 + 187 1160 + 003 1070 - 076 1550	Raffin, (Fan)	109 90 107 50 107 180 1180 1188 182 1180 1188 515 1505 1506	50 - 21 + 05 - 08	18 150 51 385 58 415	East Rand Electrolist Ericason Excen Corp	167 10 167 1 198 196 381 90 380 411 407 9	198 198 380 10 407 30	- 125 1060 	Quilmis	1120 1115 1580 1545 512 513	1115 - 04 1540 - 06 513 + 0 0 07 + 2
Commence of the second	1410 Bucut (Giné.) 1389 1363 1430 Bongrain SA. 1885 1688 1688 + 670 Remain SA. 1885 1688 1688	1620 Internetwinus 1499 1495 1495 1 18 141 Linkhve - 156 135 135 1 38 725 Leh Belon - 710 686 696 0 78 368 Linkey-Copple 351 50 364 354	- 025 1380 - 197 380 + 071 320	[Sence]	361 365 366 517 514 516 320 317 317	+ 13 - 01 - 09	1 395 18 196 19 325 13 520	Gén. Bectr	370 377 436 432 214 210 289 80 316 1 530 534	428 210 318 50 531	+ 202 330 - 183 490 - 186 93 + 564 1410 + 018 139	Schlumberger Shell trittep Siemens A.G Sony	91 50 95 1438 1448	369 0 483 50 + 0: 95 + 3: 1445 + 0: 0 138 50 - 1:
Mark San Control	1720 Carrelour 1325 1330 1329 + 890 Carrelour 899 891 891 - 600 Carrelour 574 576 575 -	034 286 Locatrano 287 231 10 282	+ 134 91 - 008 58	SCOA	83 10 96 89 86 50 96 50 66 183 90 181 181	70 + 18 - 15	9 74 13	Gen. Motors Goldfields Gellietropolitain Harmony	640 649 81 90 78 6 47 10 47 9 228 50 225 6	644 78 90 60 47 40 70 224 90	+ 0 62 215 - 3 66 + 0 63 785 - 1 57 625	Toshibe Corp Uniterer Unit. Techn	217 50 214 8 17 15 17 0 800 807 637 638	0 214 80 - 12 5 17 15 807 + 01 637
TO THE PARTY OF TH	895 CFAO 840 633 833	087 228 Mais, Phénix 217 60 215 215 023 1146 Majoretto (Ly) 1101 1106 1105 132 122 Manushin 112 50 114 113 80	- 114 + 035 890 .	SFIM	284 286 285 800 800 800 85 80 86 20 67 820 818 818	+ 21	7 630 79 3 110	Filtechi Hoschet Alc. Imp. Chemical Inco. Limbed IBM	36 90 36 4 659 627 80 70 80 115 113 1080 1058	624 c 78 50	- 108 1200 - 531 575 - 148 475 - 173 370 - 287 24	Vani Rees West Deep West Hold Xerox Corp 48 Zambia Corp.	386 375	1334 + 05 632 535 - 07 377 - 23
A COLUMN TO SERVICE AND ADDRESS OF THE PARTY	267 10 267 10 269 10 269 10 4	0 15 1780 Marrell	+ 208 305 - 105 140 - 127 1340	Signor	900 10 304 90 304 142 143 143 332 1332 1332	90 + 15		TE DES		EC COUR	S DES BILLETS			E DE L'OR
3 12.5	225 Colores 228 227 227 275 Colores 266 265 26	043 1580 Medickin 1880 1820 1820 037 220 Medicki Br.S.A. 225 222 226 080 62 M.M. Reserve 87 51 50 61 40 '014 1870 Mois-Hansway 1540 1515 1820		Società 3 Società 3 Società Alb Source Penier	285 3300 3300 550 555 554 527 532 632 515 512 515	+ 04 + 07 + 09	MARC		COURS C	OURS Ach		MONNAE	S ET DEVISES	cours cours préc 8/6
20.25	236 Crédit F. frant	0 15 555 Marin See 282 280 251 188 49 Nord-Set 51 10 5	- 070 425 - 038 1690 - 077 285	Synthetabo	286 280 282 131 422 422 598 1570 1570 300 300 300	- 13 - 20 - 17	Allemage Belgique	(100 DM) (100 F) (100 E)	. 15 068	8 257 7 6 859 207 580 293 15 069 14 272 430 281	960 9 350 313 350 15 450 281	Or fin les lings Plèce française Plèce française	(20 fr)	104400 1042 104360 1041 636 644 436
25.00 A 25.00	1680 Demer-Servip 1775 1750 1751 — 860 Derty 921 528 928 + 650 Occlus France 511 615 615 + 104 D.M.C. 100 58 80 99 80 —	135-1360 Mordon (Mr) 380 381 351	+ 039 295 + 209 575 + 413 270	UFB UIS UCB	995 1990 1990 290 290 290 585 587 587 280 280 280 240 80 240 80 241	+ 03	Morninge Grande B	k (100 km)	83 580 107 120	83 750 79 107 240 104 11 538 11	87 111	Price latine (26 Souverain Price de 20 do		630 635 615 814 765 764 4100 4160
	880 Durner 887 875 875 840 Eans (Sáh.) - 540 534 534 - 285 Eff-Agains - 287 50 282 20 285 - 286 281 282 -	179 785 Omn. F. Paris 811 820 820 111 152 Opf-Parism 158 30 158 158 583 2420 Ories (1.1) 2430 2415 2415 7 56 81 Paper, Genzogne 31 80 80 586 845 Paris Aldertomp 650 648 648	- 0 18 66 - 0 81 2080 - 1 23 820 - 0 15 1030	Valicered 2/ V. Circum-P. 2/ Vinjoris 1 EB-Gaboo 1	65 50 65 65 048 2001 2025 729 720 720 150 1168 1188	- 070 - 11 - 12	6 Italie (1 0 7 Suisse (1 3 Suiste (1 6 Austiche	00 fired 06 fr.) 06 ims) 100 schi	4 952 369 320 103 120 43 750	4 958 4 369 180 350 103 200 99 43 795 42	715 5 205 381 106 44 800	Files de 10 do Files de 5 dell Files de 50 po Files de 10 de	865 905	2012 50 2005 1300 4100 4145 645 644
	2580 Embr 2520 2501 2501 680 Emo S.A.F 653 701 701 +	8 86 848 Paris Rifestown 650 648 649 775 245 Patchelbount 240 50 246 246 246 115 620 Parishet 555 655 659 857 780 Parishet 648 780 777 790 207 280 Pétoles 620 313 307 310	+ 2 28 220 + 0 30 290	Armer, Extress	225 226 222 282 90 277 277 153 50 153 20 153	- 13	3 Espagne 8 Portugal 9 Canada ((100 pes.) (100 esc.) 5 can 1) 00 yeas)	5 439 5 905 6 328	5 437 5 5 830 5 6 355 6	350 5 900 560 8 800 070 6 410 440 3 600			
Marie San					y									
No. of Concession, Name of Street, or other Persons, or other Pers			1				•					7		

3

ÉTRANGER

3. AFRIQUE

4. ENROPE

45. DIPLOMATE 6. AMÉRICHES

LES ÉLECTIONS EUROPÉENNES

7. As Luxembourg : la vocation euroanne ne provoque aucune mobilisa

POLITIQUE

10. Le communiqué du conseil des minis-

11. ANNIVERSAIRE.

SOCIÉTÉ -12. ÉDUCATION : un entretien avec

M. Alain Savary. DÉFENSE. SPORTS : les Internationaux de

LE MONDE

DES LIVRES La légende de Mohemmed Khaîn-Eddine; LE FEUILLETON: Jean-Cau, Pol Vandromme, Correspondance

Chardonne-Nimier. 16. LA VIE LITTERAIRE.

17. AU FIL DES LECTURES. 18. HISTOIRE LITTÉRAIRE. 19. ÉCRITS INTIMES.

20-2]. VOYAGES EN LITTÉRATURE

ETRANGÈRE : Taiwan, 22. ENQUÈTE : la vente de livres per cor-

respondence. 23. ROMANS : Amoinette Peské ; José-

CULTURE

24. THÉATRE : Frederic, prince de Hom-

26. COMMUNICATION. SUPPLÉMENT

27 à 31. Québec, 450 ans après : « Des atouts contre la crise » (II).

ÉCONOMIE

35. ÉTRANGER, 36. AUTOMOBILE.

---- Publicité

RADIO-TÉLÉVISION (26) INFORMATIONS

« SERVICES » (34): Pentecôte, les services ouverts ou fermés; « Journal officiel »; Loterie nationale; Arlequin; Loto; Météorolo-

gie; Mots croisés. Annonces classées (32); Carnet (33); Programmes des spectacles (25); Marchés financiers (39).

Mocassins homme en cuir: **189 francs!**

Sandales en cuir pour femme : 129 F ; botilloris cuir pour bébé : 109 F, etc. Pourquoi ces prix stupériants ? Parce que l'entrepôt H.E.T. est relié financièrement à plusieurs dizaines de fabri-ques de chauseures de qualité. Deux points de vente : 19, rue J.-Louvet-Tessier (10°). M° Goncourt. Et 6, rue Haxo (20°). M° Saint-Fargeau. Lundi au samedi, 11 h à 19 h 30. Tél.:

R.RENAUDIN SES CHAMPAGNES DE NOBLESSE



DOMAINE DES CONARDINS TEL.: (26) 54.03.41

Le numéro du « Monde » daté 7 juin 1984 a été tiré à 451 059 exemplaires

329.44.10 - Parking privé ABCD FG

Le CNPF propose de transformer 15 milliards de francs d'aides aux entreprises en crédits d'impôts

L'administration et le CNPF out décidément hieu du mai à travailler ensemble. Une pre-mière commission commune d'évaluation des charges des en-treprises avait acheré ses tratreprises avait achevé ses tra-vaux en juin 1983 sur un constat de large désaccord (35 milliards de francs de différence dans les évaluations). Une seconde com-mission, créée en août 1983, pour « proposer des simplifica-tions des aides et leur transfor-mation en allégement de charges chaque fois que cela sera possi-ble » ne se termine pas mieux.

Le CNPF a décidé de rendre publiques ses propres propositions, le 7 juin, « car l'administration — du fait de la préparation du budget 1985 — a reporté à l'automne sa

Pour être unilatéral le texte du CNPF exposé par M. Brana, président de sa commission économique, n'en est pas moins intéressant. Ne serait-ce que parce que les aides sux entreprises — ce que certains appellent « les cadeaux aux patrons » — n'ont jamais fait l'objet d'évaluation précise.

Les experts ont d'abord exclu du champ de leurs travaux les aides aux champ de leurs travaux les audes aux huit grandes entreprises nationales monopolistiques (EDF, SNCF, etc.) qui mériteraient pourtant, elles aussi d'être simplifiées. Celles-ci s'élèvent à 50 milliards de francs en 1983, se répartissant en 4,5 milliards de concours en capital et 45,5 milliards de contribution à l'expicitation (dont 18,7 milliards de charges de retraite).

Ils out aussi écarté les dotations en capital des entreprises nationali-sées du secteur concurrentiel, qui ne correspondent pas à une aide mais au rôle d'actionnaire de l'Etat (6,8 milliards de francs en 1983).

Le CNPF comme l'administra-tion ont refusé de prendre en compte les aides sectorielles (8,8 milliards de francs) en ce qu'elles ne vont qu'à sept secteurs (les deux tiers d'entre elles étant concentrées sur l'aéronautique. la construction pal'aéronautique, la construction na-vale et la sidérurgie) choisis par la puissance publique en fonction de ses options à long terme (politique

Les prêts bonifiés ont suscité entre les experts un débat, les repré-sentants du CNPF n'acceptant de sentants du CNPF n'acceptant de prendre en compte que la bonifica-tion proprement dite (différence en-tre les taux offerts et les taux du marché), soit 1,5 milliard de francs

LES DOUANIERS ITALIENS DÉPOSENT UN PRÉAVIS DE GRÈVE A PARTIR DU 11 JUN

Les douaniers italiens ont déposé un préavis de grève, et pour use durée illimitée, à partir du lundi 11 juin, 14 heures.

Les fonctionnaires transploins refusent à nouveau d'effectuer des eures supplémentaires et ne procéderost aux opérations de contrôle des passages et de dédouanement que de 8 heures à 14 heures chaque jour.

Le mouvement, ajoute-t-on à Chamonix, est prévu pour durer le temps des négociations qui doivent s'ouvrir la semaine prochaine à Rome, destinées précisément à régler le pro-blème des heures supplémentaires des douaniers italiens.

Ce contentieux, déjà sacies dans l'administration italienne, est en par-tie à l'origine des manifestations massives des transporteurs routiers

au mois de février. - (AFP.) • Préavis de grève des salariés de la Cofirouse pour le 11 juin. -L'intersyndicale des salariés de la société d'autoroute Costroute a déposé un préavis de grève pour le lundi 11 juin dès cinq heures du ma-

L'intersyndicale (CGT, CFDT, FO, SGPA-Autonomes) demande notamment une clause de sauvegarde quant au rattrapage des sa-

La société Cofiroute, qui emploie l 100 personnes, exploite les tron-cons Paris-Rennes, Paris-Le Mans, Paris-Poitiers et Angers-Nantes. Des négociations doivent avoir lieu le 8 juin.

BATRETIDE

COSTUMES D'ETE NON BOUBLES LAYABLES MACHINE depois 890 F ROBES D'ETE LANABLES MAGRIES depuis 495 F 62, rue St André-des-Arts 6°

en 1983 pour 30 milliards de francs de prêts bonifiés proposés par l'Etat. Le CNPF s'est aussi refusé à pren-dre en compte (en opposition en cela avec l'administration) les aides à l'exportation — une quinzaine de milliards de francs — pour trois rai-sons: elles profitent en général aux pays ou aux surreprises acheteurs; elles mettent les conditions de crédit de la France au niveau de ceux de la de la France au niveau de ceux de la concurrence internationale : enfin. le système fonctionnant correctementa pas de raison d'être simplifié.

Une centaine de procédures

N'out donc été prises en compte qu'une centaine de procédures d'aides, représentant environ 15 mil-liards de francs. Elles touchent à l'aménagement du territoire, la créa-tion d'entreprises, les économies d'énergie, l'exportation (foires, cré-dits de développement...), la recher-che, l'investissement, les entreprises en difficulté, la formation et l'em-

Le CNPF, partant de ce bilan, propose de maintenir les incitations qui donnezt satisfaction aux entreprises (soutien à l'exportation, aide à la recherche). Il réclame aussi la transformation de la formule actuelle d'amortissement exceptionnel pour investissement – mise en place en 1983 et qui coûte 5 milliards de francs à l'Etat - en crédit d'impôt imputable sur la TVA du mois suivant un investissement industriel et

Mais, surtout, il propose d'éten-dre ce principe de crédit d'impôt à toutes les autres aides. Ce crédit au taux modulé, par l'Etat, chaque an-née en fonction de l'importance atta-chée à l'effort d'investissement pourrait donc être majoré en fonction de la localisation (aménage-ment du territoire), de la situation de l'entreprise (création, diffi-

Mais cette déduction par les entreprises elles-mêmes de ce crédit d'impôt de leurs paiements mensuels de TVA ne supprimerait-elle pas à un certain nombre de fonctionnaires leur raison d'être? Le CNPF propose enfin d'améliorer le système des prêts bonifiés et de simplifier les procédures (moins de guichets, des délais plus courts...) : des principes sur lesquels tout le monde semble d'accord.

BRUNO DETHOMAS.

Le sort de M. Robert Schwab

M. GASTON DEFFERRE DÉPLACE D'OFFICE UN DIRECTEUR DÉPARTEMENTAL **DES POLICES URBAINES**

M. Robert Schwab, contrôleur général de la police nationale et directeur départemental des polices urbaines des Hauts-de-Seine, est déplacé d'office. Telle la décision prise par M. Gaston Defferre, ministre de l'intérieur, après que le conseil de discipline devant lequel avait compare, le 9 mai, ce haut fonctionnaire policier ent proposé sa mise à la retraite d'office. L'administration reprochait à M. Schwab ses réponses contradictoires et confuses lors de l'enquête de l'Inspection générale des services (IGS) provoquée par la publication, dans l'hebdomadaire le Point du 19 mars, d'un rapport du préfet de police de Paris. L'exemplaire utilisé par l'hebdomadaire s'était avéré, après exper-tise, être une photocopie de celui confié personnellement à

M. Schwab n'est finalement pas chassé de la police nationale, sanc-tion radicale envisagée « pour l'exemple » dans un premier temps. Déplacé d'office, il est nommé à la sous-direction de l'équipement du ministère de l'intérieur, qui appar-tient à la nouvelle direction de la formation et de l'équipement confiée à M. Jean-Marc Erbès. Plusieurs raisons fondent cette clémence apparente et cette décision jugée modérée au ministère de l'intérieur par rapport aux premières intentions de M. Defferre. D'une part, l'enquête de l'IGS n'a pu éta-blir formellement que M. Schwab, maigré ses réponses contradictoires était l'auteur de la fuite incriminée. D'autre part, après les mésaventnies de l'« affaire Genthial » — le « patron » de la brigade criminelle brutalement muté, dans un climat de «chaste aux fuites», puis publi-quement réhabilité par le président de la République — il n'a suns donte pas semblé opportun de créer, par une décision excessive, un nouveau conflit dans le rolice parionale

conflit dans la police nationale. Enfin, au-delà de son implication éventuelle dans la « fuite » d'un rappoliciers parisiens, M. Schwab est un haut fonctionnaire apprécié, qui donnait toute satisfaction comme directeur départemental des polices urbaines des Hants-de-Seine

EDWY PLENEL

(Publicité)

pour un oui, pour un non... un quart KRITER Brut de Brut Ca fait chanter la vie!



Le sport fait-il maigrir?

QUOTIDIEN

UN Nº MORS SÉRME SCIENCE & VIE

à Beaune, une visite exceptionnelle PATRIARCHE PÈRE ET FILS les plus grands vins dans les plus grandes caves

3e CYCLE

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

9 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômes de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.

ine ression de recrutement : 29 juin 1984

ouhaite recevoir, une brochure détaillée du 3 cycle Management avancé

63, avenue de Villiers, 75017 PARIS Etablistement privé d'uniciencement supérieur

Les sommaires de juin

• LE MONDE DIPLOMATIQUE : Une Europe désuète

Maigré ses progrès, la Communauté auropéenne ne cesse de prendre du retard - scientifique et économique — sur ses concurrants américain et japonais. « Ci-git une Europe désuète », écrit Claude Julien, qui suggère ce que pourrait être une Europe

Au moment où le Vaticen s'en prend aux théologiens de la libération, François Houtart discute cette e peur de la contegion marxiste » qui semble animer Rome, pendant que Guy Patitdamange va au cosur de la pensée qui inquiète tant de hiérarques; Michel Piton décrit les communautés de base d'où surgit ce

Sept pages sont consecutes à un sujet hautement destriversé : Cube. Bilan économique, structures politiques, via culturelle, nouvelles aspirations après vingrichiq and de révolution : le réalité est plus complexe et vivents que na le laisse croire une propagande systématiquement hostile. Ce dossier est è rapprocher de deux articles sur les finese les El Sundantes les Etate-Unis et El Salvador et sur les conflits entre M. Reagan et le Congrès.

Dans le même numéro : « Les hoquets du changement au Camerouna, les travaux de la Commission triatérale, le campagne de stérilisation au Bangledeeh, et une nouvelle idédite de l'écrivain kurde Hassan Mela Alf

* Le numéro : 11 F.

LE MONDE DE L'ÉDUCATION : Le français au bac

Dans trois semaines, le bac de français. Sans tambour ni trompette. L'épreuve, cette année, a été profondément modifiée. Un nouveau bac, en somme. Mel informés, les professeurs, comme les élèves, abordent l'examen avec inquiétude. Le Monde de l'éducation donne la perole aux inspecteurs généraux de français responsables de ces changements, et publie les directives de l'inspection aux correc-

Quels auteurs et quels thèmes viennent le plus souvent ? Y at-il des best-sellers ? Claude Limie a analysé cinq années de sujets. Champions toutes catégories : Victor Hugo, Zola, Paul Valéry, Jeen-Jacques Bousseau.

cais est un auper-jeu. Pour s'en sortir au mieux, il faut en conneitre les règles. Et les respecter. Pour conclure, le Monde de l'éducation publie un texte surprenant sur la « crise » du francais : elle ne date pas d'aujourd'hui l

Le même numero présente deux dossiers : l'un fait le bilan des politiques gouvernementale d'eide à l'emploi des jeunes. Le second est consecré à la mise en cauvre de la réforme Legrand dans les collèges : des journa-listes du Monde de l'éducation se sont rendus dans trois collèges « en rénovation », désignés par le ministère. Ils racontent ce qu'ils ont vu, et le cabinet de M. Severy comments.

DOSSIERS ET DOCUMENTS : La puissance des banques

Le sport en France Beaucoup l'ignorent : le seau bancaire français est le deuxième du monde derrière celui des États-Unis, Les sures de nationalisation de février 1982 n'ont en rien affecti son efficacité et sa puissance. En une période de crise économique. la gauche au pouvoir s'est gar-dée de tout bouleversement dans le fonctionnement d'un système qui a fait ses preuves et qui doit affronter aujourd'hui d'impor-tantes mutations. Le dossier rassemblé par François Chatagner, professeur de sciences économiques et sociales, et présenté par François Renard fait le point et évoque les perspectives ouvertes per la généralisation des moyens

Internationaux de Roland-Garros, Jeux olympiques de Los Angeles : ces deux événements de l'actualité sportive mettent une nouvelle fois en lumière les liens entre le sport et l'argent. Dans le dossier qu'elle a rassemblé sur «Le sport en France», avec l'aide de la documentation du Monde, Michèle Jamault, prosociales, montre l'empleur prise per ces relations entre le sport et l'argent, par le biais notemment de la publicité. Mais elle présente aussi l'organisation du sport en France, la pratique du sport à l'école et les dégâts perfois causés par un entraînément intensif pour transformer des enfants en champions. ★ Le numéro : 5,50 F.

• LE MONDE DE LA MUSIQUE : Londres, Bombay, Moscou

Londres, printemps 1984 : Michael Tippett déberque de Boston où li a assisté, en compegnie de l'envoyé du Monde de le que, à la création de The Mask of Time, sommet de son cauvre. Incroyable mais vrei : cet octogénaire anobli par la reine, auteur de quatre symphonies, de quatre opéras, d'une production vocale et instrumentale considérable, est inconnu en France, où règne toujours l'anglophobie musicale. Un grand dossier réha-

Bombay, c'est le fastivalmarathon de la musique indienne, la ville où se côtoient nouvelles gloires et têtes d'affiche hindoustanles. A Bombay, cette année, le rage s'était mis au goût du jour. Technique, forme, style d'improvisation, la musique de l'Inde éternelle jette aux orties ses codes ancestraux pour prendre le chorus! Les

experts s'arrachent les cheveux C'est de Moscou, enfin, que viennent, depois cent ans, les pianistes les plus audacieux et les plus indociles. De Rachmaninov et Sofronitsky jusqu'à leur petit-fils Michael Rudy, qui a choisi de vivre en France, leur portrait ou leur interview se trouvent dans le numéro de juin du Monde de la musique. * Le suméro : 18 F.

• LE MONDE DES PHILATÉLISTES : Hommage à la Belgique

Avec ce numéro spécial de cent pages, le Monde des Phila-télistes fait pasu neuve en rejeuniesant sa maquette. Et il conesers un important dossier abondamment illustré à la philatélie belge. Juste hommage rendu à un pays qui organise à Anvers, en 1887, la première exposition philatélique internationale et qui joue aujourd'hui encore dans le commerce du tim-

bre un rôle de tout premier plan. Les collections thématiques sont à la mode et attirent particulièrement les jeunes. En publiant un dossier haut en couleurs sur les champignons, le Monde des Philatélistes a choisi un sujet original qui a inspiré des artistes dans le monde entier.

des lies Fidji à la Pologne et de la Mongolie au Botewin

Le Monde des Philate présente aussi à ses lecteurs son confrère... chinois «Jiyou», un mensuel qui tire à plusieurs centaines de milliers d'exemplaires. Il est vizi que les collectionneurs se comptent là-bas par millions. Un monde à uns autre échelle que nous fait découvrir Pierre-Jullien.

Dans ce numéro aussi, les rubriques traditionnelles qui font du Monde des Philatélistes, «l'Officiel de la philatélie», les nouveautés françaises et étrangères, la marcophilie moderne, le recensement systématique des flammes et des premiers jours. * Le numéro : 15 F.

لكذا من ألاصل